OTTAWA---- 366, RUE DALHOUSIE Téléphone: Rideau 514
HULL-------- 4, RUE LANGEVIN Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET FRAIS
MAXIMUM HIER 82
MINIMUM (NUIT) 46
A 8 H. CE MATIN 48

16e Année No 127 — OTTAWA SAMEDI 1er JUIN 1929 — Le numéro 2 sous

UNE AUTRE ELECTION POSSIBLE EN Gde-BRETAGNE

ON IGNORE COMMENT LES CHOSES TOURNERONT EN GRANDE-BRETAGNE APRÈS LES ÉLECTIONS DE JEUDI

Aucun parti n'aura une majorité suffisante pour gouverner. — Trois solutions sont possibles: le maintien au pouvoir de Baldwin, en comptant sur les libéraux, la démission du gouvernement ou d'autres élections.

LLOYD GEORGE

LONDRES, 1. (S. P. A. et P.C.)—L'avenir immédiat du gouvernement anglais est aujourd'hui douteux. Le parti libéral, dont Lloyd George est le chef, tient apparemment la clef de la situation créée par la victoire grande, il est vrai, mais insuffisante du parti ouvrier. Les résultats presque complets indiquent qu'il manque à ce parti vingt sièges des 308 nécessaires pour former une majorité en chambre des communes Plusieurs solutions sont possibles. Le premier ministre Baldwin pourrait demander en chambre de continuer à gouverner, comptant sur le vote libéral pour l'empêcher de tomber sur un vote de confiance. Il est encore possible qu'il démissionne, immédiatement ou après un vote de non confiance, et que MacDonald, chef d uparti en majorité, soit invité à former un gouvernement. Enfin, la situation créée par les élections pourrait amener la chute de tout gouvernement qui serait formé et nécessiter de nouvelles élections, probablement à l'automne.

Tout semble dépendre de l'attitude que prendra Lloyd George. Ce fut lui qui en 1923 rendit possible la formation du premier gouvernement ouvrier en Angleterre. Toutefois, il déclara, au cours de la campagne, qu'il ne donnerait pas de nouveau son appui à une alliance libérale-ouvrière.

Si Baldwin se décide à tenter de se maintenir au pouvoir, il devra demander l'appui des libéraux. Même avec cet appui, il n'aurait qu'une faible majorité.

LONDRES, 1. (S. P. A.)—Le parti ouvrier manquait hier soir de majorité absolue à la chambre des communes. Le fait le plus saillant de la courte existence de ce parti, c'est qu'il avait une majorité de 36 sièges sur les conservateurs, bien que le vote populaire pour les conservateurs fût plus considérable de 200,000 environ. Les ouvriers avaient obtenu 8,292,204 voix dans 287 divisions et les conservateurs 8,506,224 dans 251.

GOUVERNEMENT DEFAIT

LONDRES, 1. (G. Hambleton, P.C.) Le gouvernement Baldwin a perdu le contrôle de la chambre des communes. En effet, il a été défait aux urnes. Toutefois, si le parti ouvrier est invité à former un gouvernement, il manquera aussi de majorité absolue. Une fois de plus, il sera en fonctions mais non au pouvoir.

Les libéraux ont à peine augmenté le nombre des sièges qu'ils détenaient à la dissolution. Un gouvernement, soit conservateur, soit ouvrier, n'a pu fonctionner sans l'appui des libéraux ou d'autres groupes de l'opposition. Il y a une curieuse anomalie chez les libéraux: le vote populaire représente environ la moitié du vote ouvrier, pendant que le parti ouvrier détient à peu près cinq fois autant de sièges.

MM. Baldwin et MacDonald ont cherché à empêcher, au cours de la campagne, la situation créée par les élections. Jeudi, le parti ouvrier fut victorieux dans les régions industrielles de l'intérieur et dans le nord. A la continuation du pointage hier, il avait une majorité de vingt-cinq sur tous les autres partis. A une heure de l'après-midi, ce chiffre était porté à vingt-huit. Ce fut alors qu'arrivèrent les résultats des divisions conservatrices traditionnelles, et la majorité ouvrière diminua. A la fin de la journée, les ouvriers avaient perdu leur chance d'obtenir une majorité absolue.

MINISTRES DEFAITS

Les ministres battus sont les suivants: Sir Arthur Steel-Maitland, Travail; Sir Thomas Inskip, Procureur général; Sir Vivian Henderson, sous-secrétaire des Affaires domestiques; Arthur Duff Cooper, sous-secrétaire Financier de la Guerre; Herbert G. Williams, sous-secrétaire du Commerce; le lieutenant-colonel Cuthbert Headlam, sous-secrétaire de l'Amirauté; Steel-Maitland et Inskip étaient seule membres du cabinet.

Le premier ministre Baldwin, Lloyd George et MacDonald ont été réélus. MacDonald a obtenu une majorité d'environ 28,000 dans Seaham, Durham. C'est la plus considérable de toute la campagne. MM. Baldwin et MacDonald verront leur fils siéger au prochain parlement, tandis que la fille de Lloyd George a été également élue. Le fils de Baldwin est du parti ouvrier et les autres du même parti que leur père. Oliver Baldwin a rem-

Suite à la page 2 col. 2

UN JUGEMENT DE LA COUR D'APPEL

MONTREAL, 31. (S. P. C.)—En vertu d'un jugement rendu aujourd'hui en cour d'appel, l'admission des enfants, âgés de moins de 16 ans aux théâtres de vues animées de la province de Québec et l'ouverture de tels théâtres le dimanche ont été déclarés illégaux.

Le jugement unanime a été rendu par le juge Dorion, les juges ont trouvé valide la loi des cinémas de la province de Québec qui défend aux enfants de moins de 16 ans d'assister aux représentations cinématographiques. Les spectacles le dimanche sont également, de l'avis des juges, en contravention avec le Lord's Day Act.

UNE AUDIENCE ACCORDÉE PAR LE SAINT-PÈRE

Cette audience a été accordée à l'Institut Pontifical Oriental de Rome. — Ses élèves suivent les cours réguliers préparant au doctorat.

DISCOURS PATERNEL

ROME, 1.— Le Souverain Pontife a reçu en audience l'Institut Pontifical Oriental de Rome qui lui a été présenté par son président, Mgr d'Herbigny, évêque titulaire. Cette audience mit en relief le caractère de cet établissement scientifique.

Les élèves de l'Institut suivant les cours réguliers préparant au doctorat, sont actuellement 22, dont 14 appartiennent au clergé séculier, les 8 autres appartiennent aux ordres suivants: Passionnistes, Carmes, Franciscains, Capucins, Bénédictins Père Blancs, Mission Africaines et Jésuites. Ils représentent seize nationalités: Italie, Etats-Unis, Belgique, Bulgarie, Tchécoslovaquie, Croati, France, Allemagne, Malte, Hollande, Pologne, Roumanie, Russie, Slovénie, Espagne et Ukraine. Il y a en outre, 28 élèves libres, dont 12 du clergé séculier et 16 du clergé régulier: Tiers Ordre du Carmel du rite malabar. Bénédictins, Conventuels, Jésuites et Carmes; ils appartiennent à douze nationalités diverses: Italie, Abyssinie, Amérique du Nord, Belgique, Croatie, France, Allemagne, Indes, Malte, Grèce, Roumanie et Espagne. En tout donc 50 élèves appartenant à 18 nationalités, 6 rites, 18 diocèses et 9 familles religieuses.

Les professeurs sont 16, dont 14 jésuites, un prêtre séculier turc, Mgr [illegible] d'institutions islamiques, et un laic, le prince Volkonsky, professeur de langue russe. Ils appartiennent à 12 nationalités: Autriche, Belgique, Tchécoslovatique, France, Allemagne, Irlande, Italie, Hollande, Russie Espagne Etats-Unis et Turquie. Il y avait donc à l'audience 75 personnes de 21 nationalités différentes.

Le Saint-Père après avoir offert à chacun des assistants son anneau à baiser, leur adressa un discours paternel disant que leur présence lui apportait un grand reconfort. Peu de choses lui tiennent autant à coeur que l'Institut Oriental, les travaux, les études, les oeuvres, les publications de tous ceux qui y travaillent si efficacement pour l'honneur de Dieu et de l'Eglise et pour le bien des âmes.

Pour eux tous et pour tout ce qu'ils font, le Saint-Père éprouve un sentiment de vive complaisance et presque de fierté paternelle. Aussi louet-il vivement leurs travaux et particulièrement les publications d'un si grand intérêt scientifique que font paraitre le président, les professeurs et tous les hommes d'études de l'Institut.

Pie XI termina en saluant dans son cher Institut Oriental comme une anticipation et une réalisation partielle de cette divine unité des âmes dans le bercail unique qui est le désir si profond et si ardent de son âme en conformité avec l'aspiration et la promesse du Divin Pasteur.

LE ROI PASSERA LE JOUR DE SA FÊTE AU LIT

On ne croit pas que Sa Majesté puisse se lever à l'occasion de son soixante-quatrième anniversaire de naissance, lundi. — On apprend ce matin qu'elle a passé une bonne nuit.

ON S'ALARME

LONDRES, 1er, (S. P. A.)—On apprend ce matin de bonne source que le roi a passé une bonne nuit et que son état reste satisfaisant. Ses trois médecins, Lord Dawson of Penn, Sir Stanley Hewett et Henry L. Martyn se sont rendus au château pour une autre consultation.

64ème ANNIVERSAIRE

Le roi célébrera lundi prochain le soixante-quatrième anniversaire de sa naissance, et il est probable qu'il passera la journée au lit. On espère peu aujourd'hui qu'il puisse se lever. Plusieurs membres de la famille royale, croit-on, se joindront à la reine Marie au château, à l'occasion de l'anniversaire de Sa Majesté. Malgré les déclarations médicales à l'effet que le roi n'est pas assez gravement malade pour ne pas s'occuper des affaires d'Etat, on n'est cependant pas rassuré à son égard. On se rappelle sa maladie de l'hiver dernier, qui le laissa dans un état de grande faiblesse, ce qui pourrait l'empêcher de se remettre de cette nouvelle attaque. On apprend que le retard à annoncer la nouvelle maladie de Georges V est conforme au désir du roi lui-même, afin de ne pas entraver les activités politiques durant les élections. Le roi est confiné à sa chambre depuis dimanche.

COSGRAVE ET DE VALERA À LA PROCESSION

Les deux hommes d'Etat porteront le dais à la procession eucharistique du 23 juin, lors de la clôture des exercices du centenaire de l'émancipation.

FÊTE SOLENNELLE

(Spécial au "DROIT")

DUBLIN, 1. — Lors de la grande procession eucharistique qui aura lieu dimanche le 23 juin et qui clôturera les exercices qui ont marqué le centenaire de l'émancipation catholique, le président Cosgrave et Eammon de Valera marcheront côte à côte, portant le dais sous lequel le Saint-Sacrement sera transporté. En acceptant l'invitation de l'archevêque Harty et de la société de vérité religieuse, les deux chefs ont fait observer que le rapprochement n'avait aucun sens politique et qu'il prouvait tout simplement leur attachement à la religion catholique.

AUTRES FIGURES EMINENTES

T.-J. O'Donnell, leader du parti travailliste au Dail T.-J. Hartinson, représentant du parti national au parlement: T. Westropp-Bennett, président du sénat de l'Etat-Libre; Michael Hayes, président du Dail, et Sir Joseph Glynn, président des conseil irlandais de la société St-Vincent de Paul, partageront avec les deux chefs politiques l'honneur de porter le dais.

Tous les sénateurs et les députés catholiques ont été invités à prendre part à la procession, et il est entendu que tous, y compris les ministres, s'efforceront d'y assister.

Les archevêques et les évêques d'Irlande prêtent leur plus actif concours à la Société de vérité religieuse, afin d'avoir une fête splendide. On espère que plusieurs évêques étrangers seront présents.

Vingt-huit évêques seront probablement présents aux manifestations. Il y aura de plus deux abbés mitrés de l'ordre des Cisterciens, l'abbé Maurus Phelan de Melleray et l'abbé Justin McCarthy de Rosecrea, et deux abbés mitrés des Chanoines Blancs, l'un d'entre eux étant abbé de Tongerloo, Belgique. Mgr Amigo, de Southwark, a annoncé son intention d'être présent, tandis que son auxiliaire, Mgr Brown, sera l'hôte de M. l'abbé E.-J. Cullen, recteur du collège St-Patrice.

La rumeur circule également que Mgr M.-J. Curley, archevêque de Baltimore, pourra venir assister aux cé-

Suite à la page 2 col. 2

SAFETY FIRST!

La lutte à trois candidats en Angleterre est mise en vedette par les méthodes de publicité employées. Le jour du scrutin, on pouvait voir des affiches immenses en faveur des chefs de partis. La vignette représente un groupe d'enfants anglais s'arrêtant, en route pour l'école, pour admirer les immenses placards, tels que ceux représentant le premier ministre Baldwin. (Photo copyright par Barratt's.)

Les réclamants de la Grande Guerre seront enfin payés

Le gouvernement remettra d'ici au 15 juin prochain des chèques aux réclamants de la grande guerre, qui ont subi des pertes lors des hostilités internationales. Il y aura environ 1,000 chèques d'envoyés à cette occasion.

D'autres réclamations ne seront honorées que plus tard, attendu que le gouvernement n'a pas encore les renseignements nécessaires pour les payer tout de suite.

À la convention annuelle

Fred McCann, directeur de l'Ottawa Boy's Club et J.-A. Riendeau, travailleur volontaire, se rendront à la trente-troisième convention annuelle de la Fédération des jeunes garçons en Amérique, qui sera tenue à Boston du 3 aué juin. Un excellent programme a été préparé pour la conférence et de bons orateurs y porteront la parole.

RÉSULTATS DES EXAMENS DU SERVICE CIVIL

La Commission du Service Civil publie aujourd'hui les résultats des examens pour les positions de sténographes et de dactylographes grades un et deux tenus les 19 et 20 mars dernier. Elle publie aussi ceux des examens pour les positions de garçons de bureau tenus le 11 mai.

Ces listes de candidats sont par ordre de mérite. Ces examens ont été tenus dans tout le Canada.

STENOGRAPHES (GRADE 1)
(par ordre de mérite)

Brown, Mary Lillian, Vancouver, C. B.; Lowry, Marion Jean, Smith Falls, Ont.; Lehrman, Katherine Marguerite, Vancouver, C. B.; Bradley, Edith Elizabeth, Ottawa, Ont.; Lewis, Twylla Maude, Ottawa, Ont.; Scott, Phyllis Elizabeth, Brandon, Man.; Thompson, Sadie Margaret, Alert Bay, C. B.; Meunier, Jeanne, Victoria, C. B.; Porteous, Frank Henry, Ottawa, Ont.; Duthie, Louise Janie, Vancouver, C.-B.; Harrison, Annie Dolphin, Vancouver, C.-B.; Smith, Maude Della, Moncton, N.-B.; Buchanan, Margaret Frances, Victoria, C.-B.; McKinnon, Mary Jessie, Ottawa, Ont.; McKinnon, Kathryn Lillian, Ottawa, Ont.; Reardon, Alice Eileen, Ottawa, Ont.; McQuaig, Edna Gladys, Ottawa, Ont.; Pottinger, Jessie Muriel, Victoria, C.-B.; Clerk, Foster, Vancouver, C.-B.; Cooper, Gladys Doreen, Victoria, C.-B.; Clavette, Geraldine, Edmunston, N.-B.; O'Neill, Helen Marie, Smith Falls, Ont.; Henderson, Muriel, Carleton Place, Ont.; Robertson, Blanche-Rose, Vancouver, C.-B.; Rose, Ernestine Geneva, Vancouver, C.-B.; Burns, Helen Frances, Vancouver, C.-B.; Sleeman, Janet Olivia, Ottawa, Ont.; Johnstone, Jennie Irene, Charlottetown, I. P.-E.; Hothersall, Una Lockhart, Ottawa, Ont.; Johnson, Raymond-Charles, St. Stephen, N.-B.; Bayne, Doris Elizabeth, Ottawa, Ont.; Morrison, Margaret Grant, Vancouver, C.-B.; Stewart, Laura M., Ottawa, Ont.; Hamon, Ethel, Ottawa, Ont.; Laird, Jacqueline Norma Calve, Vancouver, C.-B.; Chisnell, Frances Cardwell, Ottawa, Ont.; Bathrow, Pearl, Prince Albert, Sask.; Cowan, Gladys Emma, Ottawa, Ont.; Mahoney, Iris, Ottawa, Ont.; Van Maastricht, Louise-Mathilde, Victoria, C.-B.; McGregor, Margaret Isabel, Carleton Place, Ont.; Forsyth, Marjorie, Vancouver, C.-B.; Cowie, Mildred Evans, Ottawa, Ont.; Shannon, Peter Edward, Moncton, N.-B.; Bresee, Marguerite Bery, Kingston, Ont.; Lalonde, Lucienne, Ottawa, Ont.; Ferguson, Doris Margaret,

Suite à la 7e page

Le bureau de poste de Woodroffe sera ouvert lundi matin

Le bureau de poste de Woodroffe sera ouvert lundi prochain à 7 heures du matin. Mme G. Bull tiendra le bureau. Les résidants de la localité pourront donc dès lundi demander leurs courriers à ce bureau qui est le même qu'auparavant, c'est-à-dire avant la démission de M. Duffey.

Mme Bull tiendra en même temps un magasin d'articles de fantaisie.

LE RAPPORT SERA PUBLIÉ LUNDI

Le rapport du tribunal de conciliation dans la dispute de l'O. E. R., et le local 279 de l'Amalgamated Association of Street and Electric Railway Employes of America, ne sera pas publié avant lundi prochain, a déclaré l'honorable Peter Heenan, ministre du Travail lorsqu'il fut interrogé par les journaux.

Le ministre déclara aussi que les officiers de l'union étaient particulièrement désireux d'étudier le jugement à une assemblée générale où tous les membres de l'union seront présents. Cette assemblée aura lieu samedi soir. Plusieurs codicilles d'importance seront attachés au texte de ce jugement.

Le sén. Lacasse et M. Edgar Chevrier, député, parleront le 23 juin

L'honorable sénateur Lacasse et M. le député Chevrier ont accepté l'invitation de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa et prononceront les discours de circonstance au cours de la célébration de la fête patronale le 23 juin prochain. C'est une nouvelle que nos compatriotes seront heureux d'apprendre et la bonne grâce que ces Messieurs ont mis dans leur acquiescement nous est un gage que leur parole portera l'empreinte de la sincérité qui, unie à leurs connaissances des hommes et des choses, rassurera les amis de la Société dans leurs efforts pour la conservation de l'héritage national.

L'honorable sénateur Lacasse, notre second représentant au Sénat, est un homme de conviction communicative; c'est l'énergie en action. Il est actuellement le président de l'Association Saint-Jean-Baptiste de l'Ouest d'Ontario, association qu'il a réorganisée et rendue populaire autant que vivante.

"Le député d'Ottawa", comme on désigne populairement M. Chevrier, est aussi celui que le premier ministre présentait au public de la Capitale en 1926 comme le type du "Canadien", en faisant allusion à sa maîtrise des deux langues officielles.

Le comité d'organisation est à compléter les détails de la fête et les cartes de membres pour la nouvelle année ainsi que les billets du banquet circulent.

L'ALLEMAGNE EST EN TÊTE DU CHÔMAGE

A la fin de l'an dernier, ce pays comptait deux millions de sans travail. — Vient ensuite, proportion gardée, l'Autriche. — Il y a de plus un très grand nombre de chômeurs dans bien des pays d'Europe.

COMPARAISONS

BERLIN, 1. — Depuis des années, l'Allemagne marche malheureusement à la tête du chômage mondial. Les deux millions de sans travail qu'elle comptait encore à la fin de 1928, dépassent encore de cinq cent mille le nombre total des chômeurs anglais. Proportionnellement au chiffre de sa population c'est l'Autriche qui, après l'Allemagne, marche en tête avec 203,000 désoccupés, fin 1928. L'économie de la petite République danubienne souffre énormément d'être privée de tout accès à la mer et d'être entourée d'une muraille de droits prohibitionnistes par les nouveaux Etats qui formaient autrefois ses marchés naturels. Comme suite à sa stabilisation, l'Italie doit également souffrir d'une grave dépression. Le nombre de ses chômeurs s'élevait à 321,000 fin 1928.

Contrairement à ces pays hantés par le spectre du chômage, la France et la Belgique jouissent incontestablement d'une grande floraison économique. Le manque d'hommes, et par conséquent d'ouvriers en France, joint à une prudente politique d'immigration ont fait que, dans cet Etat vainqueur le chômage n'existe pas. En décembre 1928, on ne comptait également que 3,500 chômeurs complets et 13,800 ouvriers à travail réduit.

Il en est presque de même en Hollande où il n'y avait que 14,600 chômeurs en novembre 1928, en Tchécoslovaquie où l'on ne comptait que 35,000 désoccupés à la fin de l'année, et en Suisse où le chiffre de 9.600 est presque insignifiant.

Il n'en était pas ainsi en Norvège à cause de la mauvaise situation économique. Pendant presque toute l'année 1928, le nombre des chômeurs appartenant aux syndicats s'est maintenu à 22.1 p. c. La même chose au Danemark où la proportion était de 25 p. c. La situation était meilleure en Suède où l'on enregistrait que 12,5. En Pologne, les 128,000 chômeurs annoncés fin 1928 forment une troupe assez importante encore. Dans deux pays, il n'est pas possible de se rendre compte clairement de l'état des choses: en Russie, car personne à l'étranger ne possède de renseignements dignes de foi sur la situation intérieure de ce pays mystérieux; aux Etats-Unis, parce qu'il n'existe aucune statistique du marché du travail

Le résultat le plus important de cette comparaison est la constatation que la situation la plus florissante peut être constatée dans les Etats qui ont reçu la majeure partie des réparations: la France et la Belgique. La situation vitale de la classe ouvrière française et belge s'est améliorée dans la mesure où les paiements des réparations ont amené l'appauvrissement de l'économie allemande et l'augmentation du chômage en Allemagne.

UNE GRÈVE MONSTRE

CHICAGO, 1. (S. P. A.)—L'exécutif de la Bridge and Structural Iron Workers' Union a donné hier soir l'ordre de faire la grève aujourd'hui. On croit que cette grève affectera la construction ici pour une somme de deux cent millions de dollars environ. Plus de deux mille deux cents membres de l'union doivent cesser le travail, disent les officiers de l'union.

PRÈS DE 3,000 PÈLERINS REÇUS PAR LE S.-PÈRE

Le Souverain Pontife est chaleureusement applaudi par les pèlerins français qui crient de toutes leurs forces: Vive le Pape! Vive Pie XI!

UNE MÉDAILLE

ROME, 1— La journée commença par la messe jubilaire célébrée par Mgr d'Herbigny et accompagnée par les chants de la nombreuse assistance.

Après l'Evangile, Mgr d'Herbigny évoqua la fondation de l'Eglise, le choix de saint Pierre par Notre-Seigneur, les instructions qu'il lui donna; puis ayant célébré la haute personnalité et la féconde action du Pape régnant, il invita ses auditeurs à demeurer inébranlablement fidèles à l'église et à son chef.

L'AUDIENCE PONTIFICALE

Près de 3,000 pèlerins étaient assemblée, à 6 heures du soir, dans la salle ducale, la salle royale, la salle des béatifications. Les prêtres étaient massés dans les loges. Vers 6 h. 30, le Souverain Pontife, accompagné du cardinal Maurin, de NN. SS. Termier de Dontenwill, de Mgr Vanneufville et du Comité du pèlerinage, parut au milieu d'eux.

Longuement applaudi, il circula dans les rangs, donnant fréquemment des mots de bonté, d'encouragement. Il s'arrêta plus longuement devant les drapeaux des Syndicats chrétiens, bénit aussi particulièrement le groupe des agriculteurs catholiques et eut des paroles gracieuses pour les étudiants du Séminaire français et leur supérieur, le P. Berthet, pour les Noélistes, pour les représentants des Syndicats féminins et le groupe de l'A. C. J. F.

Chaque fois que le Souverain Pontife, sans aucune hâte d'ailleurs, passait d'une salle à une autre, de nouvelles acclamations éclataient: "Vive le Papé! Vive Pie XI!" Dans la salle des béatifications les dames entonnent le cantique Je suis chrétien, auquel ne tardent pas à s'associer les voix mâles des hommes. Une visible émotion se dessine sur le visage à la fois rayonnant et attendri du Saint-Père, qui ne gagne son trône qu'après s'être attardé près de trois quarts d'heure dans les rangs des pèlerins.

Alors le cardinal Maurin, en quelques mots chaleureux, dit l'extrême joie que lui cause la reprise des pèlerinages de la France du travail fondés par Leon Harmel. Il remercia le Souverain Pontife de la bienveillance extrême manifestée aux pèlerins en cette audience; en retour, il promet au Père commun des fidèles qu'ils emploieront toutes leurs forces à faire prévaloir dans le monde des travailleurs la doctrine et l'amour du Saint-Siège, à répandre ses enseignements, à suivre sans défaillance les directives d'un Père très aimé.

D'un geste affectueux, Pie XI remercia le cardinal Maurin, fort applaudi par l'assistance qui avait afflué dans la salle des béatifications; puis il se recueillit un instant et prononça un admirable discours.

L'ayant achevé, il dit aux pèlerins qu'il voulait leur laisser une médaille qui leur rappellerait et sa personne et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Et le Pape de bénir lentement la foule inclinée sous son geste. Alors une fois encore retentissent des acclamations sans fin, qui se prolongent dans l'**Oremus pro pontifice**, dont les accents ardents suivent le Souverain Pontife tandis qu'il s'éloigne. En quittant le cardinal Maurin et le Comité du pèlerinage dans la salle des **Paramenti**, le Pape voulut leur dire sa satisfaction pour ce beau pèlerinage parfaitement organisé qui lui avait causé de très douces joies.

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel—Pauvre.

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

RÉCOMPENSES DE FIN D'ANNÉE À DES PRIX AVANTAGEUX

Nous revenons sur ce sujet. — La Librairie du "Droit" est comme par les années passées le quartier-général pour ces achats. — Une commande de $200.00.

DES RENSEIGNEMENTS

Mercredi nous recevions d'une commission scolaire une commande de $200.00. D'autres sont venues s'ajouter à celles-là si bien que déja nous pouvons dire que la vente des livres et articles de récompenses est un grand succès.

Avec les commandes, de nombreuses lettres de renseignements nous sont parvenues. Nous avons répondu longuement à chacune d'elles et nous avons donné des détails plus complets au sujet de notre méthode.

Nous traitons chaque cas en particulier. Dites-nous seulement le nombre des classes de votre école, le nombre d'élèves qu'elles ont, le montant d'argent dont vous voulez disposer pour les prix de fin d'année. Ce sont là détails importants. Mais ils nous suffisent.

Nous distribuerons alors, avec équité et grâce à l'expérience que nous avons acquise au cours des années passées, les volumes, les articles, les statuettes, les médailles, selon l'importance des cours, le nombre des classes et des élèves. Vous êtes ainsi délivrés de tous les soucis. Les témoignages de satisfaction qui nous ont été adressés l'an passé et il y a deux ans sont une preuve de l'excellence de notre service.

—O—

Articles de récompense:—

1o—Les prix à couverture rouge et avec enluminure dorée; volumes toujours appréciés par les élèves; nous en avons de tous les formats et de tous les prix; nous en avons fait un choix minutieux quant aux auteurs et aux sujets traités: Bible, Evangile, Histoire sainte, biographies de saints et de grands hommes, récits de voyages, etc.

2o—Livres canadiens: nous insistons sur ce point. Il est très important pour le développement de notre nationalité canadienne-française, pour la culture du patriotisme et des choses de chez nous, que nous distribuions aux élèves des ouvrages canadiens. Ils sont intéressants, à leur portée. C'est une erreur de croire que nos auteurs n'ont rien produit d'intéressant. Cela prouve seulement que nous n'avons pas lu leurs ouvrages et que nous vivons ici, en ce pays, comme des exilés, des expatriés, des étrangers qui ne connaissent rien de leur patrie d'adoption. Nationalisons le cerveau des enfants. Et nos enfants seront peut-être plus patriotes que nous. De fait, ce sera peu difficile.

3o—Articles de piété: statuettes, chapelets, livres de messe, livres de prières, bénitiers, presse-papier en onyx, médaillons incrustés dans un cadre d'onyx, etc.

4o—Médailles d'or pour prix spéciaux de 1er de classe, de littérature, de catéchisme, d'histoire sainte, de mathématiques, etc.

—O—

UNE INVITATION.

Nous invitons donc toutes les commissions scolaires et tous les instituteurs de demander nos prix et nos conditions avant de donner leurs commandes. Ils s'apercevront alors qu'ils peuvent ainsi réaliser d'appréciables économies d'argent et de temps.

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.

ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dalhousie, Ottawa. Téléphone: Rideau 516.

DISTRIBUTION DE DIPLÔMES, JEUDI

Jeudi soir, avait lieu à la Cathédrale d'Ottawa la distribution des diplômes d'Instruction religieuse aux élèves des l'Académie d'Youville, classe de Soeur St Félix de Nole. Par ordre, Mlle Claire Legault, rue Cathcart, la note "très grande distinction", ainsi que Mlle Aline Rossignol, rue Water.

Les autres dont les noms suivent ont mérité les notes "grande distinction": Mlles Françoise Malette, Georgette Beaudry, Doris et Cécile Bourbeau, Jeannine Juneau, Yvette Bédard, Rita Ouellette, Aline Marier, Yvette Vézina, Anna Charron, Lucile Lévesque et Rolande Boudreault; et avec "distinction", Alberta Moreau.

Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent: Vents frais du nord; beau et frais aujourd'hui et demain.

CARNET MONDAIN

L'honnorable Dr H. S. Béland et madame Béland le commandeur et madame R. L. Edwards ont dîné hier avec Leurs Excellences à Rideau-Hall.

* * *

L'hon. M. John Mulholland et madame Mulholland sont arrivés à Rideau-Hall.

* * *

L'hon. juge et madame P. B. Mignault occuperont prochainement, leur maison d'été à Pointe-Claire.

* * *

Lady Borden a reçu à déjeuner ces jours derniers.

* * *

L'hon. M. et madame Charles Marcil sont partis ces jours derniers pour Bonaventure, où ils passeront l'été.

* * *

Madame Henri Taché est de retour d'un voyage d'une dizaine de jours à Toronto.

* * *

M. et madame J. J. Reeves annoncent le prochain mariage de leur fille, Lucienne, à M. Hermann Cahill. La bénédiction nuptiale, leur sera donnée, le mardi, 11 juin, à 7 h. 30 en l'église du Sacré-Coeur. Pas de faire-part.

* * *

Mademoiselle Antonia Proulx recevait dernièrement à un shower de porcelaine, en l'honneur de mademoiselle Germaine Brault, à l'occasion de son prochain mariage. Les salons et la salle de thé, étaient décorés de fleurs printanières. Mesdames Marius Lachaine et Arthur Bissonnette ont servi le thé et les glaces. Une trentaine d'invitées assistaient à cette réception.

* * *

Le juge et madame Thibaudeau-Rinfret et mademoiselle Lucile Rinfret assistaient ce matin, au mariage Rolland-Phelan, célébré à Montréal, en l'église de l'Ascension.

* * *

Madame J. E. Letellier, de Mégantic, passe quelques jours en ville.

* * *

Le mariage de mademoiselle Eva Campeau, fille de M. Xavier Campeau, de Campbell's Bay, Qué., et de madame Campeau, décédée avec M. J Lionel Lussier, fils de M. et de madame Edmond Lussier, d'Ottawa, sera célébré, en la Basilique, le jeudi, 13 juin. Pas de faire-part.

* * *

Madame G. J. Desbarats a reçu à un déjeuner de dix couverts, ces jours derniers.

* * *

Mesdemoiselles Lucie Mackay et Margaret Donohue ont passé quelques jours à Montréal, les invitées de mademoiselle Aimée Cusson.

* * *

Mesdemoiselles Florence et Louise Castonguay ont reçu au bridge jeudi soir, en l'honneur de mademoiselle Fernande Drouin, dont le mariage, aura lieu, la semaine prochaine. Mesdemoiselles Gilberte et Irène Drouin et mademoiselle Simone Brault ont gagné les prix. Madame Thomas Provost et madame T. Purcell ont servi le thé et les glaces, aidées de mesdemoiselles I. Drouin et Liliane Castonguay.

* * *

Madame J. F. Kidd a reçu à déjeuner jeudi, au Royal Ottawa Golf Club, en l'honneur de madame Cyril Bignell, de Québec, actuellement son invitée.

* * *

Mademoiselle Edmée Hone et mademoiselle Aimée Cusson, de Montréal, s'embarqueront le 14 juin, à bord de l'"Alaunia" pour le voyage en Europe.

* * *

GOBEIL-TARDIF

Ce matin, a été célébré, à Québec, en l'église de Saint-Malo, le mariage, de mademoiselle Simone Tardif avec M. Charles-Edouard Gobeil d'Ottawa, avocat et conservateur de la bibliothèque de la Cour Suprême du Canada. La bénédiction nuptiale fut donnée aux époux, par Mgr Camille Roy, Recteur de l'Université Laval et Président de la Société Royale du Canada. La messe, fut célébrée par Monseigneur Bouffard, curé de la paroisse. La marié était accompagnée de son parrain, M. A. Tardif. M. Wilfrid De Lisle servait de témoin à son neveu. Au cours de la messe, un programme musical fut exécuté, par quelques amis des époux. M. et madame Gobeil, sont partis pour un voyage dans les Laurentides. A leur retour, ils habiteront à Ottawa.

* * *

AVIS. — Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures, à R. 2154, ou par écrit, à Case Postale, 554, "Le Droit", Ottawa, Ont.

Ce cliché est une reproduction exacte de la Nouvelle.

Ondulation Permanente Réelle

Ondulation Croquignole

Une méthode moderne qui produit une fascinante ondulation naturelle, sans sécher ou endommager la chevelure. Une ondulation qui ne décolore pas les cheveux blancs.

Nous faisons aussi usage de la méthode Eugène Sachet d'Ondulation Permanante, qui s'applique tout spécialement aux cheveux fins.

Ces deux méthodes sont les meilleures qui soient.

Des années d'expérience, des cours suivis à la Martha Harper School of Hair Treatement, à Rochester, N.-Y., et à la National School of Cosmeticians, de New-York, sont nos garanties.

Nous sommes les premiers qui avons introduit l'Ondulation Permanente à Ottawa.

Téléphonez à Q. 3110 pour rendez-vous

Miss MacMahon

196, RUE SPARKS

Prenez l'ascenseur et montez au premier étage

COSGRAVE ET...

suite de la 1e page

lébrations et que d'autres évêques américains et belges qui ne sont pas encore en communications avec la société, se feront un plaisir d'être présents, ce qui portera le nombre des évêques à plus de quarante.

PREPARATIFS

On a commencé à construire l'autel temporaire au parc Phoenix. Les ouvriers s'occupent activement à monter la toiture qui recouvrera l'autel en cas de pluie.

On a publié pour l'occasion un livre contenant les hymnes appropriés et certaines chansons nationales.

La corporation municipale sera aussi représentée par ses officiers.

ON IGNORE...

Suite de la 1ère page

porté la victoire dans une division conservatrice.

TREIZE FEMMES

Sur les 69 femmes candidates, 13 ont été élues. Sept d'entre elles siégeaient au dernier parlement. Cinq des nouvelles élues sont du parti ouvrier et l'autre, Mlle Megan Lloyd George, est libérale.

A son arrivée hier soir des Galles à Londres, Lloyd George a déclaré: "Le triangle nous a encore fait faire un croc-en-jambe. Les partis conservateur et ouvrier ont chacun un député pour 100,000 votes. Bien que les résultats ne soient pas complets, il semble pour le moment que nous allons tenir la balance du pouvoir. C'est une position très responsable, et nous nous en rendons bien compte, et, vous pouvez le croire, nous n'en ferons pas un mauvais usage. C'est un gouvernement strictement royal qu'il faut, et, dans l'état actuel du pays, il est essentiel qu'il soit stable. Nous tiendrons certainement compte de cela, quelle que soit notre décision."

NOUVELLE ELECTION ?

Bien qu'un certain nombre de conservateurs et de libéraux aient parlé pendant la campagne d'une coalition conservatrice-libérale contre le travail, il semble plus probable que les libéraux pencheront vers le parti ouvrier, si toutefois ils accordent leur appui à un groupe quelconque

Les choses se passeront peut-être comme en 1923 Plusieurs libéraux de l'aile gauche du parti passèrent du côté des ouvriers depuis l'élection de 1924, entre autres le commandant J. M. Kenworthy. Il est possible que les ouvriers gagnent assez de libéraux à leur cause pour gouverner d'une façon stable, de l'avis de certains observateurs politiques.

Il est à remarquer que parmi les indépendants il se trouve trois nationalistes irlandais, dont Joseph Devlin, chef des nationalistes de l'Irlande du nord, et "Tay Pay" O'Connor, de Liverpool, qui appuieront probablement les ouvriers plutôt que les conservateurs. Les chefs ouvriers croient qu'un certain nombre de libéraux avancés se rangeront de leur côté, si les ouvriers sont appelés à former un gouvernement. Ce serait la désorganisation du parti libéral. D'autres observateurs politiques ne croient guère à une telle alternative. En ce cas, Lloyd George, un des hommes les plus en vue du pays, entrerait dans l'oubli.

La victoire de MacDonald dans Seaham a été un bouleversement. Il a écrasé ses adversaires conservateur, libéral et communiste sous une avalanche de 36,615 votes, avec une majorité de plus de 22,000. Il a été l'objet d'une grande ovation de la part des mineurs de Durham, à la salle des mineurs de la carrière d'Easington.

Le premier ministre Baldwin a été élu par une forte majorité dans Dewdley, Worcester, et Lloyd George a également remporté la victoire dans le district de Carnarvon.

LE VOTE LE PLUS CONSIDERABLE

LONDRES, 1. (S. P. A.) — Les conservateurs ont remporté le vote populaire le plus considérable. Le vote hier était comme suit: conservateurs, 8,506,224; ouvriers, 8,292,204; libéraux, 5,178,378; indépendants, 251,448; communistes, 50,614; total, 22,278,868; femmes candidates, comprises dans les résultats ci-dessus, 745,107

L'ASCENSION OUVRIERE

LONDRES, 1. (S. P. A.)—Pour la première fois dans l'histoire parlementaire, le parti ouvrier est le parti dominant en chambre des communes anglaises. Il avait obtenu hier 287 sièges. Dans trois décades, ce parti a fait des gains remarquables. A la fin du siècle dernier, il n'était rien du tout, et aujourd'hui il est le principal groupe de la chambre. Voici un tableau montrant les progrès faits depuis 1900:

Election générale	Députés élus	Vote Ouvrier	Sièges contestés
1900	2	62,698	15
1906	29	323,195	50
1910 (janvier)	40	505,690	78
1910 (décembre)	42	370,802	56
1918	57	2,244,945	361
1922	142	4,236,733	414
1923	191	4,348,379	514
1929	287x	8,292,204	204

x-incomplet.

CE MATIN

LONDRES, 1. (S. P. A.)—La position des partis en Grande-Bretagne était ce matin la suivante: ouvriers, 287; conservateurs, 251; libéraux, 52; indépendants, 3; nationalistes, 3; prohibitionniste, 1. Il restait 18 résultats à venir sur 615.

CANADIENS ELUS

LONDRES, 1.—Six Canadiens se sont présentés jeudi aux élections anglaises et quatre ont été élus, d'après les résultats d'hier. Parmi les élus, trois sont conservateurs et un ouvrier. Ce sont: le colonel Grant Morden, conservateur, dans Brentford et Chiswick, Middlesex; le lieut.-col. A. Hamilton Gault, autrefois de Montréal, conservateur, dans Taunton, Somerset; le capitaine P. MacDonald, né à Sydney, NE., conservateur, dans l'île de Wight; A. W. Haycock, né à Cataraqui, Ont., ouvrier, dans Salford-ouest.

Les deux candidats canadiens défaits sont: le brigadier général A. C. Critonlay, autrefois de Calgary, Alberta, qui se présentait comme conservateur dans Corton, Manchester, et Sigmund Samuel, autrefois de Toronto, conservateur, défait dans Lichfield. Les quatre élus étaient tous députés au dernier parlement et les deux candidats battus le furent également la première fois qu'ils se présentèrent.

L'invitation au voyage

MONTREAL, 1. — Sans parler de la vague de chaleur qui traverse la Métropole la perspective d'un congé de trois jours incitera nombre de Montréalais à voyager en fin de semaine et déjà nombre de réserves de places ont été faites au bureau des billets du Canadien National. M. O. Dafoe, agent du service des voyageurs pour la ville, prévoit un fort mouvement de voyageurs aux environs de Montréal, particulièrement au parc Otterburn.

Nombreux sont les pêcheurs qui profiteront des trois jours de congé pour aller se livrer à leur sport favori le long des lignes du Canadien National, sur les lignes d'Huberdeau et de Rawdon, rapportent des conditions excellentes pour la pêche.

Entrez! Sortez!

Cette masse de lettres circulaires, de cartes d'affaires, de feuillets d'annonces qui encombre, chaque jour nos casiers postaux, est non seulement un désagréable amas de chiffons de papier, mais encore, une source d'irritation qui nous fait réellement détester ceux qui nous les envoient. Comment cela se fait-il?

C'est peut-être que nous autres, femmes, n'aimons pas ce semblant de familiarité, cette passive impertinence qui fait croire à ces personnes qu'il nous fera plaisir d'entrer en relations avec le premier inconnu venu qui peut se payer une liste d'adresses préparée par un anonyme écornifleur et le coût de frais de port sur quelques milliers de lettres.

La lecture du premier feuillet tiré du tas nous fait jeter au rebuts tous ceux qui l'accompagnent, ils sont si évidemment de simples attrape - nigauds. Inconsciemment nous réalisons que ces bouts de papier sont des intrus et nous leur disons "Dehors, Sortez".

Bien au contraire le journal est un invité pour lequel nous payons afin d'avoir le droit de le recevoir chaque jour en notre foyer. Il est le bienvenu, nous savons que la moitié de son contenu est formé de nouvelles sociales et l'autre moitié de nouvelles commerciales.

A l'encontre de toutes ces feuilles volantes qui n'offrent aucune garantie de bonne foi, le journal forme une partie intégrale de notre vie intime et instinctivement nous lui disons, "Entrez".

THÉÂTRES ET CINÉMAS DEVRONT FERMER LEURS PORTES LE DIMANCHE

La loi provinciale interdisant l'entrée des cinémas aux enfants est constitutionnelle. — Telles sont les deux importantes décisions rendues ce matin à l'unanimité par la Cour d'appel.

MONTREAL, 1. — Les théâtres et cinémas devront à l'avenir fermer leurs portes le dimanche et la loi provinciale interdisant l'entrée des enfant aux cinémas est légale. Telles sont les deux importantes décisions rendues à l'unanimité par les cinq juges de la Cour d'appel.

LA CAUSE DU REGENT

Dans la première cause une poursuite avait été intentée contre le théâtre Régent, propriété de la United Amusements, pour ouverture le dimanche. Un bref de prohibition pour empêcher le juge Marin de procéder dans cette cause fut accordé par la Cour supérieure. C'est ce jugement qui vient d'être infirmé et le bref de prohibition rejeté avec dépens.

Toute la cause du litige est celle-ci: la loi fédérale interdit les représentations théâtrales le dimanche tout en déclarant que la loi n'affecte pas les lois provinciales sur le même sujet. La loi provinciale de Québec dit que tout est permis le dimanche sauf ce qui est prohibé, mentionnant les représentations théâtrales. Mais comme les deux articles de la loi faisant ces restrictions ont été sanctionnés d'une amende, ils ont été récemment déclarés nuls par le Conseil privé parce que l'offense criminelle punissable par amende relève seulement du fédéral.

La question restait donc de savoir si ces deux articles étant ultra vires, l'article précédent disant que tout est permis devait rester dans son texte intégral. La Cour d'appel déclare qu'une telle interprétation serait détruite l'intention du législateur.

L'autre question soulevée était celle de savoir si les représentations cinématographiques sont des représentations théâtrales au sens de la loi. Les honorables juges déclarent que dans le cas présent, il s'agissait bien de reproduction sur l'écran de pièces de théâtre.

Le bref de prohibition est rejeté avec dépens.

LA CAUSE DU PASSE-TEMPS

Dans l'autre cause, on contestait la légalité de la nouvelle loi provinciale interdisant l'admission des enfants au cinéma. Plusieurs propriétaires de cinémas avaient été poursuivis pour infraction à cette loi et un bref de prohibition fut pris contre le recorder pour l'empêcher de procéder.

Les appelants contestaient la légalité de la loi pour trois motifs: parce que cette législation relevait du criminel qu'elle affectait l'ordre et que c'était restreindre le commerce.

Les juges de la Cour d'appel déclarent que le but de cette loi est la protection de l'enfant, tant au point de vue de l'éducation, de la santé et de l'hygiène, toutes choses qui relèvent du provincial.

En deuxième lieu, toutes les lois ont pour effet l'ordre. Et troisièmement la loi ne touche qu'incidemment au commerce, bien moins que quantité d'autres réglementations de toutes sortes qui sont jugées nécessaires.

La Cour d'appel renvoie donc le bref de prohibition et déclare que la loi provinciale qui interdit l'entrée des enfants aux cinémas est valide.

REMERCIEMENTS

La Révérende Soeur St-Lazarre de Béthanie, des Soeurs de Miséricorde, supérieure de l'hôpital Sainte-Marie, prie toutes les personnes qui ont contribué au succès des fêtes du cinquantenaire des Soeurs de Miséricorde à Ottawa d'agréer ses plus sincères remerciements.

LES TUYAUX N'ONT PAS ÉTÉ BRISÉS PAR L'EXPLOSION

LE COMMISSAIRE LAFORTUNE AU COURS D'UNE INSPECTION CONSTATE QUE LES EGOUTS SONT RESTES EN PARFAIT ETAT.

"C'est une chose inexplicable", dit au "Droit" le commissaire Lafortune en sortant des égouts sis sous la rue John. "C'est inexplicable. J'ai examiné attentivement le tuyau et je ne lui ai trouvé absolument aucune défectuosité. Non seulement le tuyau est-il en parfait état, mais le limon accumulé sur les parois y est encore collé et des briques, qui étaient plus ou moins solides, n'ont pas même glissé de leur place. A la jonction des égouts privés le limon est encore en place. C'est vraiment remarquable".

M. Lafortune, accompagné du représentant du "Droit", de l'ingénieur Bryce, de l'inspecteur Erskine et du contremaître Andrews, a fait une inspection nocturne d'une bonne section de l'égout, juste au-dessous de la rue John qui fut si affectée par l'explosion de mercredi dernier.

L'inspection se fit après minuit. C'est une tâche difficile et dangereuse: les égouts sis à plus de 30 pieds de profondeur laissent couler l'eau à une vitesse de près de 35 milles à l'heure et il faut être très prudent en remontant le courant dans une profondeur d'eau de près de deux pieds.

Jérémie et Edmond Lécuyer, René Joanette, Oscar Champagne, John Gill et James Helmer, employés de la corporation, ont fait le gros du travail.

L'inspection conduisit les hommes de près du débouché de l'égout à un point sis à quelques verges du pont Minto.

L'ingénieur Bryce ne peut expliquer les causes de l'explosion, mais il admet qu'il y avait quelque chose dans le tuyau.

"Je suis heureux toutefois de constater, dit-il, que le tuyau est en parfait état, car c'est dans cette partie-ci que les explosions furent les plus violentes."

Réception d'enfants de Marie hier soir à St-François d'Assise

Hier soir à sept heures et demie, il y eut réception d'enfants de Marie à l'église St-François d'Assise. La cérémonie fut suivie de la bénédiction solennelle du Très-Saint-Sacrement à laquelle a officié le R. P. Placide, O. f. Cap., curé de la paroisse; le R. P. Placide a également donné le sermon de circonstances, parlant de la Sainte Vierge, de ses vertus et du magnifique exemple qu'elle suggère à ses enfants.

Il y eut proression acte de consécration et réception.

A la procession, la statue de la Sainte-Vierge était portée par Mlles Marie-Rose Cloutier; Yvonne Vachon, Albertine Vachon et Marie-Claire Paquette. Mlles T. Guénette, présidente de la congrégation et Mlle Cécile Cloutier, vice-présidente, étaient en charge de la cérémonie.

Mlle Régina Fournier a lu l'acte de consécration.

CELLES QUI ONT ETE RECUES

Mlles Adrienne Ayotte, Simonne La Casse, Alma Latreille, Aurea Mercier, Henriette Lafontaine, Régina Fournier, Annette Lepage.

LA DESTINÉE DU PARTI CHRÉTIEN DE L'AUTRICHE

Certains bruits courent au sujet d'une scission prochaine. — Cependant le grand parti bourgeois n'est pas en proie à une crise qui en ébranle les fondements.

Mgr SEIPEL

VIENNE, 1. — Crise en Autriche, tel est, depuis deux mois, la sensation de la presse étrangère. D'abord, crise gouvernementale, puis crise du parlementarisme, pour ne pas parler de la crise économique, enfin, bruits de crise au sein du parti chrétien-social. Certains faits semblent confirmer la version d'une scission prochaine du grand parti bourgeois autrichien, et ces bruits ne manquent pas de propagateurs volontaires ou inconscients. Il est certain qu'à l'étranger, beaucoup de gens ne se rendent pas compte de l'importance qu'aurait pour le développement ultérieur de l'Autriche la décadence du parti chrétien-social. On oublie que ce serait bien plus qu'un changement dans une fraction, et qu'avec le parti chrétien-social autrichien, c'est tout l'édifice démocratique de la République autrichienne qui se tient debout ou s'écroule. C'est pourquoi il est prudent d'examiner les bruits répandus au sujet d'une crise générale de ce parti et de fixer la vraie situation, indépendamment de tout esprit de fraction.

Tout d'abord, un fait à constater: le grand parti bourgeois n'est pas en proie à une crise qui en ébranle les fondements; son unité se maintiendra malgré lui au moment critique, car les circonstances extérieures l'y forceront. C'est bien le parti chrétien-social, le plus grand soutien de l'Etat, qui a pour tâche principale de maintenir la République démocratique et l'a toujours fait, quelles que fussent les petites divergences qui aient pu se produire dans son sein. Le parti lui-même, parti populaire, présente le tableau d'un ensemble démocratique sur bases fédératives. Le noyau du parti est, sans contredit, resté sain. Une statistique des élections depuis 1923 montre qu'il a sans cesse augmenté le nombre de ses suffrages, et que ceux-ci auraient encore été bien plus nombreux si la crise économique n'avait pas jeté dans le camp adverse un certain nombre de mécontents. Tout le monde sait que, dans les villes et surtout à Vienne la question de la protection des loyers, dont les sociaux-démocrates ont fait leur devise, joue un rôle prépondérant. Si cette question disparaissait des programmes électoraux, un grand changement se produirait certainement dans la répartition des voix. Le fait que le parti chrétien-social est un parti populaire a pour résultat que sa fraction parlementaire constitue un groupe de compromis: il faut en effet former un tout compact d'hommes qui ne sont pas absolument identiques, puisque, parmi eux, il y a des agriculteurs, des industriels, des villageois, et des citadins, des catholiques fervents et convaincus et des esprits à tendance plutôt libérale. Il est donc tout naturel qu'au sein de ce groupe, il y ait des débats internes avant de se mettre d'accord sur la ligne de conduite unitaire à suivre. C'est ce qui s'est produit dans le choix du nouveau gouvernement: il fut précédé de discussions qui se terminèrent par un accord complet du parti. Des indiscrétions, vivement blâmées par le bureau du parti, firent croire que ces discussions menaçaient de produire une crise générale du parti. Ce n'est heureusement pas le cas: au sein du parti chrétien-social, il y a des courants qui ne suivent pas absolument la même direction, des principes, des intérêts ou des points de vue particuliers à chaque groupe. C'est une chose toute naturelle dans un parti démocratique qui n'est pas, comme le parti social-démocrate, dominé par l'idée de la lutte des classes. D'ailleurs, ces indiscrétions ont eu pour effet de provoquer dans la presse chrétienne-sociale un appel à la discipline qui est assez justifié, étant donné la situation dans le parti socialiste.

Le chef éprouve du parti, le Dr Seipel, est actuellement en voyage à l'étranger. On peut supposer qu'il s'est décidé à une longue absence pour laisser les hommes du compromis qui ont été mis en avant, continuer leur travail, sans être influencés ni intérieurement ni extérieurement. En se retirant librement du pouvoir, le Dr Seipel a voulu laisser la voie libre à une entente avec l'opposition. Sa résolution devait servir à remettre en mouvement les rouages d'un parlement qui ne fonctionnaient plus. On verra maintenant si le gouvernement de réconciliation dirigé par Ernest Streeruwitz réussira à sa tâche. La réforme des loyers et la loi de la police, de circulation, sont les grands problèmes. Si l'accord ne se produit pas avant les vacances estivales, on fera en automne la dernière tentative. Echoue-t-elle alors, il ne restera qu'une solution, la consultation populaire. Ce ne sera pas un plébiscite sur la question des loyers, mais de nouvelles élections qui remplaceraient celles de 1931, car il semble bien inutile de renouveler à si peu de distance un scrutin qui ne changerait guère.

Actuellement, les choses ne sont pas désespérées. Des deux côtés, bourgeois et socialistes semblent avoir le désir de s'entendre. Si les radicaux de droite et de gauche ne prennent pas le dessus l'accord se fera. Le chancelier Streerukitz est un bon guide qui accomplira sa tâche si on ne la lui rend pas impossible.

CAMPBELL MOTOR SALES

Coin Wellington et Montcalm

Hull — Sh. 5902

Ford Tudor
Modèle 1928, en très bon état. Prix pour prompte vente, $216.00 comptant, le solde par mensualités.

Pontiac Coach
Modèle 1927, comme neuf, meilleure valeur en ville. Seulement $241.00 comptant, le solde par mensualités.

Ford Tudor
Modèle 1927, nouveau fini. Duco, bons pneus. Une aubaine à $147 comptant, le solde par mensualités.

Ford Coupé
Modèle de 1926. Brillant fini Duco, capitonnage propre, cinq bons pneus. Voyez celui-ci tout de suite. Seulement $119.00 comptant, le solde par mensualités.

Ford Touring
Modèle de 1929, entièrement remis à neuf et peinturé, extra bon état de fonctionnement. Coté pour prompte vente à $54.00 comptant, le solde par mensualités.

Ford Livraison Légère
Modèle récent, très bon état de fonctionnement. Coté pour prompte vente à $54.00 comptant, le solde par mensualités.

Camion Ford
Modèle de 1927, carrosserie à ridelles tout d'acier et compartiments. Meilleure aubaine en ville $153.00 comptant, le solde par mensualités.

DIPLÔMÉES DE L'HÔPITAL SAINTE-MARIE

Les infirmières suivantes ont été diplômées jeudi après-midi à la salle St-Jean-Baptiste. De gauche à droite: Mlle Marie-Antoinette Lambert, de Manchester, N. H.; Mlle Annette Thérien, de Rockland; Mlle Marie-Aurore Laurin, de Hawkesbury, Ont.; Mlle Gabrielle Briand (surintendante des infirmières); Mlle Marie Delorme, de Luskville, et Mlle Marie Trottier, d'Ottawa.

LA DECORATION INTERIEURE DE LA CHAPELLE HISTORIQUE DE GRAND PRE

GRAND PRE, N.-E., 1 — La décoration intérieure de la petite église du "Souvenir", érigée il y a quelques années par les Acadiens sur le site de l'ancien village de Grand Pré, en Nouvelle-Ecosse, se poursuit actuellement sous la direction de la Société de l'Assomption et l'on s'attend à ce que les travaux soient entièrement terminés vers le milieu de juillet prochain, à temps pour la célébration de la fête de l'Assomption, au milieu d'août. Cette fête, qui est celle des Acadiens, donne lieu chaque année à Grand Pré, à un grand ralliement des descendants des "dispersés de 1755".

Cette chapelle du "Souvenir" s'élève à quelques pas de l'endroit où avait été construite l'église dans laquelle furent enfermés les Acadiens avant d'être embarqués sur les bateaux anglais qui les emmenèrent pêle-mêle le long des côtes de la Nouvelle-Angleterre. Elle fut construite vers la fin de la guerre, après que le Dominion Atlantic Railway eut donné à la Société de l'Assomption le terrain historique sur lequel se trouvait la plus grande partie du village de Grand Pré. On y voit encore les vieux saules, témoins de la dispersion, le puits dit d'Evangéline, et une gigantesque croix en pierre marquant l'emplacement de l'ancien cimetière. Une statue d'Evangéline, oeuvre d'Henri Hébert et don du Pacifique Canadien, se dresse en face de l'église. L'héroïne de Longtellow est représentée au moment où partant pour l'exil, elle jette un dernier regard vers la terre aimée qui l'a vu naître, et dont elle doit se séparer.

Aujourd'hui, le parc historique de Grand Pré n'est pas seulement un lieu de pèlerinage pour les Acadiens; c'est aussi un endroit très fréquenté des touristes qu'attirent dans cette région les souvenirs historiques et les magnifiques panoramas des vallées d'Annapolis et d'Evangéline.

Botin téléphonique.

Le nouveau botin téléphonique pour la ville d'Ottawa qui sera publié bientôt contiendra des pages spéciales pour toutes les maisons d'affaires de la Capitale. Le botin sera plus volumineux et le public y trouvera de grands avantages. Il sera publié vers le milieu du mois d'août.

2ième Pèlerinage de la Province de Québec

— AU —

Sanctuaire des Bx Martyrs Canadiens

FORT STE-MARIE, ONT.

Sous les auspices des RR. PP. Jésuites et avec la haute approbation de S. G. Mgr Georges Gauthier.
S. G. Mgr Deschamps prendra part au pèlerinage.

Départ de MONTREAL, de la gare Windsor, par le Pacifique Canadien, SAMEDI SOIR, 24 AOUT, à 7 h. 15 (heure solaire)

Les pèlerins passeront le dimanche au Sanctuaire.

VISITE DE TORONTO ET DE SON EXPOSITION

Excursion facultative aux Chutes Niagara.

Pèlerinage Sans excursion $12.60

Pèlerinage Avec excursion à Niagara $15.05

Pour les prix des lits, réserve de billets ou tout autre renseignement, adressez-vous au GROUPE PIE X, 1985 est, rue Rachel, Montréal.

N.B.—Les pèlerins venant d'Ottawa auront leurs voitures à leur dispostion à cet endroit et ces voitures seront attachées au train spécial à Smith's Falls. Les prix sont les mêmes.

CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Occasions de Juin, lundi

Grandes Aubaines en Nattes d'Herbe

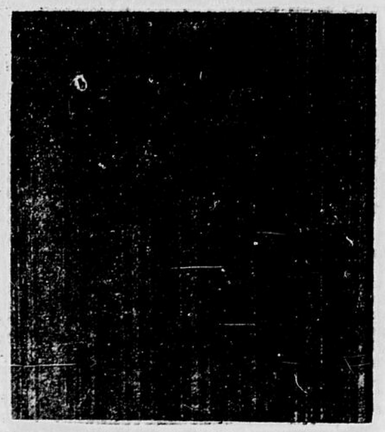
Dimension 27 x 54 pcs — **49c**

Dimension 36 x 63 pcs. — **85c**

Dimension 54 x 90 pcs. — **$1.50 et $2.50**

Dimension 72 x 108 pcs. — **$2.50 et $3.80**

Au Troisième Etage du C. D. S.



Une Nouvelle Couverture Sans Pareille

Crown "Macdou"

Intéressante et Précieuse pour Tous

LE commerce moderne exige des nouveaux articles améliorés en fait de toitures métalliques. La McFarlane Douglas Co., Ltd., manufacture des matériaux métalliques depuis plus de 25 ans et est maintenant en mesure de fournir une nouvelle toiture dénommée **Toiture MACDOU**, qui donnera au client un service économique et une belle apparence pour tous usages. Cette toiture est économique et une belle apparence pour tous usages. Cette toiture est faite de Sept Feuilles (Côtes Trois-Groupes), économique et durable.

Avantages de la Toiture Crown "Macdou"

LA MACDOU a une meilleure apparence sur les petites couvertures et les lambris, etc.

LA MACDOU est fabriquée de façon à l'épreuve de la pluie par une disposition spéciale de feuilles.

LA MACDOU a une nervure spéciale pour l'application des clous, pour en assurer la rigidité et la facilité de la pose.

McFARLANE-DOUGLAS CO., LIMITED

250, rue Slater — Téléphone: Q. 2380

Quoique Jésus ne puisse plus souffrir dans l'hostie, j'y puis voir néanmoins, comme en un miroir vivant, les souffrances qu'il endura sur la terre, et, parmi ces souffrances, celles, en particulier, que lui causèrent les oublis, les outrages dont les mauvais chrétiens et même son peuple choisi devaient récompenser son amour.

Abbé SAUVE.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

DIMANCHE, 2 JUIN 1929 — 153e jour de l'année

Lever du soleil 4.15 — Lever de la lune 1.32
Coucher du soleil 7.40 — Coucher de la lune 1.40

QUARANTE-HEURES — Corkery: 1, 2 et 3 juin.

FETE DU JOUR

Deuxième dimanche de la Pentecôte. — Solennité de la Fête-Dieu.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES

Services télégraphiques:

PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Publicité — Etats-Unis, The Beckwith, Special Agency, Inc. New-York, Philadelphie, Chicago, St-Louis, Détroit, Kansas City, Atlanta et San Francisco.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

Quotidien

Canada . . . . . $5.00 — Etats-Unis . . . . . $ 7.00
Ottawa, par poste . . . . . 6.00 — Union Postale 10.00

Hebdomadaire

Canada . . . . . $2.00 — E.-Unis et Union Postale, $3.00

OTTAWA, LE 1er JUIN 1929

LES CRÉDITS SONT VOTÉS

En marge des débats parlementaires sur l'immigration. — Le gouvernement dépensera, cette année, plus que dans le passé. — Lente évolution. — Immigration et population.

La Chambre des Communes a voté cette semaine les crédits du ministère de l'Immigration. Pas un sou n'a été retranché de ce que le ministère demandait. La somme de $3,462,900 sera dépensée au cours de l'année fiscale, ce qui représente une augmentation de $178,267 sur les crédits de l'an dernier. L'opinion publique demande que le gouvernement modifie radicalement sa politique d'immigration. La députation n'est pas prête à accepter parce qu'en réalité elle ne prend pas ses mots d'ordre des électeurs, mais du gouvernement. La discipline de parti est toujours placée avant la dévotion au pays. Elle empêche la libre expression des opinions; elle étouffe les protestations les plus légitimes. Comme moyen d'action, le régime parlementaire est certainement le plus lent que l'homme ait inventé. Les mesures législatives importantes sont la plupart du temps adoptées dix ans, vingt ans, parfois un quart de siècle après l'époque qui les réclamait. C'est ainsi que le gouvernement fédéral, sous la poussée irrésistible de l'opinion publique, sera bientôt forcé de changer sa politique d'immigration. Mais il sera trop tard. Des Canadiens, par centaines de mille, auront quitté le pays pour ne plus revenir et leur place aura été prise par des éléments moins désirables.

La discussion sur les crédits a eu cependant, cette année, plus d'importance que dans le passé. Quelques députés ont montré de l'indépendance. Ils ont essayé de faire réduire les dépenses, mais sans succès. Il paraît que le gouvernement a pris des engagements avec le gouvernement anglais au sujet de l'immigration et que, s'il n'y est pas fidèle, il y va de son honneur. Ces engagements se terminent cette année et il faut espérer qu'ils ne seront pas renouvelés.

De plus, il est remarquable que les députés se soient abstenus de faire du pathos impérialiste. Et pourtant, ce n'est que l'an dernier que le chef de l'opposition s'écriait en brandissant les statistiques officielles: "Voilà dans quelles conditions le département s'administre. Cela crie vengeance au ciel que nous n'ayons pas plus d'immigrants." Cette année, au contraire, un M. Luchkovich a pu fustiger le "bishop" Lloyd qui avait insulté les immigrants de l'Europe centrale et en même temps se gagner la sympathie de la députation.

En général, les discours ont révélé de l'hostilité à la politique d'immigration actuelle et des faits intéressants, de nature à faire réfléchir, ont été portés à la connaissance des députés.

Ainsi la population du Canada était, au recensement de 1921, de 8,788,000 âmes. De 1921 à 1928, il y a eu 1,939,000 naissances et 834,000 décès. Pendant la même période de temps 962,000 immigrants sont venus ici. Le Canada devrait donc avoir aujourd'hui, soustraction faite des décès, 10,855,000 habitants. Or le département des Statistiques estime le chiffre de notre population à 9,655,000. Il y a donc eu, au cours de sept années, un coulage de 1,200,000 personnes, un immense désastre, par conséquent, pour notre pays. La conclusion s'impose: à quoi sert-il de dépenser plus de trois millions par année pour en arriver à un tel résultat?

Tant que les fils de cultivateurs déserteront la campagne, tant que les Canadiens s'expatrieront, il est inutile de faire venir d'un pays industriel des milliers d'immigrants. Rendons d'abord la vie rurale plus attrayante, l'agriculture plus payante. Et s'il faut de l'argent, qu'on prenne les sommes destinées à l'immigration.

Cet argent, le gouvernement l'emploie en ce moment à verser aux compagnies de transport une partie du passage des ouvriers agricoles anglais, de leurs familles, des jeunes gens en-dessous de vingt ans, des domestiques, à aider les immigrants à s'établir dans ces régions de colonisation. Si ces initiatives sont jugées excellentes pour les gens du dehors, pourquoi ne le seraient-elles pas pour ceux de notre pays? Charité bien ordonnée commence par soi-même. Cet axiome est le principe de la sagesse des peuples, le premier commandement du patriotisme. Le gouvernement y viendra, mais encore une fois, ce sera beaucoup trop tard.

Charles GAUTIER.

Un romancier catholique.

Il y a, vingt-cinq ans, cette année, que le grand romancier catholique de France, René Bazin, entrait à l'Académie Française. Des catholiques saisissent cette occasion pour fêter cet illustre académicien. Un comité s'est formé sous le patronage du cardinal Dubois, de l'évêque d'Angers et de M. Paul Bourget.

Dans la célébration de ce vingt-cinquième anniversaire de session à l'Académie Française, on ne veut pas tant honorer l'académicien que le romancier qui a su mettre au service de la cause catholique son talent artistique exquis.

En recevant à l'Académie Française, en 1904, René Bazin, Brunetière disait: "Vous avez été un bon ouvrier dans le champ de la littérature française. Votre réalisme est profond, mais il est sain. Je sais que vous placez pardessus tout deux choses: l'intention morale qui anime tous vos ouvrages et le fait que, tout en voulant connaître à fond le petit monde, vous ne l'avez pas approché avec l'orgueil d'un style supérieur, jugeant sur les apparences extérieures, mais avec amour et avec intelligence. Par là vous lui avez rendu son vrai visage, que d'autres avaient défiguré ou déprécié".

Cet éloge, on peut le reprendre encore aujourd'hui. Il contient le vrai caractère de René Bazin romancier: c'est un romancier classique, français et catholique. Cette triple note lui mérite la première place parmi les romanciers de France.

La France catholique ne saurait trop l'honorer pour les services qu'il lui a rendus, chez elle, par son apostolat de la bonne lecture. La France, tout court, ne saurait trop le remercier pour l'excellente propagande que ses livres ont poursuivie, à l'étranger, pour mieux faire connaître et mieux faire aimer l'âme française.

Plus de guerre.

On a demandé récemment aux vétérans de la Grande Guerre, en Grande-Bretagne, ce qu'ils pensaient de la question du désarmement et à quelles conditions ils entreraient de nouveau dans une nouvelle guerre.

D'après un confrère, la majorité des vétérans répondit qu'elle ne participerait à une nouvelle guerre que dans le cas d'une invasion de la Grande-Bretagne et que la paix internationale dépendait, en large partie, de la réduction la plus grande possible des armements par tous les pays.

Cette opinion est digne d'être notée. Ceux qui savent réellement ce que c'est que la guerre, ce sont bien ceux qui ont dormi dans les tranchées des Flandres ou de la Somme. Il semble cependant que cette cruelle expérience ne dût pas être nécessaire pour en venir à cette conclusion. Mais il y a certaines personnes qui raisonnent, pour employer ce mot au figuré, que d'une façon empirique. Ils ressemblent à ce chien qui ne comprend qu'il ne doit pas aller à telle place que s'il associe les coups de bâton de son maître avec tel lieu. Ces gens raisonnent par association d'images. C'est une drôle de manière de raisonner pour des êtres qui jouissent de la raison humaine. Il serait préférable qu'ils apprissent à raisonner par la comparaison des idées. Pour s'éviter de semblables fléaux comme la guerre de 1914 et pour reconnaître qu'ils sont toujours dommageables, ils n'auraient pas besoin d'en attraper les coups.

Impérialisme économique.

Le "Manchester Daily Despatch", accuse le Canada d'oublier trop facilement que son développement industriel a été possible surtout grâce à la main d'oeuvre et au capital anglais, et lui conseille, s'il veut coopérer pleinement à l'union économique de l'Empire, de se remuer davantage.

Nous ne pouvons pas nier que le capital anglais fut une aide puissante dans notre expansion industrielle. Les capitalistes anglais, cependant, ne nous ont pas fourni gratuitement cette aide pour nos beaux yeux seulement. Ils en ont tiré de jolis dividendes.

Aujourd'hui, l'Angleterre passe par une crise industrielle. Nous consentons à aider, en autant que c'est possible sans nuire aux intérêts du Canada, le commerce impérial. Mais, de grâce, ne mêlons point le sentiment à une question commerciale. Ce n'est pas la place.

La présente campagne de publicité en faveur du commerce impérial, à travers tout le Canada, est une preuve de notre bonne volonté. Nous demandons aux Canadiens d'acheter d'abord les produits canadiens, puis les produits des autres parties de l'Empire, de préférence aux produits étrangers. Mais, pour que cette campagne produise des résultats durables, il faudrait que l'exportateur anglais ne craigne pas de se déranger lui-même et de venir au Canada étudier sur place les conditions du marché, pour rencontrer la concurrence américaine.

Les affaires sont les affaires. Nous voulons donner la préférence aux produits anglais sur les produits américains. Mais d'abord que les industriels anglais s'efforcent de nous donner les mêmes produits à d'aussi bonnes conditions. Rencontrer la concurrence étrangère: c'est la clef du succès du commerce impérial comme de toute autre institution industrielle.

C. L'H.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

LE PARLEMENT FAIT UN FAUX PAS...

Le bill Ward est adopté par forte majorité — Le sens de ce bill, tel que compris par MM. Lapointe et Cahan, deux autorités légales — Autre Reno? — Le débat sur le port océanique manitobain.

(Par Charles MICHAUD)

La Chambre des Communes a adopté, pendant l'heure consacrée aux bills privés, hier soir, le bill Ward, par une majorité de 48 voix, sur 112 députés qui ont enregistré leur vote.

C'est regrettable, et le Parlement canadien vient de commettre un acte dont les conséquences deviendront vite désastreuses pour notre société.

Quel est en effet, le sens de ce projet de loi?

A la surface, il s'agit de donner à la femme abandonnée depuis deux ans par son mari, le droit d'avoir domicile conjugal à elle. Sous prétexte donc d'accorder à la femme un droit égal à celui de l'homme marié, le bill prêche ouvertement en faveur de ce principe: que le divorce n'est pas d'obtention suffisamment facile, en Canada, et qu'il importe de le rendre d'accès bien plus facile.

Ce n'est pas notre opinion, que nous donnons. C'est celle de deux éminents avocats, dont l'un est ministre de la Justice dans le présent gouvernement: M. Ernest Lapointe; et l'autre, une des figures de premier plan dans l'opposition conservatrice: M. C.-H. Cahan, de Montréal. Ces deux députés, non seulement ont déclaré que le bill, en doublant dans certains cas le domicile conjugal, allait contre toute pratique britannique, mais que ses conséquences feraient des provinces canadiennes autant de "Reno". Or, Reno est une ville du Nevada, aux Etats-Unis, où le divorce s'obtient le plus facilement du monde. Elle est devenue la Mecque des ménages malheureux.

C'est à cause de cela que nous regrettons l'adoption du bill Ward. S'il a passé ce n'est pas la faute de la députation canadienne-française, qui a voté contre en bloc.

Il nous reste un souhait à enregistrer, que le Sénat, qui a le dernier mot à dire sur ce projet de loi, en fasse bon marché et lui inflige le sort qu'il mérite à plus d'un titre.

Il y eut débat, hier, sur l'entreprise du chemin de fer de la Baie d'Hudson, qui dote le Manitoba d'un port océanique, à Churchill. Cette entreprise nous a coûté à date vingt-neuf millions de dollars!! Comme la politique s'est mise de la partie, on est loin de s'accorder sur les détails de ce projet, presque réalisé aujourd'hui.

La Chambre a voté en un clin d'oeil dix millions en faveur du Canal Welland: c'est déconcertant! Ce canal ne servira tout à fait que quand le St-Laurent sera canalisé ... En attendant il dirigera sur les Etats-Unis les plus gros vaisseaux des grands lacs, parce que nos ports de l'Ontario ne sont pas assez profonds, actuellement pour les recevoir, et parce que le chenal du St-Laurent ne se pourrait les laisser passer librement! ..

BILL WARD ADOPTE

La Chambre a passé en troisième et dernière lecture, hier soir, après un vote exprimé de 80 voix en faveur contre 32 voix adverses, soit une majorité de 48 voix, le bill Ward accordant aux femmes mariées un domicile conjugal séparément de celui des maris, après un délaissement sans cohabitation de deux années. Le vote eut lieu irrespectivement des partis, et toute la députation de langue française présente en Chambre au moment du vote a voté contre ce bill.

BILLS DE DIVORCE

Deux bills de divorce ont passé leur troisième lecture hier soir et onze autres leur deuxième, puis ont été envoyés en comité. Chaque fois que le parrain ne se trouvait pas en Chambre, quand le bill était mis aux voix, M. Woodsworth s'est objecté à ce que le bill soit présenté et l'hon. Lemieux a dû tenir compte de cette objection. Cependant M. Woodsworth ne mettait pas d'opposition quand l'absence du parrain paraissait inévitable.

Plusieurs autres bills privés ont aussi subi leur troisième lecture hier soir.

LA BAIE D'HUDSON

Dès l'ouverture de la Chambre des Communes, hier après-midi, on s'est mis à l'étude de l'item suivant, des crédits des chemins de fer, et la discussion s'est prolongée tard dans la soirée:

La somme de $6,500,000 pour chemin de fer de la Baie d'Hudson et terminus; pour construction et améliorations aux mêmes endroits.

L'année dernière, le gouvernement avait déjà demandé et obtenu une somme semblable, aux mêmes fins.

Le chemin de fer de la Baie d'Hudson est construit par le National, explique le ministre des Chemins de fer; les travaux du terminus sont entrepris par le département sous la direction de son ingénieur en chef. De la somme totale, $4,500,000 iront au chemin de fer et $2,000,000 au terminus. Les voies ont déjà atteint Churchill, mais il reste encore de nombreux travaux à compléter. On procède rapidement et dès l'été prochain le dragage aura lieu. Le contrôle du site de Churchill appartient au gouvernement du Manitoba.

M. Bennett a pris les intérêts des héritiers de la "Beach Estate", dont les propriétés ont été expropriées par le gouvernement depuis deux ans, sans qu'il ait, depuis, donné un sou aux héritiers. Le ministre de répondre que l'Echiquier du Manitoba allait régler cette affaire dès sa prochaine session judiciaire. S'il y eut des retards, ajoute M. Dunning, il en faut blâmer les héritiers eux-mêmes, qui ont mieux aimé faire déterminer par les tribunaux le montant des revenus de l'expropriation fédérale. Comme il s'agissait de la construction d'un chemin de fer le gouvernement avait pleins droits d'exproprier les terrains dont il avait besoin.

Répondant à des emarques de M. Stevens, le ministre affirme que le gouvernement n'a aucunement l'intention de priver les propriétaires des terrains expropriés de leurs justes droits. Comme le député de Vancouver insistait sur la crûe, en valeur de ces terrains de Churchill, et affirmait que le gouvernement devrait récompenser ceux qui ont eu assez de clairvoyance pour retenir de longues années des terres qui, tout d'un coup, ont pris de la valeur, avaient droit à des récompenses adéquates, M. Irvine est intervenu pour approuver le ministre, en disant que l'Ouest avait déjà assez souffert des spéculateurs sur les terres, sans prêter encore flanc à des spéculations de ce même genre plus longtemps encore.

M. Woodsworth d'ajouter que puisque les terres de Churchill n'avaient augmenté de valeur que par suite de la décision du gouvernement d'y installer le terminus de son chemin de fer de la Baie d'Hudson, c'était au gouvernement à tirer profit de cette valeur nouvelle, et c'est ce qui le porte à approuver en plein la conduite du ministre des Chemins de fer.

Plusieurs députés du Manitoba, de Winnipeg surtout, ont ensuite vanté les bienfaits d'un port de mer dans leur province, pour le commerce extérieur de l'Ouest canadien. Puis M. Benett est revenu sur la question de l'expropriation, et a demandé au ministre de quelle manière cette expropriation avait été faite. M. Dunning de répondre que le gouvernement avait exproprié tous les terrains dont il avait besoin et quelques autres, afin de prévenir l'exploitation. Quant au prix payé il n'en a pas été question, et comme le soin de déterminer ce prix a été confié à des tribunaux de justice, il opine que le Parlement ne peut s'engager sur ce terrain.

Le général Clark fait remarquer ensuite que le chemin de fer de la Baie d'Hudson coûte au pays, à date, $29,300,000.

Répondant à des question de M. Bennett, le ministre des chemins de fer admet que le comité des comptes publics, de la Chambre des Communes, aura toujours le droit de s'enquérir sur les contrats et du chemin de fer et du terminus de Churchill.

Comme M. Bennett continuait, papier en main, de harceler le ministre de questions à propos des gages, du travail, des contrats, et le reste, M. Dunning fait cette remarque:

—Je commence à croire que j'ai le droit de demander à voir le document où M. Bennett puise ses questions...

—Vous pouvez continuer à croire, répond M. Bennett, car vous n'y jetterez pas les yeux.

Ici, M. Thorson demande à M. Bennett si, après un si grand nombre de questions posées par lui au ministre, on peut dire qu'il est en faveur du chemin de fer de la Baie d'Hudson? En 1926, il avait déclaré en Chambre qu'il ne pouvait voter en faveur d'un projet qui ajouterait un seul pied aux lignes actuelles du National....

L'observation mit M. Bennett sur ses pieds en un clin d'oeil, et le chef de l'opposition demande à M. Thorson de le citer correctement ou de s'abstenir de parler de lui. Puis il explique qu'en 1911, il s'était prononcé en faveur du chemin de fer de la Baie d'Hudson, mais qu'après la guerre, en 1926, à cause des graves difficultés nouvelles, il ne pouvait approuver, pour l'heure, pareil projet.

Finalement, l'item du chemin de fer de la Baie d'Hudson a été remis à plus tard pour étude, puis on s'est mis à approuver rapidement les item suivants: $13,300 pour le canal de Trent; $10,000,000 pour le canal Welland; $166,143.75 pour régler les réclamations de la Canadian Dredging Co., en ce qui concerne un contrat; $50,000, dont $32,000 pour appareils de filtration à Thorold et $18,000 pour le village de Merriton; $200,000 pour les écluses de St-Ours.

La Chambre a adopté aussi les crédits suivants, pour canaux:

Ontario, canaux du Saint-Laurent, améliorations à Williamsburg, $72,000; élévateur de Port-Colborne, améliorations, $21,500; canaux dans Québec—Carillon-Grenville, améliorations, $9,500; Chambly, améliorations, $66,000; Lachine, améliorations, $12,000; écluses de Sainte-Anne, améliorations ($700 à voter de nouveau), $8,700; canal de Trent;améliorations ($101,450 à voter de nouveau), $274,175; en vue du règlement des réclamations de T. A. Bowen Co., Ltd., entrepreneurs chargés de la reconstruction de l'écluse de Young's Point, $1,365.67; Canal Welland—améliorations, $30,000. Total—$490,240.67.

Puis on a passé sans discussion les crédits divers qui suivent:

Arbitrages et sentences arbitrales, $2,000; commission des chemins de fer du Canada, entretien et opération, $309,220; wagons du gouverneur-général, $2,500; services divers, y compris les appointements et les dépenses des experts employés temporairement, $38,000; travaux divers non prévus, $1,000; impressions et papeteries, $7,000; levés et inspections—canaux, y compris les appoints et les dépenses des experts employés temrairement, $10,000; fonds de prévoyance des employés de chemin de fer: pour augmenter les allocations de pension payables en vertu de la loi dite "Prince Edward Island Railway Employees' Provident Fund Act", de manière que le paiement minimum durant la période s'étendant du 1er janvier 1929 au 31 mars 1930, soit de $30 par mois, au lieu de $20, tel que fixé par la dite loi, $50,000. Total—$419,720.

La Chambre a passé ensuite les autres crédits suivants: $312,065 pour l'administration civile des chemins de fer et canaux; $2,690,812 pour traitements et salaires, et après quelques études de crédits, la Chambre s'est ajournée à 11 heures jusqu'à lundi prochain, fête du Roi, à 11 heures de l'avant-midi.

AU SENAT

La nouvelle taxe sur les stocks a été adoptée hier au Sénat, sans amendement, mais après un débat assez long. Le sénateur Willoughby a appris d'un officier du département des finances que là où l'ancienne taxe rapportait $165,000 la nouvelle en rapporterait un million. On veut amortir la petite spéculation, mais je suis encore assez démocrate pour accorder au propriétaire de vingt sous les mêmes droits à les risquer que le fortuné millionnaire.

Le sénateur Robertson a été d'avis que le riche devrait payer une taxe aussi forte que le pauvre. La présente taxe va dans le sens contraire. C'est pourquoi elle est d'une injustice criante pour la masse du peuple. Il ne croit pas que la taxe nouvelle arrête la spéculation.

Le sénateur Gordon et l'hon. Green ont souligné le rôle des petits stocks dans l'industrie minière. La nouvelle taxe chassera le courtier en dehors des frontières, où le petit stock n'est pas frappé.

Le sénateur Graham prend la défense de la mesure gouvernementale, et trouve qu'elle jouera un rôle bienfaisant dans la société, en protégeant une foule de spéculateurs, surtout parmi la jeunesse féminine, qui a besoin de l'être.

Finalement le bill a passé.

On est revenu ensuite sur le cas de Cooper, geolier de New-Westminster, renvoyé à la suite d'un thé. Le sénateur Tanner a demandé dans cette affaire une enquête loyale. Il a refait la cause, en présentant les faits tels qu'il les connaissait.

Le sénateur Graham de répondre qu'après avoir consulté le ministre de la Justice en cetet matière, une enquête serait tout à fait inutile. D'ailleurs il affirme que Cooper a, à plus d'un titre, mérité son sort. L'ajournement eut lieu à mardi.

Voici le thé vert le plus fin que l'on cultive au Japon

THÉ DU JAPON

"SALADA"

663F

"Tout frais des plantations"

MM. PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

Un avion nouveau donné à l'aéroclub

Le club d'aviation d'Ottawa vient de recevoir du gouvernement canadien un avion nouveau. Un règlement prévoit quand un club paie lui-même un avion, en plus du nombre alloué par le gouvernement, le gouvernement lui en accorde un gratuitement. C'est ce qui vient d'avoir lieu.

SAINT-ALBERT

31 mai 1929.

Mariage

Mardi, le 28 mai, M. Albert Piché conduisait à l'autel Mlle Alma Castonguay, de St-Isidore. La mariée était vêtue d'une très élégante robe de crêpe beige avec chapeau de même nuance et manteau bleu-marine; une parure de renard et un bouquet de roses roses et blanches complétaient sa riche toilette.

Après le mariage, le dîner fut servi chez M. Treflié Castonguay, à St-Isidore, père de la mariée; ensuite tous se rendirent au souper donné chez le père de la mariée, M. Nephtalie Piché, de cette paroisse. Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Nos meilleurs voeux de bonheur.

Baptême

M. et Mme Omer Begault sont les heureux parents d'un fils, baptisé le 26 mai, sous les prénoms de Joseph-Fernand,Loyola. Parrain et marraine, M. et Mme Michel Forget, grands-parents de l'enfant.

Pour mieux récompenser l'écolier studieux achetez vos

Livres de Prix

chez

Desmarais & Robitaille, Limitée

Ornements d'église et articles de piété.

121, RUE RIDEAU
Ottawa, Ont.

AU JOUR LE JOUR

La vraie cause.

Pour traiter la criminalité, les délégués de l'"American Crime Study Commission", lors de leur convention à Chicago, demandèrent de ne pas faire appel seulement à la justice, mais encore à la médecine. D'après eux, le juge devrait posséder certaines branches de médecine, de fortes notions de psychologie et un certain bagage de biologie. Ces délégués semblent donc réduire toute la criminalité à une cure médicale.

Le juge Eschweiler, du Wisconsin, voit au contraire le remède à la situation présente au retour à de la pratique des "Dix commandements". Cette constatation est tout à fait juste. Si le monde renforçait d'abord cette loi positive, on verrait disparaître de moitié, au moins, tous les vols, les crimes passionnels et les meurtres, qui forment les quatre-cinquième de tous les crimes qui se commettent par l'univers.

Scène d'élection anglaise.

Dans sa dernière tournée en vue de sa réélection au Parlement, lady Astor ne réussit pas à émouvoir l'électorat féminin. Portée dans une luxueuse automobile, munie d'un puissant amplificateur, elle parcourut les pauvres districts de sa circonscription électorale.

A son appel, trois ou quatre femmes daignèrent se déranger et formèrent tout l'auditoire. Peu à peu, apparûrent aux fenêtres et aux portes d'autres commères, qui avec de la fleur dans les mains, qui un bonnet sur la tête, qui avec des mioches s'accrochant à leurs jupes. Toutes paraissaient ne montrer aucun autre intérêt si ce n'est celui de voir un spectacle inaccoutumé.

Pendant le discours de lady Astor, une bonne matrone lança un mot d'approbation à l'orateur et s'en alla rapidement à la maison. "Je ne puis pas tout de même, dit-elle en partant, perdre tout mon temps comme cela; faut que je prépare le diner à mon homme".

Ce n'est pas son mari qui dût lui reprocher, ce midi-là, d'avoir sacrifié la politique à son fricot.

PRÉSERVEZ-VOUS
des INCONVÉNIENTS
du Froid, de l'Humidité, des Poussières, des Microbes
ÉVITEZ, COMBATTEZ
les Maladies des Voies Respiratoires
AVEC LES
PASTILLES VALDA
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada:
J. Alfred OUIMET
84, St. Paul St. East. MONTRÉAL.

AVIS DE DEMENAGEMENT

La Maison Desmarais & Robitaille, Limitée

MONTREAL

INFORME SA CLIENTELE QUE DES LE

10 JUIN PROCHAIN

ELLE TRANSPORTERA SES MAGASINS ET BUREAUX

Aux Nos. 62 et 64
Rue Notre-Dame Ouest, Montréal

ABSOLUMENT VIS-A-VIS SON LOCAL ACTUEL.

La maison Desmarais & Robitaille, Limitée, Montréal, a vendu son immeuble actuel et aménage, dans le moment, des rayons plus spacieux dans ses nouveaux édifices.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, SAMEDI 1er JUIN 1929

BUREAU MUNICIPAL DE PUBLICITÉ

Le directeur désigné par le conseil pour s'occuper de publicité municipale, c'est-à-dire pour organiser la réclame en faveur de notre ville, afin de la faire connaître des industriels et de les inciter à venir éventuellement s'établir ici, vient de présenter son premier rapport annuel.

Le document qu'il a remis au maire et aux échevins et dont nos lecteurs ont pu prendre connaissance, puisque nous l'avons reproduit textuellement, est intéressant par son résumé du travail accompli à date, par ses suggestions, par sa clarté. Aussi ne nous semble-t-il pas inopportun d'y revenir pour en faire ressortir certains points plus frappants.

Après enquête, le directeur en est venu à la conclusion que le meilleur moyen de propagande industrielle était de s'adresser directement aux chefs d'industrie, par courriers ordinaires, afin de leur faire savoir les avantages que notre ville et notre région peuvent leur offrir.

Aussi, pendant huit mois, a-t-il fait parvenir à des industriels des Etats-Unis, du Canada et même d'Europe, une lettre mensuelle leur donnant divers renseignements de nature à frapper leur attention et à les amener à ne pas ignorer Hull au cas où ils songeraient à des établissements nouveaux. Près de 4000 lettres ont ainsi été envoyées. Résultat: plus de 100 réponses ou demandes d'informations particulières sont venues.

On ne peut qu'être satisfait de ce premier succès. D'autant plus que le moyen employé est peu dispendieux, et c'est précisément à cela qu'il faut songer: faire de la propagande efficace, si possible, mais sans que cela coûte les yeux de la tête. Aussi bien ne peut-on reprocher ni au conseil ni au directeur de la publicité quoi que ce soit qui ressemble à de la prodigalité.

Le dernier reconnaît du reste dans son rapport que la publicité par le journal, sous forme d'annonces, ne donne pas les résultats prévus. Elle exige une dépense relativement considérable, pour rapporter peu. Il recommande de n'y plus recourir. C'est également l'opinion donnée ici déjà.

Il faut savoir gré au directeur d'avoir fait ce qu'il appelle le recensement industriel de Hull. Grâce à lui nous savons que la ville compte trente-et-une industries, employant 2,694 personnes. Cela est important pour fins de statistiques, afin de se rendre compte des progrès périodiquement accomplis — car il faut toujours croire que nous avancerons au lieu de reculer ou de rester stationnaire — et avant d'inviter de nouvelles industries à nous venir il est important de bien connaître ce que nous possédons déjà.

Il note en plus que la main-d'oeuvre employée dans nos établissements industriels a augmenté d'environ 100 personnes depuis une dizaine de mois. C'est une nouvelle preuve que nous avançons, si lentement que ce soit, et qu'il y a lieu d'espérer en l'avenir. Du reste, tout le rapport du directeur est empreint d'optimisme quant à notre progrès futur, voire prochain.

Il relate en outre les démarches, les pourparlers, les tractations qui ont eu lieu pour activer notre essor industriel. Dans des cas on a réussi, dans d'autres on a échoué à cause de diverses circonstances défavorables.

Cela l'amène à faire au conseil différentes suggestions pour maintenir et développer le service de la publicité, et rendre plus sûres les chances qui se présenteront pour nous d'attirer et de retenir l'un ou l'autre industriel.

Il est certain que le conseil, entièrement gagné à la cause de notre progrès, donnera à ces suggestions toute l'attention qu'elles méritent.

Henri LESSARD.

L'inspection annuelle des cadets de N.-Dame

Mardi soir, 4 juin, à 7 heures 30, aura lieu dans la cour du collège Notre-Dame l'inspection annuelle des cadets. En cas de mauvais temps la cérémonie sera remise au lendemain. L'inspecteur sera le capitaine Isbester. Il y aura des manoeuvres militaires et des exercices de culture physique.

TRAVAIL... REPOS

Vos affaires sont aussi bonnes que vous le désirez?—Jouissez-vous d'une parfaite santé? Les longs mois de travail vous commandent un peu de repos. Ne pouvez-vous vous en payer le luxe? La nature se pare de beaux jours ensoleillés et vous invite à prendre cette vacance qui vous est devenue indispensable.

Nous vous recommandons un voyage à l'Ouest du Canada; visitez Vancouver, Banff, Lac-Louise, Lac-Emeraude, Lac-Moraine, le mont Assiniboine, la vallée Yoho, les grands lacs, etc., etc.

Ce voyage à la côte du Pacifique est, certes, de tous ceux que l'on peut faire au Canada, le plus agréable, le plus instructif et le plus complet, à tous les points de vue.

Il nous fera plaisir de vous donner des renseignements plus précis et vous fournir une brochure à ce sujet, à nos bureaux du chemin de fer Pacifique Canadien, 169 rue Principale, Hull. Tél. Sh. 2300.

GAGNE AU TIRAGE

Marie-Jeanne Beaudoin, 15 rue Richelieu, Wrightville, est la gagnante de cinq canards mis en tirage par Daniel Beaudoin, même adresse.

Réunion des anciens au collège St-Alexandre

Lundi aura lieu au collège St-Alexandre des Pères du St-Esprit, à Ironside, la réunion annuelle des anciens élèves. Il y aura messe le matin, à 10 heures de l'heure solaire, puis assemblée délibérante et banquet. On procédera aux élections des officiers. Dans l'après-midi les anciens et les élèves actuels se rencontreront dans une partie de balle au champ.

CETTE ASSEMBLÉE N'A PU AVOIR LIEU

La saison n'est plus propice aux assemblée publiques. Aussi celle convoquée pour hier soir à l'hôtel de ville pour discuter la question d'abolir la taxe des locataires avait-elle attiré si peu de monde qu'elle n'a pas eu lieu. Les organisateurs se proposent de se conseil municipal pour que la questionprésenter en délégation auprès du soit quand même par lui traitée.

ENFANT DÉCÉDÉ

Jean-Jacques, enfant de 3 ans et 5 mois de M. et Mme Cléophas Charette (Levinia Bourgeois), 279 rue Maisonneuve, est décédé hier après une courte maladie. Outre son père et sa mère, il laisse trois soeurs, Yvette, Rinette, Thérèse Charette; un frère, Lauréat Charette. L'inhumation a eu lieu cet après-midi à 3 heures dans Notre-Dame.

PAS D'ASSEMBLÉE

Aucune assemblée n'aura lieu à la Bourse du Travail, demain après-midi, tous les membres devant prendre part à la Procession de la Fête-Dieu.

Par ordre.

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. Téléphone: Sh. 1422 Rés. Sher. 2679 Ouvert tous les soirs, de 7 à 9 h.

Dr ALBERT LEDUC

Chirurgien - Dentiste

TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES.

Anesthésie au gaz pour extraction des dents.

105, rue Hôtel-de-Ville — — — Hull, P. Q.

VOTRE AUTOMOBILE...

Est-il assuré contre le feu et surtout les accidents? Réalisez-vous que c'est d'urgente nécessité que d'être protégé—advenant une poursuite pour dommages causés à autrui, soit corporels ou matériels?

Venez nous consulter sans retard. Nos taux défient toute concurrence, notre service est irréprochable.

AIME GUERTIN & CIE

COURTIERS — ASSURANCES — IMMEUBLES

169, rue Principale, Hull Téléphone: Sher. 6568

LA SOLENNITÉ DE LA FÊTE-DIEU

ELLE SE FAIT DEMAIN DANS LES EGLISES ET SERA ACCOMPAGNEE DES PROCESSIONS DU T. S. SACREMENT EN PLEIN AIR.

L'Eglise célèbre demain la solennité de la Fête-Dieu, qui est marquée de la procession du Très Saint Sacrement dans les rues des villes et villages. A cette occasion, la plupart des fidèles ne manquent pas de se confesser et de communier, puis de prendre part au pieux défilé qui se fait dans leur paroisse respective, non plus que d'orner les demeures devant lesquelles passent Notre-Seigneur dans la sainte Hostie. On fait de ces manifestations un vrai triomphe à Jésus-Hostie, ce qui est un bel acte de foi public et une source de bénédictions divines pour les individus, la famille et la Cité.

Ainsi donc, demain, à moins d'une température adverse, les processions du T. S. Sacrement auront lieu dans nos différentes paroisses.

Dans Notre-Dame la procession se mettra en marche après une messe basse célébrée à 10 heures en l'église paroissiale. Le défilé sera le suivant: les rues Victoria, Frontenac, St-Jacques, Wright, Laval, Victoria. Le reposoir sera érigé à l'école technique. Dans le défilé figureront le régiment de Hull et les membres de la magistrature et du barreau, en toge.

L'ordre sera le suivant:

1o— La croix, les acolythes, en avant de l'école Lecomte.

2o— La fanfare, après la croix.

3o— Les filles des écoles, sur la rue Maisonneuve, près Victoria.

4o— Les enfants de Marie, rue Victoria entre Maisonneuve et Champlain.

5o— Le Tiers-Ordre, rue Champlain, en arrière de l'Académie.

6o— Les dames de Ste-Anne, rue Champlain, en arrière du Tiers-Ordre.

7o— Les dames et les demoiselles non-congréganistes, à la suite.

8o— Les garçons des écoles, rue Champlain, près du parc.

9o— Les jeunes gens, en avant de la salle Notre-Dame.

10o— Les sociétés de secours mutuels, rue Victoria, près de l'église.

11o— La congrégation des hommes, rue Notre-Dame, près du parc.

12o— Le régiment, les cadets, rue Notre-Dame, en arrière des hommes.

13o— La chorale, sur le portique de l'église.

14o— Les enfants de choeur.

15o— Le dais.

16o— Le conseil de ville.

17o— Messieurs les députés, les professionnels, les hommes non congréganistes.

N.B.— Le salut solennel, à l'église, terminera la cérémonie au retour de la procession.

La messe de 11 heures sera supprimée, la dernière messe étant célébrée à 10 heures.

AUTRES PAROISSES

A Val-Tétreau la procession se mettra en marche après la grand'messe qui sera chantée à 10 heures. On fera le trajet suivant: rues Provost, Bégin, reposoir au monument Brébeuf, rues Bourget, Coallier, reposoir à la résidence de M. Charles Despard, retour à l'église par la rue Provost.

A la Pointe-Gatineau la procession aura lieu à 10.30 heures et suivra ce parcours: rue St-Antoine, reposoir chez M. Edmond Bélanger, rues Joffre, Dollard, Champlain, St-Antoine, reposoir chez les Frères de l'Instruction Chrétienne, retour à l'église.

A St-Rédempteur se fera après une messe basse dite à 11 heures à l'église. Le parcours est le suivant: rues St-Rédempteur, Garneau, Carillon, Papineau, St-Rédempteur, Charlevoix, Dupont, St-Laurent, St-Henri, St-Etienne, jusqu'à l'église. Le reposoir sera chez M. Jos. Guévremont, rue Charlevoix.

A St-Joseph de Wrightville, on fera la procession à 7 heures du soir par le boulevard St-Joseph, les rues Fontaine, Berri, Nicolet, retour par le boulevard St-Joseph. Le reposoir sera érigé à l'angle des rues Fontaine et Berri.

A Aylmer il y aura procession le soir à 8 heures par les rues suivantes: Notre-Dame, Dalhousie, Principale, Bancroft. Les reposoirs seront chez Mme James O'Donnell, angle des rues Dalhousie et Notre-Dame, et madame A. DeBruyne, rue Principale.

PARADE MILITAIRE

Tel que déjà annoncé par le Commandant, mercredi dernier, le Régiment de Hull, paradera demain à la procession solennelle de la Fête-Dieu dans Notre-Dame. Tous les membres doivent être aux Quartiers-Généraux, à 9.00 hres. Le Corps des Cadets du Collège Notre-Dame prendra également part à la procession Le départ s'effectura de la cour du Collège à l'heure indiquée par l'Instructeur C. S. M. I., O. Desmarchais. Il est à espérer que nos militaires et nos cadets voudront être à cette parade d'église, la première de la saison. Nous comptons que tous seront à l'appel.

Léopold Gratton, O. M. I.
Capt. Aumônier,
Le Régiment de Hull.

700 DÉLÉGUÉS À LA CONVENTION CONSERVATRICE

LE PRESIDENT, QUI EST LE DEPUTE AIME GUERTIN, DE NOTRE VILLE, REVIENT D'UN VOYAGE A QUEBEC POUR FINS D'ORGANISATION, ET RAPPORTE QUE L'ENTHOUSIASME REGNE DANS TOUS LES RANGS DU PARTI.

M. Aimé Guertin, député oppositionniste du comté de Hull à Québec, est revenu hier soir de cette ville où il s'est rendu mercredi pour fins d'organisation de la convention provinciale du parti qui y sera tenue les 9 et 10 juillet. Il nous a déclaré que l'enthousiasme règne chez tous les partisans et que les assisses promettent de remporter un grand succès.

On s'attend à ce que 700 délégués venus de toutes les parties de la province prennent part à la convention, et des chambres ont été réservées dans les hôtels québécois pour ce nombre de personnes, avec privilège de prix spéciaux. M. Guertin, qui est le whip du parti, est président de l'organisation et présidera aussi les assises conjointement avec l'avocat John Hackett, C.R. Il dit que l'organisation, à Québec, s'est faite comme en un tour de main, tellement tous étaient anxieux de bien s'entendre et de prêter leur concours.

La province est divisée en deux districts pour les fins de la convention, le district de Québec, avec bureau dans cette ville, au no 2 de la rue Chauveau, en charge de M. Thomas Maher, ingénieur forestier; celui de Montréal, avec bureau au no 152 de la rue Notre-Dame-est, en charge de M. Léon Gauthier, journaliste.

La convention aura lieu au Château Frontenac. Chaque comté a droit à dix délégués et à autant de substituts. Les dates sont déterminées dans chacun des 27 comtés du district de Québec pour la convention particulière qui procèdera au choix des délégués et substituts. Tous les députés oppositionnistes actuels et de 1923 et les candidats défaits depuis la convention de 1922 sont délégués ex-offico. De plus, chacune des quatre universités de la province aura dix délégués choisis parmi les étudiants.

Hier matin, M. Guertin a assisté à Montréal à une réunion du comité plénier de l'organisation et là aussi tout a bien marché et l'enthousiasme règne.

Ainsi qu'il a déjà été dit, le but principal de la convention est de rallier toutes les forces oppositionnistes de la province pour consolider le programme du parti. On profitera de la circonstance pour élire un chef en remplacement de M. Arthur Sauvé, le chef actuel, qui a démissionné après les élections de 1927, mais a consenti à garder depuis le poste sur les instances des députés conservateurs et de ses amis.

TRIBUNE LIBRE

..Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Monsieur le rédacteur,

Je me demande pourquoi on a à demi coupé le bel arbre qu'il y avait devant le nouvel hôtel en construction, à l'angle des rues Aubry et Principale. Au lieu de le mutiler ainsi, n'aurait-il pas mieux valu le laisser en entier, ou le faire disparaître complètement. Pris de remords après avoir enlevé les branches avec leurs rameaux, a-t-on voulu au moins ne pas détruire jusqu'aux racines?

Ce peuplier, maintenant réduit à son seul tronc, était un des plus beaux des trop rares arbres de la rue Principale. Loin de nuire au nouvel hôtel, il lui donnait un cachet particulier, qu'il a perdu et le rend moins attrayant. Le fait qu'on ne l'a pas entièrement ôté fait voir qu'on ne l'a pas massacré pour une fin même indispensablement utilitaire. Du reste, quel mal faisait-il et quel mal aurait-il fait?

Il ne faisait évidemment que du bien. Les hôtes l'auraient certainement apprécié et se demanderont dans quel but on l'a ainsi dépouillé de tout son verdoyant panache.

Bien des citoyens, qui m'en ont causé, sont vraiment peinés, pour ne pas employer un terme plus réprobatif, de cette mutilation. Il ne s'agit pas ici de jeter du discrédit sur ceux qui sont responsables ou de les blâmer trop vertement; mais il y a eu certainement une erreur de jugement dans cette affaire.

En ce temps où partout on se remet au culte de l'arbre, où les gouvernants le prêchent et instituent des fêtes spéciales pour le faire honorer, respecter, en faire planter; où cela se prêche aussi dans les écoles, on conçoit mal que l'exemple contraire soit mise sous les yeux des grands et des petits. Espérons que cela ne se répétera plus.

Car les arbres, c'est la beauté dans un décor, c'est l'ombre et la fraîcheur, c'est la note gaie, c'est l'attirance, et tout cela se traduit aussi à l'occasion en papier-monnaie.

Mais en voilà bien assez. J'ai défendu mes amis les arbres et j'espère leur avoir aussi conquis des amis vigilants.

Bien à vous.

ARBOR.

COURSES

Dimanche, le 2 juin, au Parc Amyot, à 3 heures. Courses de 3 classes. 12 chevaux. 3 chevaux étrangers de Perkins.

NOUVEAUX TISSUS DE LA SAISON

à d'Exceptionnels Bas Prix

Prenez avantage des magnifiques aubaines que nous vous offrons. Tous les tissus offerts sont nouveaux; le choix des dessins et des nuances est aussi joli que varié, et vous trouverez toujours chez nous des tissus pour les usages les plus divers. Nous vous invitons cordialement à prendre avantage de ces aubaines et à ne pas retarder l'achat de vos tissus pour toute votre couture d'été.

Voile

"NOVELETTE"

Voile Novelette de fantaisie. 36 pouces de largeur. Dans un grand choix de nuances et de dessins les plus recherchés,

49c

Soie Rayon

Soie Rayon unie, 36 pouces de largeur approprié pour robes, rideaux, couvrepieds. Dans les teintes blanc, bleu pâle, rose, jaune et gris

39c

VOILE PEN & INK

Voile "Pen & Ink. Dernière nouveauté pour la confection de vos toilettes d'été "Pen & Ink". Magnifiques dessins dans un grand choix de nouvelles teintes. 40 pouces de largeur,

59c

Consultez les patrons **"BUTTERICK"** Ils vous aideront à la confection de vos toilettes. Comptoir du Centre 1er Plancher

GROS SPECIAL -- LUNDI MATIN

Voiles-Etamines-Rayon

Voiles Etamines, Rayons, Crêpe Imprimé. 36 pouces de largeur. Très en vogue pour robes d'été pour dames et jeunes filles. Spécial. Lundi seulement **15c**

GROS SPÉCIAL

LUNDI SEULEMENT

Soie Faille Brocart

Avec plis fleuris dans les nouvelles teintes pour robes, kimonos et doublure. Une valeur réelle de $2.50. Lundi seulement **$1.19**

NINON CELENESE

Ninon Celanese, couleurs unies, employé pour robes négligées, ouvrages de fantaisie facile à laver et garanti ne pas changer. 38 pouces de largeur **$1.49**

Crêpe Crescent --- Chiffon

Crêpe Crescent Chiffon et Chevrayon. Sur fond pâle avec dessins de même nuances. 36 pouces de largeur. Très nouveaux pour robes ou garniture **59c**

Spécial Lundi Seulement

Mitachine - Tricotine Crêpe de Chine

38 pouces de largeur. Jolis dessins nouveaux de fabrication française. Qualité souple et d'un beau fini. Spécial Lundi seulement **$1.19**

CRÊPE SATIN

Crêpe Satin de qualité exceptionnellement riche et belle en un grand choix de nuances. Spécial,

$2.89

CRÊPE FAILLE FRANÇAIS

Crêpe Faille Française, 40 pouces de largeur. Tissu pesant, surface luxueusement lustrée et s'emploie avec bon goût pour la confection de robes, costumes, ensembles **$2.25**

SATIN NOIR

Satin noir à envers cordé très approprié pour manteaux, employé aussi pour garniture. 40 pouces de largeur,

$1.75 et **$2.50**

Crêpe Bydelise

Crêpe Bydelise de fantaisie. 40 pouces de largeur le beau tissu imprimé présentant un grand choix des tout derniers patrons,

$1.49

Crêpe Plat Imprimé

Crêpe Plat Imprimé. 40 pouces de largeur dessins façonnés très populaires pour robes garnitures, costumes, ensembles. Beau choix de coloris combinés,

$3.95

VENEZ VOIR NOS VITRINES

CRÊPE "Rainbow" Superbe

Crêpe Lavable

Crêpe "Rainbow" Superbe, Crêpe Lavable. Dans un beau fini lustré. 40 pouces de largeur. Approprié pour robes de soirées et de rues. Dans les nouvelles teintes,

$2.25

UPTARAN

85 à 91 CHAMPLAIN ..... HULL

JOLIE SÉANCE À GATINEAU MILLS

DONNEE HIER SOIR SOUS LES AUSPICES DU COMITE DU BON JOURNAL DE LA PAROISSE.

Le comité du bon journal de la paroisse Saint-Vianney a remporté hier soir un très beau succès. Il avait organisé une magnifique soirée dramatique et musicale et le tirage d'une horloge et d'un centre flo. Les paroissiens ont bien répondu à l'initiative. La salle était remplie. Chacune des actrices a très bien rendu son rôle.

Le drame social chrétien "De toute leur âme", est intéressant et instructif. La lutte de classes, la lutte entre patrons et ouvriers. Ceux-ci trompés par les faux principes ambiants, est exposée avec vigueur. Mais les principes chrétiens de justice, complétés par ceux de la charité, qui font voir dans l'ouvrier, dans le pauvre, un frère affligé, une soeur éprouvée, parviennent à vaincre les préjugés accumulés dans le coeur des ouvriers et des pauvres par les mauvais journaux et les hâbleurs des internationales. Finalement le riche et le pauvre se comprennent et c'est dans cette entente que le bonheur existe pour le plus grand bien de l'un et de l'autre.

Les chants et les déclamations ont été bien rendus.

M. Lanthier, de Ste-Rose, et Mlle R. Séguin, de Gatineau, ont été les heureux gagnants au tirage.

M. Yvet Pilon, âgé de 5 ans, au cours d'un entr'acte est venu chanter sa fierté d'être canadien-français.

Assistaient à la soirée: Monsieur Guindon, curé, M. l'abbé R. Glaude, président du comité diocésain du bon journal, le R. P. Ch. Charlebois, O.M.I., et les membres du comité paroissial du bon journal: Mme Omer Massicotte, présidente; Mme Louis Barette, vice-présidente; Mme Rosario Séguin, sec.-trés.; conseillères: Mmes Louis Séguin, Alphonse Labonté et Mlles Irène Lafrance et Blanche Massicotte.

Le directeur de la soirée a été M. Alphège Guindon.

PROGRAMME

1—Piano—"La marche de Foch" Mlle A. St-Pierre
2—"De toute leur âme"—1er acte
3—Chant: "Somewhere a voice is calling" Mme A. Roy
4—Déclamation: "Le pater du mourant". Mlle B. Lacourcière
5—"De toute leur âme"—2e acte
6—Chant: morceaux choisis Mme A. Grondin
7—Déclamation: "Friedburga" Mlle Irène Lafrance
8—"De toute leur âme"—e acte O CANADA

Organisatrice: Mme Omer Massicotte.

DISTRIBUTION

Mme Jaubry . . Mlle Irène Lafrance
Mme Montroy . Mme Alp. Labonté
Mlle Montroy . . . . . Mlle Doria Lafrance
Jeanne Mandeville . . . . . Mlle Blanche Massicotte
Madeleine . . . . . Mlle Béatrice Lafrance
Françoise Lartaux . . . . . Mlle Julia Trmblay
Ernestine Lartaux . . . . . Mlle Gertrude Massicotte
Anna . . . Mlle Bern. Lacourcière

La grande procession du T. S. S. aura lieu demain. Les reposoirs seront au couvent et chez M. John OGrady.

Réunion de l'Avant-garde Notre-Dame demain soir

Demain soir à 8 heures, à la petite salle des Voyageurs de commerce, l'Avant-Garde Notre-Dame tiendra son avant-dernière séance régulière. Tous les membres voudront bien être présents.

Le Secrétaire.

AUX CONGRÉGANISTES

Les membres de la Congrégation des hommes de Notre-Dame sont priés de se rendre dimanche soir à 8 heures au no 241 rue Maisonneuve, pour réciter les prières d'usage auprès de la dépouille mortelle de leur confrère, M. Simon Tremblay.

Bureau: 1-3 P.M. 7-8 P.M. Tél: Sh. 5411

Dr J.-Léo. Lalonde

167, blvd St-Joseph, Hull

SPECIALITES: Chirurgie et maladies des femmes.

Hres de Bureau 9 à 12 - 1 à 5 Le soir: 7 à 9 Tél: Sher. 6746

Dr W. Arist. Parent

Chirurgien - Dentiste

59, rue Principale - Hull

Au dessus du "Metropolitan Store" Près de la rue Du Pont

Travaux dentaires de toutes sortes.

Heures de bureau: 1.30 à 3.30 7 à 8 le soir.

Docteur Henri Pilon

Médecin-Chirurgien Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal. Spécialités: COEUR — POUMONS

204, blvd St-Joseph - Hull

Tél: Sher. 6836

FUNÉRAILLES DE M. H. SAVOIE

A 8 heures ce matin en l'église puis au cimetière Notre-Dame ont eu lieu les funérailles de M. Hormisdas Savoie, époux de feu Marie Paré, décédé jeudi chez son neveu, M. Alphonse Carrière, 81 rue St-Jacques, après quelques jours de maladie. Il était natif de Berthier et demeurait ici depuis environ 60 ans, exerçant le métier de barbier. Il comptait 73 ans et 10 mois. Il ne laisse pas de proches parents, mais plusieurs neveux, dont les noms ont été donnés hier, et une belle-soeur, Mlle Rosalia Paré. Le service funèbre a été célébré par le R. P. Chartrand, assisté des Pères Beaudry et Garneau comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par ses neveux, MM. Alphonse Carrière, Hormisdas Paré, de Montréal, Oscaride Paré, J. H. Paré, Antonio Carrière, J. Philias Paré, W. Germain, Arthur Paré; ses beaux-frères, J. B. Paré, Philias Paré. Dans le cortège il y avait MM. Ls Hubert, Jos. Martel, Jos. Fournier, J. H. Bélanger, Pierre Gélineau, J. B. Legault, H. Charlebois, D. N. Dorion, B. Villeneuve, L. Vézina, T. Bélanger, H. Périard, Jos Rancourt, Ed. Gauthier, P. McAllister, W. Coulombe, E. Rochon, Chs Sansfaçon, P. Kingsbury, H. Davis, Jos. Côté, E. Bourgeois, Om. Lemieux, J. N. Fortin, P. Courroux, G. Lafond, M. Leblanc, A. Soulière, E. Chapman, D. Méthot Jos Charbonneau, Am. Carrière, J. L. Brunet, Osc. Labelle, W. Desrochers, P. Mullen, E. Scollen, Es. Grenier, G. Gauvin, Ac. Drapeau, H. Boulianne, W. Labelle, L. Falardeau, M. Madaire.

FUNÉRAILLES DE Mme O. LEGAULT

En l'église du T. S. Rédempteur à 7.30 heures ce matin a été chanté le service funèbre de Mme Oscar Legault née Augusta Tessier, 12 rue Garneau, décédée jeudi matin à l'âge de 46 ans après une maladie de six jours. Native de Ste-Anne d'Ottawa elle demeurait ici depuis plusieurs années. Outre son époux elle laisse: quatre enfants, David, Régina, Blanche et Anita Legault; son père adoptif, M. David Mathé, d'Ottawa; deux frères, Samuel, à Montréal, et Joseph Tessier, à Ottawa; une soeur, Mme Daniel Kenny, à Ottawa. L'inhumation a été faite au cimetière de Notre-Dame.

Le célébrant à la cérémonie funèbre a été M. le curé Carrière, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les vicaires Huneault et Lapointe.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte M. Oscar Legault; son fils, David Legault; son frère, Jos. Tessier; son beau-frere, J. P. Legault; ses neveux, H. Tessier, A. Tessier, A. Tessier, R. Tessier, René Tessier, L. Poirier; ses cousins, J. A. Rattey, C. Chénier, A. Roger, Ed. Allard; dans le cortège on remarquait aussi MM. B. Villeneuve, Ar. Goulet, R. Leclair, A. Abbott, O. J. Abbott, C. Guilbault, Jos Côté, S. Mageau, A. Philion, D. Kenny, Jos. Labelle, C. Piché, P. Rochon.

Une partie de cartes donnée à Aylmer

La partie de cartes donnée à Aylmer à la demeure de M. J. J. DeBlois, le 29 mai, a été un succès.

M. le Curé Beausoleil est allé quelques instants remercier les personnes présentes. Parmi celles-ci il y avait M. le Vicaire J. Gauvreau, M. et Mme D. Dumoulin, Mme Dr Merenger, Mme Pelletier, M. et Mme L. A. Mondoux, M. et Mme S. Proulx, M. et Mme L. Morin, Mme N. Morin, Mme E. Séguin, Mme H. Thérien, M. et Mme F. Mercier, Mme Prévost, Mme Charron, Mme C. Rinfret, M. et Mme Gagnon, Mme E. Gauvreau, Mme Bouchard, M. et Mme G. G. Proulx, Mlles Lacoursière, d'Ottawa, Mme Paré, Mlles R. et E. Lortie, Guertin et Bélanger, Mlles Dubé, d'Ottawa, M. H. Laframboise, MM. L. Amyott et M. H. Dancoes, M. et Mme Massenger, d'Ottawa, Mlle M. Ayotte. M. Dickenson, M. Price, M. Fortune, d'Ottawa, M. et Mme Diriger, M. et Mme E. Lanthier, Mlle Lapointe, M. et Mme Lamoureux, M. et Mme Richard, Mme Côté et Mlle Côté, Mme Duval, M. H. Lacoste et plusieurs autres.

EUCHRE! EUCHRE!

Organisé par Mme Geo. Miller.

Dimanche, le 2 Juin

A LA SALLE ROCHON

Angle Frontenac et St-Jacques, Hull.

125 prix. 2 prix d'entrée.

Docteur

Carroll Laurin, B.A.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Extraction par le Gaz. Traitement de la Pyorrhée. Travaux Dentaires de Toutes Sortes.

177, rue Principale - Hull

Tél: Sher. 186.

Tél: Sh. 2059—2028

Etabli en 1900

J.-Henri Bélanger

ASSURANCES de toutes sortes

119, rue Principale - Hull

LUCIEN MASSÉ

C. P. A.

Syndic Comptable Licencié

196, rue Principale - Hull

Téléphone: Sh. 3963

Ottawa-Montréal en 1 heure 5 minutes

J. R. Booth, aviateur enthousiaste d'Ottawa, est descendu d'Ottawa à Montréal hier en 1 heure et 5 minutes. M. Jack Charleston d'Ottawa faisait le voyage avec M. Booth. Le voyage de retour fut un peu plus lent vu le fort vent qui soufflait hier de l'ouest à l'est.

La vague de chaleur est terminée

La vague de chaleur si inattendue qui visita la capitale et la plus grande partie du dominion durant la semaine, est finie. La température torride d'Ottawa et des environs fit beaucoup pour dépêcher les travaux agricoles. Les cultivateurs se sont réjouis de ce beau soleil qui ne faisait que du bien à leurs semailles. Le tourisme en général a été ouvert officiellement par cette grande vague de chaleur. Le thermomètre monta aussi haut que 92 degrés.

Au jourd'hui un vent froid du nord-ouest souffle sur notre ville. Il y a presque 20 degrés de différence entre la température d'aujourd'hui et celle de jeudi.

Plusieurs personnes sans doute aimeraient avoir la température du commencement de la semaine pour faire un voyage de fin de semaine. Vu le congé lundi, la fête du roi, la plupart des gens auront trois jours de congé. Nous espérons que la température sera bonne.

OUVERTURE DE DEUX NOUVEAUX CLUBS

Deux aviateurs d'Ottawa, à bord d'avions de chasse Siskin de l'aéronautique canadienne partiront du Camp Borden, pour Kingston mardi pour assister à l'ouverture du club d'aviation de cette ville. Ils se rendront ensuite à Hamilton où l'ouverture officielle du club de cette localité aura lieu jeudi.

Le nom des pilotes n'a pas été dévoilé.

CONDAMNÉ À 18 MOIS DE PRISON

Hervé Marier de la rue Du Pont, Hull a été condamné hier après-midi par le juge Daly en cour de comté, à dix-huit mois de prison pour avoir volé un automobile appartenant à J. F. Casselman de Winchester.

Pas d'ordre reçu de fermer le dimanche

Ni le chef de police Groulx ni le propriétaire des théâtres de la ville, M. Donat Paquin, n'avait encore reçu d'ordre cet avant-midi de faire fermer ou de fermer les théâtres demain, conformément au jugement rendu hier à Montréal décidant que les représentations théâtrales du dimanche sont défendues par la loi.

M. Paquin croit que l'affaire sera portée au Conseil privé d'Angleterre par les intéressés.

Feu Mme L. Larose de la Pte-Gatineau

Nous apprenons ce matin avec regret la mort survenue à l'hôpital Général d'Ottawa de Mme Léo Larose, née Flora Monjeon à l'âge de 26 ans, après deux semaines de maladie. Elle était née à Ste-Rose de Lima et demeurait depuis deux ans à la Pte-Gatineau. Outre son époux, elle laisse deux jeunes enfants, Pierrette et Marcel; Son père et sa mère, M. et Mme Xavier Monjeon, à Iroquois Falls; sept frères, MM. Ubald et Léoda, à la Pte-Gatineau, Omer, à Hull, René, à St-Hyacinthe, Oscar, à Ste-Rose, Ovide et Henri Monjeon à Iroquois Falls; deux soeurs, Mme Emmanuel Sabourin, à McLaren's Bay, et Mlle Marie-Anne Mongeon, à Iroquois Falls.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures en l'église et au cimetière de la Pte-Gatineau, de la résidence mortuaire, rue St-Jean-Baptiste.

Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

SYMPATHIES

Les membres de l'Union Nationale des Employés du Département de Feu, se sont rendus, hier soir, accompagnés de leur Aumônier, le R. P. L. Gratton, O. M. I., auprès de la dépouille mortelle de Monsieur Simon Tremblay, père du Pompier Arsène Tremblay, secrétaire du local, pour la réciation des prières d'usage. L'Union sera officiellement représentée aux funérailles lundi matin. Le Conseil Central a délégué, le Président Lionel Harper, et l'Organisateur Emile LeBlanc.

AVIS AUX JUGES ET AUX AVOCATS

Le bâtonnier du Barreau de Hull, Me A. Lemieux, C. R., prie tous les membres de la magistrature et du Barreau de Hull de se rendre au Palais de Justice demain matin à 9.45 heures, et cela en aussi grand nombre que possible.

Après avoir revêtu la toge, on se rendra à l'église Notre-Dame pour la messe basse de 10 heures, puis l'on prendra part à la procession du T. S. Sacrement en suivant immédiatement le dais. Pour la messe, des places auront été réservées dans l'église.

ÉCHOS DES NOCES D'OR DE L'HÔPITAL SAINTE-MARIE

En marge de notes publiées hier [illegible] journal nous sommes [illegible] de pouvoir publier au moins l'exorde et la péroraison du sermon prononcé hier par le T. R. P. Roy, Prieur des Dominicains, à l'occasion du jubilé des Soeurs de Miséricorde.

LE JUBILE

"En l'an de grâce 1879, au cours du joli mois de mai — le mois des fleurs — arrivaient à Ottawa six religieuses, portant un costume nouveau, costume encore inconnu dans la Capitale. Elle venaient de fonder une oeuvre assez étrange — oeuvre passablement ingrate mais essentielle à la population cosmopolite de l'ancien Bytown: elles venaient fonder l'oeuvre de la Miséricorde.

Ces fondatrices allèrent tout d'abord se blottir dans une modeste maison, dans un gite qui appartenait à la mense épiscopale, sur le chemin Richmond. Aujourd'hui les voici juchées sur la colline Primerose, et le soleil d'or de leur jubilé éclaire de ses rayons un vaste établissement où viennent se guérir toutes les maladies physiques et morales de l'humanité souffrante. Il semble que le firmament si sombre d'autrefois soit devenu un ciel plein d'azur.

Aussi, un chant d'allégresse s'échappe de nos lèvres: Misericordias Domini in aeternum cantabo! Ce cantique, c'est le seul capable de traduire les sentiments qui se pressent dans nos coeurs, ce matin, c'est l'hymne de gratitude et de reconnaissance qu'éveille tout un demi-siècle de miséricoddes inlassable. Chantez donc, ce matin, mes Révérendes Soeurs, chantez un cantique nouveau. Avec les dames patronnesses qui vous entourent, avec l'auditoire d'élite qui déborde cette chapelle, avec les prêtres du Seigneur, rendez grâces au Seigneur. Mêlez ensemble vos joies, votre reconnaissance, vos plus belles harmonies pour les offrir à Celui de qui procèdent tous les biens et tous les dons.

Les "50" symboliques foisonnent de toutes parts, les décorations sont superbes, significatives et "bien parlantes".

Et dans un geste plus significatif que tout le reste, Mgr l'Archevêque a bien voulu interrompre sa Visite pastorale, modifier un programme tracé longtemps à l'avance, afin d'unir ses actions de grâces aux vôtres, et mieux marquer par là qu'il est le vrai, le digne successeur du grand Pontife qui le premier vous appelait à vivre sous sa houlette: S. G. Mgr Duhamel, de vaillante et regrettée mémoire.

Ma tâche, ce matin, tâche agréable s'il en fût, c'est de présenter au public vos lettres de créance et de raconter les merveilles de charité déjà accomplies au milieu de nous. Oui, je veux dire votre raison d'être dans l'Eglise et la société, puis narrer brièvement les bienfaits qui enrichissent votre séjour de 50 ans à Ottawa. C'est une histoire courte il est vrai, mais merveilleuse d'intérêt et de fécondité spirituelle.

Parmi les oeuvres dues à l'initiative de l'Eglise Canadienne-Française au siècle dernier, il me semble, mes chères Soeurs, que la fondation de votre Institut brille au premier rang. Ça été la mise en acte de la charité du Christ. Un abime de misère à fait surgir un abime de miséricorde."

Mission des Soeurs de Miséricorde

Au cours de son allocution, voici comment le prédicateur définit le but de l'Institut: "Le vrai but des Soeurs de Miséricorde, c'est de travailler à la réhabilitation morale des jeunes filles! trompées ou égarées, c'est de rallumer dans leur âme, où la nuit s'était fait, la flamme des vertus.

Ce sont des victimes qu'un moment de faiblesse a fait choir jusqu'au fond de l'abime. Il s'agit de les relever,, de les tirer de cette impasse affreuse où avec leur vertu avait sombré leur honneur. "Votre vocation spéciale, écrivait Mgr Bourget à la vénérée fondatrice, Mère de la Nativité, c'est de purifier et de sanctifier de pauvres âmes qui, après avoir eu le malheur de perdre leur innocence, cherchent dans la religion un asile où elles puissent cacher leur déshonneur et réparer leur faute. Votre mission sera de rendre à ces fleurs ternies l'éclat de leur beauté première...

Pour atteindre pareil idéal, il faut y mettre du sien, il faut y tendre de toute son ame, et de toutes ses forces. Le mot lui-même: Miséricorde, l'indique assez: il est formé de 3 mots latins, "**miseris cor dare**", qui veulent dire précisément: donner son coeur aux malheureux et aux malheureuses. "La charité, a dit le P. Lacordaire, c'est l'océan où commencent et où aboutissent toutes les vertus". C'est là, dans cet océan, que la Soeur de Miséricorde devra toute sa vie s'abreuver et s'alimenter, en laissant dire et en laissant faire les pharisiens qui ne peuvent comprendre pareil sacrifice et pareille abnégation.

Aussi, peut-on lire sur le blason de l'Institut cette courte devise qui résume bien le rôle qui lui a été assigné: "La Miséricorde aux pauvres âmes flétries". Voilà pourquoi, mes Révérendes et bien chères Soeurs, votre bonheur au cloitre est de transformer les pécheresses, même les plus infortunées, en de vraies pénitentes, d'en faire en quelque sorte de nouvelles Madeleines, des Pélagies, des Thaïs, des Maries d'Egypte et des Marguerites de Cortone, et votre maison est un bercail où le bon Pasteur ramène bien des brebis égarées."

Mère Marie de la Nativité, fondatrice

Puis le R. P. Roy conclut en ces termes: "Le jubilé que nous célébrons soulève enfin un coin du voile qui cachait aux yeux des profanes des trésors de charité et de miséricorde. Que de belles âmes Dieu tient en réserve au milieu d'un monde rempli d'iniquités. Et comme il sait les conduire par des routes mystérieuses au but qu'Il veut atteindre! D'une pauvre veuve, mère de famille, il fait une fondatrice d'Institut; il en fait la pierre angulaire d'une communauté qui a déjà fait le bien immense que je viens de raconter et qui va continuer de la sorte l'oeuvre sublime de Mon Pasteur. C'est toujours l'histoire du petit grain de sénevé qui se répète de génération en génération, qui est jeté en terre et que la rosée du ciel fertilise et transforme bientôt en un grand arbre.

Du haut du ciel, la fondatrice — Mère de la Nativité — doit être heureuse et fière, mes bien chères Soeurs en ce beau jour de vos Noces d'or, elle doit tressaillir de joie en voyant ses chères filles poursuivre ainsi son oeuvre en gardant toujours son même esprit. Mère Marie de la Nativité, par ses actes plutôt que par sa parole, a prêché la Miséricorde. Son Institut, fidèle à la règle qu'elle lui a tracé, la prêche encore et toujours, au loin comme auprès, dans les Missions comme à la Maison-Mère. C'est un beau programme d'action catholique que cet apostolat de miséricorde. En effet, l'Evangile, le "livre de vie" nous assure que ce sont les miséricordieux qui sont les grands bienfaiteurs de l'humanité sauffrante, et ce sont eux et ce sont elles qui au dernier jour obtiendront miséricorde: "**Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur!**"

Drapeau en berne.

A la Direction centrale de la Banque Canadienne de Commerce, le drapeau est en berne, en marque de respect pour la mémoire de feu Robert Gill, qui est décédé jeudi après-midi, à sa résidence sur la rue O'connor. Feu M. Gill, qui était associé à la Banque de Commerce depuis plus de quarante ans, était pendant un certain nombre d'années, gérant de la division de la rue Sparks de cette dernière banque.

* * *

Auto endommagé.

Un automobile appartenant à Kingsley Burnett, 408 rue McLeod, a été fortement endommagée hier soir à Rockcliffe. La machine se mit en mouvement d'elle-même et roula en bas d'une pente près de l'Ottawa-New Edinburg Canoe Club. Elle stoppa contre des arbres. Il n'y avait personne dans l'auto au moment de l'accident.

Les freins ont tout probablement glissé.

Vers le nouvel Ontario

MONTREAL, 1. — Un groupe de cultivateurs du Québec et d'anciens cultivateurs, ouvriers des usines de la Nouvelle-Angleterre, partiront ces jours prochains pour aller rejoindre des parents et des amis établis dans le Nouvel Ontario.

C'est l'avant-garde de ceux qui feront partie de l'excursion de colons qu'organise l'abbé Georges Bilodeau, missionnaire colonisateur, 433, rue Notre-Dames-Est, Montréal, excursion qui laissera Montréal et Québec le 27 juin prochain.

Plusieurs de ces cultivateurs ont déjà visité les divers centres de colonisation du Canada et ils disent choisir cette région ontarienne de préférence pour les avantages commerciaux qu'elle offre aussi bien que pour la haute qualité de son sol.

Ils savent aussi qu'une personne sans capital qui veut bien établir ses enfants peut réussir plus facilement sur les terres boisées du Nouvel Ontario. A plus forte raison ceux qui ont du capital et qui l'emploiront intelligemment connaitront l'aisance en peu de temps sur les riches terres ontariennes.

D'autres groupes suivront bientôt.

SOIRÉE DRAMATIQUE À ALEXANDRIA, ONT.

Une grande soirée dramatique et musicale sera donnée le trois juin, sous le patronage de M. l'abbé J. A. Huot, par les amateurs de la paroisse du Sacré-Coeur d'Alexandria, sous les auspices de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises. Cette soirée aura lieu à la salle Alexandre, à huit heures et quart. Il y aura aussi matinée pour les enfants à deux heures et demie de l'après-midi. L'orchestre de concert Carillon fera les frais de la musique, ainsi que la Blue Bell Dance Orchestre, Cornwall.

800 voyageurs d'Europe sont attendus

MONTREAL, 1. — Près de 800 voyageurs des iles britanniques et de l'Europe sont descendus au terminus du Canadien National à Halifax cette fin de semaine. Tout indique que le nombre d'arrivants cet été surpassera celui de la saison d'hiver.

Six navires sont attendus aujourd'hui et dimanche. La plupart des voyageurs arrivant ici seront conduits à leur destination par trains spéciaux du Canadien National.

Le 'Lady Nelson", de la Canadian National Steamships, est parti hier soir pour les Bermudes avec une forte liste de voyageurs, du courrier postal et de la marchandise.

"Le City of Worcester" est attendu à Halifax avec un chargement de thé, et l'"Aldabaren," navire hollandais, aved un dhargement de grain venant de Hollande.

OUVERT A TOUS

$100 EN PRIX

Le nouveau produit breveté de W. C. Cross désire un nom.

Il est spécialement approprié à la décoration des édifices, à l'embellissement des cimetières, à la fabrication des enseignes et à indiquer les endroits d'atterrissage des aéroplanes.

Les architectes, les constructeurs, les dessinateurs de paysages sont spécialement invités à visiter l'usine.

Donnez un nom à ce procédé et à ces articles et gagnez un des prix qui seront donnés en marchandises de l'usine, ou en argent, si les marchandises ne peuvent servir.

Durant la période du concours, l'usine sera ouverte pour inspection et étalage jusqu'à 10 heures du soir tous les jours.

Liste des Prix
1er prix, $50
2e prix, $25
3e prix, $15
4e prix, $10

Le concours durera du 28 mai au 7 juin. Il n'y a pas d'attrape-nigaud. Tout le monde peut y prendre part à titre gratis.

Adressez toutes les lettres pour renseignements et réponses à W. C. Cross, président, ou à P. Jensen, gérant.

W. C. CROSS

HULL, P. Q.

Téléphone: Sher. 6396. 205, rue Du Pont.

A Travers le Canada

5ième VOYAGE . . . avec . . .
L'UNIVERSITÉ de MONTRÉAL
du 6 au 27 Juillet

Par train spécial de luxe du Pacifique Canadien

DIRECTION PERSONNELLE DE

M. HENRY LAUREYS

Directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales

LES GRANDS LACS LES ROCHEUSES
L'OUEST CANADIEN
LA COTE DU PACIFIQUE

$357.85 tous frais compris pour lit-bas. Aussi lit-haut. Compartiment, salon-lits.

D'OTTAWA

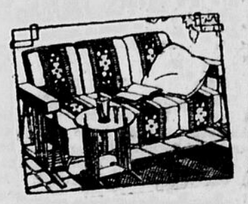
Séjour dans les hôtels et camps de chalets du Pacifique Canadien. Le voyage de vacances idéal.

Pour renseignements complets, s'adresser à l'Université de Montréal ou aux agents du

PACIFIQUE CANADIEN

AVEZ-VOUS?

DES TAPIS --- DES DRAPERIES DE VELOURS
CHESTERFIELDS --- CHAISES À DESSUS DE FANTAISIE, ETC. ETC.,



QUI SONT CHANGES

SAVIEZ-VOUS?

Que nous venons de recevoir des machines des plus modernes au monde pour teindre toutes ces marchandises ou tentures.

NOUS SOMMES LES SEULS PEUT-ETRE AU CANADA POSSEDANT DES MACHINERIES POUR FAIRE CE GENRE DE TRAVAIL!

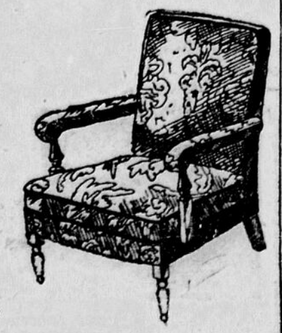
POURQUOI?

renouveller ces meubles, tapis ou draperies qui sont changés? — Quand pour peu de frais vous pouvez les faire teindre et les remettre comme des neufs.

SATISFACTION GARANTIE

Nous allons chercher les commandes soit à Hull ou à Ottawa.

UN ESSAI VOUS CONVAINCRA DE L'ECONOMIE



CLASSIC

NETTTOYEUR - TEINTURIER

148, rue Wellington - Hull, P. Q.

CONNAUGHT RECOIT D'AUTRES CONTINGENTS DE BONS COURSIERS

HULL-OTTAWA CONFIANT - LA GERANCE DE BROOKLYN - ROYAL GAGNE

BYERS ET SEGUIN AU PARC CONNAUGHT POUR LA PROCHAINE REUNION

Les chevaux arrivent toujours. — Il faudra en loger quelques-uns à l'étranger.

L'ASSEMBLÉE A ÉTÉ REMISE

Le Laurier s'étant retiré de la ligue Indépendante l'assemblée convoquée hier soir au Monument National a été remise à mercredi prochain alors qu'on espère compléter l'organisation du circuit.

Il reste en scène New-Edinburgh, Notre-Dame, et Royal Canadien de Hull. Tout club qui désire s'enrôler est prié de se faire représenter au Monument mercredi.

GORMAN RENDU À THORNCLIFFE

Frank Byers, un des bons entraineurs américains qui avait autrefois soin des coursiers d'Edward Arlington mais qui a maintenant son propre établissement, fera la saison au parc Connaught.

Il a fait savoir de Toronto, où il remporte de vifs succès, qu'il serait sur les lieux la semaine prochaine avec douze porte-couleurs dont un candidats à la coupe Willingdon, l'épreuve par excellence de la réunion. M. Byers est fort bien connu dans nos parages.

L'avant-garde du contingent de Frank Kearns est arrivé de New-York; le groupe est formé de Sun Dixie, Aquanook et Munning. Cinq autres coursiers sont attendus aujourd'hui. Joe Edwards arrive demain avec douze espoirs.

Georges Séguin a précédé un imposant contingent de Montréal et l'on a fait savoir que cinq wagons entreraient en gare aujourd'hui même.

CHAMP NOMBREUX

On semble croire que huit ou dix propriétaires seront représentés dans la classique de la coupe Willingdon le 8 juin. Selon toute apparence, les couleurs des messieurs suivantes flotteront au vent ce jours-là: Edward Seagram, James Heffering, le sénateur Donat Raymond, le sénateur Joyce, James Misick, Guy Bedwell, Mme Simpson Dean, Charles Whiting, William Wilson, Harry Giddings, Norman Beal, Johnny Zoeller, Charles Ferraro et Frank Byers.

Le secrétaire Gorman est présentement à Toronto pour surveiller la consignation des coursiers présentement au parc Thorncliffe. Il en viendra environ deux cent cinquante.

A moins de cancellations à la dernière heure, il faut engager des étables hors du parc.

LE NOTRE-DAME À HAWKESBURY

LES PIETISTES ENVAHISSENT LA PLACE AVEC DE BRILLANTS OUVRIERS.

Tous les amateurs de balle aux bases de Hawkesbury attendent avec impatience le grand conflit de dimanche après-midi qui met aux prises les guerriers du gérant Ménard et le Notre-Dame, d'Ottawa. Ce sera, messieurs, une affaire sensationnelle car les Piétistes ont le sang dans l'oeil. Rien ne les arrêtera!

Pilotés par le fameux généralissime Blanc Gariépy, le Miller Huggins de la basse ville, ils envahiront Hawkesbury avec des gars déterminés prêts à vaincre ou à mourir.

Le Notre-Dame, qui fait le voyage dans les autobus de la compagnie Colonial, sera accompagné des messieurs suivants, pour ne mentionner que les plus étroitement liés au club: Paul Bordeleau, président; Ralph Brunet, Lionel Baril, Lionel Lafleur et René Baril, grands échiquiers, et Tony Monette, turfman en vue et populaire chronométreur.

L'ALIGNEMENT

Voici le groupe qui fera le feu à Hawkesbury: Donat Guivremont et A. Potvin, lanceurs; Bob Lacroix, receveur; Ernie Pilon, Joe Verdon, Edgar Robertson, Edouard Grenon, Schroeder, "Babe Ruth" Parisien et les trois frères Baizana.

Le départ se fait du Monument National dimanche matin à 10 h. 30. On fera un arrêt de 30 minutes à Rockland afin de permettre aux touristes d'assister à la procession de la Fête-Dieu.

W. KILLEFER À LA TÊTE DES DODGERS

LE VETERAN SERAIT INVITE A REMPLACER ROBINSON A LA GERANCE DE BROOKLYN.

BROOKLYN, 1er juin. — Wade Killefer, présentement gérant des Missions, dans la ligue du Pacifique, sera le prochain pilote des Dodgers. Il est maintenant définitivement établi que Wilbert Robinson devra lâcher sous peu les rênes du gouvernement; la lutte continuelle qu'il lui faut soutenir contre de puissants adversaires, n'est pas de nature à lui donner un contrôle bien stable et dans les circonstances, il lui est inutile de garder sa position.

Robinson aurait voulu que Max Carey lui succédât; il l'a même dressé et éduqué dans ce but, mais Dave Bancroft s'est amené dans l'arène en disant qu'il avait autant de droits que Carey à la succession du vétéran Wilbert et que d'ailleurs il n'était pas sage de faire le choix d'un gérant au sein des joueurs.

Bancroft a eu gain de cause en ce sens qu'aucun joueur de l'équipe ne sera choisi. Robinson recommande donc que Killefer soit installé au gouvernail; si ce choix n'est pas approuvé, il suggèrera d'autres noms, en sa qualité de président du club.

GEORGE DUNCAN, fameux golfeur anglais et capitaine de l'équipe Ryder britannique.

SOLIDE TENUE DES SOLDATS

LES ARTILLEURS DECLASSENT LA MEROPOLITAINE DANS UNE PARTIE DE LA CITE.

Les Artilleurs avaient le feu dans l'oeil et de la vigueur dans le bras à l'occasion de leur match avec la Métropolitaine au parc Lansdowne vendredi soir, car après avoir empilé douze coups saufs, sur le lanceur Moffatt ils obtinrent la décision au pointage de 14-5. C'était une déroute complète.

Taylor, lanceur militaire fut aussi touché assez fréquemment mais il éparpilla ses coups et retira lix hommes au bâton. Les Soldats firent quatre points dans la 2e session, trois dans la 3e, deux dans la 4e et cinq dans la 8e.

Starr frappa un triple et Morrison et Shore eurent des doubles.

La prochaine partie, qui n'a lieu que mardi, met aux prises le Rideau et la Métropolitaine.

Le résultat officiel:—

ARTILLEURS

	AB	R	H	PO	A	E
Cook, c-s	6	0	2	3	3	0
Turner, 3b	5	1	1	0	4	1
McDonell, cd	5	2	0	1	0	1
Starr, 1b	5	4	3	9	0	1
Riopelle, cg	0	0	0	1	0	0
X—Laishley, cf	3	2	1	0	0	0
XX—Jewkes, cg	1	1	0	0	0	0
Morrison, rec.	4	2	1	11	1	0
McGill, cc	3	1	1	2	0	0
M. Peterkin, 2b	2	1	1	0	4	1
C. Taylor, lanc.	5	0	2	0	0	0
Totaux	39	14	12	27	12	4

Remplace Riopelle à la 2e période.
XX—Remplace Laibley à la 6e.

METROPOLITAINE

	AB	R	H	PO	A	E
Graham, c-a	5	1	1	1	6	1
D. Murphy, 2b	5	1	3	1	5	2
Roy, 1b	5	1	0	1	0	0
Brennan, 3b	4	1	1	1	1	2
C. Murphy, 1b	4	0	1	15	0	1
A. Pilon, cd	2	0	0	0	0	1
X—Meade, cd	2	0	1	1	0	0
Barnett, rec.	4	0	1	5	0	1
Shore, cc	4	1	1	1	0	1
Moffatt, lanc.	2	0	1	1	2	0
XX—Guivremont	1	0	0	0	0	0
Totaux	38	5	10	27	14	9

X—Remplace Pilon à la 6e.
XX—Frappe pour Moffatt à la 9e.
Résultat par manche:—
Artilleurs . . 043 200 050—14 12 4
Métropolitaine . 003 100 010— 5 10 9

BELLE VICTOIRE DE STEVE ROCCO

LE POIDS-MOUCHE CANADIEN ENDORT L'ANGLAIS OLDFIELD A LA 8e RONDE.

TORONTO, 1er juin:— Steve Rocco, de Toronto, ancien champion poids-mouche du Canada, a enregistré un knockout technique sur Dod Oldfield, d'Angleterre, au huitième assaut de leur combat de dix rondes livré vendredi soir au Colisée.

Le Canadien eut toujours la haute main et finalement quand il eut terrassé son adversaire à quatre reprises dans le huitième assaut l'arbitre Lou Marsh arrêta la bagarre. Oldfield était bel et bien endormi.

Dans la mi-finale, Irving Peck, de Syracuse, obtint la décision sur Bobby Ebber en six rondes. Le vainqueur pesait 124 livres et Ebber 122.

LIGUE DE BALLE MOLLE

ZONE DE L'EST

	G.	P.	N.	Moy.
Bordeleau	5	1	0	.833
New-Edinburgh	4	2	0	.667
Forestier	3	3	0	.500
Shamrock	2	3	1	.400
Bureau	2	3	0	.400
Strathcona	2	4	0	.333

ZONE DE L'OUEST

	G.	P.	N.	Moy.
Roamers	4	1	0	.800
Cubs	4	1	0	.800
Cartiers	3	2	0	.600
West-End	2	2	1	.500
Gladstone	2	2	0	.500
C.I.Y.M.A.	1	3	0	.250
C.N.R.	1	4	0	.200
Ottawa-Est	0	4	0	.000

DES COUPS DE FEU SERONT TIRES DIMANCHE AU PARC PAR DES TROUPES DE TAILLE

Montréal s'amène dans nos parages avec une équipe formidable. — Hull fera l'impossible pour obtenir la décision.

LE PUBLIC APPUIE L'ÉQUIPE LOCALE

C'est demain le grand duel entre le club de balle de Dave Major et la trouve que le sieur Hector St-Pierre a entrepris de piloter au détail de la ligue Provinciale. C'est demain à 1 heure 45 que les copains croisent le bâton sur le losange du parc Dupuis, vénérable relique d'un passé sportif glorieux.

Les Etoiles de la métropole s'amènent avec des airs de conquérants, d'hommes certains de leur force et confiants dans l'avenir. Personne ne saurait prédire le résultat de ce double engagement mais nous pouvons toujours opiner que la bande locale a d'excellentes chances de gagner, si le malheur ne se met pas de la partie.

Oui, messieurs, nous avons confiance dans le talent des Géants-Sénateurs! Nous les savons capables de grandes choses et c'est demain qu'ils commenceront leur retour aux premiers rangs de la parade.

SOLIDE EQUIPE

Dave Major a à sa disposition des ouvriers tels que Larry Carmel, Yvon, Tarte, Fogg, Dallaire, Max Silver, Smith, Dubé, Morse et O'Connell. Il se peut qu'il ait une couple de nouvelles constellations pour les importants combats de demain.

St-Pierre jouera lui-même dans le champ extérieur. Il aura pour lui prêter main-forte Chief St-Denis et Grosvenor, lanceurs; Gene Chouinard, vaillant receveur; Georges Boucher, Frank Boucher, Couturier, Deschamps, Poirier et l'incomparable Joe Miller.

St-Denis ira probablement dans la case pour l'affaire initiale. Avec du bon support il est invincible. Len Grosvenor sera de faction pour le dernier engagement. C'est un habile artilleur.

APPUI DU PUBLIC

Le club Hull-Ottawa a bon espoir qu'une foule considérable sera au parc pour les joutes de dimanche.

Si le public appuie l'équipe, rien ne l'arrêtera dans sa marche aux honneurs: un sentiment d'apathie chez notre population détruit le moral des joueurs et nuit beaucoup au sport. En avant donc, messieurs, et debout pour la gloire du club local.

LES BISONS SONT DANS LE CAVEAU

MONTREAL TRIOMPHE DE BUFFALO POUR BALAYER LA SERIE DE QUATRE JOUTES.

BUFFALO, 1. — Montréal a bousculé les Bisons dans le caveau de l'Internationale en les battant vendredi au pointage de 9-7 et enlevant d'emblée la série de quatre joutes.

Les Royaux empilèrent dix-huit coups saufs, dont un circuit, un double et deux simples au crédit d'Urbanski.

Falk débuta dans la case canadienne mais son manque de contrôle à la 6e le fit supplanter par Nichols qui reçoit le crédit de la victoire.

Les Résultats

Montréal	310 020 030	9	18 0
Buffalo	003 030 100	7	11 1

Falk, Nichols et Niebergall; Faulkner, Williams et Collins.

A Reading:

Baltimore	315 000 041	14	17 1
Reading	001 201 104	9	11 2

Keen et Hoeh; Osborn, Fowler; Zubois, Schuster et Styles.

A Newark:

Jersey City	013 001 101	7	13 1
Newark	020 001 010	4	8 2

Miller et Jorgens; Bagby, Moore et Stahlman.

A Rochester:

Toronto	400 031 010	11	19 3
Rochester	120 204 000	12	20 3

Page, Fisher, Doyle et O'Neill; Lingrel, Littlejohn, Derringer, Carleton et Manusco.

COMPTON VAINQUEUR

MOOR PARK, Ang., 1. — Archie Compston, sensationnel golfeur anglais, a malmené Walter Hagen par 8 et 7 dans leur premier match d'une série qui établira la suprématie entre les deux hommes.

Le match-retour a lieu aujourd'hui à Birmingham.

LES FRAPPEURS

	P.	AB	Pts	C	Moy.
Hornsby, Cubs	37	150	32	52	.347
P. Waner, Pir.	38	148	30	49	.331
Gehrig, Yanks	36	128	32	41	.320
Bottomley, Car	42	157	31	50	.318
Ruth, Yanks	86	132	32	41	.311
Joslin, Sén.	36	150	25	43	.287

CARMEL EN TÊTE DE LA PROVINCIALE

L'ETOILE DU MONTREAL A UNE MOYENNE DE .500 AU BATON.—DESCHAMPS, POIRIER ET COUTURIER SE DISTINGUENT.

Larry Carmel, du Montréal, est devenu maître de la situation dimanche, dans la ligue Provinciale. Il occupe maintenant seul la première position. Sa moyenne est de .500 avec sept coups sûrs en 14 voyages au bâton. Hobson, le gros artilleur du Québec, a aujourd'hui une moyenne de .333 avec cinq coups sûrs en 15 visites au bâton.

Laverrière, l'un des meneurs la semaine dernière, n'a pas joué dimanche, de sorte que sa moyenne reste à .400. Le voltigeur Dudley, du Québec, est le premier parmi les hommes de "Chappie" Johnson. Son pourcentage est aujourd'hui de .375.

Le club Hull-Ottawa a quatre copains dans la catégorie des 300. Ce sont Laverrière, qui ne jouera probablement plus, Deschamps qui cogne .364; Poirier avec 361 et Couturier avec 360.

PETITE ARMEE

Québec a cinq troupiers dans cette classe; Montréal cinq; le Cap-de-la-Madeleine, trois.

Couturier, Chouinard et St-Denis ont joué les six parties disputées par Ottawa-Hull. Couturier est allé au bâton 25 fois. Hobson a enregistré cinq points. Couturier a frappé neuf coups et Poirier, son co-équipier, huit. Carmel arrive en 3e position avec sept.

La ligue a maintenant fait jouer près de 60 équipiers.

LES COGNEURS

Voici la liste complète des frappeurs de la campagne:

	P.	AB.	Pts	C.	Moy.
Jones, Qué	1	1	1	1	1000
Carmel, Mont.	4	14	4	7	.500
Hackett, Qué.	2	4	1	2	.500
Lafrance, Cap	2	2	1	1	.500
Laverrière, Hull	3	10	2	4	.400
Dubé, Mont.	4	15	2	6	.400
Dudley, Qué.	5	16	2	6	.375
Yvon, Mont.	2	8	2	3	.375
Johnson, Qué.	4	8	0	3	.375
Deschamps, Hull	4	11	4	4	.364
Poirier, Hull	5	23	3	8	.361
Couturier, Hull	7	25	3	9	.360
Hobson, Qué.	5	15	5	5	.333
Calvert, Cap	4	12	3	4	.333
Jay, Qué.	2	6	0	2	.333
Bowden, Cap	4	16	5	5	.314
Dallaire, Mont.	4	13	3	4	.308
Tarte, Mont.	3	10	3	3	.300
Crevier, Mont.	2	7	0	2	.286
St-Pierre, Hull	6	22	3	6	.273
Morse, Mont.	2	14	0	4	.266
Carter, Cap	4	12	1	3	.250
Watters, Qué.	5	16	4	4	.250
Boucher, G., Hull	3	12	1	3	.250
McInenly, Hull	1	4	1	1	.250
Rockburn, Hull	1	4	0	1	.250
Beattie, Hull	1	4	0	1	.250
Cunningham, Mont.	1	4	1	1	.250
Cayson, Qué.	4	13	1	3	.231
Singher, Cap	5	19	2	4	.212
St-Denis, Hull	6	15	1	3	.200
Smith, Qué.	5	21	4	4	.190
Lahaie, Cap	3	11	1	2	.182
Boucher, F., Hull	3	11	1	2	.182
Smith, Mont.	1	6	1	1	.166
Doyle, Jim, Cap	3	12	0	2	.166
Royer, Hull	2	6	1	1	.166
Miller, Mont.	5	20	3	3	.150
Singher, Hull	2	7	0	1	.143
Corbett, Qué.	5	14	1	2	.143
Lamothe, Cap	5	14	3	2	.143
Major, Mont.	2	7	0	1	.143
Grosvenor, Hull	2	7	0	1	.143
Chouinard, Hull	7	22	0	3	.136
Silver, Mont.	3	8	0	1	.125
Jackson, Qué.	5	16	1	2	.125
Brewer, Mont.	2	9	1	1	.111
Capitol, Qué.	3	11	0	1	.091
Doyle Joe, Cap	4	11	1	1	.091
Binet, Cap	1	3	1	0	.000
O'Connell, Mont.	3	3	1	0	.000
Allard, Mont.	1	2	0	0	.000
Fogg, Mont.	1	3	0	0	.000
Rhéaume, Hull	1	4	0	0	.000
Lovett, Qué.	2	5	1	0	.000
Major, Cap	2	7	2	0	.000
Chrétien, Cap	2	7	0	0	.000

LIGUE DE LA CITÉ

	G.	P.	Moy.
Rideau	5	1	.833
Davidson	3	3	.500
Métropolitaine	2	4	.333
Artilleurs	2	4	.333

Joute mardi — Rideau vs Métropolitaine.

MLLE OLIVE GATTERDAM, fameuse nageuse, est régulièrement à l'exercice préparatoire au marathon Wrigley qui aura lieu à Toronto durant la semaine de l'exposition.

LES ÉTATS-UNIS ONT BEAU SUCCÈS

LES CUBAINS BATTUS DE FAÇON DECISIVE DANS LE MATCH DOUBLE DE LA SERIE FINALE.

DETROIT, 1er juin:— Les Etats-Unis se sont assurés la victoire dans la série finale Davis de la zone américaine en gagnant leur troisième match consécutif.

Ayant gagné les deux matchs doubles jeudi après-midi, les Américains enlevèrent le combat double vendredi de façon très décisive. John Van Ryn et Wilmer Allison triomphant de Ricardo Morales et Herman Ipmann, du Cuba, au pointage de 6-2, 6-1, 6-0.

Quoique assez solide, le jeu de l'équipe cubaine durant la série fut loin d'être du calibre de celui des Américains.

Service des trains le jour de la Fête du Roi

Lundi, le 3 juin, le Pacifique Canadien fera les modifications suivantes dans le service des trains:

Division de Maniwaki

Le train No 534, quittant Maniwaki à 1.30 p.m., arrivant à Ottawa à 5.00 p.m., sera supprimé et un train spécial sera mis en circulation, quittant Maniwaki à 5.00 p.m. arrivant à Ottawa à 8.30 p.m., circulant suivant l'horaire du train No 538.

Subdivision de Waltham

Le train No 544, quittant Waltham à 11.45 a.m., arrivant à Ottawa à 2.55 p.m., sera supprimé et un train spécial, quittant Waltham à 6.10 p.m., arrivant à Ottawa à 9.20 p.m., circulera suivant l'horaire du train No 546.

J. A. McGill, agent général, service des voyageurs, 83 rue Sparks. Tél. Queen 1070.

LES CIRCUITS

COUPS VENDREDI

Klein, Phillies, 12; Hafey, Cardinaux, 11; Ott, Géants, 11; Jackson, Géants, 10; 1; D'Doul, Phillies, 1; Foxx, Athlétiques, 1.

LIGUE NATIONALE

Klein, Phillies, Hafey, Cardinaux, 11; Ott, Géants, 11; Jackson, Géants, 10; O'Doul, Phillies, 10.

LIGUE AMERICAINE

Gehrig, Yanks, 11; Ruth, Yanks, 9; Simmons, Athlétiques, 9; Foxx, Athlétiques, 9; Goslin, Washington, 7.

TOTAL

Nationale, 215; Américaine, 152; grand total, 367.

LES COURSES AU PARC BELMONT

MI VIDA BAT LE BEY DANS LE HANDICAP RACELAND. — LIVE OAK DISQUALIFIE.

NEW-YORK, 1er juin:— Voici les résultats des courses de vendredi au parc Belmont:

Première Course

1. — Malba, Harvey, 11-5, 4-5, 2-5; 2. — Forger, McAtee, 10-1, 4-1, 2-1; 3. — Andra, Léger, 2-1, 7-10, 1-3. Temps, 53 secondes pour les quatre furlongs et demi.

Deuxième Course

1. — Jean Valjean, Léger, 9-5, 4-5, 2-5; 2. — Passing By, Johnson, 8-1, 3-1, 8-5; 3. — Count Palatine, Stefan, 7-1, 3-1, 7-5. Temps, 1.12 2-5 pour les six furlongs.

Troisième Course

1. — Gadalong, Barnes, 18-5, 6-5, 3-5; 2. — Euphrates, Leischman, 8-1, 3-1, 8-5; 3. — Dr Rankin, Imig, 11-5, 4-5, 2-5. Temps, 1.50 pour le mille et un furlong.

Quatrième Course

1. — Mi Vida, Barrett, 11-10, 2-5, xx; 2. — Le Bey, Léger, 2-1, 7-10, 1-4; 3. — Sunny Saint, Robertson, 4-1, 8-5, 4-5. Temps, 1.43 4-5 pour le 1 1-16 mille.

Live Oak arriva deuxième mais fut disqualifié

Cinquième Course

1. — Swatter, Robertson, 2-5, xx, xx; 2. — Annan, Léger, 6-1, 3-1, 6-5; 3. — Wrackell, Fisher, 6-1, 3-1, 6-5. Temps, 1.00 2-5 pour les cinq furlongs.

Sixième Course

1. — Pretty Pose, Robertson, 7-2, 7-5, 7-10 2. — Cadilla, Kelsay, 7-2, 7-5, 7-10; 3. — Torpointer, Brice, 12-1, 5-1, 5-2. Temps, 1.24 3-5 pour les sept furlongs.

LES DÉBUTS DE LA BANDE VERTE

LES EMMETTS RECOIVENT LA VISITE DU PUISSANT CLUB DE CORNWALL.

Les Emmetts, champions de crosse du Canada, jouent aujourd'hui au parc Lansdowne leur première partie régulière dans la ligue Québec-Ontario.

Ces formidables Irlandais reçoivent, à cette occasion, la visite du club de Cornwall, une des plus solides troupes qu'il soit possible de rencontrer dans l'est canadien. Les Colts ont toujours été un facteur dans le domaine de la crosse: leur ville est depuis longtemps le foyer du sport national et chaque équipe qu'elle choisit pour la représenter, a toujours fait honneur au pays.

Les Emmetts ont à peu près tous les valeureux ouvriers qui portèrent leurs couleurs au championnat canadien. La partie commence à 3 heures précises. Les enfants y sont admis gratuitement.

Pour le 3 juin

PROCUREZ-VOUS

Chemises Négligées

Bas Golf

Chandails

Bouffantes

Tweed - Toile - Whipcord

Pantalons

Gris et blancs

Pantalons

Duck ou khaki

Passez le congé confortablement. Rien de plus élaboré et correct que l'assortiment de vêtements sportifs de

Fisher

110-112, rue Sparks

EDWARDS GAGNE L'ÉPREUVE EN 1.58

LE NOIR CANADIEN FAIT DU BON TRAVAIL AUX JEUX INTERCOLLEGIAUX.

PHILADELPHIE, 1er juin. — Phil Edwards, sensationnel coureur de l'université de New-York, a gagné son épreuve dans la course de 880 verges aux jeux annuels de l'Association intercollégiale qui se sont ouverts ici vendredi. Il fit la distance en 1.58 9-10, environ sept secondes de plus que le record mondial détenu par le docteur Peltzer.

Louis Hackeney, de Michigan State, fut deuxième; Robert Garland, de Princeton, troisième; Louis Elmer, de Cornell, quatrième; Thomas Milstead, de Georgetown, cinquième.

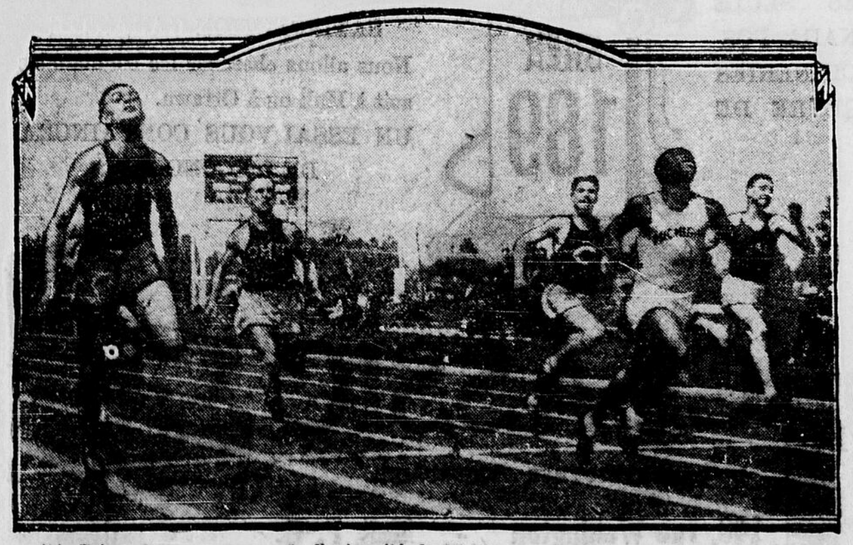
Cinq hommes, dans chaque épreuve se qualifient pour les finales qui sont disputées aujourd'hui.

Le Bon Vieux

Toujours le Meilleur

Jamais égalé depuis 50 ans

LE RECORDMAN DE 1929



Ed. Tolan, fameux coureur de l'université du Michigan, a établi un record mondial de 9 secondes et demie aux jeux annuels de la conférence de l'ouest qui eurent lieu samedi à Evanston, Illinois. On voit ici Tolan au moment où il établit son record.

DOMINION TAXI

217, rue Dalhousie

GARAGE

TOUAGE

REPARAGE

Service de Batteries.

Téléphone: R. 471, R. 477

A. Julien.

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB

Réunion de Courses du Printemps 1929

Du 5 au 12 juin inclusivement

SEPT COURSES PAR JOUR — Beau ou mauvais temps

Sous le patronage et en présence de Leurs Excellences Lord et Lady Willingdon et suivant les règlements des Associations de Courses du Canada.

$45,000 EN BOURSES ET ENJEUX

Entrée: Messieurs, $2; Dames, $1.50. Insignes hebdomadaires, $10.
Membres: $25 d'admission et $20 par année. — Tous les privilèges.

Première course tous les jours à 2 h. 45.

Service de tramways spécial du terminus du Château Laurier par voie des Tramways de Hull directement au Parc. Pas d'attente. Le chemin d'Aylmer est en splendide état pour les autos.

Présence tous les jours de la Fanfare des G. P. G. G.

Bureau du Connaught Park Jockey Club, édifice de la Banque Nationale: Queen 7620 — Piste, Sherwood 1000
Hon. N. A. Belcourt, C.R., C.P., Président.
M. John Bain, Trésorier honoraire. — M. T. P. Gorman, Secrétaire.

TABAC

FOREST

FRERES

Produit Supérieur Canadien

LA MARQUE QUI S'IMPOSE PAR LA QUALITE

LES TROUBADOURS SONT ENFIN BLOQUÉS

LES CUBS OBTIENNENT LA DECISION SUR LE BORDELEAU APRES UN BEAU COMBBAT.

Ce fut au carré Cartier en présence d'une foule considérable que les Habitants du carré Bingham essuyèrent leur première défaite de la saison hier soir aux mains de leurs vieux adversaires, les Cubs d'Aimé Héroux.

La partie fut de toute beauté, un duel entre deux troupes puissantes qui ne se cédèrent pas un pouce de terrain sans combattre vigoureusement. Ce fut à la 5è manche que les Cubs gagnèrent pratiquement la partie lorsque Harry Alexander frappa une balle dans la direction du champ gauche plusieurs pieds en dehors du pavillon blanc mais comme l'arbitre Foster déclara le coup comme étant légal, Alexander compléta le circuit et c'est ainsi que les Cubs enregistrèrent leur 4e et 5e point car Schuman se trouvait alors sur les buts. Lorsque Foster, sans malice sans doute, compta le coup comme étant bon, ce fut un sujet de protestations générales. Le Bordeleau sortit de sa léthargie à la 7e manche pour empiler trois points.

Sylvio Lacombe réussit un bunt parfait. Ladouceur croisa la plaque pour le premier point de la bande tricolore. Harry Mercier plaça un bunt sur la ligne du premier but et Ladouceur se rendit au 3e lorsque Mercier fut déclaré sauf au coin initial.

"Pommette" Bellemare cogna une longue hirondelle dans le champ droit bon pour au moins deux buts mais Turcotte lui vola un coup en faisant un attrapé sensationnel de ce sacrifice. Ladouceur compta le 2e point. Lyn Johnston fut sauf au premier lorsque Slattery fit une erreur. Cam Johnson cogna une foul ball qui toucha les branches d'un arbre pour retomber dans la mitaine du receveur. Foster l'appela hors-jeu et Johnston protesta vigoureusement mais en vain.

Roméo Valiquette s'illustra en frappant un magnifique double comptant Mercier mais Ernie Pilon avec Lyn Johnston au 3e et Valiquette à la 2e poche, eut la guigne de frapper une mouche au champ centre. En somme, il est facile de conclure que les faveurs de la fortune étaient contre nos Troubadours hier soir, et en dépit de cette apparente malchance, nos gars ont donné une belle exhibition tant au champ qu'au bâton.

Les Rembourreurs auront l'occasion de se venger mardi prochain, lorsque les Roamers viennent les visiter. Cette bagarre promet d'éclipser tous les records de l'assistance au carre Bingham.

Le résultat officiel:

BORDELEAU	AB	R	H	PO	A	E
Valiquette, 1b	3	0	1	3	0	0
Pilon, 3b	4	0	0	1	3	0
Goderre, r	3	0	0	4	0	0
Lacombe, cg	3	1	1	4	0	0
Ladouceur, cc	3	1	2	1	0	1
Mercier, c-s	3	1	1	2	0	0
Bellemare, 2b	2	0	0	3	0	0
Savard, cd	1	0	1	0	0	0
Johnston, Lyn, 1	2	0	0	0	1	0
Johnston, Cam, cc	1	0	0	0	0	0
Total	25	3	6	18	4	1

CUBS	AB	R	H	PO	A	E
Turcotte, cd	2	1	0	3	0	0
Schuman, 1b	2	2	0	11	0	0
Jones, cg	2	0	1	0	0	0
Alexander, 2b	2	1	2	0	3	0
Kilres, 3b	30	0	0	3	4	0
Joy, cc	3	1	1	1	0	0
Slattery, c-s	3	0	1	1	0	1
Stanyar, r	2	0	0	1	1	0
Mercier, 1	2	0	0	1	2	0
Total	21	5	5	21	10	1

Par manche:
Bordeleau . . . . . 000 000 3—3 6 1
Cubs . . . . . 101 120 x—5 5 1

Batteries: Johnston et Goderre; Mercier et Stanyar.

Arbitres: Foster et Middleton.

Les joueurs de Détroit déclarent que Dalé Alexander, 1er but obtenu de Toronto ce printemps, est l'homme le plus gêné qui soit. Cela n'empêche pas le copain de jouer une partie merveilleuse.

* * *

Jimmy Slagle, fameux voltigeur des Cubs d'autrefois, est maintenant engagé dans un commerce profitable d'automobiles d'occasion à Chicago.

LES COURSES A LOUISVILLE

ROYAL JULIEN SURPREND EN GAGNANT LE PRIX MEADOW LAWN.

LOUISVILLE, 1er juin:—Voici les résultats des courses de vendredi à Churchill Downs:

Première Course

1—Golden Racket, Heupel, $416, 3.18, xx; 2—Retort, Russell, $4.82, xx; 3—Sister Zoé, Dubois, xx. Temps, 1.12 3-5 pour les six furlongs.

Deuxième Course

1—Heretiz, Fronk, $4.02, 2.68, 2.36; 2—Rattle Pool, $4.74, 3.42; 3—Truly Movin, Hikes, $4.48. Temps, 1.01 1-5 pour les cinq furlongs.

Troisième Course

1—Superlove, Fronk, $5.90, 3.52, 3.30; 2—Longwood, Huff, $7.86, 5.94; 3—Florini, Canfield, $8.22. Temps, 1.46 4-5 pour le 1 1-16 mille.

Quatrième Course

1—Zadora May, Pichon, $866, 5.40, 3.70; 2—Perfect Alibi, Huff, $10.08, 5.28; 3—Mabel Basil, Connelly, $3.02. Temps, 1.01 3-5 pour les cinq furlongs.

Cinquième Course

1—Royal Julien, Dubois, $12.50, 6.78, xx; 2—Typhoon, Russell, $7.04, xx; 3—The Choctaw, Schutte, xx. Temps, 1.38 3-5 pour le mille.

Sixième Course

1—Silverdale, Huff, $4.92, 2.70, 2.50; 2—Plumbago, Pool, $2.54, 2.52; 3—Buddy Basil, Connelly, $3.88. Temps, 1.19 1-5 pour les six furlongs et demi.

Septième Course

1—Chum Schutte, $8.62, 4.40, 3.08; 2—Blanc Seing, Pool, $4.24, 3.30; 3—High Storm, Russell, $3.62. Temps, 1.54 pour le mille et un furlong.

LE PACIFIQUE VEUT UN CHANGEMENT

PLUSIEURS MAGNATS DEMANDENT QUE LA CEDULE SOIT PARTAGEE EN DEUX SERIES.

SAN FRANCISCO, 1.—Comme les Missions ont pris une avance considérable dans la course au championnat de la ligue du Pacifique, plusieurs magnats font savoir qu'ils sont en faveur de partager la cédule en deux séries comme c'était la coutume l'an dernier. Ils opinent que c'est la le seul moyen d'assurer le succès du circuit.

Le nouveau projet stipule que la deuxième série commencera vers le premier juillet. On doute fort qu'il soit adopté cependant car il faudrait que six des huit clubs y consentent.

Wade Killefer, président et gérant des Missions, favorise un changement car le grand avantage qu'a pris son club nuit beaucoup à l'assistance. C'est la même chose à Los Angeles qui occupe la deuxième place dans le classement.

San Francisco et Hollywood quoiqu'étant hors de la course aux honneurs attirent cependant de belles foules.

L'ARBRE DE LA SCIENCE

Choses diverses du domaine sportif qu'il est bon de connaitre.

Johns McGraw, vétéran de la balle aux bases et gérant du New-York National, n'hésite pas à prédire que les clubs majeurs voyageront en aéroplane dans un avenir passablement rapproché.

* * *

Lucien Michard, de France, est reconnu comme champion cycliste du monde sur petites distances. Freddie Spencer est le champion américain.

* * *

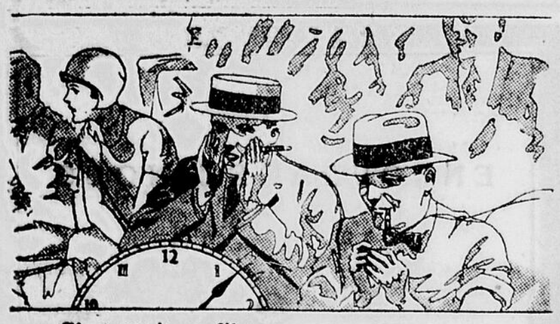
La plupart des clubs des grandes ligues dépensent environ $100,000 par année en frais de voyage.

* * *

Johnny Mostil qui se fracture la jambe au cours d'une récente partie entre Détroit et Chicago White Sox ne pourra reprendre le harnais avant deux mois ou six semaines.

* * *

Eddie Herr, éclaireur des Yankees qui lançait pour la Nouvelle Orléans en 1904, déclare que les joueurs d'autrefois étaient plus habiles que ceux de la présente génération.



C'est toujours l'heure de fumer un SIMON'S

L'HEURE DE

LA PARTIE

Il vous faut un *bon* cigare quand vous êtes en plein air—l'arome exquis du tabac de la Havane peut seul vous satisfaire. Choisissez un SIMON'S! Grand ou petit, c'est le secret du vrai plaisir.

SIMON'S
HAVANA CIGARS
· Toutes Grandeurs ·
Fabricants des SIMON-*ETTES*
"UNE BOITE AU BUREAU, UNE AUTRE CHEZ SOI"
6F

LES REDS N'ONT PAS EU JUSTICE

LA CEDULE LES FORCE DE JOUER PRES D'UN MOIS ET DEMI A L'ETRANGER.

CINCINNATI, 31.—Les directeurs et supporteurs des Cincinnati Reds sont convaincus que les magnats de la ligue Nationale n'ont pas été très généreux lorsqu'ils ont dressé la cédule avant l'ouverture de la saison.

Depuis le 16 avril les Reds ont voyagé si fréquemment qu'ils semblent être des touristes sans foyer. Leur premier stage important à Cincinnati ne commence que le premier juin.

La direction trouve fort étrange que l'équipe ait eut à voyager constamment pendant un mois et demi sans stopper l'espace d'une semaine sur son propre terrain. Il est très probable que le président insiste sur des changements radicaux l'an prochain.

LA BALLE AUX BASES

Mouvements divers des copains qui brillent sur le losange.

Moses Yellowhorse, le brillant Indien qui lançait autrefois dans les ligues majeures, est maintenant à l'emploi d'une équipe semi-professionnelle d'Oklahoma City.

* * *

On dit que Larry Bettencourt est le plus fameux joueur naturel depuis les jours de Happy Felch. Il se comporte bien au champ et au bâton et sa tenue rappelle celle de Nap. Lajoie, le gracieux joueur d'autrefois.

* * *

Les équipes de balle de l'Ohio attirent toujours de nombreuses foules à leurs joutes d'exhibition en Floride, le printemps, parce que la Floride renferme plus d'anciens habitants de l'Ohio que de tout état du nord.

* * *

Depuis 1915, il s'est donné 54,901 transportations gratuites dans la ligue Américaine et 44,722 dans la Nationale.

* * *

Deux parties sans coup sauf furent lancées dans la ligue Nationale le 22 avril 1898. C'est un record.

* * *

Everett Scott, qui endossa l'uniforme de Reading dans la ligue Internationale et qui joue depuis une vingtaine d'années, se propose de couvrir le troisième sac lorsqu'il ne pourra plus travailler au champ court.

* * *

Everett Donaghy, brillant troisième-but de l'université Harvard, a refusé plusieurs offres de passer aux ligues majeures.

* * *

William Veeck, président des Chicago Cubs, a donné un trophée à la ligue amateur de Chicago. Il a aussi fait savoir que les deux plus brillants amateurs accompagneront les Cubs à leur camp d'entrainement le printemps prochain.

LES COURSES AU PARC THORNCLIFFE

BALLYCOCK DONNE UNE BOURSE A MME DATTNER. — HOI POLLOI BATTU. — FODEN EN SCENE.

TORONTO, 1er juin. — Voici les résultats des courses de vendredi au parc local:

1. — Eleusagon, F. Mann, $5.90, 4.05, 3.30; 2. — The Top, McGinnis, $9.75, 4.30; 3. — Sun View, Pevic, $2.85. Temps, 1.01 3-5 pour les cinq furlongs.

Deuxième Course

1. — Star Crest, Slate, $9.35, 4.50, 2.20; 2. — Jug of Gold, Mooney, $8.25, 2.40; 3. — Ducissa, McGinnis, $2.10. Temps, 1.02 1-5 pour les cinq furlongs.

Troisième Course

1. — Bidable, Romano, $12.35, 6.25, 4.40; 2. — Guarany, Gawronski, $28.20, 14.50; 3. — Goeland, Dawdy, $4.60. Temps, 1.28 2-5 pour les sept furlongs.

Quatrième Course

1. — Flamings, McGinnis, $6.15, 2.45, 2.30; 3. — Just in Fun, Mann, $2.70. Temps, 1.49 2-5 pour le 1 1-16 mille.

Cinquième Course

1. — Lycock, Slate, $4.35, 2.85, 2.30; 2. — Clear Sky, McCoy, $3.00, 2.40; 3. — Banton, McGinnis, $2.50. Temps, 1.49 pour le 1 1-16 mille.

Sixième Course

1. — Deronda, Mann, $10.05, 4.60, 2.40; 2. — Pandy, Romano, $4.15, 2.95; 3. — Horologe, McGinnis, $3.50. Temps, 1.49 pour le 1 1-16 mille.

Septième Course

1. — Non-Stop, Slate, $5.55, 3.00, 2.30; 2. — Aversion, Foden, $3.15, 2.40; 3. — Sucky, Horn, $2.65. Temps, 1.48 3-5 pour le 1 1-16 mille.

DEUX BEAUX SUCCÈS DE HELEN WILLS

PARIS, 1. — Bill Tilder et Helen Wills ont atteint la mi-finale du tournoi de tennis français en triomphant du baron de Morpurgo et Hélène Lafaurie par 9-11, 3-6, 6-1, 6-2, 8-6, après un match sensationnel disputé ici vendredi.

Dans les simples féminins, Helen Wills a triomphé d'Hélène Lafaurie par 6-4, 6-1.

LE CLASSEMENT

ASS. AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
Minneapolis	28	12	.700
Kansas City	24	12	.667
St-Paul	23	18	.561
Indianapolis	19	22	.463
Louisville	17	21	.449
Milwaukee	16	22	.421
Tolédo	15	23	.395
Columbus	13	25	.375

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
Philadelphie	30	9	.769
St-Louis	25	15	.625
New-York	20	16	.556
Detroit	24	21	.533
Chicago	18	18	.500
Cleveland	19	19	.500
Washington	13	23	.361
Boston	11	27	.289

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
St-Louis	26	15	.634
Pittsburgh	23	14	.622
Chicago	22	14	.611
Philadelphie	19	17	.528
New-York	17	17	.500
Boston	15	23	.395
Brooklyn	14	22	.389
Cincinnati	13	24	.351

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Rochester	25	13	.658
Reading	18	15	.545
Newark	16	16	.500
Toronto	21	18	.538
Montréal	19	21	.475
Baltimore	18	21	.462
Buffalo	13	21	.382
Jersey-City	14	22	.389

LES PARTIES DES LIGUES MAJEURES

LES CARDINAUX EN TETE DE LA NATIONALE. — TROIS JOUTES SEULEMENT.

Les Cardinaux ont conservé la tête de la ligue Nationale en glissant une cinquième défaite consécutive aux Cincinnati Reds vendredi après-midi, cependant que Pittsburgh se fait battre par les Phillies.

Il n'y eut que deux joutes dans la Nationale et une dans l'Américaine. Voici les résultats:

Ligue Nationale

A Pittsburgh:

Philadelphie	113 000 041	10	11 2
Pittsburgh	003 020 011	7	12 1

Willoughby, McGraw, Sweetland et Davis; French et Hargraves.

A St-Louis:

Cincinnati	000 000 001	1	10 1
St-Louis	422 000 00x	8	8 1

May Komnar et Sukeforth; Frankhouse et Wilson.

Ligue Américaine

A Philadelphie:

Détroit	001 000 104	6	15 2
Philadelphie	102 032 10x	9	14 1

Carroll et Phillips, Ehmke et Cochrane

Association Américaine

A Milwaukee:

Kansas City		1	6 1
Milwaukee		2	6 1

Day et Petty; Gearing et Young.

A Indianapolis:

Louisville		5	10 1
Indianapolis		4	9 2

Deerbry, Wilkinson et Bird; Burwell et Sprinz.

A Minneapolis:

St-Paul		6	10 0
Minneapolis		4	7 2

Betts, Hopkins et Hartney; Rhem et McMullen.

Seules joutes à l'affiche.

JOUTES DE BALLE MOLLE

LIGUE DE LA CITE

Cubs	5;	Bordeleau	3

SERVICE CIVIL

Edifice Hunter	14;	Hygiène	3
Intérieur	21;	Postes	13
Douanes	4;	Aviation	3
Agriculture	12;	Défense	11

MERCANTILE

Télép. Bell	25;	British ABN	14

OTTAWA BOY'S CLUB

Cardinaux	13;	Roi-Edouard	5
Cardinaux	16;	Maple Leaf	3
Couguars	10;	Rovers	7
Scouts	1;	Génats	1

SUCCÈS DÉCISIF DU STE-ANNE

Le Cercle Ste-Anne a déclassé la Laiterie Laurentienne par 24-6 dans une partie de la ligue Est-Ottawa jouée vendredi soir. Les Laitiers furent complètement contenus par Jos Nadon qui ne retira pas moins de 11 hommes au bâton.

Le résultat:

Laurentienne	300 001 020	4	10 7
Ste-Anne	064 042 23x	24	21 3

Harris et Côté; Nadon et Potvin.

Le Canada membre du comité préparatoire

Le neuvième Congrès postal universel siège actuellement à Londres, Angleterre. C'est la première fois, dans son histoire, qu'il a lieu sur le territoire britannique. Il se compose de délégués de tous les pays du monde, qui sont réunis pour reviser et modifier les règlements gouvernant leurs relations postales.

Un comité d'experts postaux élus spécialement se sont réunis auparavant pendant plusieurs mois, à Paris, en conférence préparatoire, pour l'examen et la préparation de milliers de propositions à soumettre à l'assemblée générale même. Ce comité préparatoire est élu par le Congrès siégeant pour préparer les travaux du Congrès suivant. Le ministre des Postes vient de recevoir un câblogramme de la délégation canadienne en ce moment à Londres, pour lui apprendre que le Canada avait été élu membre du prochain comité préparatoire. C'est un honneur insigne pour le Canada car il a été choisi parmi quatre-vingt-dix pays qui désiraient cette distinction.

On peut se rappeler que c'est au dernier Congrès, à Stockholm, en 1924, que le Canada fut reconnu comme entité distincte de l'Union postale universelle, et, quoique jeune pays encore, il en est un des plus vieux membres, car il y est entré en 1878, quatre ans après sa formation.

Le juge Constantineau président du tribunal

Le ministre du Travail vient de nommer un bureau d'arbitrage qui s'occupera des difficultés qui existent actuellement entre le National Canadien et ses mécaniciens syndiqués. Les employés voudraient obtenir certaines concessions qui en affecteraient 4.000 environ.

La commission se compose des personnes suivantes: le juge A. Constantineau, président, MM. J.-L. Counsell, C.R., de Hamilton, et A. Cyril Boyce, C.R., d'Ottawa. M. Counsell représente la compagnie et M. Boyce les mécaniciens mécontents.

Prince George Hotel
TORONTO
Au centre de l'arrondissement des affaires
250 CHAMBRES
100 avec bains privés.
Plan européen.
F. Winnett Thompson,
Directeur gérant.

RÉSULTAT...

Suite de la le page

Smith Falls, Ont.; Lavigne, Violette Catherine, Ottawa, Ont.; O'Connor, Mildred E., Ottawa, Ont.; Cunningham, Gladys, Ottawa, Ont.; Byrne, Martina M., Brockville, Ont.; Windebank, Ella May, Vancouver, C.-B.; Hamilton, Marjorie Janet, Winnipeg, Man.; Miller, Mary Ruth, Ottawa, Ont.; Dollman, Lois M., Ottawa, Ont.; Loucks, Jessie Maude, Smith Falls, Ont.; Mackenzie, Margaret Miller, Ottawa, Ont.; Story, Lillian Isabel, Ottawa, Ont.; Podolsky, Anna, Ottawa, Ont.; Hanson, Jack Soper, Moncton, N.-B.; Arkley, Adaline, Vancouver, C.-B.; Corriveau, Emilienne, Ottawa, Ont.; Metro, Mary K., Victoria, C.-B.; Whyte, Carrie Catharine, Carleton Place, Ont.; Kennedy, Joan, Halifax, N.-E.; McQuaig, Ida Lois, Ottawa, Ont.; Rogers, Violet Mabel, Fredericton, N.-B.; O'Meara, Kathleen, Ottawa, Ont.; Sharp, Jean Roberts, Vancouver, C.-B.; Wilson, Iva Olive, Ottawa, Ont.; Copping, Alice Mary, Ottawa, Ont.; Gelinas, Marie-Elmina, Ottawa, Ont.; Cousineau, Rosa, Ottawa, Ont.; Foster, Mary Gertrude, Fredericton, N.-B.; Jocko, Agnes, Ottawa, Ont.; Nicol, Nan Browne, Prince Albert, Sask.; Vivarais, Veronica, Ottawa, Ont.; Rowland, Evelyn May, Ottawa, Ont.; Pierce, E. Marie, Carleton Place, Ont.; McManus, Marye Alice, Moncton, N.-B.; Matie, Hazel F., Ottawa, Ont.; Sinclair, Winifred Osborne, Ottawa, Ont.; Kirby, Isabel Laura, Ottawa, Ont.; McGovern, Marion Mary, Ottawa, Ont.; Denman, Enid Grace, Ottawa, Ont.; Marshall, Mary Jane, Ottawa, Ont.; Routledge, Winnifred May, Ottawa, Ont.; Cumbers, Mollie, Carleton Place, Ont.; Guya, Stella, Sherbrooke, P. Q.; Spencer, Enid Winnifred, Regina, Sask.; Robbins, Harold Campbell, Ottawa, Ont.; Cameron, Doris Irene, Ottawa, Ont.; Heron, Frances Christie, Ottawa, Ont.; Gower, Grace, Vancouver, C.-B.; Jenkins, E. Marguerite, Charlottetown, I. P.-E.; Pollock, M. Helene, Brockville, Ont.; Pauze, Callista Estelle, Ottawa, Ont.; Foster, Agnes Yvonne, Fredericton, N.-B.; Redfearn, Annie Eveline, London, Ontario; Coutts, Chrissie, Lethbridge, Alta.; Landry, Kathleen May Esther, Ottawa, Ont.; Ferguson, Gertrude Bery, Smith Falls, Ont.; O'Neill, Margaret Mary, Ottawa, Ont.; Gravelle, Euberte, Ottawa, Ont.; Gladman, Mary Adams, Ottawa, Ont.; Finkelstein, Rebecca, Ottawa, Ont.; Gagnon, Sylvia, Edmunston, N.-B; Lazenby, Agnes Winifred, Vancouver, C.-B.; Sutherland, Ethel Jean, Charlottetown, I. P.-E.; Herrington, Regina Violet, Moncton, N.-B.; Waddell, Stella B., Ottawa, Ont.; MacMillan, Margaret Claire, Charlottetown, I. P.-E.; Barber, Muriel Elizabeth, Carleton Place, Ont.; Casselman, Glady, Ottawa, Ont.; Charlebois, Germaine, Ottawa, Ont.; MacDonald, Marie-Justine, Ottawa, Ont.; Albert, Adrien O'Neil, Edmunston, N.-B.; Boulanger, Marie-Alice-Simone, Québec, P. Q.; Hughes, Edward, Brockville, Ont.; Stables, Katherine McAllister, Newcastle, N.-B.; Petigorsky, Minnie, Ottawa, Ont.; Earl, Hazel, Brockville, Ont.; Ring, Helen Forrester, Saint- John, N.-B.; De Guerre, Sadie Isobel, Regina, Sask.; Dunsmore, Elsie Margaret, Vancouver, C.-B.; Dickson, Mary Vallance, Victoria, C.-B.; Smith, Clarice, Veronica, Ottawa, Ont.; Alford, Ila Mary, Ottawa, Ont.; Tank, Nelda, Ottawa, Ont.; French, Alma M., Brockville, Ont.; Moncrieff, Grace Ida, Smith Falls, Ont.; Evans, Gladys Eleanor, Winnipeg, Man.; Martens, Martha Mary, Ottawa, Ont.; Weatherdon, Edith May, Ottawa, Ont.; Sinclair, Ann Y., Vancouver, C.-B.; Stewart, Ruby Evelyn, Ottawa, Ont.; Weishar, Leone, Ottawa, Ont.; Munro, Ruth Irene, Ottawa, Ont.; Ryan, James J., Ottawa, Ont.; O'Grady, Kathleen Mary, Ottawa, Ont.; Mitchell, Agnes Cairns, Ottawa, Ont.; Sparrow, Isobel Marguerite, Ottawa, Ont.; Bray, Marion Emily, Ottawa, Ont.; Finkelstein, Leah, Ottawa, Ont.; Wood, Cora Eleanor, Smith Falls, Ont.; Benson, Selma Elizabeth, Vancouver, C.-B.; McCaffrey, Eva Mrs, Ottawa, Ont.; Merrill, Audrey Phyllis, Ottawa, Ont.; Jeacle, Helen Marguerite, Ottawa, Ont.; Ross, Verna Mary, Carleton Place, Ont.; Lambert, Germaine, Edmonton, Alta.; Jessup, Edward, Ottawa, Ont.; Arnold, Agnes, Hamilton, Ont.; Lowry, Irene, Smith Falls, Ont.; Deschamps, Therese, Ottawa, Ont.; McCann, Muriel, Ottawa, Ont.; Lamoureux, Arthur, Ottawa, Ont.; Armstrong, Eleanor, Vancouver, C.-B.; Robitaille, Géraldine, Ottawa, Ont.; Cameron, Eva Marjorie, Ottawa, Ont.; Reid, Mollie Alverda, Ottawa, Ont.; Kelly, Carman Patrick, Ottawa, Ont.; McAuley, Frances, Ottawa, Ont.; Merkley, Erma Eileen, Ottawa, Ont.; Racicot, Georgette, Ottawa, Ont.; Boyer, Colombe, Ottawa, Ont.; Laughlin, Verda Jean, Ottawa, Ont.; Tallmire, Jane H., Brockville, Ont.; Major, Germaine, Ottawa, Ont.; Gallaher, Isabel, Ottawa, Ont.; Desjardins, Thérèse, Montréal, P. Q.; O'Brien, Lillian Mary, Edmonton, Alta.

STENOGRAPHES (GRADE II)
(Par ordre de mérite)

Grant, William Harold, O.A.S., Ottawa, Ont.; Hoby, Charles Bisham, O.A.S., Ottawa, Ont.; Thomas, William, O.A.S., Calgary, Alta.; Scanlon, John James, O.A.S., Ottawa, Ont.; Carlile, Oliver Warrand, O.A.S., Toronto, Ont.; Kitts, Gerald Joseph, O.A.S., Ottawa, Ont.; Wankel, Mary Kathleen, Edmonton, Alta; Morrell, Charles, Ottawa, Ont.; Sagar, Dorothy Winnifred, Brockville, Ont.; Picken, Daisy Eileen, Ottawa, Ont.; LeRoy, Lillian E., Ottawa, Ont.; Williams, Helen Laura, Ottawa, Ont.; Elkington, Elsie Frances, Victoria, C.-B.; Jolicoeur, Vivian, Ottawa, Ont.; Graham, Margaret Edna, Ottawa, Ont.; Hill, Irene May, Ottawa, Ont.; Cooney, Marion Gertrude, Prince Albert, Sask.; Keddy, Alice Marion, Wolfville, N.-E.; Frenette, Marie-Jeanne-Elisabeth, Québec, P. Q.; Maloney, Margaret Mary (Rita), Ottawa, Ont.; Burke, Francis Joseph, Saint John, N.-B.; Kirwan, Dorothy Frances, Charlottetown, I. P.-E.; Hutton, Marion McConnell, Moncton, N.-B.; Sage, Gladys Mildred, Saint John, N.-B.; Fullerton, Sue Alexander, Moncton, N.-B.; Brodie, Muriel Mary Amelia, Edmonton, Alberta; Drummond, Cecil John, Ottawa, Ont.; Crosman, Fenton Cyril, Summerside, I. P.-E.; Johnstone, Wm. David, Ottawa, Ont.; Freedman, Malca Pearl, Ottawa, Ont.; Wright, Edith, Moose Jaw, Sask.; Reardon, Alice Eileen, Ottawa, Ont.; Goodspeed, Helen Evelyn, Fredericton, N. B.; Cruikshanks, Robert Elgin, Hamilton, Ont.; Monette, Winnifred A., Ottawa, Ont.; Daly, Frederick Vincent, Ottawa, Ont.; Parr, Mary Katharin, Ottawa, Ont.; McClelland, Dorothy Elizabeth, Ottawa, Ont.; McGrail, Aileen Agnes, Ottawa, Ont.; Watson, Rosemarie, Ottawa, Ont.; Pyanter, Harold A., Ottawa, Ont.; Crawford, Olive, Ottawa, Ont.; Wylie, Hasel Edna, Regina, Sask.; Ashdown, Lilian Winnifred, Ottawa, Ont.; Robertson, Janet Ruth McKenzie, Ottawa, Ont.; Harvey, Beatrice Catherine, Ottawa, Ont.; Ransom, Mary Elinor, Montréal, P.Q.; Keyes, Viola Catherine, Calgary, Alta.; Hutchison, Doris Isobel, Ottawa, Ont.; Noel, Colette, Montréal, P. Q.; Gutkin, Florence, Winnipeg, Man.; Brabazon, Mary Dorothy, Ottawa, Ont.; Robinson, Eleanor Ann Gertrude, Peterborough, Ont.; Buffam, Muriel Elizabeth, Ottawa, Ont.; McDerby, Mary Evelyn, Ottawa, Ont.; Meynihan, Margaret Mary, Ottawa, Ont.; Metcalfe, Grace Evelyn, Ottawa, Ont.; McEwan, Greta Louise, Ottawa, Ont.; Griffith, Isabel Florence, Ottawa, Ont.; Dalton, Cuthbert Frederick Robt., Vancouver, C.-B.; Healy, Catherine Eileen, Halifax, N.-E.; Smith, Dorothea Margaret, St. John, N. B.; Keir, Margaret Emma, Summerside, I. P.-E.; Ratcliffe, Frances Olive, Brantford, Ont.; Marquharson, Mary, Charlottetown, I. P.-E.; Bigras, Marie-Yvonne, Ottawa, Ont.; McLennan, Margaret, Ottawa, Ont.; Dodge, Mabel Matilda Mrs., Kentville, N.-E.; Gordon, Sybil Anne, Summerside, I. P.-E.; St. James, Mary, Ottawa, Ont.; Lee, Dorothy Olive, Toronto, Ont.; Porter, Burton Wilson, St. Stephen, N. B.; Lemieux, Dovilda, Ottawa, Ont.; Bruyère Germaine, Montréal, P. Q.; Lewis, Violet May, Winnipeg, Man.; Carr, Maryilla, Victoria, C.-B.; Roodman, Adelaide Ida, Ottawa, Ont.; Stewart, Margaret Isobel, Ottawa, Ont.; Renaud, Catherine, Ottawa, Ont.; Cherry, Dorothy Glover, Ottawa, Ont.; Mackie, Cecelia Marguerite, Ottawa, Ont.; Rivet, Marie-Yvonne-Laurette, Montréal, P.Q.; Davison, Alice Prudentia Eilene, Ottawa, Ont.; Boylan, Canarissa Ann, Moose Jaw, Sask.; Rogers, Violet Mabel, Fredericton, N. B.; Brady, Ellen Mary Viola, Ottawa, Ont.; Lefurgey, Minnie, Summerside, I. P.-E.; Rodoman, Bella, Ottawa, Ont.; McVeity, Donald Taylor, Windsor, Ont.; Lussier, Simone, Montréal, P. Q.; Crilly, Rose Margaret, Ottawa, Ont.; Jocko, Agnes, Ottawa, Ont.; Brousseau, Laurea, Ottawa, Ont.; McLean, Jean Shirley, Ottawa, Ont.; Weishar, Leone, Ottawa, Ont.; Tremblay, Marie, Montréal, P. Q.; Vaughan, Jennie, Charlottetown, I. P.-E.; Kibblewhite, Evelyn Ivy, Winnipeg, Man.

DACTYLOGRAPHE (GRADE I)
(Par ordre de mérite)

Hough, Douglass, Brockville, Ont.; Dorval, Jos. Wilfrid Férard, Ottawa, Ont.; Halladay, Bery, Brockville, Ont.; Copeland, Edna, Brockville, Ont.; Boivin, Jos.-Alfred-Léo, Ottawa, Ont.; MacLeod, Christie, Port Arthur, Ont.; MacLellan, Elsie, Ottawa, Ont.; Dudley, Maud E., Brockville, Ont.; Thibault, Rose Delima, Edmunston, N. B.; Turner, Grace Alma, Vancouver, C.-B.; Guay, Stella Sherbrooke, P. Q.; Pollock, M. Helene, Brockville, Ont.; Gravelle, Euberte, Ottawa, Ont.; Petigorsky, Ann, Ottawa, Ont.; Larose, Aline, Ottawa, Ont.; Benbow, Marjory Elizabeth, Ottawa, Ont.; Hughes, Edward, Brockville, Ont.; Peterson, Jennie, Ottawa, Ont.; Earl, Hazel, Brockville, Ont.; Bompas, Dorothy Jane, Ottawa, Ont.; Barton, Helen Jereldene, Brockville, Ont.; Rupert, Thelma G., Brockville, Ont.; Eynouf, Margaret Lytle, Ottawa, Ont.; Grant, Elsie Gregor, Vancouver, C.-B.; Foster, Eileen Emily, Charlottetown, I. P.-E.; Brookes, Mary Ann, Vancouver, C.-B.; Crozier, Goldie, Ottawa, Ont.; Deal, Eleanor Ruth, Calgary, Alta.; Logan, Gertrude Evelyn, Saint John, N. B.; Stuart, Mildred Elizabeth, Vancouver, C. B.; French, Alma Mildred, Brockville, Ont.; Ferrier, Amy Christena, Smith Falls, Ont.; Dowsley, Frances E., Brockville, Ont.; Petergorsky, Muriel, Ottawa, Ont.; Poole, Ethel O., Brockville, Ont.; Gallant, Alice Marietta, Charlottetown, I. P.-E.; Walsh, Eleanor Mary, Halifax, N.-E.; Oakes, Hildred E., Charlottetown, I. P.-E.; Sutherland, Lillian Jean, Ottawa, Ont.; Perrin, Albert F., Brockville, Ont.; Owen, Florence Lillian, Charlottetown, I. P.-E.; Mahoney, Eleanor Evelyn, Ottawa, Ont.; Whitteker, Phyllis Louise, Ottawa, Ont.; Polite, Mildred Esther, Brockville, Ont.; Marshall, Gordon Joseph, Saskatoon, Sask.; Zumar, Lillian, Ottawa, Ont.; Nadeau, Simonne, Edmunston, N.-B.; Lovett, Margaret Camille, Halifax, N.-E.; Osborne, Hilda E., Brockville, Ont.; McDonald, Helen Mildred Emily, Ottawa, Ont.; Racicot, Georgette, Ottawa, Ont.; How, Kathleen Cutler, Halifax, N.-E.; Maheux, Joseph-Arthur, Québec, P. Q.; Lafièche, Jean-Louis, Ottawa, Ont.; Warner, Howard W., Brockville, Ont.; O'Connor, Kathleen, Ottawa, Ont.; Sheppard, Gladys Emily May, Vancouver, C.-B.; O'Neil, Ruby Louise, Ottawa, Ont.; Lynch, Mary C., Brockville, Ont.; Kelly, Lois Marie, Smith Falls, Ont.; Lafleur, Gilberte, Ottawa, Ont.; Smirle, Gladys Mildred, Ottawa, Ont.; Hart, Meta Isabel, Peter

L'HEURE EXQUISE

PAGE LITTERAIRE

L'art au service des lettres

Il nous a été donné cette semaine de passer par une maison d'enseignement classique et commercial, et les heures qui ne demeureront pas pour notre utilité les moins douces ont été vécues dans une salle d'exposition d'art... Cet art, qui s'allie à Bourget à la formation intellectuelle générale des élèves, est celui du dessin.

Dans une partie de la vieille maison, où, comme ailleurs la gent écolière, grande écrivailleuse, laissait sur les murs autre chose que des copies de Corot, si vous y entrez maintenant, vous êtes tout surpris de la voir transformée en galerie d'art. Les murailles aux peintures claires se couvrent de couleurs de toutes sortes, de fusains laborieux ou faciles, d'essais heureux ou audacieux, et tous les coloris aimés des modernes y chatoient pour le plaisir des yeux.

Cette "école" dans une autre grande école est due à l'initiative d'un modeste religieux qui joint au culte du beau linéaire le goût du beau musical. J'ajoute, avec un plaisir très particulier qu'il ne se laisse toujours "prendre" par le vers et la prose, quand ils portent la signature du beau. Le bon frère Viateur Savignac, c.s.v., mon ancien professeur, me pardonnera bien cette indiscrétion pour l'amour de la vérité qui elle aussi a son art. Je pècherais contre les règles de l'équité en n'écrivant pas qu'il fut compris—ce qui est parfois difficile—et aidé—ce qui est toujours agréable—, par un supérieur qui vient d'ajouter de jolies strophes à un charmant poème de pierres...

Mais en quoi, demanderez-vous, un cours de dessin, même donné par un artiste de race comme celui de là-bas, peut-il servir les lettres?

Oh! bien simplement, comme toutes les choses qui aident à l'observation intérieure ou extérieure, sans laquelle il n'est pas ni sincérité, ni précision, ni coloris ni âme dans le style. La nécessité de l'observation grandit aujourd'hui avec le besoin de rénover la langue, de lui refaire des couleurs nouvelles ou du moins des teintes qui lui retiennent la sympathie des regards. En ce sens, l'utilité des sciences et des arts—des moindres aux plus nobles—demeure sans conteste. Un seul exemple: l'invention des lentilles des prismes, des miscrescopes, a en quelque sorte multiplié les couleurs, fouillé la structure atomique des plantes et êtres minuscules, précisé jusqu'à les découper comme en ombres chinoises les lignes autrefois entrevues dans le brouillard et l'à-peu-près, et fait de la photographie des choses une obligation avant de les fixer dans le style. Tout cela favorise prodigieusement l'acte sacré de l'intelligence: l'intus legere, le "lire en dedans", auquel tend, avec la morale, et, par le secours des lettres-sciences-philosophie—, notre admirable système d'enseignement.

En effet, l'art du dessin, comme tout art d'ailleurs, contribue à la formation générale des facultés;

Le jugement d'abord dont le rôle d'ordonnateur s'exerce avec une facilité sans pareille;

La mémoire qui capte les choses et les redonne au besoin avec leurs formes et leurs lumières et leurs ombres;

L'imagination qui supplée à l'insuffisance des yeux pour achever le travail de la main;

Le goût qui doit choisir et retenir parmi le beau seulement et ses diverses manifestations;

La précision par la franchise et l'exactitude des lignes;

Sans oublier que par son titre lui-même l'art récompense ses élèves en affinant leurs qualités naturelles d'observation sur les trois plans qui s'offrent à tout homme capable de réfléchir: sur lui-même, les hommes et la nature.

Quels autres objets s'est réservés la littérature? Quand les lettres ont servi à peindre une conscience, la société et le monde qui ne pense pas, elles ont rempli dignement leur mission Il suffit de méditer sur ces trois mots: personnalité, humanité, univers, pour comprendre que le programme des lettres se fond dans celui de l'intelligence. C'est d'ailleurs par la contemplation d'une âme, l'étude de créatures, et même sans l'auxiliaire de la révélation, que les premiers penseurs, les premiers artistes des mots, des sons et de la matière, se sont élevés jusqu'à une connaissance suffisante pour le temps du maitre suprême, de Dieu.

De nos jours, l'art tend trop souvent à ne vivre que pour les caprices de sens pervertis; l'industrie et l'esprit de lucre l'asservissent jusqu'à la pire dégradation. Ces périls ne sont pas à craindre dans le milieu où s'exerce avec tant de bonheur le crayon délicat d'un maitre religieux, et tout à son art depuis plus de trente ans de brillants services...

En terminant, je demande grâce à ses élèves pour ce qui a été si mal dit et tout ce qui n'a pas été dit... Ils se consoleront en pensant qu'en leur pays des collines fleuries de prières et de soleil je les ai aperçus, un jour, à la tâche, et, un autre jour, à l'honneur. J'ai même cru deviner, depuis la création des cours d'art de dessin et de peinture, qu'il y a encore en classes de lettres et rhétorique des professeurs qui n'ont rien perdu de leur joyeuse ardeur...

Victor BARRETTE.

Accusés de réception

Nous accusons réception des livres suivants:

Catalogue de Livres choisis contenant les meilleures productions de littérature contemporaine, publié au siège de la Société Bibliographique, 5, rue Saint-Simon, Paris;

Ireland, a catspaw, by Elizabeth Lazenby, récit d'un voyage d'études politiques en Irlande; pages sur la question McSweeny;

La Paroisse, par M. l'abbé Olivier Maurault, oeuvre dont nous parlerons vendredi prochain;

Dictionnaires, par M. l'abbé Blanchard, auteur de maints ouvrages sur le bon langage;

Le Carrousel, récits et nouvelles, par Mademoiselle Marie-Rose Turcot, Ottawa;

La Course dans l'Aurore, vers, par Mademoiselle Eva Sénécal, rédactrice à la "Tribune" de Sherbrooke;

Littérature canadienne, par Henri-Marcel Dugas.

Ces ouvrages feront l'objet des prochaines recensions.

"DUETS IN VERSE"

Le courrier d'Ottawa dépose sur ma table un élégant volume — et très intéressant à plusieurs égard. Le titre intrigue: *Duets in verse*, French and English, by Mary Sylvia and William Wilkie Edgar. Et la présentation typographique charme. Elle charme davantage quand on l'examine de près et qu'on en connait les secrets. Au bas de la page de garde une petite note dit: *Produced entierly in the Dominion of Canada.*

C'est un échantillon encourageant, tonifiant d'*étoffe* du pays. On peut donc, quand on s'en donne la peine, avec des ressources toutes canadiennes, faire en typographie comme en d'autres domaines oeuvre d'art. Sans égard pour le mérite des vers français et anglais qu'il recèle, ce volume aurait droit de figurer dans une exposition comme échantillon du beau travail de chez nous. Il est juste, au vrai, qu'étant parmi les plus grands producteurs de papiers du monde, nous soyons aussi parmi les meilleurs et parmi les meilleures aussi de ces industries connexes (le mot art vaudrait mieux ici) la typographie, l'imprimerie et la reliure.

Nous ne prétendons pas que *Duets in verse* soit une merveille de bibliographie, une pièce de musée; mais simplement que pour un prix relativement bas on a réussi dans un atelier canadien un volume d'une bonne et solide valeur sous une forme élégante.

Si on tourne la premiée page, on découvre un sombre dessin à la plume dont il nous est impossible de déchiffrer la signature, mais la légende nous révèle qu'il s'intitule *Soir* et qu'il nous présente la montagne King et le lac Kingsmere, Québec.

L'irrévérence démocratique fait que nous attachons peu d'importance au cadre où évoluent nos grands hommes. M. King est actuellement l'un des principaux modeleurs de nos destinées et ce dessin nous révèle un coin de son domaine préféré. "Un paysage est un état d'âme," on le sait, et l'état d'âme du premier ministre pourrait se déchiffrer peut-être avec des yeux experts, dans ce coin de montagne, doucement sauvage, qui présente une Ecosse adoucie.

L'ouvrage contient vingt-cinq poèmes où les vers français et anglais alternent. Les vers français sont de Marie Sylvia, pseudonyme harmonieux et qui sied à la grâce délicate de la poétesse et la traduction, en vers également, de William Wilkie Edgar.

Dans la préface Marie Sylvia écrit: "Monsieur W.-W. Edgar a bien voulu glaner dans mes trois recueils déjà parus: *Vers le Bien, Vers le Beau, Vers le Vrai*..... une gerbe de poèmes auxquels nous avons ajouté quelques pièces inédites.

"En dépit du proverbe italien qui dit que "traduire c'est trahir".. je crois que Monsieur W.-W. Edgar a parfaitement réussi à comprendre ma pensée et à lui donner une expression exacte et heureuse."

Quant à M. Edgar, il explique qu'il s'est efforcé de respecter la même forme que celles des "délicieux" vers français. Il ajoute: "*Perfection in this is often unattainable, and the translator is fully aware of his shortcomings, but hopes that lovers of poetry whether English or French, will find pleasure in the perusal of these verses, and that they may serve, in some slight measure, to increase the mutual knowledge, understanding and appreciation of the two great races in Canada, and stimulate the readers to dip further into the all too little known treasures of French Canadian literature.*"

Traduire des vers en vers, en observant le même rythme, c'est un tour de force. Nous ne posons pas en juge averti en la matière, mais il nous semble que M. Edgar en est sorti avec un brio exceptionnel, qu'il a rendu admirablement la fluidité, les tons pastels, la fraicheur et le son cristallin des vers, parfois admirables, de Marie Sylvia.

Marie Sylvia n'est pas inconnue de nos lecteurs. Elle leur fut présentée par le regretté Jules Tremblay il y a trois ou quatre ans. Ce n'est pas, comme pourrait le laisser entendre la préface plus haut citée, une poétesse canadienne. Elle est née en France, et s'en souvient come elle le dit en vers:

Et dans le Canada, fidèle au souvenir,
Je t'ai chantée, ô France, et je t'ai fait bénir.

Mais au Canada elle sème le bien à pleines mains. Elle a fondé l'Institut Jeanne d'Arc et depuis 1919 une communauté qui se charge de récréer le foyer loin du foyer pour les jeunes filles et en même temps de les entrainer à gagner leur pain. L'Institut possède déjà trois maisons aux Etats-Unis, outre la maison-mère qui est à Ottawa.

M. William Wilkie Edgar est d'une famille connue au Canada pour son goût des lettres. Il est le fils de feu sir James et lady Edgar et est le frère de Pelham Edgar, professeur de littérature à l'Université de Toronto.

Le livre, d'une très belle présentation encore une fois, est édité par The Graphic Publishers, Limited, Ottawa, (88 p. ill., $1.50 relié). Ceux de nos lecteurs que cette aventure littéraire d'une forme toute nouvelle intéresserait peuvent nous adresser leurs commandes que nous transmettrons à l'éditeur.

Paul ANGER

Le " Devoir ", 25 mai.

"DUETS IN VERSE"

MARIE SYLVA—WILLAM W. EDGAR

Le traducteur de l'anthologie des vers de Marie Sylva, dont quelques extraits ont été publiés voilà quelque temps, M. William. Wilkie Edgar, s'étant plaint — avec raison d'ailleurs — de plusieurs fautes d'impression, nous donnerons de nouveau la pièce incriminée — la pièce au complet. La beauté est toujours la beauté comme dirait M. de la Palisse, et les lecteurs ne se plaindront pas de relire, et la gracieuse poésie de Marie Sylva, et la traduction de M. Edgar.

CE QUE DISENT LES ROSES

Dans la splendeur des clairs matins,
Tout remplis de sons argentins
Chantant l'éveil de mille choses,
Nous voici, fraichement écloses,
Nous, les roses!

Et nous portons en nos senteurs
Quelques messages enchanteurs
De celui qui fit toutes choses,
Et par qui nous sommes écloses,
Nous, les roses!

Nous voulons dire aux coeurs souffrants,
Même à ceux des pauvres mourants,
Que d'ici-bas les tristes choses
Seront là-haut des fleurs écloses,
D'autres roses!

Ceux qui vont, riches, heureux,
Cherchant le plaisir autour d'eux,
Nous murmurons: "O vaines choses!
Nous nous fanons à peine écloses,
Nous, les roses!"

Si parfois le constant effort
Met peine au coeur vaillant et fort,
C'est la loi des métamorphoses,
L'épine est pour les grandes choses,
Et les roses!

TRADUCTION DE M. EDGAR

In the bright morning's splendour,
When silvery tones render
Sweet song to the birth of each flower that grows,
As fresh buds half open my beauties disclose,
Behold me, the rose!

In my scent are implanted
Strange tokens enchanted
From the Source whence life's river eternally flows,
Whose breath is the soul of each flower that grows,
E'en of me, the rose.

To the suffering spirits I fain would tell,
To the poor folk dying, I'd say as well,
That every trouble the world may disclose
In Heaven is changed to a flower that grows
Like another rose.

To the wealthy who only on pleasure bent
Seek wordly joys, yet are ill content,
I sofly murmur, "Vain things ye chose,
I also fade ere the flower blows,
Even I, the rose."

If sometimes an effort too stern and long
Makes faint the heart, be it brave and strong
This only the law of all change that it shows,
Mid highest resolves a thorn often grows,
As on the rose.

ÉCHOS

Charles Morice et la poésie religieuse

"Il y a dix ans, rappelle le courrier littéraire de l'**Intransigeant**, que Charles Morice est mort; et malgré les efforts de quelques amis dévoués comme Louis Lefebvre, on ne lui a pas encore rendu justice."

C'est vrai. La haute figure de ce précurseur n'a pas sa place dans la pensée de nos contemporains. On ignore trop son oeuvre où il y a tant d'idées frappantes, depuis **la littérature de tout à l'heure** jusqu'au **Voile de pourpre.**

Ainsi dans **Le Retour ou mes raisons**, où il raconte pourquoi il est revenu au catholicisme, nous trouvons au hasard ces lignes:

Religions et non pas mysticisme vague et religiosité. L'initiale aspiration religieuse de l'art exprime un désir que, laisse à ses seules forces, il ne peut satisfaire. Le rite instinctif cherche la loi qui lui permettra de se préciser. **Et ne voyons-nous pas que la poésie d'intention religieuse est d'autant plus belle qu'elle s'approche davantage des certitudes du rite ordonné? Elle trouve sa pleine splendeur dans le sentiment de la Présence divine...**

• • •

Un succès de librairie en Amérique

Le livre de la saison aux Etats-Unis, — il s'en est vendu en quatre mois 50,000 exemplaires, — n'est, pas, comme on pourrait croire, d'un Américain; c'est l'oeuvre d'un Français bien connu à Paris, le très distingué chanoine Ernest Dimnet, longtemps professeur au collège Stanislas.

Son livre est intitulé: **Art of thinking** "l'art de penser". Le pays de l'action en est-il si soucieux? Mais l'auteur a traité son sujet en humaniste, et il a su ainsi atteindre un vaste public.

Récemment, l'American Club de Paris a fêté M. Dimnet au cours d'un déjeuner. Dans son toast, l'auteur de **l'Art de penser** a annoncé qu'il allait traduire son livre en français.

• • •

Les bonnes intentions insuffisantes

Léon Treich raille, dans le **Carrefour**, un poète qui a publié, il y a quelques mois, les **Fleurs du bien**, contre-partie des **Fleurs du mal**. Evidemment, la prétention est grosse Il y faudrait un singulier génie.

Mais ce nouveau poète n'est pas le premier qui eût eu cette bonne intention. En 1859, déjà, parut un volume également intitulé: **Les Fleurs du bien.** Il avait pour auteur M. Léon Magnier, rédacteur au Courrier **de Saint-Quentin.** Pour réfuter Baudelaire, M. Léon Magnier chantait notamment **le Progrès, la Vapeur,** lourdes pierres, on l'avouera, en fait de fleurs, dans le jardin de la Poésie.

• • •

Qui a créé le mot: nationalisme?

On a souvent épiloqué sur les premiers écrivains qui employèrent le mot: **nationalisme.** Son véritable créateur ne serait-il pas Louis Veuillot?

En 1861, il écrivait, dans **Le Pape et la diplomatie:** "Dieu a fait les patries, et nous avons légitimement l'amour de la patrie. C'est un noble sentiment, mais qui peut dégénérer en orgueil, en dureté, en inimitié contre l'étranger. Grâce au Catholicisme, les patries étaient soeurs. Le Protestantisme a restitué la dure patrie antique, et chaque nation s'est isolée au milieu du genre humain. L'Angleterre est le type de ce nationalisme barbare..."

Veuillot ne le dirait plus probablement de l'Angleterre d'aujourd'hui, où le vieux catholicisme rejette tant de bourgeois, même chez ceux qui se refusent encore à l'accepter, et où on ne craint plus de rendre hommage à Jeanne d'Arc.

MARIS STELLA

Sainte Etoile, divine Etoile,
Etoile de toutes les mers,
Etoile des gouffres amers
Où tremble toute humaine voile

Douce étoile de notre nuit!
Notre étoile matutinale,
Dont la clarté toujours égale
Toujours nous console et nous luit!

Je sais ta puissante influence
Sur tous les vents, sur tous les flots
Et, comme font les matelots,
Je t'invoque avec confiance.

Tu n'es pas visible à nos yeux,
Mais j'ai la claire certitude
Que par delà toute altitude
Tu rayonnes au front des cieux.

C'est pourquoi je te recommande
Le pauvre fils, le pauvre gars,
Qui s'en va, loin, bien loin, là-bas,
Je ne sais où, sur la mer grande.

O notre étoile du matin,
Notre étoile du grand voyage,
Sauve des périls du naufrage
La nef qui l'emporte au lointain!

Guide la nuit, guide le jour,
Le petit soldat nostalgique
Qui porte, au coeur, le viatique
De la prière et de l'amour.

Née BEAUCHEMIN.

De "Patrie Intime".

L'AUBE DE LA VIE DANS UNE AME D'ENFANT

— Bonjour, mes amis. Me reconnaissez-vous?

— Seigneur, vous ressemblez à un enfant que nous avons beaucoup aimé.

C'est une réplique prise dans **On ne badine pas avec l'amour**, que Geneviève Duhamelet donne pour épigraphe à **l'Espace d'un matin.** Et moi, je reconnais Philippe, le jeune héros du livre, car je le connaissais avant d'avoir lu ce livre. Tels chapitres: **Rose-Marie, Les OEufs, Les Edelweiss,** me remémorent de vertes haltes de vacances, — sous un pin de Montmiel ou au pied du calvaire d'Orcines, — haltes pendant lesquelles l'auteur me révélait ces fragments de l'oeuvre en composition. Ainsi les livres de nos amis nous tiennent comme un peu nôtres, et l'analyse nous en est à la fois plus simple et plus difficile.

Mais, pour **L'Espace d'un matin**, il ne saurait y avoir de difficulté ou d'indécision. Le livre est si clair, si pur, si **matinal**, selon son titre. Philippe est un orphelin de dix ans et demi — orphelin, il le devient au premier chapitre — recueilli par un ménage de braves gens chez qui meurt son père, dans une petite ville de l'Ile-de-France. Philippe vivra donc quelques saisons de son existence dans la maison et surtout dans le jardin des Barbin, en attendant qu'un cousin colonial vienne prendre livraison de l'orphelin. Il ne sort guère de ce jardin que pour se rendre chez l'abbé Guérin qui le prépare à sa première communion, et à l'église, en fôrêt avec son indiscipliné camarade Frédéric, et au cours des demoiselles Arrébat.

Un petit garçon dans un jardin... est-ce matière à roman? Mais Philippe n'est pas seul dans ce jardin. De mystérieuses amies l'y rejoignent: Rose-Marie, enfant depuis longtemps morte des Barbin, cette rose qui vécut "l'espace d'un matin"; Hélène, l'étrangère à la belle voix, locataire du pavillon d'été, dont Philippe sera le page fervent; Marie-Sabots-de-Bois, la miséreuse abritée dans une remise du jardin, qui découvre à l'enfant les secrètes merveilles du dévouement, de la prière, de la paix joyeuse de l'âme... Et, hors du jardin, c'est cette douce et triste Mlle Delphine Arrébat, qui, de ce petit garçon émotif et discret, fait un jour son confident.

Or, si la vie de Philippe est dénuée d'événements, un drame secoue celle d'Hélène, et nous assistons à ce drame comme Philippe y assiste; une catastrophe chasse les demoiselles Arrébat de la paisible petite ville. Cependant, ce n'est ni l'aventure d'Hélène, ni celle de Delphine Arrébat qui constitue l'action essentielle du livre.

Ce livre est celui de Philippe. Philippe en soi, avec ses réflexes, ses étonnements, ses songeries, l'éclosion de sa sensibilité, l'apprentissage qu'il fait de la douleur, de la tendresse et de la vie.

Mlle Duhamelet nous avait déjà initiés à la psychologie de l'enfance avec ce délicieux **Rue-du-Chien-qui-pêche**, qui obtint le même jour un prix de l'Académie française et le prix de l'Humour, et dont la pitié profonde et le charme plaisant valaient la double récompense. Dans **l'Espace d'un matin** elle nous met en intimité avec l'âme d'un enfant un peu exceptionnel, fils d'artiste et d'artiste mort jeune, livré, pendant ces grandes vacances qui suivent la grosse tâche de sa douleur d'orphelin, à ces méditations dans un jardin où s'échafaude sa science fragile du monde... Exceptionnel et pourtant très nature, avec les vivacités, les espièglerie, les défauts mêmes de son âge. Mais serions-nous tous des enfants exceptionnels? Il n'est pas un lecteur qui ne doive retrouver dans **l'Espace d'un matin**, des souvenirs, des impressions de sa propre "matinée". Quel enfant fiévreux ne s'est hypnotisé à considérer les dessins du papier de tenture ou les rabages des rideaux? c'est à cette contemplation que s'adonne Philippe couché:

Vous n'avez jamais rien vu de plus joli et de plus poétique que cette cretonne blanche et bleue. Là, un enfant ailé rame à tour de bras. Dans la barque s'endort un vieillard à la barbe fleurie qui tient d'une main une faux, de l'autre un sablier, accessoires bien incommodes pour se livrer au sommeil!... Une devise, sur un ruban, entoure le médaillon: l'**Amour fait passer le Temps.** Dans le médaillon voisin, la même barque encore, mais cette fois, c'est le vieillard qui tient les rames, tandis que Cupidon sommeille. Et la devise annonce ingénument: **Le Temps fait passer l'Amour.** Enfin une troisième allégorie domine les deux premières. On y voit un temple vaguement grec qu'enguirlandent des roses: **l'Amitié ne craint pas le Temps.**

Quelle petite âme catholique, travaillée par les sermons et les exercices de la retraite de première communion, n'a connu, si elle est née inquiète et scrupuleuse, l'effroi puéril du sacrifice?

On ne l'a pas mis en garde contre l'aridité spirituelle, on lui a trop parlé des délices. Alors, tous ses anciens scrupules l'assaillent. Il est plongé dans un abime d'humilité, car, s'il ne sent rien, c'est évidemment parce qu'il a commis trop de gros péchés.

Et Philippe n'est pas le seul orphelin qui, visité par une douleur trop grande pour lui, qui passait au-dessus de sa tête, n'ait, d'abord, cherché vainement ses larmes:

Philippe se considéra lui-même avec un redoublement de honte. C'était vrai, il ne pleurait pas!... Il voulut s'y efforcer. Il répétait: "Mon papa! mon pauvre papa..." La main invisible qui tenait sa gorge resserra son étreinte, mais les larmes ne vinrent pas.

Ainsi, nous reconnaissons en lui cet-"enfant que nous avons beaucoup aimé": ce premier ous-même abandonné dans quelque jardin perdu, à l'heure où nous partions pour la vraie vie...

Les citations précédentes donnent au lecteur, qui ignorerait encore la "manière" de Geneviève Duhamelet, l'idée de son style, primesautier, aisé, nuancé, quoique de solide armature, émouvant et tout baigné de poésie et de charme. Et ceux qui ont lu **Les Inépousées, Rue-du-Chien-qui-Pêche, La Vie et la Mort d'Eugénie de Guérin**, savent qu'ici l'apparente ténuité du sujet doit recouvrir un sens profond.

Philippe, prêt à quitter le jardin des Barbin, au jour où s'annonce son "cousin chinois", soupèse le butin de ces quelques saisons. Ses amies, les mortes et les absentes, vont-elles le délaisser à jamais?

L'enfant Philippe a fermé les yeux pour mieux les voir et il les écoute avec ravissement. Elles lui disent:

— Parce que tu nous as aimées, ô Philippe, tu ne seras pas tout à fait pareil aux autres. Nous t'avons appris la douceur d'un baiser et l'ivresse d'une larme, mais nous t'avons enseigné surtout la douleur et le sacrifice: nous t'avons fait connaitre le renoncement à la joie qui surpasse toutes les joies, nous t'avons guidé, ô petit garçon avide, vers l'unique nécessaire qui est l'Amour, principe et fin de toutes choses.

Et philippe s'aperçoit que Rose-Marie et Marie Sabots-de-Bois ont aussi rejoint leurs mains et qu'elles forment toutes les quatre une sorte de ronde, une ronde qui tourne lentement, s'élèvers les nuages et disparait.

Ainsi, cette matinée fugace de l'enfance ne prépare pas seulement l'après-midi orageux ou ensoleillé, le soir paisible ou chagrin d'une vie... En elle, s'élabore déjà, au plus secret de l'âme, le grand Jour éternel qui nous est promis.

AMELIE MURAT.

En l'honneur de Notre-Dame de Montréal

Salut, ô belle église au grand manteau de pierre!
La ville aux cent clochers est fière de tes tours;
Un art pur fit monter vers la blancheur des jurs
Leur majesté sévère.
Leur grave front de paix couronnant la cité
Fait sa parure et dit son âme;
Ses fils s'arrêtent, Notre-Dame,
Devant l'élan de ta beauté.

Mais quand les angélus t'émeuvent dans l'aurore,
Quand ta voix, le dimanche, au-dessus des maisons,
S'épanche bourdonante en magnifiques sons,
On t'aime plus encore.
Par leurs rythmes puissants martelant ton appel,
Tes cloches font bondir notre âme,
Toute orgueilleuse, ô Notre-Dame,
De t'écouter remplir le ciel...

Et quelle auguste paix paix dans ta nef grandiose!
Les foules pour prier recherchent ton vaisseau,
Qu'un Noël, un Carême, y sont prenants et beaux!
Que le coeur s'y repose!...
Ta chaire entend vibrer d'illustres grandes voix;
Et la splendeur des mots de France
Tient tout un peuple en ton silence,
Emu devant ton Christ en croix.

Qu'on aime à voir ta Vierge en sa royale place,
Tes toiles, tes vitraux t'enluminer de saints,
Tes ogives tenant, très haut, comme des mains,
Tes pensives rosaces!
Somptueux, chanté l'orgue, orgueil de tes ferveurs,
Et le grand Credo qu'il déploie
Et ses Alleluia de joie,
Savent toujours saisir nos coeurs.

Mais le Prêtre est plus grand: c'est ta voix souveraine,
C'est lui qui fait descendre à l'aube le Sauveur,
C'est lui qui comme un lis exhale la douceur
De l'Ame Sulpicienne.
Son séculaire amour s'immole à ton autel;
Son nom remplit Ville-Marie;
Chaque matin, pour la Patrie,
Il vient s'offrir à l'Eternel....

Eglise qui nous dis un siècle de prière,
Les beaux recueillements sous le regard de Dieu,
L'anonymat des choeurs cherchant dans le Saint-Lieu
Un baume à leur misère,
N'es-tu pas le Vaisseau des grands espoirs humains,
L'arche où l'on fuit les dieux du monde,
Où protégé de foi profonde,
On va sans crainte au Port divin?

Albert FERLAND.

BIBLIOGRAPHIE

Monette Rollin, roman, par M. Serge BARRANX.

(Ferenczi, éditeur.)

M. Serge Barranx a voulu, en **Marette Rollin**, nous présenter la jeune fille française, saine, normale, équilibrée, telle qu'elle existe heureusement encore à de nombreux exemplaires. Il nous la montre après la guerre, fidèle à un fiancé qu'elle y a perdu, orpheline, s'efforçant d'assurer la direction du domaine familial. Elle y a bien de la peine et au tour d'elle s'enchevêtrent les intrigues, les jalousies, le reste qui rend parfois la province si maussade. Malgré ses forces morales et religieuses, elle tend à se décourager. Une visite au front, sur la tombe de son fiancé, la remet d'aplomb; mais, en outre, elle rencontre là un aveugle de guerre (point geignard, et en ceci M. Barranx fait preuve de grande originalité, qu'elle épousera parce qu'ainsi sa fidélité ne sera pas rompue et qu'elle assurera la direction de son domaine: sa vocation lui a été indiquée.

Ce roman de M. Serge Barranx, où l'on songe parfois aux héroïnes de Jean Balde, se passe dans une atmosphère élevée, et ses personnages sont bien sympathiques. Il y a là de bonne France.

• • •

Thérèse Neumann, une stigmatisée de nos jours, par Fr. de LAMA, traduit par M. Roll (aux éditions Salvator, à Mulhouse).

Les informations concernant les choses religieuses sont lancées par les grands journaux avec tant d'indifférente légèreté que la méfiance est de rigueur. Aussi n'a-t-on attaché qu'une importance médiocre aux télégrammes qui relataient les faits extraordinaires qui se produisaient au village de Konnesreuth, en Bavière, et dont était l'objet, jeune paysanne, ancienne domestique, Thérèse Neumann. Et, cependant, la curiosité était éveillée. Aujourd'hui, voici un livre qui paraît, et qui apporte des indications précises. Assurément nous n'allons pas prendre parti, dans une question aussi difficile et délicate! il nous suffit d'indiquer que l'auteur, M. Fr. de Lama, paraît convaincu et sérieux. Il expose les faits d'une manière intelligente, sans exagération d'enthousiasme ni de scepticisme, discutant posément les interprétations contraires, et donnant en un mot l'impression que ce qui arrive à Konnesreuth est digne d'attention. Thérèse Neumann telle qu'il nous la dépeint, est une jeune fille simple et modeste, pas très savante, pieuse sans être bigote, dit-elle elle-même humblement soumise aux autorités ecclésiastiques et acceptant avec un esprit de foi remarquable et sans s'enorgueillir son extraordinaire destinée. Elle passa de maladie en maladie avec des guérisons étonnantes. Elle vit très longtemps sans manger. Sans même qu'elle sache ce que c'est, les stigmates lui ont été imprimés. Tout cela nous est exposé clairement dans le livre de M. Fr de Lama, qui, bien entendu, a son imprimatur.

M...

ENCOURAGEZ-NOUS

VOTRE SATISFACTION SERA EGALEMENT LA NOTRE

Le Service des Impressions du «DROIT»

Angle Georges & Dalhousie,
Ottawa, Ont.

LE RADIO

BONS NUMEROS
SAMEDI, 1er JUIN

7.00—**Réseau NBC (WJZ):** Fanfare Goldman.
WFI, Philadelphie: Audition Atwater Kent — finale.
7.25—**WMAQ, Chicago:** Photologue — le gouv. Allen, Massachusetts".
7.30—**Réseau NBC (WJZ):** La famille Pickard.
8.00—**WLW, Cincinnati:** Données historiques.
Réseau NBC (WEAF): Symphonie G. E.
9.00—**Réseau Columbia:** Forum National **WPG, Atlantic City:** Creatore et sa famille.
Réseau NBC (WEAF): Orchestre de danse Lucky Strike.
10.00—**KMBC, Kansas City:** Orchestre Paul Whiteman.

Samedi, le 1er juin

(Heure solaire de l'est)
POSTES DU CENTRE
KYW—CHICAGO—1020-294

6.00—Programme d'orchestre.
7.00—Réseau NBC; orchestre.
8.30—Causerie; orchestre de concert.
9.00—Orchestre; artistes.
10.00—Nouvelles; programme de danse (4 hres)
WBBM—CHICAGO—770-389
6.00—Orgue; danse.
7.00—Réseau Columbia.
8.00—"Plantation Tunes".
8.30—Orchestre de Chicago.
9.00—Réseau Columbia.
9.30—"Lombardo's Canadians".
WGN—CHICAGO—720-416
6.00—Oncle Quin; marchés.
6.30—"Nighthawks"; ensemble.
7.00—"Floorwalker".
8.00—Baryton.
8.30—"Unsolved Murder"—Récit.
9.00—Programme WEAF.
10.00—"Tomorrow's Trib."; "Hungry Five".
10.30—Orchestre Goldkette.
11.00—Réverie; musique de danse.
12.00 a.m.—"Knights of the Bath".
WLS—CHICAGO—870-345
6.00—Sports; duo; réseau NBC.
7.00—Marchés; l'Angelus.
7.30—Réseau NBC.
9.00—Danse Barn (3 hres)
WMAQ—CHICAGO—670-447.5
7.25—Photologue "Massachusetts", le gouv. Allen.
8.00—Orchestre de concert.
8.30—Réseau Columbia.
9.30—Programme musical.
10.00—"Amos 'n' Andy".
10.12—"Northwest Tabernacle".
11.20—Orchestre de danse (4 hres)
WLW—CINCINNATI—700-428
5.30—Réseau NBC.
6.00—Orchestre.
6.30—"Crosley Diners".
7.00—Programme WJZ.
7.30—Ecole de chant.
8.00—Données historiques.
9.00—Récréateurs.
10.00—"Hawaiians"; orgue.
11.00—Programme d'orchestre.
12.00—"Jack et Gene".
WISN—MILWAUKEE—620-487
9.00—Réseau Columbia.
10.30—Réseau Columbia.
11.00—Musique de danse (1 hre)
WSM—NASHVILLE—650-461
6.15—Réseau NBC.
7.00—Réseau NBC.
9.00—Résultats; dasne Barn (3½ hres)
POSTES DE L'EST
WPG—ATLANTIC CITY—1100-272
7.00—Nouvelles; orchestre de concert.
7.45—Chants.
8.00—"Singing Captains"; orchestre Hawaïen.
8.30—Orchestre Bernie.
9.00—La fanfare de Creatore.
10.00—Ben Bernie et son orchestre.
WBAL—BALTIMORE—1060-283
6.15—Musique de dîner.
6.45—Programme WJZ (2¼ hres)
8.30—Ensemble WBAL.
9.00—"Marylanders".
10.00—Programme WJZ.
WTAM—CLEVELAND—1070-280
6.15—Programme de dîner.
7.00—Orchestre Cleveland.
8.00—Programme WEAF.
9.00—"Merrymakers"; programme de variété.
11.00—Musique de danse.
WJR—DETROIT—750-400
6.00—Nouvelles; orchestre.
7.00—Programme WJZ (1½ hre)
8.30—Programme de courtoisie.
9.00—Miniature musicale.
9.30—Orchestre Jone.
10.30—Nouvelles; "Amos 'n' Andy".
11.00—Musique de danse; orgue.
WOR—NEWARK—710-423
6.00—Orchestre Commodore; sports.
6.40—"Frat Row"; causerie.
7.30—Récital.
8.00—"Little Theatre".
8.30—Orchestre "Village Grove".
9.00—Orgue.
9.30—Orchestre Astor.
10.00—Nouvelles; musique de danse.
WEAF—NEW-YORK—660-454
4.00—Orchestre Lack.
4.30—Bill et Jane.
5.00—Musique Sherry.
6.00—"Piano Twins".
6.15—Séries — Sécurité.
6.30—Musique Spitalny.
7.00—"The Calvacade".
8.00—Orchestre symphonique
9.00—Orchestre de danse Lucky Strike.
10.00—Orchestre Ben Bernie.
11.30—Orchestre Dave Bernie.
WJZ—NEW-YORK—760-394.5
5.00—Orchestre Yoeng.
5.30—Orchestre Gold Spot.
6.00—Orchestre St. Regis.
6.45—"Le Monde des Affaires".
7.00—Fanfare Goldman.
7.30—La famille Picard.
8.00—"El Tango Romantico".
8.30—Musique de danse 7-11's.
9.00—Mélodrame.
10.00—Réverie musicale.
KDKA—E. PITTSBURGH—980-306
5.30—Programme WJZ.
6.00—Causerie de l'U. de P.
6.30—"Home Radio Club".
6.45—Réseau NBC.
10.00—Messages antarctiques.
WGY—SCHENECTADY—790-379.5
5.30—Réseau NBC.
6.30—Acteurs WGY.
7.30—Programme musical.
8.00—Réseau NBC (2 hres)
10.00—Orchestre Van Curler.
WBZ—SPRINGFIELD—999.303
5.00—Orgue; programme WJZ.
6.30—Orchestre McEnelly.
7.00—Programme musical.
8.00—Programme WJZ.
8.30—Programme varié.
9.00—Orchestre; résultats; bulletins.
CFCA—TORONTO—840-357
5.00—Marché.
5.30—Programme musical.
8.00—Orchestre Jardines.

DIMANCHE, 2 JUIN

1.00—**Réseau NBC (WJZ):** Symphonie Roxy.
2.45—**WMAQ, Chicago:** Cubs vs Géants aussi WGN.
5.30—**Réseau NBC (WJZ):** "Anglo Persians".
7.15—**Réseau NBC (WJZ):** Heure Colliers.
8.00—**Réseau Columbia:** Heure Majestic.
8.15—**Réseau NBC (WEAF):** Programme Atwater Kent; Quatuor à voix d'hommes Atwater Kent.
9.00—**Réseau Columbia:** Heure De Forest.
10.00—**Réseau Columbia:** Récits.

Dimanche, le 2 juin

(Heure solaire de l'est)
POSTES DU CENTRE
WJBT—CHICAGO—770-389

7.30—Réseau Columbia (1½ hre)
2.00—"Nutty Club" (3 hres)
KYW—CHICAGO—1020-294
2.00—Comique.
3.00—Réseau NBC.
2.00—Programme de matinée.
4.30—Orchestre Wayne King.
5.30—Programme WJZ.
6.00—"Melody Weavers".
6.30—Programme WJZ.
8.15—Musique de danse.
9.15—Parti de fin de semaine; nouvelles (3 hres)
WGN—CHICAGO—720-416
2.00—Oncle Quin.
3.00—Chant; guitare; orchestre.
2.00—Pianiste; ténor.
2.25—Orchestre Goldkette.
2.00—Cubs vs Géants.
4.00—"Arabian Nights".
5.30—Concert pour les enfants.
6.00—Sera annoncé.
7.00—Pat Barnes, concert.
7.45—"Nighthawks".
8.15—Programme WEAF.
8.45—Sera annoncé.
9.15—"Studebaker Champions".
9.45—"Pullman Porters".
10.00—"Tomorrow's Trib."; orchestre Goldkette.
10.15—R. H. L.; musique de danse.
11.00—Réverie; musique de danse.
WMAQ—CHICAGO—670-447.5
1.00—Trio Whitney.
1.30—Pélerinages musicaux.
2.00—Réseau Columbia.
2.45—Cubs vs New-York.
6.00—Orchestre de concert.
7.00—Réseau Columbia.
7.30—Programme musical.
9.00—"Auld Sandy"; pianiste.
10.00—"Amos 'n' Andy"; orchestre de concert.
WLS—CHICAGO—870-345
12.30—Le réseau NBC.
1.00—Chanteurs; pianiste.
1.45—Orchestre de concert; baryton.
6.00—Musique.
WLW—CINCINNATI—700-428
1.00—Réseau NBC.
4.30—Réseau NBC (1½ hre)
6.00—Chants; résultats.
6.30—Le réseau NBC.
8.45—Hymnes; orchestre de concert
10.15—Programme musical.
WSM—NASHVILLE—650-461
3.00—Programme WEAF.
8.15—Programme WEAF.
10.15—Programme de concert.
KMOX—ST. LOUIS—1090-275
2.00—Réseau Columbia.
7.00—Réseau Columbia.
11.00—Nouvelles; "Amos 'n' Andy".
POSTES DE L'EST
WPG—ATLANTIC CITY—1100-272
3.30—Récital de chant et de musique instrumentale.
6.00—Concert.
8.15—Nouvelles; programme de concert.
9.00—Concert.
10.00—Concert.
WBAL—BALTIMORE—1060-283
1.00—Réseau NBC (2 hres)
3.00—Récital.
3.30—Le réseau NBC.
4.00—Oncle Ed.
4.30—Le réseau NBC.
8.45—Orchestre de concert.
9.45—Réveries.
WTAM—CLEVELAND—1070-280
1.30—Programme WEAF.
3.00—Concert.
4.00—Orchestre symphonique.
5.00—Programme WEAF.
6.30—Programme WEAF.
7.45—Programme musical.
8.15—Programme WEAF (2 hres)
9.45—Variété; musique de danse.
WJR—DETROIT—750-400
12.15—"The Funnies".
1.00—Concert WJZ.
2.00—"Shrine of the Little Flower".
4.30—Théâtre Michigan.
5.30—Programme WJZ (3 hres)
9.15—Concert.
10.00—Musique.
10.30—"Amos 'n' Andy"; orchestre.
11.00—Musique de danse; orgue.
WADC—NEW-YORK—860-348.6
2.00—Ballade.
2.30—Sera annoncé.
6.00—"Howard Fashion Plates".
7.00—"La Palina Smoker"
7.30—Programme Sonatron.
8.00—Heure Majestic.
9.00—Heure De Forest.
9.30—Autour du Samovar.
WOR—NEWARK—710-422
2.30—Orchestre symphonique.
6.30—Orchestre de concert.
7.30—Chœur invisible.
8.30—Pièce.
10.00—Récits—"Main Street".
WEAF—NEW-YORK—660-454
11.30—Heure Sylvestre.
12.30—Orchestre Marimba.
1.00—"Old Man Sunshine".
1.30—Concert.
2.00—"The Balladers".
4.30—Les voix du crépuscules.
5.00—"The Continentals".
6.00—Programme de l'"Old Company".
6.30—La famille du major Bowes.
8.00—Notre gouvernement.
8.15—Heure Atwater Kent.
8.45—"Rapid Transit".
9.15—"Studebaker Champions".
9.45—"At Seth Parkers".
10.15—Xylophoniste.
10.30—Chœur de la cathédrale russe.
WJZ—NEW-YORK—760-394.5
11.30—Quatuor à cordes.
12.00—Artistes.
1.00—Symphonie Roxy.
3.00—Violoniste.
3.30—Musiciens McKinney.
4.00—Mélodies.
5.30—"Anglo Persians".
6.00—"Les Nomades".
6.30—Concert Baldwin.
7.00—Mélodies Enna Jettick.
7.15—Heure Colliers.
8.15—"Tone Pictures".
8.45—Concert.
9.15—Opéra léger.
10.45—Quatuor à cordes.
KDKA—E. PITTSBURGH—980-306
1.00—Programme WJZ.
5.00—Orchestre.
5.30—Programme WJZ.
7.00—Programme WJZ.
WBZ—SPRINGFIELD—990-303
1.00—Programme WJZ.
2.00—Programme musical.
3.30—Programme WJZ.
6.00—Programme varié.
6.30—Programme WJZ.
8.15—Programme varié.
WGY—SCHENECTADY—790-379.5
12.30—Programme WEAF.
3.00—Programme WEAF (6 hres)
POSTES CANADIENS
CKGW—TORONTO—860-312
12.00 a.m.—Trio instrumental.
3.30—Orchestre symphonique.
8.45—Ensemble.
CFCA—TORONTO—840-357
4.00—Disques.
5.00—Concert d'ensemble.

MONTEBELLO

30 mai 1929.

VISITEURS:—
M. et Mme Dan Ladéroute, de Vankleek Hill, Ont., étaient les hôtes de M. J.-A. Gervais.

NOS MALADES:—
M. Roland Bourbonnais qui a subi une opération à l'appendice, prend beaucoup de mieux.

M. Lionel Prégent est à se rétablir chez sa mère, à Montréal.

M. W. Chevrier a eu une rechute. Il a dû reprendre le chemin de l'hôpital où l'on espère cette fois qu'il se rétablira pour de bon.

Mlles Maria, Ida et Lina Séguin, sont de retour dans leur famille. Mlle Lina est revenue malade; nous lui souhaitons une guérison rapide et définitive.

M. et Mme Adrien ont la visite de Mme Séraphin Duchesneau, pour quelques mois, et celle de Mme Henri Cléroux, pour quelques semaines. Mme Henri Cléroux est allée à Montréal la semaine dernière par affaires.

Nouvel employé:—
M. Emilien Bélisle, marchand en vue de Papineauville, a pris à son service un élève du professeur Gauthier de notre village, Philippe Bourgeois; nous lui souhaitons un plein succès dans ce genre de commerce.

VA ET VIENT:—
Dernièrement M. et Mme E. Villeneuve recevaient les visiteurs distingués dont les noms suivent: M. et Mme R. Bélanger, de Montéral, ainsi que leurs enfants, Marcel, Denis et Réjanne; M. et Mme A. Poirier, d'Ottawa, et M. A. Germain, de Montréal.

Mme Lorenzo Baldwin était en visite, du 19 au 23 mai chez sa soeur, Mme Rodrigue Gauthier, de Hull.

TOURISME:—
La villégiature est ouverte. Le camp Dubuc, du Lac Simon, reçoit un bon nombre de touristes, tous les jours. Récemment M. Geoffrion, régistrateur du comté de l'Assomption, M. Thouin, de l'Assomption, ainsi que M. Aubry, marchand d'Ottawa, J.-A. Daoust, gérant du magasin McCallum et Lahaie, de Buckingham, étaient les hôtes de MM. F.-F. Aubry, maire de Montébello, Médard Bourgeois et M. Racine à l'hôtel Dubuc, du Lac Simon; ils ont rejoints subséquemment, MM. les curés Béchard et Brunet, MM. E. Lalumière et O. Bourgeois.

M. Galant, employé à la scierie ouverte depuis le 2 mai, a repris ses fonctions.

M. et Mme Ludger Thomas, de Montréal, ont été les hôtes de M. Joseph Blais, la semaine dernière.

CHELMSFORD, ONT.

31 mai 1929.

Dimanche, le 26 mai, avait lieu une séance dramatique et musicale donnée par les élèves de l'école St-Joseph de Chelmsford, en l'honneur du 30e anniversaire de p rêtrise de leur vénéré curé, M. l'abbé S. Côté.

Il serait trop long d'analyser comme il convient, les choses gracieuses qui ont été dites et représentées. Toutes ont exprimé l'amour, la reconnaissance et la soumission à notre dévoué pasteur.

Tous les interprètes ont très bien rempli leur rôle respectif, faisant preuve d'une tenue irréprochable, d'une diction distincte. Un drame, "Les Martyrs de Lyons" a été fort réussi et apprécié. Les personnages étaient les suivants:

Galla, dame de Lugdulum, chrétienne . . . . . Bibiane Blais
Paula, fille ainée de Galla, 13 ans L. Blais
Sabine, soeur de Paula, 9 ans, . . . J. Schnupp
Ste Blandine, esclave de Galla . . . Mlle D. Ménard
Marcia, esclave paienne de Galla P. Blais
Biblis, nièce de Galla, 20 ans S. Gratton
Sylvius, jeune frère de Biblis, L. Villeneuve
Le diacre Sanctus, M. R.-M. Groulx
Le gouverneur de la ville Eugène Nadon
Mucius, officier du gouverneur, L. Vaillancourt
Ferox, bourreau en chef, Lionel Roy
L'ange de la paroisse, Germaine Ménard
L'ange-gardien du pasteur A.-M. Lavallée
St Stéphane, ...Jeanne Mainville

Il y eut chant, piano, par les élèves, et une saynète "Sous ta houlette", qui ont rendu intéressante cette manifestation.

La salle était remplie et il est certain que l'auditoire a été charmé.

Dans une courte allocution, M. le curé a dit ses remerciements aux élèves, maîtresses, parents, et les a félicités. Il a aussi remercié les personnes éloignées qui sont venues à cette fête.

Dans l'auditoire, on remarquait plusieurs prêtres des paroisses environnantes et mêmes éloignées, un grand nombre de religieuses du couvent, de l'orphelinat d'Youville, et de l'hôpital St-Joseph de Sudbury et des amis de M. le curé Côté.

Le programme:
Ouverture; Duo "Floating Echoes
A. Perras et A.-M. Lavallée
Choeur de fête: Cantate.
Adresse et présentation de fleurs.
R. Tremblay et L. Simard
Little Fairy, March
J. et G. Schnupp
Chant des bébés: Les Pastourelles
Duo: Flying Spray
S. Gratton et L. Blais
"Les Martyrs de Lyons", 1er acte.
Duo: Joyous Scottishe
R. et M. Tremblay
Solo: Playful Kittens
Rita Vaillancourt
Saynète: "Sous ta houlette".
Colloques Cédestes
Trio: Les Jeunes Virtuoses
A. Roy, H. Larocque et F. Paquette.
Tableau.
O Canada.
Au piano, M. R.-M. Groulx.

M. Hector Boulet, d'Ottawa, était ici, dimanche, à l'occasion de la séance en l'honneur de M. le curé S. Côté.

M. et Mme Germain Blais et Mlle Laurette Blais ont passé la fin de semaine au Sault Ste-Marie, Ont., où ils étaient les hôtes de M. et Mme Armand Raiche.

M. le curé S. Côté assistait jeudi dernier à l'ordination du diacre G. Parent, à Sudbury.

HAWKESBURY

31 mai 1929.

M. le curé R. Glaude, de Carlington, était en visite au presbytère, dimanche.

—M. Alfred Céré, de Pointe-Gatineau, passait le dimanche chez M. J. O. Séguin.

—M. et Mme Antoine Carrière, ont passé le dimanche à Montréal.

—Est décédée, Mme Hormidas Marinier, née Louise Bergeron, âgée de 73 ans. Sincères condoléances.

—M. et Mme Jos. Vaillant et leur fils Rodrigue, d'Iroquois Falls, Ont., ont passé quelques jours à Hawkesbury, les hôtes de M. Nap. St-Denis, père de MM. Vaillant.

—Naissance: Le 21 mai, à M. et Mme Osias Carrière, une fille, baptisée Marie, Thérèse, Gabrielle, Jacqueline. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Carrière, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Isidore Parisien, grand'mère de l'enfant.

—M. et Mme Nap. St-Denis, Mlle Dora St-Denis et M. et Mmes Jos. Vaillant se sont rendus à Rigaud, samedi dernier assister aux funérailles de Mme Aldéric Gauthier.

—Si la température le permet, nous aurons, comme par le passé, la procession de la Fête-Dieu, le 2 juin. Le parcours se fera de l'église jusqu'à la rue Jacques où il y aura un premier reposoir chez M. F. X. Berthiaume, ensuite par la rue Higginson jusqu'à la rue William. Le second reposoir sera à l'Hôpital Notre-Dame et de là retour à l'église.

ALEXANDRIA

31 mai 1929.

Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de feu Wilfrid Périard, décédé à l'âge de 20 ans. Le défunt laisse son père et sa mère, cinq frères et deux soeurs: Donat, Napoléon, Solime, Albert, William, Blanche et Simonne.

La levée du corps fut faite par l'abbé Huot, de la pâroisse du Sacré-Coeur. Les porteurs étaient ses frères: Donat, Napoléon, Solime Périard; son cousin, Laurent Périard; Albert Legault et Conrad Séguin.

Dans le cortège, on remarquait les parents du défunt: M. et Mme Donat Périard, MM. Napoléon Périard, Ferdinand Périard, D. Périard et sa fille, Albertine, Mme George Smith et sa fille, Jenny, M. et Mme Victor Déchantigny, Mme N. Lafrance, oncles et tantes du défunt; M. Laurent Périard, cousin, de Montréal; M. et Mme Zéphyrin Séguin et sa famille, de Ste-Justine, et une foule d'autres.

La famille remercie ses parents et amis de la sympathie qu'elle a reçue.

Les Nouvelles Religieuses

Bénédiction d'une aile

ST-HYACINTHE. — De belles fêtes ont marqué mercredi à la maison-mère des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe, l'inauguration et la bénédiction de la nouvelle aide de l'institution, ainsi que de la nouvelle chapelle. L'une et l'autre sont l'oeuvre de MM. Richer et Bournet, architectes de St-Hyacinthe. Le matin, à 9 heures, la bénédiction fut fait par Mgr Philippe Desranleau, vicaire général du diocèse, assisté de MM. les abbés Gustave Roy, professeur au Séminaire, et David Petit, vicaire à Ste-Rosalie. La messe solennelle fut également chantée par Mgr Desranleau avec les mêmes MM. Roy et Petit, comme diacre et sous-diacre. M. le chanoine Léon Pratte, supérieur du Séminaire de St-Hyacinthe, était prêtre assistant, et l'abbé Victor Quintal, de l'évêché, maître des cérémonies. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé P.-A. Trudeau, curé de St-Antoine-sur-Richelieu.

Mariage et organismes ecclésiastiques

Le Concordat conclut entre le Saint-Siège et le gouvernement italien stipulait que celui-ci mettait sans retard la législation redative aux matières ecclésiastiques en harmonie avec les principes des nouveaux accords.

A cette fin, M. Mussolini vient de faire approuver par le Conseil des ministres et de présenter au Parlement deux projet de loi dont le premier règle le régime du mariage et l'autre la nature juridique et l'activité des organismes ecclésiastiques.

Le premier de ces projets de lois détermine à quelles conditions le mariage religieux aura les effets civils et ils applique à la célébration du mariage comme aux causes en annulation de mariage les principes du droit canonique. C'est ainsi que l'article premier de ce projet réduit à seize ans accomplis pour la femme l'âge requis pour contracter mariage.

Le deuxième projet de loi fixe la procédure à suivre par l'autorité civile pour s'opposer éventuellement à certaines nominations ecclésiastiques, puis détermine le régime juridique des organismes ecclésiastiques et les congrégations religieuses

En même temps, M. Mussolini a déposé un projet de loi qui reconnait la liberté des cultes autres que la religion catholique pourvu qu'ils ne professent pas des principes et ne suivent pas des rites contraires à l'ordre public ou aux bonnes moeurs.

Vogue de l'Auto dans les Rocheuses

Les excursions en auto sont aujourd'hui très en vogue dans les Montagnes Rocheuses, grâce aux excellentes routes que l'on y a construites depuis quelques années à travers les régions les plus pittoresques. Notre illustration fait voir une section de la route qui va de Banff à Field, en passant par le lac Louise. Au cours de leur voyage transcontinental, du 6 au 27 juillet, les excursionnistes de l'Université de Montréal feront cette intéressante randonnée qui leur permettra d'admirer plus à leur aise les grandioses panoramas de cette région si fréquentée des touristes.

TOUJOURS LES PREMIERS AVEC DES AMÉLIORATIONS ÉPROUVÉES

ATWATER KENT

Bat de Nouveau la Marche!

PRESENTATION DES NOUVEAUX MODELES DE 1930

ÉLECTRO-DYNAMIQUES!

RADIOS TOUT À L'ÉLECTRICITÉ ET À BATTERIES

MODÈLES CONSOLES ET DE TABLES ET LE NOUVEAU

Radio à Grille Voilée

Ces nouveaux radios ont subi toutes les épreuves concevables, en toutes les températures, dans le laboratoire, dans la ville et à la campagne, par des experts et des amateurs.

Un simple essai vous convaincra qu'ils sont les meilleurs modèles de la production Atwater Kent, et tout le monde sait ce que cela veut dire!

Ils assurent le summum de satisfaction en radiophonie.

Ces modèles seront bientôt en étalage chez les marchands de cette ville!

Procurez-vous tous les renseignements y compris les prix.

Voyez-les! Entendez-les!

La Valeur du Remede No 8 de l'Abbé Warré

pour les Maladies du Coeur

est attestée de façon irréfutable par le témoignage de Mlle LALIBERTE

Abbé Emile Warré

Ainsi que vous pourrez le constater à la lecture du témoignage ci-contre, Mlle Laliberté, qui souffrait d'une grave maladie de coeur depuis sept ans A PERSISTÉ TOUTE UNE ANNÉE à suivre le traitement de l'abbé Warré. C'est là un cas exceptionnel dû à la gravité de la maladie car dans le cours ordinaire des choses quand le mal n'est pas enraciné depuis de longues années, le traitement est beaucoup plus rapide.

Mais la conclusion qui ressort de ce cas si heureusement soulagé, c'est que la persévérance et la régularité à suivre le traitement sont deux conditions indispensables de succès. Bien souvent, des malades font un court essai d'un remède, et, lorsque l'amélioration commençerait à se manifester, ils cessent leur traitement et n'en retirent donc aucun résultat appréciable.

Quelle que soit votre maladie

prenez avec confiance le remède correspondant de l'abbé Warré, et si vous persévérez vous retrouverez le chemin de la santé et du bonheur grâce au TRAITEMENT PAR LES PLANTES inauguré en 1909 par l'abbé Emile Warré, de Tours, France.

Témoignage de Mlle BERTHA LALIBERTÉ

Messieurs,

Après avoir souffert pendant sept années d'une maladie de coeur d'une gravité telle que je fus huit jours durant sans pouvoir parler, veillée par mes parents qui s'attendaient à ma mort d'une heure à l'autre, je me décidai, sur les conseils d'une amie à prendre le Remède No 8 de l'abbé Warré. Après avoir suivi votre traitement pendant toute une année, je puis vous dire que je suis parfaitement rétablie. Quand j'ai commencé à prendre vos remèdes, je pesais 96 livres. Mon poids est maintenant de 122 livres.

Votre dévouée,

3543, rue Ontario-Est, Montréal. (Signé) BERTHA LALIBERTE.

Témoignage corroboratif de la mère de Mlle Laliberté

Je suis la mère de Mlle Bertha Laliberté et je désire corroborer son témoignage et certifier que ce que ma fille a écrit est bien conforme à la vérité. Elle a été affligée de sa maladie durant sept années et elle a recouvré sa santé grâce aux Remèdes de l'abbé Warré auxquels je suis très reconnaissante.

(Signé) Mme J. LALIBERTE.

Le tableau ci-contre

vous permettra de trouver en un rien de temps le No du remède correspondant à votre maladie. Procurez-le vous dès aujourd'hui et commencez à suivre le traitement qui vous aidera à retrouver le chemin de la santé.

UN REMEDE POUR CHAQUE MALADIE

Remède No 1
Rhumatisme
Goutte
Sciatique
Il calme en quelques jours les accès les plus violents; son emploi soutenu fait disparaître les douleurs.

Remède No 2
Maladies des nerfs
Insomnie
Neurasthénie
Calmant par excellence, apporte la tranquillité, le repos et le sommeil aux gens nerveux—tonifie et renforcit les nerfs.

Remède No 3
Maladies de l'Estomac
Il facilite la digestion et rend la nutrition parfaite. Stimule doucement l'estomac.

Remède No 4
Anémie
Faiblesse
Convalescence
Ranime les organes affaiblis et excite l'appétit. C'est le tonique par excellence.

Remède No 5
Maladies des reins
Gravelle
Supprime les douleurs des reins. Nettoie et rafraîchit les reins et la vessie.

Remède No 6
Maladies des Voies urinaires
Calme les douleurs, désinfecte et rafraîchit les organes.

Remède No 7
Toux—Bronchite
Affections Pulmonaires
Calmant, expectorant et sudorifique; donne les plus heureux effets dans les affections des voies respiratoires.

Remède No 8
Maladies du Coeur
Cardiaque diurétique très puissant, d'une grande efficacité. Régularise les fonctions du coeur, enlève l'enflure des jambes.

Remède No 9
Albuminurie
Un remède très efficace contre l'albumine. Il permet de s'accommoder facilement au régime.

Remède No 10
Maladies de la peau
—Eczéma
Purificateur du sang, épure et nettoie le système. Recommandé contre les boutons, les dartres, clous, etc.

Remède No 11
Maladie du foie
Constipation
Entérite
Purgatif doux, régularise les intestins sans coliques, sans fatigue pour l'estomac, avec une exactitude surprenante.

Remède No 12
Congestion
Retour d'âge
Véritable thé de jeunesse, empêche les arrêts et les dépôts. Active la circulation du sang.

Remède No 13
Asthme
Oppression
Etouffement
Décongestionne les muqueuses, facilite les expectorations et surtout la respiration; calme les accès et empêche les étouffements.

Remède No 14
Embonpoint
Il fait disparaître l'embonpoint et améliore la santé. Rend le sang plus fluide et favorise les muscles au détriment de la graisse.

Remède No 15
Contre les Vers
Spécialement recommandé contre les vers pour les enfants comme les adultes. Très efficace et absolument inoffensif.

Remède No 16
Coqueluche
Calme et diminue les quintes facilite les expectorations, empêche l'affaiblissement général.

Les remèdes de l'Abbé Warré se vendent au prix uniforme de **$1.25** la boite

En vente à nos bureaux, chez votre pharmacien et les principaux marchands de la Province.

Consultations Médicales par la poste

Si votre santé laisse à désirer ou si vous avez simplement de légers malaises, n'attendez pas qu'une maladie grave vous force à subir une opération dangereuse. Profitez de notre SERVICE GRATUIT DE CONSULTATIONS MEDICALES PAR LA POSTE. Sur réception du coupon plus bas, nous vous mallerons un questionnaire qui permettra à l'un de nos MEDECINS QUALIFIES, diplômés de l'Université de Montréal, de vous indiquer le régime à suivre si vous voulez retrouver le chemin de la santé.

DEMANDEZ NOTRE QUESTIONNAIRE

Quand vous êtes de passage à Montréal

N'oubliez pas que notre SERVICE GRATUIT DE CONSULTATIONS MEDICALES est à votre entière disposition tous les jours, de 9½ heures du matin à 9 heures du soir.

DEMANDEZ "LA SANTE PAR LES PLANTES" LIVRE DE 225 PAGES PAR L'ABBE EMILE WARRE

CONSERVEZ CE COUPON

Il vous donne droit à un examen médical ABSOLUMENT GRATUIT, par malle ou à nos bureaux. Demandez notre questionnaire.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

LA CIE DES REMEDES DE L'ABBE WARRE, Limitée

1010, RUE SAINTE-CATHERINE EST (coin Amherst)

HArbour 9108-9109 Chambre 410

MONTRÉAL - CANADA

BUREAUX DE QUEBEC: 59, rue St-Joseph

FATHER WARRE MEDICINE CO., Distributeurs pour les Etats-Unis, Rouse's Point, N.Y.

LIVRE DE 225 PAGES GRATUIT

Ce coupon donne droit à un exemplaire ABSOLUMENT GRATUIT de "La Santé par les Plantes", volume de 225 pages.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

L'AUTOMOBILISTE

L'ELEGANT NOUVEL AUTO MARQUETTE EST EN MONTRE POUR LA PREMIERE FOIS

LA RECENTE PRODUCTION DE LA GENERAL MOTORS, PAR McLAUGHLIN-BUICK, EST UN SIX TRES FASCINANT, QUI SE VEND A $1,220 ET PLUS.

Le Marquette, un rapide auto à six cylindres, très puissant, avec carrosserie svelte, vient d'être annoncé. C'est le produit de la McLaughlin-Buick, dans les usines de la General Motors of Canada. Il est en montre pour la première fois, aujourd'hui, le 1er juin. Cet auto, qui est le neuvième de la série d'automobiles de la General Motors et qui se classe dans la catégorie des autos à prix moyen, se présente en six modèles, un sedan à deux portes, un sedan à quatre portes, un coupé d'affaires, un coupé sportif, une routière et un phaéton.

Le Marquette est un auto très spacieux pour son prix, ayant un empattement de 114 pouces. Le prix est de $1,220 et plus.

Le moteur à six cylindres et le carter constituent une seule unité. Le moteur a un alésage de 3⅛ pouces par 4⅝ pouces et produit 67.5 c. v. Les officiers de l'usine disent que le Marquette jouit d'une très prompte accélératoin et d'une vitesse maximum de plus de soixante-dix milles à l'heure.

Tous les modèles sont à basse suspension. Les carrosseries ont été construites par Fisher et sont finies en combinaisons de teintes duco suivant la grande vogue. Le radiateur, qui est recouvert d'un grillage métallique est profond. Les roues sont très robustes et portent des gros pneus ballons de 28 x 5.25.

Le Marquette a un nouveau pare-brise du genre VV Fisher à l'épreuve de l'éblouissement, disposé à un angle de sept degrés de la ligne perpendiculaire et a raison de tous les rayons éblouissants, d'en arrière, d'en avant ou des côtés, les renvoyant en bas de la ligne de vision du pilote.

L'on remarque aussi de larges freins à expansion interne Duo-Servo aux quatre roues, un volant ajustable, le siège ajustable pour le pilote, et toutes les ferrures plaquées au chrome.

Ce nouvel auto a un dispositif de lubrification à forte pression lubrifiant toutes les parties mobiles, les bielles de raccordement, les parois des cylindres, etc. Le dispositif de refroidissement à l'eau est à contrôle thermostatique et à la capacité voulue pour maintenir le moteur à la température voulue en toutes les conditions. Cet auto est des plus confortables et roule doucement sur tous les genres de routes.

LE CHOIX DES CHEFS D'ENTREPRISES

Dans les villes industrielles et commerciales, les chefs d'entreprises qui produisent avec une énergie infatigable choisissent partout la même voiture.

Les financiers, les hommes de loi, les administrateurs de sociétés importantes adoptent la Buick, comme le font les gros industriels et les armateurs de nos grands ports.

Tous sont des hommes de jugement. Beaucoup sont des ingénieurs. Ils apprécient par conséquent d'autant mieux les remarquables qualité mécaniques de la Buick. Ils ont d'ailleurs observé les améliorations successives apportées, depuis 25 ans, au célèbre moteur six cylindres à soupapes en tête. Ils savent aussi que la forte puissance de ce moteur ne risque jamais d'ébranler la solidité à toute épreuve de la voiture.

La Buick 1929 dépasse ses aînées en force et en puissance, tandis que sa forme nouvelle, aux lignes sobres et harmonieuses, reçoit l'approbation des personnes de goût et des artistes les plus réputés.

Cet accroissement de puissance de la Buick la rend encore plus rapide et plus souple, bien que la même, car le poids de la voiture n'a pas été augmenté.

L'agent de votre région vous donnera volontiers une démonstration et vous saisirez toute l'importance de cette énorme réserve d'énergie du moteur lorsque vous sentirez votre Buick bondir à la plus vive allure sous une légère pression sur l'accélérateur.

Circulez en ville aux heures d'affluence, montez les côtés les plus dures et prenez les virages les plus difficiles; vous apprécierez l'aisance avec laquelle la Buick s'échappe des embarras de circulation ou ralentit instantanément à l'allure la plus modérée pour repartir aussitôt avec la rapidité de l'éclair. Dans les cas fort rares où il vous faudra changer de vitesse, vous constaterez combien la transmission est douce et silencieuse.

Tous ceux qui ont essayé la Buick 1929 ne tarissent pas d'éloges sur la façon admirable dont cette voiture se comporte. Elle affirme, maintenant plus que jamais, sa supériorité dans la catégorie des six cylindres.

PRIERES POUR LES AUTOMOBILISTES DANS LE SUD DE LA FRANCE

On fait appel à la prière en France, tout comme au Canada, pour réduire le nombre des accidents d'automobiles. Des offices spéciaux, les jours de semaine, ont lieu dans les églises de Nice, Cannes, Monte Carlo et Menton, et sont à l'intention spéciale des automobilistes. A la cérémonie spéciale, l'évêque de la région vient en tête de la procession des automobilistes jusqu'au carré central de la ville où il bénit solenellement les autos.

Rappelez-vous bien ceci

Un automobile peut tirer une locomotive mais ne peut la pousser hors de la voie, et c'est une bonne chose de se rappeler cela.

Faites usage du pneu de secours pour changer les pneus

S'il vous est nécessaire de changer de pneus, et que le lève-auto ne peut se placer facilement au-dessous de l'auto, placez le pneu de secours sur le chemin, conduisez dessus la roue avec le pneu crevé. Il est préférable d'enlever le pneu de secours avant de remettre l'auto à sa position normale.

L'examen des pneus

Les pneus devraient être examinés de temps à autre pour se rendre compte de l'usure. Si la semelle se coupe ou se fendille en quelques endroits, les roues sont peut-être faussées, hors de ligne ou le pneu insuffisamment gonflé. Un essieu croche, une commande détraquée, un ressort brisé, des freins défectueux ou une roue qui a du jeu peuvent être la cause du dommage.

La prise positive de l'accumulateur

Il est parfois utile de connaître la prise positive de l'accumulateur. La prise positive est d'ordinaire plus grosse de diamètre que la négative. L'on remarquera aussi que la corrosion est toujours plus prononcée à la prise positive.

Le reflecteur sur les motocyclettes

Le "feu rouge" constitué par un réflecteur teinté, obligatoirement monté sur les bicyclettes lorsqu'elles ne possèdent pas un dispositif d'éclairage émettant des rayons à la fois vers l'avant et vers l'arrière, se révèle trop souvent complètement obscur, pour la simple raison qu'il est disposé de façon mauvaise sur la bicyclette. Il ne suffit pas d'être en règle avec le code de la route, il est indispensable que la surface réfléchissante soit montée de manière à être effectivement réfléchissante. Pour cela, il est nécessaire qu'un rayon émis par le phare de la voiture qui suit le cycliste, tombe sur le réflecteur et atteigne, sur son trajet de retour, l'oeil du conducteur.

Il est manifeste que si un seul rayon devait venir toucher le "feu rouge" pour être ensuite réfléchi, il n'y aurait qu'une position de la voiture qui correspondrait à cet aller-retour du rayon lumineux. En réalité, ce n'est pas un rayon mais un faisceau qui tombe sur le réflecteur, de telle sorte que, pour plusieurs positions de la voiture, il existe toujours un rayon lumineux qui peut atteindre l'oeil de l'automobiliste, à la condition que le réflecteur soit cependant disposé sur la bicyclette pour pouvoir être atteint par le faisceau produit par les phares.

Il est assez facile de donner au "feu rouge" la position qui convient en effectuant une petite vérification. On trouve, généralement, un automobiliste complaisant parmi ses amis et on s'assure, avec son aide, que les rayons sont bien réfléchis. La distance entre l'auto et le vélo, au cours de l'épreuve, doit être de 35 à 45 pieds, afin que on soit certain que, pour cette distance, l'automobiliste puisse être prévenu de la présence d'un cycliste et ait le temps de l'éviter.

SEMAINE D'ÉCHANGE DES BOUGIES

Des milliers de chauffeurs ont trouvé par eux-mêmes que l'échange des bougies est aussi essentiel que l'échange de l'huile dans le carter.

Malgré les perfectionnements apportés dans les bougies, elles ne peuvent résister à l'effort des moteurs à haute compression. Aussi les experts disent-ils de se procurer de nouveaux sets de bougies au moins une fois l'an. La semaine d'échange des bougies est fixée du 5 au 11 mai. C'est la semaine nationale.

Presque tous les chauffeurs savent que le nettoyage des bougies ajoute de la satisfaction dans l'opération de la machine. Des millions qui après avoir fait l'échenge des bougies, une fois l'an, disent que le résultat est que leur char devient comme neuf.

Ils seront par millions ceux qui changeront leur set de bougies pendant la semaine nationale du 5 au 11 mai. Si vous n'avez pas changé le vôtre dans les derniers 10,000 milles, voyez à vous joindre à ceux qui feront ce changement et qui auront un meilleur rendement de leur char.

Des milliers de chauffeurs ont prouvé que par le changement des bougies après une course de 10,000 milles ou au moins, une fois l'an, ils ont économisé plus que le prix des nouvelles bougies, en dépensant moins d'essence et d'huile et cela s'ajoute au plaisir de conduire un char en parfait état.

LE GRAISSAGE

Le graissage, pour l'automobile, équivaut au pansage pour le cheval. Les deux opérations ont le même intérêt essentiel, vital pour l'animal vivant et pour la bête mécanique. Pour l'homme, c'est dans les deux cas, une corvée peu attrayante.

Toutefois, si le cavalier, particulièrement quand il appartient à l'armée et possède le glorieux grade de seconde classe, prémices possibles du maréchalat, ne saurait, aujourd'hui, pas plus qu'autrefois, se dispenser de manier à la main l'éponge, la brosse et l'étrille, plus heureux, le chauffeur, qui, naguère, devait travailler à tâton, plié en deux, plongé dans son capot, et se coucher de son long, dans la poussière et dans la bout, sous sa voiture, ne connait plus que des obligations légères. En une minute d'arrêt il fait son plein d'essence. Moyennant cinq minutes d'attention, il fait son plein d'eau et d'huile. Reste le graissage. Le graissage peut représenter, pour lui, une heure malpropre et saumâtre, une heure de fatigue et d'ennui, les mains et les vêtements pollués. Le graissage peut aussi se faire tout seul, comme dans maints systèmes qui sont aujourd'hui installés sur les autos modernes.

L'ajustement du carburateur

N'essayez pas d'améliorer le carburateur lorsqu'il a été bien ajusté. Les vis d'ajustement du carburateur sont fixées à demeure, de façon qu'elle ne se détraquent pas d'elles mêmes. Conséquemment, si le mélange était bien la semaine dernière, il le sera cette semaine, pour ce qui concerne ces vis. Si vous êtes d'avis que le carburateur ne fonctionne pas normalement, confiez-en la rectification à un expert.

Fermez à clef votre auto

N'oubliez jamais de fermer à clef votre auto, lorsque vous le laissez en stationnement. C'est ce manque de précaution qui explique presque 95 pour 100 des vols de véhicules-moteurs, de l'avis de M. Walter Wood, chef du bureau qui s'occupe des vols d'autos, du Club des Automobiles, de la Californie du Sud.

Les progrès de l'industrie automotive

Des preuves évidentes de la croissance de l'industrie automotive se trouvent partout. Par exemple, en 1921, la moyenne du personnel d'une compagnie était de 46,000. L'année dernière, elle fut de 208,800.

RÉGLAGE DES SOUPAPES

Quand un moteur est neuf, ses soupapes sont bien réglées, c'est-à-dire qu'eles ouvrent et ferment bien et ensuite que le jeu entre la poussoirs et les soupapes a la valeur qui convient.

A l'usage, ce jeu a tendance à augmenter en raison du matage qui se produit chaque fois que le poussoir attaque la came. La première conséquence est l'augmentation du bruit de la distribution qui devient plus manifeste à mesure que le jeu augmente. En même temps, il est à remarquer que le moteur perd de la puissance.

Si le jeu augmentait également pour toutes les soupapes de tous les cylindres, le mal ne serait pas bien grand. Malheureusement l'augmentation du jeu est irrégulière et il peut arriver que sur les quatre cylindres du moteur l'un d'eux soit nettement défavorisé au point de vue alimentation et surtout échappement, par suite du jeu excessif sous les soupapes. On constate alors un peu plus de bruit de distribution, une irrégularité dans la force des explosions, irrégularité qui, dans les cas extrêmes, peut produire un véritable cognement.

Il faut donc régler pratiquement le jeu sous les soupapes, ce qui ne demande pas un travail bien grand mais seulement un peu de soin et d'attention. Trop de négligence sur ce point aurait pour conséquence la plus grave, une usure prématurée des cames de distribution. Une soupape qui ne porte plus est très rapidement détruite et à chaque explosion le métal est brûlé. C'est pour ces raisons que l'on recommande aux automobilistes de vérifier ou faire vérifier chaque mois le jeu des soupapes et ils constateront que l'opération est toujours nécessaire.

BOÎTE DE VITESSE

Le démontage de la boite de vitesses se fait en deux opérations principales:

A.—Retirer la boite du châssis; libérer la boite de toutes les tringles de freins et commandes diverses; vider l'huile, démonter le couvercle, démonter les axes et libérer la transmission ou arbre de commande; enlever les écrous qui rendent la boite solidaire du moteur; tirer l'ensemble de la boite vers l'arrière, elle doit se dégager facilement du moteur et de l'embrayage.

B.—Démonter la boite proprement dite; retirer le couvercle, libérer les axes des fourchettes; démonter les divers arbres en dégageant les roulements maintenus par des chapeaux ou des cages boulonnées; les pignons se retirent d'eux-mêmes en coulissant sur leurs arbres. Le remontage s'effectue dans l'ordre inverse.

A propos du stationnement

Les automobilistes dexraient observer strictement les avis en rapport avec le stationnement des voitures. Ils font partie d'une grande organisation qui fonctionnera très bien si tous font leur part du travail.

Les faits et gestes de la province de Québec

La province de Québec construisit 878 milles, durant l'année 1928, et 4,000 milles de véirtable pavement ont été excutés en ces cinq dernières années. Il eixste actuellement 10,531 milles de roufes en bon état dans cette province, et 10,000 milles sont sous la surveillance du gouvernement. Voilà un progrès constant.

Soyez parmi les premiers

Les automobilistes songent actuellement à faire remttre leurs autos en bon état pour la belle saison. Ce sera bientôt la presse. Lautomobiliste qui se rendra compte de cela ne tardera pas à livrer son auto au mécanicien avant que celui-ci soit encombré d'ouvrage.

L'AVERTISSEUR

L'avertisseur développe parfois un son rauque.

Le remède ordinaire est un simple ajustement.

Un petit coin mince pour ajuster l'écrou et un peu d'énergie sont les seules choses nécessaires pour arriver à un bon rendement de l'avertisseur.

Lorsqu'il pleut

Les nouveaux autos ont les fils du distributeur couverts de façon à éviter la moindre goutte d'eau d'y toucher; cela permet à l'automobiliste de faire fonctionner son auto sans panne durant un orage. On peut améliorer les vieux modèles, sous ce rapport, en faisant un capuchon avec un tube de caoutchouc et l'appliquer au-dessus du distributeur lorsqu'il pleut. Le moteur fonctionnera ainsi sans éprouver de la difficulté par suite de la pluie.

L'ouverture de la saison touristique favorise les petits restaurateurs

Les milliers de petits restaurants que l'on trouve le long des routes commencent à ouvrir leurs portes pour la belle saison. En Ontario ils ne jouissent pas d'une grande fascination mais il faut espérer que plusieurs suivront l'exemple des vendeurs d'au delà des lignes et qu'ils embelliront leurs estaminets.

MODIFICATION PROPOSÉE DE LA HAUTEUR DES AMORTISSEURS

En raison du fait que les automobiles sont construits avec une suspension plus basse, l'on propose de modifier les règlements qui ont trait à la hauteur régulière des amortisseurs, adoptés en 1922 et reviséé, l'an dernier, par la Société des Ingénieurs en Automobiles. Une subdivision du comité des étalons (standards) de cette société recommanda récemment que la hauteur des amortisseurs en avant et en arrière soit fixée à dix-sept pouces de terre au lieu de dix-huit pouces en avant et dix-neuf pouces en arrière. La mesure s'applique jusqu'à la ligne horizontale au centre des amortisseurs.

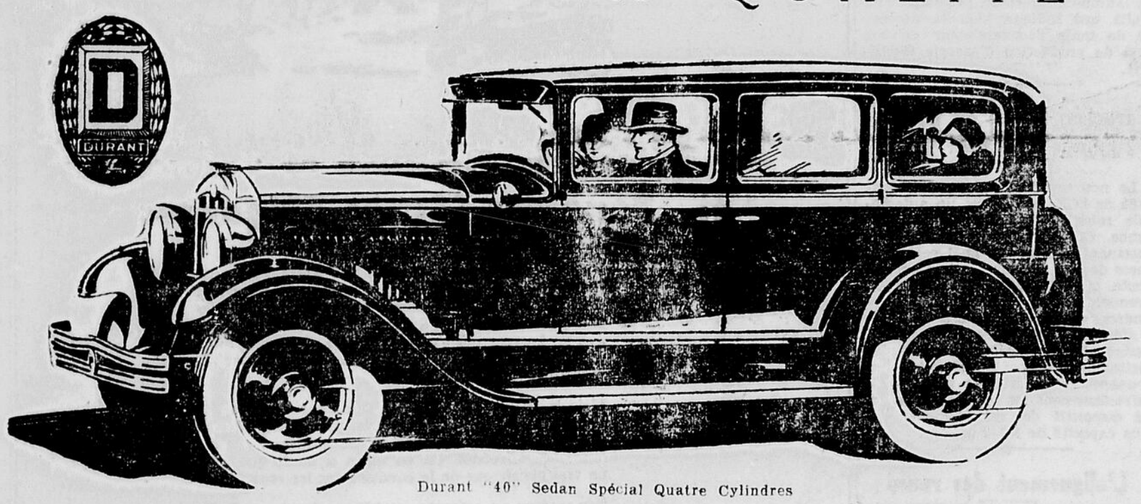
L'ÉBLOUISSEMENT

Que les lumières aveuglantes soient une nuisance pour la conduite sur la route, dans les cas de rencontre, cela ne fait de doute pour personnes, mais il faudrait s'entendre. La majorité des voitures qui se vendent actuellement possèdent des phares à deux faisceaux lumineux: un pour la conduite sur la route, un autre pour la conduite en ville ou à employer dans le cas des rencontres. En bien des cas, il a été constaté que le réglage des faisceux lumineux est déplorable, soit parce que le propriétaire de la voiture y a touché, soit parce qu'un garagiste a modifié, par ignorance, le réglage fait à la manufacture. Dans un des cas que nous signalons, il est nécessaire de faire procéder à un réglage devant un mur comme cela est indiqué dans la majorité des manuels d'intructions, et les dangers de l'éblouissement n'existeront plus que si les phares sont de mauvaise construction.

L'enlèvement du carbone

Lorsque vous enlevez le carbone des cylindres, enlevez d'abord l'eau, puis la tête du cylindre. Il est bon de rectifier les soupapes en même temps, bien que cela ne soit pas nécessaire si elles fonctionnent bien. Grattez le carbone sur les pistons et le bloc avec un couteau à mastic ou tout autre article. On peut faire usage d'un canife pour nettoyer la tige des soupapes et autour du siège des soupapes. Assurez-vous dans l'assemblement que les rondelles souples soient en bon état.

DEVOUE A LA QUALITÉ



Durant "40" Sedan Spécial Quatre Cylindres

Moteur Red Seal Continental
Freins Bendix sur quatre roues
Chaine de réglage silencieuse Morse
Lubrification entièrement par pression

Les Possesseurs du Durant Vous Disent les Faits !

Modèles Quatre Cylindres $675 et plus — Taxes en sus à Leaside, Ont. Equipement standard de l'usine

CE que les possesseurs de Durant disent de leurs voitures est vrai! Si vous pensez que leur admiration pour le Moteur Red Seal Continental, les Freins Bendix, la lubrification par pression entière . . . et le roulement facile . . . est une exagération, allez simplement chez le dépositaire de votre voisinage . . . maintenant . . . et conduisez un Durant vous-même.

Alors . . . votre enthousiasme pour la qualité Durant sera aussi grande que celle de votre ami le plus enthousiaste.

Faites cette éppreuve . . . aujourd'hui!

Fabriqué par
DURANT MOTORS of CANADA LIMITED - TORONTO, CANADA
Camions Rugby de ½ et 1¼ tonne de capacité

DURANT

UN BON AUTO

VENDEURS
LEA & HAWLEY LIMITED
296, avenue Laurier ouest, Ottawa — Téléphone: Rideau 5817
J. L. MORIN, Bourget, Ont. — OMER MAHEU, Embrun, Ont.
R. J. KENNEDY, Cumberland, Ont. — FRED WILLS, Wakefield, P. Q.
E. E. LABERGE MOTOR SALES
18-20, rue Youville, Hull, P. Q. Tél: Sherwood 6376 et 4057

Pourquoi vous contenter de moins

Quand vous pouvez avoir un SIX?

UN SIX dans les prix du quatre . . Qu'est-ce que cela signifie pour vous en Performance . . en Douceur . . en Force . . en Confort?

Cela veut dire pouvoir pour tout besoin, développé par un moteur Six cylindres à soupapes en tête. Plus de pouvoir dans les côtes. Plus de pouvoir dans les chemins difficiles. Plus de pouvoir, toujours, partout.

Cela veut dire un essor plus vif. Une accélération qui est un véritable délice. Une réponse fulgurante à tous vos désirs.

Cela veut dire la vitesse et la douceur d'un six cylindres. Vitesse bien supérieure à ce dont vous avez besoin. Douceur qui rend toutes les vitesses aussi agréables.

Telles sont les choses que donne le Chevrolet par Excellence, à *bas prix*.

Et non seulement cela. Les Carrosseries élégantes et spacieuses par Fisher présentent un luxe et une beauté qui rivalisent avec des voitures beaucoup plus dispendieuses. Le confort de route et la facilité de contrôle présentent un contraste non moins impressionnant avec les anciens standards.

Une fois que vous avez goûté les plaisirs de la possession d'un Six cylindres vous ne pouvez plus vous contenter de moins. Et si vous connaissez les prix du Chevrolet, vous réaliserez qu'il n'y a pas de raison pour que vous acceptiez moins.

C-1-6-29BF

Un SIX dans les prix du QUATRE

Le CHEVROLET par Excellence

Ottawa Beach Motor Co., Limited
Bank and Catherine Streets
OTTAWA, ONT. PHONE CARLING 2000
Marchands Associés
Morris Motor Sales, rue Principale, Hull, P. Q.
R. Gamble & Son. Manotick, Ont.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Le style des autos nouveaux respire la maîtrise de dessinateurs réputés

LA LIMITE DE VITESSE AUGMENTE AUX ETATS-UNIS

Aux Etats-Unis, la limite de vitesse accuse une forte augmentation. Trente-six Etats de l'union permirent aux automobilistes de faire de trente-cinq à quarante milles à l'heure en 1928, tandis que trois Etats n'établirent aucune limite de vitesse pour les autos. En 1918, il n'y avait que trois Etats qui permirent aux automobilistes de faire de trente-cinq à quarante milles à l'heure sur les grandes routes. Vingt-cinq milles à l'heure étaient le maximum, tandis qu'il y avait un Etat qui ne permettait pas de dépasser quinze milles à l'heure.

PROTECTION DU GARAGE

La voiture, même au garage, n'est pas défendue contre la poussière. Cette constatation peut être faite chaque jour par les automobilistes qui possèdent des garages privés, surtout quand ces derniers sont en bordure d'une rue un peu fréquentée. On remarque donc, qu'au bout de quelques jours, une couche légère mais fournie s'est déposée sur les sièges et sur l'ensemble de la carrosserie, d'où obligation de donner un sérieux coup de chiffon quand ce n'est pas un lavage. Pour éviter ce travail fastidieux et malsain, il est nécessaire de recouvrir la voiture d'une toile, qui, telle une housse, l'enveloppe entièrement.

La pose et l'enlèvement de cette toile peuvent être facilités grandement grâce à un dispositif ingénieux. Prendre une toile rectangulaire de dimension convenable pour bien envelopper le voiture sans toutefois que cette dimension puisse excéder la surface du garage lui-même. A chacun des angles fixer une corde au moyen d'un oeillet de capote afin d'éviter les déchirures. A chacun des angles du garage fixer un piton et à ce piton accrocher un anneau.

Il ne reste plus qu'à faire passer les cordes dans les anneaux et la manoeuvre se comprend d'elle-même.

Il est entendu que cette précaution a autant d'importance pour les modèles ouverts que pour les modèles fermés, car malgré les protections données par la capote, d'une part, et le toit de l'autre, la poussière se dépose et comme elle ronge rapidement les toiles les mieux faites, c'est une cause d'usure prématurée qui disparaît.

LA MEILLEURE ANNÉE POUR L'AUTO

L'an dernier vit la production de plus de véhicules-moteurs qu'en toute année antérieure. La production de 1928 fut de 4,357,384 véhicules, en comparaison de 4,301,134 en 1926.

Pour faciliter le démarrage

Il y a beaucoup d'automobilistes qui ignorent le fait que mettre l'auto hors d'engrenages facilite le démarrage. Les unités entre le volant et la transmission n'ont pas besoin d'être tournés quand l'engrenage est mis en hors jeu. Cela enlève des centaines de livres de pesanteur à faire fonctionner par la batterie dans le démarrage.

Examinez les lubrifiants

Les lubrifiants légers dans la transmission et le différentiel sont plus exposés que les autres à se perdre par la fuite. Cela s'applique spécialement dans les longues randonnées, durant lesquelles ils sont exposés à s'amincir considérablement par la chaleur. Il y a grand avantage à surveiller de telles conditions.

UNE ACTION INUTILE

Nombre d'automobilistes et de mécaniciens emballent le moteur, à la suite d'une réparation exécutée. Nous sommes d'avis que cela est absolument inutile, car l'emballement du moteur n'amène pas les mêmes conditions que lorsque l'auto est en marche. L'emballement du moteur lorsque la voiture n'est pas en mouvement ne fait pas autre chose que constituer l'énergie qui doit être renvoyée ensuite. Cet emballement provoque beaucoup plus de dommages qu'il ne cause de bien.

LES OUTILS DANS LA PORTE

Les petits outils qui peuvent être nécessaires, dans le nouveau Studebaker PRESIDENT huit cylindres, sont placés dans un sac se fermant, dans la porte de gauche.

Facilite le démarrage

Si les bougies d'allumage sont sales ou brûlées, l'automobiliste qui a de la difficulté à faire partir son auto lorsqu'il fait froid a un bon remède à sa portée, en nettoyant ou en remplaçant ces dispositifs.

La présence du carbone

L'usage d'essence très volatile peut éliminer le bruit que l'on associe à la présence du carbone dans le moteur, mais cela ne veut pas dire que le carbone est absent. Tout spécialement après un hiver d'usage fréquent de l'étouffeur il doit y avoir du carbone même si l'on ne remarque pas le bruit habituel. On doit l'enlever si on le découvre à l'examen de l'auto. Ce serait une bonne chose d'éprouver en même temps les ressorts des soupapes.

On enlève les gardiens aux passages à niveau

LES OFFICIERS DE CHEMINS DE FER DE PARIS SONT D'AVIS QUE LES ACCIDENTS DIMINUERONT EN CONSEQUENCE.

Les chemins de fer de l'Etat en France ont décidé de faire disparaître les barrières et les gardiens aux passages à niveau afin de réduire le nombre des accidents qui ont lieu en ces endroits. Les officiers des chemins de fer sont d'avis que si les automobilistes sont avertis par des signaux ou des affiches, qu'un passage à niveau sans gardiens ou barrières sera approché avec plus de précaution et qu'il y aura moins d'accidents qu'actuellement alors qu'on brise les barrières ou que les gardiens se trompent dans leurs signaux. L'on va essayer cette nouvelle méthode durant trois mois.

Il ne faut pas trop serrer la courroie

Quelle est le degré de tension que devrait avoir la courroie de l'éventail? On ne saurait mieux répondre à cette question qu'en disant qu'elle doit être suffisamment serrée pour ne pas glisser. Si vous la serrer plus que ce qui est nécessaire, vous en abrégerez la durée.

Deuxième vitesse

La faible vitesse que l'on remarque en deuxième vitesse sur des voitures assez populaires, ne provient pas, à notre avis de l'insuffisance du moteur mais bien de la démultiplication très différente de celle de la troisième vitesse.

Des modifications possibles, il n'en existe pas puisque les engrenages sont calculés par les constructeurs et qu'eux seuls peuvent, pour les modèles futurs, apporter les améliorations qui s'imposent.

A propos des pointes du distributeur

Souventes fois, après avoir renouvelé les pointes du distributeur, le moteur ne fonctionne pas avec la même facilité. On éprouve même des commotions quand il est au ralenti ou qu'il est accéléré. Tout cela provient du fait que les pointes ne sont pas bien ajustées. Il faut les placer à la même distance et les ouvrir exactement au même angle. Seul un mécanicien avisé peut exécuter ces ajustements avec toute la précision requise.

Pour mettre un auto en forme

Le procédé de mettre un auto en forme se modifie. L'on avait l'habitude de conduire un nouvel auto à raison de vingt milles à l'heure pour les premiers 500 milles. En quelques cas cela est encore vrai, mais un certain nombre de manufacturiers livrent maintenant des autos qui sont en forme au moment de la vente. Il va sans dire que cela permet aux automobilistes de faire plus de vitesse avec un nouvel auto, au début de sa mise en circulation, mais n'empêche qu'il faut le conduire néanmoins avec précaution au commencement.

Examinez vos freins

L'on croit parfois que les freins fonctionnent mal par suite du mauvais ajustement des bandes de la paroi. Il faut se rappeler que bien d'autres choses peuvent être la cause de ce détraquement: les tiges, les égalisateurs de frein peuvent faire défaut aussi. Un simple ajustement des bandes peut assurer une plus longue durée à ces garnitures.

Tenez votre accumulateur en bon état

L'accumulateur d'un auto moderne joue un grand rôle maintenant. Il alimente les phares en avant, la lumière d'arrêt, la lampe de côté, la lanmpe d'intérieur, la pompe d'as. Voilà qui indique bien la nécessité de tenir l'accumulateur en bon état de production d'énergie électrique.

Caractéristiques du nouvel auto Viking 8, type-V.

Le nouveau Viking type-V 8, produit de l'Oldsmobile, est un automobile robuste d'une très belle apparence. Ces lignes sont sobres mais fascinantes. L'on dit qu'il est d'une force de 81 c.v., ce qui satisfera n'importe quel automobiliste. Pour la première fois sur un moteur à 8 cylindres du type-V, le bloc à cylindres a été fondu en une seule pièce. Cela assure plus de régidité, un accès plus facile, une disposition effective des soupapes et un système amélioré de refroidissement et de lubrification. Le dispositif de refroidissement a une capacité de 8 1-2 gallons.

L'alignement des roues

Les automobilistes qui entreprennent la tâche d'aligner les roues d'avant de leurs autos devraient se rappeler que le bon ajustement n'est possible qu'en pointant les roues en ligne droite. Elles ne doivent pas être parallèles en toute autre position. Si l'on oublie cela, ce travail sera plus nuisible que bienfaisant.

Stationnement des autos

Quand les automobilistes désirent mettre leur auto en stationnement, ils doivent voir à ce que les deux roues de droite soient en dedans de six pouces de la chaîne du trottoir. Les autres conducteurs ont besoin du reste de la surface de la chaussée pour passer.

Le droit des véhicules

Les véhicules de traction animale doivent toujours conserver la droite, le plus près possible de la chaîne du trottoir. Ils doivent laisser le milieu de la chaussée aux véhicules circulant à plus grande vitesse. Ce mode, s'il est suivi, aidera à décongestionner nos rues.

Le prototype des freins

A dix milles à l'heure, les automobilistes devraient être en mesure d'arrêter en 9.3 pieds; à 15 milles à l'heure, 20.8 pieds; à 20 milles à l'heure, 37 pieds; à 25 milles à l'heure, 58 pieds; à 30 milles à l'heure, 83.3 pieds. On demandera bientôt aux législateurs de la Californie d'établir cette échelle dans les lois se rapportant aux pneus.

Mettez-vous au fait de la lubrification

Même si vous êtes un de ceux qui ne lisent jamais un livre d'instruction, il y aura profit pour vous d'en lire des parties de temps à autres. Tout spécialement ce qui a trait à la lubrification. Lorsque vous serez loin d'une boutique de réparation, vous pourrez ainsi avoir raison de bien des ennuis de mauvais fonctionnement de votre auto.

Ce nouveau modèle Essex a un pare-brise pliant et un spacieux siège de secours. Cet auto se présente en une variété de teintes.

LE "COMMANDER" 8 CYLINDRES

Ce modèle COMMANDER Studebaker, huit cylindres est d'un prix plus bas que dix-huit autres sortes de chars.

Plus dur pour pneus

Il est bon de savoir que le printemps avec sa température plus chaude est plus dur pour les pneus que l'hiver. Les pneus chauffent plus et la chaleur est le garnd ennemi des pneus.

EXPLICATION

Que signifie "équivalant mécanique" de la calorie?

Ce terme usité, en particulier en thermo-dynamique, désigne le travail nécessaire pour produire une grande calorie, lorsqu'on transforme ce travail mécanique en chaleur.

Où est l'avantage?

Le parcours par gallon d'essence augmente, mais l'on note en même temps que l'impôt sur l'essence augmente en proportion.

Nouvelle usine

La General Motors annonce que l'on vient de terminer la construction d'une nouvelle usines à camions et à coches, à Walkerville, Ont.

L'analyze de l'effet des mélanges

Un mélange trop riche ou trop pauvre peut affecter le fonctionnement d'un moteur, et cela de différentes manières. Il produit surtout le chauffage du moteur, d'après les renseignements que nous communique le National Automobile Club.

Le guide des routes dans la province d'Ontario

Le nouveau livre des routes de la Ligue des Automobilistes d'Ontario, édité et rédigé par M. Dan J. Davis, vient d'être publié et est plus complet que jamais.

Tous ceux qui projettent de faire des randonnées dans la province d'Ontario devraient se procurer ce guide compact de près de 300 pages, de format de poche, comportant des directions pour les automobilistes n'importe où dans la province, avec description des villes et villages, des cartes, des renseignements au sujet des hôtels, des campements pour touristes, des bateaux-passeurs, des lois de chasse, des règlements de douane, etc.

Seulement
$410 à compte livrent un
De Soto à votre porte

Votre auto actuel acquittera probablement ce premier versemeet modique.

Maintenant, pour la somme minime de $410 à compte, vous pouvez vous procurer le nouveau De Soto Six, livré à votre porte. Votre auto actuel acquittera probablement ce premier versement modéré. Le solde pourra être payé en 12 versements mensuels, aussi bas que $73.00 — comportant l'assurance contre le feu et le vol et tous les frais de transactions.

Il va sans dre que le De Soto Six de construction Chrysler n'est pas l'auto au plus bas prix qui soit en vente.

Néanmoins, après une période d'un an ou à peu près, en considérant le premier versement, les versements mensuels et les très bas frais de fonctionnement et d'entretien, il coûte moins cher que tout autre auto. Puis il est très luxueux et confortable, d'une rare élégance, incomparable dans la catégorie des autos à bas prix.

Venez essayer vous-même le De Soto Six. Vous serez enchanté de la douceur de son fonctionnement, de sa puissance, de sa prompte accélération, de sa stabilité sur la route en toutes les vitesses, de sa grande facilité de conduite et de son incomparable sécurité grâce à ses freins à l'épreuve des intempéries, aux quatre roues, qu ne se trouvent en aucun autre auto à six cylindres à son prix.

Permettez que l'on vous vende un De Soto Six à ces conditions avantageuses. Venez avec votre auto aujourd'hui.

DE SOTO SIX

307

PRODUIT DE LA CHRYSLER MOTORS

Laurentian Motors Ltd.

C. F. GERVAN, Gérant.

VENTES
Rue Bank, angle Catherine — Tél: C. 6600

SERVICE
157, rue Isabella — Tél: Carling 6601

VENDEURS D'AUTOS DE SOTO
H. P. CAMERON E. J. MORGAN T. ARMSTRONG C. S. WOLFSON
J. E. ROBINSON S. PRIESTLEY, W. MacDOUGALL

Puissance Robuste et Veloutée Sous des Lignes Elégantes

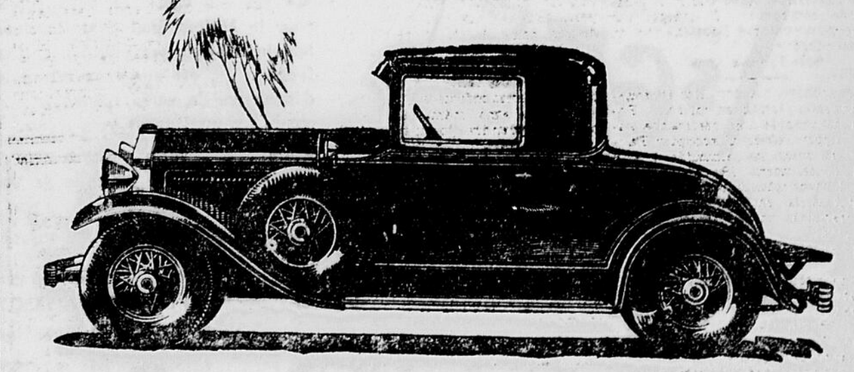
Examinez bien les lignes de l'auto illustré ci-dessous. Evidemment il a été conçu par un maître-dessinateur d'autos. Il est actuellement la création d'une des plus grandes autorités d'industrie en matière de style . . . un homme qui s'est acquis une réputation mondiale dans la création de modèles fabriqués sur spécifications spéciales.

Mais la beauté n'est pas la seule caractéristique de ce Willys-Knight nouveau style. Il est confortable, spacieux et est pourvu de sièges moelleux et profonds. Sa direction est en outre si facile que c'est un vrai plaisir que de le conduire sur les routes.

Son moteur est puissant, souple et silencieux. Il file comme l'éclair sur la grande route, gravit les côtes avec aisance ou roule à l'allure du pas avec une égale facilité.

C'est enfin un auto économique, ne causant aucuns frais pour le rodage des soupapes ou l'enlèvement du carbone. Son moteur s'améliore littéralement à l'usage . . . ce qui fait que la valeur de revente de la voiture est proportionnellement élevée.

Aimeriez-vous à voir cet auto? Aimeriez-vous à le conduire? Alors faites-vous donner une démonstration chez votre plus proche dépositaire.



"Contrôle à Portée des Doigts"
Un bouton au centre du volant contrôle démarreur, phares et avertisseur. Construction et maniement simples. Pas de fils dans la colonne.

WILLYS KNIGHT

Coupé $1595
Sedan, $1730; Coach, $1595; Roulière, $1595; Touring, $1465; Willys-Knight 56-A—Coach, $1380; Sedan, $1510. Prix livrés à Montréal.

CARLETON MOTOR SALES LIMITED
Rue Bank, angle avenue Carling, Ottawa.
Téléphone: Carling 86.

Dufour Motor Sales Ltd. rue Rideau, Ottawa
W. G. Demarce . . . . Renfrew
A. J. Filion . . . . Maxville
Smythe Bros. . . . . Pembroke
E. Huckabone . . . . Rankin
Cornwall Electric Service Co. Cornwall, Ont.
A. Sproule . . . . . Arnprior
F. F. Cybulski . . . Barry's Bay
Hawkesbury Tire, Sales & Vulc. Co. . . . . Hawkesbury
J. A. Shane . . . . . Rockland
Thos. Faulkner & Son, Morewood . . . . . Cornwall, Ont.
Central Motor Sales. rue Bank, Ottawa
B. Code . . . . Smith's Falls
Michea & Wilson . . Perth
Pelton & Reynolds . Kemptville
W. V. L. Corrigan. Shawville, P. Q.

L'ELOCUTION

SÉANCE DE FIN D'ANNÉE AU COUVENT DU SACRÉ-COEUR

"POLYEUCTE"

Polyeucte fut présenté hier devant Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa, par les élèves du Couvent Rideau, et devant un public très distingué qui n'a pas ménagé ses applaudissements aux jeunes artistes. Elles les méritaient bien, car leur succès a été complet; malgré les difficultés de la tâche. Les vers cornéliens, à réciter ne sont pas commodes; à les entendre, on croirait que la chose va de soi; mais il faut bien prendre garde de s'y tromper, car ils sont difficiles à dire, par ce qui les fait paraître plus accommodants: l'extrême simplicité de la forme n'admet pas les arrêts pompeux ni les coupures retentissantes; l'interprète défaillant sur un mot.. de nature ne peut se réfugier dans la tour d'ivoire d'aucune image éclatante placée en césur ou à la fin du vers. Par exemple, l'artiste qui connait son métier nous ménage une fort belle surprise. Le vers cornélien est marqué avec soin, mais discrètement de façon à ne pas entraver le mouvement oratoire de la phrase grammaticale dont la marche parait exempte d'étrivières: cela fait deux rythmes l'un dans l'autre formant ensemble un merveilleux contrepoint littéraire qu'on ne soupçonne pas en lisant; pour y être initié il faut entendre cela comme nous l'avons entendu hier. L'absence de costumes rendait la chose d'une façon particulièrement intéressante. Ce qu'on nous a donné est une lecture à haute voix mimée et apprise par coeur; ne croyez-vous pas que cette simplicité oratoire puisse diminuer nécessairement l'intérêt dramatique. Bien au contraire, les personnes qui ont assisté à la séance d'hier ont sans doute remarqué combien la seule mise en valeur d'un texte par une diction soignée remplace avantageusement, grâce à la puissante évocation d'une mise en scène idéale, l'à-peu-près des costumes ou des décors.

Nous devons à M. Jean Melançon, directeur de l'Ecole de diction de Montréal, et professeur d'élocution au Couvent Rideau, cette innovation dans le traitement scéniques de nos pensionnats, qui permet aux jeunes artistes d'interpréter à leur gré n'importe que l personnage, et jusqu'aux fables de Lafontaine, avec un charme spécial. Cette méthode présente un second avantage non moins sérieux au point de vue éducatif.

L'étude à haute voix des textes classiques par le moyen de la diction développe excellemment l'intelligence, la volonté, la sensibilité, la mémoire et généralement toute faculté maitresse de l'esprit, chez les élèves doués d'un talent oratoire.

x x x

"Polyeucte" a réintégré en France la tragédie chrétienne, déclare un critique éminent. L'ordonnance de la pièce a été très bien exposée dans les notes du programme qui fut préparé par M. Melançon, à qui nous empruntons la citation suivante:

POLYEUCTE

Acte I—Craintes de Pauline.

Polyeucte, récemment converti, n'ose, malgré les exhortations du chrétien Néarque, sortir pour recevoir le baptême. Il craint de déplaire à Pauline qu'un songe a effrayée à son sujet. Enfin il se décide. Cependant Pauline expose à sa confidente Stratonice, le songe qu'elle a eu et les craintes qui l'agitent. Elle apprend de son père Félix, l'arrivée de Sévère, son ancien amant, que l'on croyait mort.

Acte II—Départ pour le sacrifice.

Sévère apprend le mariage de Pauline dans une entrevue qu'elle lui accorde. Celle-ci se montre irrévocablement attachée à son devoir. Revenu du baptême, Polyeucte engage Pauline à bannir ses craintes chimériques. Puis, mandé au temple par Félix pour assister à un sacrifice en l'honneur des dieux, il y entraine Néarque dans le but de briser les idoles.

Acte III—La mort de Néarque

Pauline inquiète, apprend que Polyeucte et Néarque, en présence de tout le peuple, ont renversé les idoles et troublé le sacrifice. Félix, furieux, a ordonné la mort immédiate de Néarque. Il déclare qu'il ne fera pas grâce à Polyeucte s'il n'abjure pas sa foi, car il craint, s'il ne punissait pas le sacrifice, d'encourir la disgrâce de l'empereur. Il compte sur Pauline pour vaincre l'obstination du nouveau chrétien.

Acte IV—La lutte.

Pauline cherche à ébranler la constance de son époux en prison. Polyeucte lui oppose une résistance sublime. Il prie Sévère d'accepter Pauline de sa main, et demande à être conduit à la mort. Pauline s'attache de plus en plus à Polyeucte; elle fait appel à la générosité de Sévère qui se résout à intercéder en faveur de son rival.

Acte V—Martyre et conversion.

Félix ne voit qu'un piège dans les instances de Sévère. Il essaye une dernière fois, mais en vain de faire abjurer Polyeucte. Il l'envoie au supplice. Pauline qui l'a vu mourir, se déclare chrétienne.

Les entr'actes ont été remplis par les choeurs tirés du "Polyeucte", de Gounod et exécutés avec un ensemble irréprochable au double point de vue diction et musique. Le chant des solistes n'était pas inférieur aux effets d'ensemble.

Nous ne croyons pas commettre une indiscrétion en ajoutant que la musique vocale avait été heureusement placée sous la direction de la Révérende Soeur Louis-Joseph. M. Albert Tassé avait bien voulu conduire la partie instrumentale, et cela suffit, ainsi que le talent des jeunes musiciennes, pour nous épargner les éloges superflus. Signalons en passant la Danse Macabre qui fut le morceau d'introduction.

Voici quel était le programme:

OUVERTURE

Danse Macabre ..... Saint-Saëns
Mlles A. Charbonneau, J. Miron, G. Bourque, B. Matte, I. Bourguignon, J. Pelletier et Aline Lambert.
Violons:
M. le professeur Tassé, Mlles J. Larocque, T. Grant, L. Duplessis, G. Lalonde.
Violoncelle:
Mlle B. Hayes.

Personnages du drame

Polyeucte, gendre de Félix, Mlle A. Morin
Félix, gouverneur d'Arménie, Mlle N. Lambert
Sévère, chevalier romain, Mlle M. Charlebois
Néarque, seigneur arménien, Mlle A. Ranger
Pauline, femme de Polyeucte, Mlle M. Dugas
Stratonice, confidente de Pauline, Mlle A. Lafleur
Albin, confident de Félix, Mlle M. Gauthier
Cléon, domestique de Félix, Mlle L. Lalonde

CHOEURS DE GOUNOD

Solistes

Mlle L. Tremblay ..... Polyeucte
Mlle A. Guertin ..... Pauline
Mlle D. Duchesne ..... Siméon
Mlle S. Vignault ..... Sévère
Mlle G. Blais ..... Félix

Accompagnement: piano, Mlle G. Bourque; violons et violoncelle.

CHOEURS

SCENES LYRIQUES

I—Le baptême de Polyeucte

Christus!—Christus!—Frères, je vous amène un frere.
Il aspire au baptême, et veut être chrétien.
Polyeucte, l'époux de Pauline?
Oui, mon père.
Que votre Dieu m'éclaire et devienne le mien.
Instruit dans votre foi par Néarque lui-meme
Mon coeur sur qui la mort a peut jusqu'ici
Veut revivre par le baptême. Qu'il soit ainsi!
Ton Dieu t'appelle!
Lui promets-tu de le servir
D'un coeur intrépide et fidèle?
Je le promets.
De vivre de mourir
Pour lui?
Je le promets
Attestant ton baptême,
De confesser ta foi dans les supplices même?
Je le promets.
Mon coeur à Dieu répond du sien.
Par le Père et le Fils et l'Esprit, sois chrétien!
Gloire à Dieu! Gloire à Dieu! Félicité divine
O nouvelle clarté!
Je sens dans tout mon être une nouvelle vie
Mon âme inassouvie
Entre dans l'immortalité.

II—Procession sacrée

Gloire aux maitres du monde!
Gloire aux dieux tout-puissants!
Que l'Olympe réponde
A nos joyeux accents!
Regarde! c'est ici que ce peuple en délire
Va célébrer à la face des cieux
Les aventures de ses dieux.
Néarque, soyons prêts, nous marchons au martyre.

III—Credo

Je crois en un seul Dieu, créateur de la terre,
Et Souverain Maitre des cieux
Je crois au Dieu puissant que tout chrétien révère.
Et je déteste les faux dieux.
Je crois au Fils de Dieu, le Rédempteur du monde.
Né parmi nous et mort pour nous
Sur une croix immonde
Et qui doit, dans sa gloire, un jour, nous juger tous.
Gloire au Seigneur, au Souverain des cieux!
Le bonheur nous attend aux cieux!

IV—Prière

A genoux! Père céleste, sois béni!
Que ton règne soit infini!
Dans nos coeurs, grave ton saint nom!
Délivrez-nous du noir démon.
A tes fils, avec ton amour,
Donne le pain de chaque jour.
Et vous qui répondiez jadis à nos prières.
Frères chrétiens, qu'êtes-vous devenus?
Ils souffrent pour Jésus.
Dans les cachots ou dans la tombe
L'auréole brille à leur front.
Ne pleurons pas! pour un qui tombe
Mille chrétiens se lèveront!
Seigneur, exauce-nous et donne
A ceux qui ne sont plus
L'éternelle couronne
Des saints et des élus.
Qu'il soit ainsi!

La soirée fut rehaussée, sans compter plusieurs membres éminents du clergé d'Ottawa, par la présence de deux évêques: à la droite de Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa qui présidait la séance, on remarquait Mgr Turquetil, préfet apostolique de la Baie d'Hudson.

SERVAN D'AIXZ.

Un danger évitable

Si des observations au microscope étaient faite de l'eau contenue dans la chaudière à laver les verres de ceux qui boivent des liqueurs douces et des eaux gazeuses dans les restaurants et chez les marchands de fruits et de bonbons, on serait horrifié d'y découvrir un nombre infini de microbes pernicieux. Ceux qui ont l'habitude d'aller boire à ces endroits, savent que la même chaudiérée d'eau sert à rincer tous les verres qui ont servi à boire à des centaines de bouches dont plusieurs sont infectées. Et jamais ces verres ne sont même essuyés. On peut comprendre jusqu'à quel point la contamination est facile et comment des lèvres saines peuvent engendrer des affections malsaines par le contact.

Ces faits sont appelés à l'attention du public par la Metropolitan Life qui fait remarquer que les coupes individuelles en papier ciré sont encore ce qu'il y a de plus hygiénique. Et si le public insistait pour les avoir les établissement seraient obligés de s'y soumettre.

MONTREAL, 1.— Le Canadien National annonce la mise en service de nouveaux trains de jour et de nouvelles voitures à voyageurs entre Montréal et Québec. Le nouveau train qui sera mis en service dimanche le 23 juin prochain, partira de Montréal chaque après-midi, à 3 h. 50 (heure solaire), et arrivera à la gare de Québec à 9 h. 05 de l'après-midi. Le dimanche, ce train partira à neuf heures du matin et arrivera à Québec à 1 h. 45 p. m. Les nouveaux trains passeront par Drummondville.

Les nouvelles voitures sorties récemment des ateliers seront affectées aux nouveaux trains. Elles comprendront un wagon combiné fourgon, compartiment des fumeurs, voiture de première, wagon restaurant et wagon salon buffet et solarium. Les voitures de première ont des sièges fauteuils au lieu de bancs. Ces fauteuils sont recouverts de couleur claire.

En plus du service direct Montréal-Québec, deux trains importants circulent chaque jour entre Montréal et Lévis. Ce sont l'Océan Limité et l'Express Maritime.

LE PROBLÈME DE LA CIRCULATION

D'intéressantes suggestions ont été faites hier soir par un comité spécial qui s'est réuni dans les bureaux du Bord of trade à la demande du club d'automobiles d'Ottawa qu avait lancé l'idée de rassembler des délégués de différents corps afin d'y discuter la question de la circulation du trafic et du stationnement.

Voici les suggestions:

Tourner à droite avec n'importe quelle lumière; tourner à gauche avec la lumière verte.

Remplacer les signaux lumineux par un agent de police au coin des rues Bank et Sparks aux heures les plus occupées.

Faire en sorte que les lumières des rues Kent et Sparks se succèdent à des intervalles de 30 secondes.

Faire une rue directe de l'avenue Laurier ouest.

Reviser toutes les lumières de manière qu'elles soient plus accélérées.

Abaisser à deux heures les permis de stationnement de dix heures, avec facilité de partir dans n'importe quelle limite de temps en-dessous de ces deux heures.

Eliminer les signaux d'arrêté aux rues sans débouché.

M. A. O. Beach, qui rejrésentait les commerçants d'automobiles, a suggéré de faire disparaître complètement les lumières au coin des rues Bank et Sparks. D'autres ont trouvé le moyen trop radical et ont exprimé l'avis qu'il serait suffisait de remplacer les lumières par un agent de police aux heures les plus occupées.

M. A. E. Corrigan, rejrésentant les marchands, voulait que les lumières soient également enlevées des rues Sparks et Kent, et qu'on les remplace par quatre signaux d'arrêt.

L emgasarit z sMs

Le magistrat Hopewell a avoué ne pas avoir confiance en ce système, car les chauffeurs sans précautio seront portés à abuser de ce privilège et il croit qu'il est préférable de garder es signaux actues.

M. Roy Campbell, représentant des marchands d'automobiles, déclara que si on retranchait une lumière, il valait aussi bien les enlever complètement.

Finalement, le comité décida de suggérer que les lumières se succèdent à des intervalles de 30 secondes.

On discuta quelque peu au sujet de l'avenue Laurier. On fit remarquer que cette avenue était une artère importante et à l'est et à l'ouest, et que les automobilistes avaient à arrêter cinq fois en peu de temps. Il fut donc proposé que trois des signaux de cette avenue soient abolis et placés sur les rues O'Connor, Kent et Metcalfe.

La suggestion de placer des réflecteurs sur tous les signaux d'arrêt a été rejetée comme trop dispendieuse et impraticable.

LE STATIONNEMENT

Le comité déclara que le permis de stationnement de dix heures était très ennuyeux et que cette mesure nuisait grandement aux marchands qui n'avaient pdesque plus de place pour décrarger leurs marchandises.

"Deux heures devraient être suffisantes", déclara le magistrat Hopewell. "Les rues principales sont pour l'usage du public et le développement du commerce, et toute mesure qui retarde le trafic doit être abolie."

On décida fimelaen afoucmander cette baisse dans le permis de stationnement et M. F. D. Burkholder demanda de publier les nouvelles lois de trafic dans les journaux si elles étaient adoptées.

LES GARAGES

Le magistrat Hopewell parla du travail du dimanche dans les garages. Un garagiste a le droit de réparer une machine qui a fait défaut en chemin, mais il ne peut la huiler ni la laver.

Parmi les personnes présentes on remarquait: MM. Hector Carruthers, du club d'automobiles; D. D. Johnston, du Board of Trade; Roy Campbell, représentant des commerçants d'automobiles; Ed. Stephens, du club d'automobiles; F. D. Burkholder, de l'association des marchands détaillants; W. H. McIntyre, président du club d'automobiles; le magistrat Hopewell; F. D. Burpee, de l'O. E. R.; A. E. Corrigan, des marchands; O. A. Beach, des commerçants d'automobiles; George McHugh, du club d'automobiles.

120,000 personnes ont succombé

Cent vingt mille personnes ont succombé à l'influenza aux Etats-Unis au cours de l'épidémie qui a duré d'octobre 1928 à février 1929. Pendant cette période qui a été très coûteuse aux compagnies d'assurance-vie, la Metropolitan Life seule a dû payer plus de sept millions de dollars de plus en indemnités de décès, que dans aucune période correspondante normale. Et les autres compagnies ont eu la même expérience.

Lors de l'épidémie d'influenza de 1918-1919, plus de 600,000 personnes sont mortes aux Etats-Unis ce qui a encouru des déboursés excessifs de la part des compagnies d'assurance. Les indemnités de décès pour cette épidémie seule, ont coûté à la Metropolitan plus de quarante millions de dollars.

Au cours de l'épidémie de 1918-1919, la plus forte moyenne de décès a été celle du mois d'octobre, soit 3,395 par 100,000 de population. La moyenne la plus élevée de l'épidémie de 1928-1929 a été pendant le mois de janvier, soit 411 par 100,000.

LE R. P. POIDEBARD ET SA MISSION

Le R. P. Poidebard a exposé récemment à l'Académie des Inscriptions les résultats de sa mission d'automne 1928, en Haute-Djeziré syrienne. Les recherches entreprises depuis quatre ans avec l'aide de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres et la collaboration du haut-commissariat en Syrie et de l'armée du Levant, l'ont amené à établir une méthode d'observation aérienne appliquée aux reconnaissances de géographie historique en région de steppes. Cette technique précieuse de répérage, basée sur la révélation à grande hauteur des moindres vallonnements du sol, invisibles de terre, lui a permis de retrouver nombre de sites anciens assyriens ou romains, perdus, ignorés, loin des pistes actuelles ou cachés sous la terre.

L'expérimentation a été faite sur plusieurs points précis dont le R. P. Poidebard présente des photographies aériennes, des croquis carthographiques et des plans 120 kilomètres du limes romano-bybantin entre Thannourin et Dara, 60 kilomètres du limes de Dioclétien et de Septune Sévère, à l'est de Khabour, fortifications romaines et villes byzantines du Haut-Khabour ont été ainsi identifiés.

La ville du castellun byzantin de Tell Brak a été préparée, contrôlée et élargis dans ses conclusions par l'observation aérienne. Le R. P. Poidebard souligne l'aide technique au cours de ses reconnaissances apportées par les pilotes du 39ème régiment d'aviation: le commandant Ruby et le capitaine Pitault, et par son collaborateur de 1928, le lieutenant David. La mise au point de cette méthode, rigoureusement vérifiée à terre, permet d'entreprendre la carte de l'organisation militaire et économique romaine en Haute-Djéziré.

Près de 50 personnes mortes de la chaleur

NEW-YORK, 1. (S. P. A.)—Les mortalités causées par l'extrême chaleur qu'il a fait dans les Etats du nord de l'Atlantique au cours des quatre derniers jours s'élèvent aujourd'hui à près de cinquante. Dix-neuf personnes ont succombé hier et trois se sont noyées. Plus d'une vingtaine de mortalités avaient été rapportées auparavant. Le mercure a marqué 90 degrés dans la ville de New-York. C'est un record pour cette saison. Neuf personnes ont succombé en cette ville et dix-huit ont été suffoquées.

PRIX REMPORTÉS PAR J.-S. LEFORT

Au nombre des étudiants qui ont remporté des succès aux examens de l'école des beaux-arts, nous relevons le nom de M. Jean-Serge Lefort, d'Ottawa, à l'Ecole Technique de Hull, à l'Université Harvard, aux Etats-Unis, qui remporta plusieurs prix qu'il alla chercher même dans des classes plus élevées que la sienne. M. Lefort est un étudiant de la première année en architecture à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

Voici la liste des candidats heureux aux examens de la fin de l'année.

LES DIPLOMES

5e année—Diplômes accordés à MM. E. Perron, L. Lemieux, F. Racicto, T. Crevier, J.-L. Lafleur, F. Cormier, B. Tanguay.

4e année—1er prix, E. Daoust 2e prix ex-aequo, G. Derome et G. Léger; mention: G. Gagnier, G. Blache, H. Mercier.

3e année—1er prix, A. Dutrisac; 2e prix ex-aequo: Y. Bélanger et A. Sénécal.

1ère année—Prix J.-S. Lefort; mention, M. Germain, R. Lajoie.

Préparatoire—1er prix, Mlle C. Dufour; 2e prix, P. Lapointe, R. Gariépy, D. Deshaies; mention: P.-E. Dufort, Y. Belcourt, G. Mercier, J. Dubuc, L. Beaulieu; concours de fin d'année, Y. Belcourt.

CONSTRUCTION

5e année— Prix, L. Lemieux; mention, J. Crevier, J.-M. Lafleur.

4e année—Prix, E. Daoust; mention, G. Léger.

3e année—Prix, C. Côté; 2e année, prix, A. Sénécal; 1ère année, prix, T.-S. Lefort.

RESISTANCE DES MATERIAUX

4e année — 1er prix, G. Léger; 2e prix, ex-aequo, E. Daoust et G. Derome.

3e année — Prix: C. Côté; mention, P. Colangelo

2e année — Prix, Sénécal.

DESSIN ORNEMENTAL

1er prix, E. Daoust; 2e prix, J.-S. Lefort; 3e prix, A. Sénécal; mention, G. Léger; préparation, prix ex-aequo, P.-E. Dufort et R. Gariépy; concours de la'nnée: mention, Y. Belcourt.

4e année — Prix, A. Sénécal; 1ère année, prix, J.-S. Lefort.

Préparatoire — 1er prix, Mlle C. Dufour; 2e prix, R. Deshaies; mention, P. Lapointe, R. Morin, R. Gariépy.

AQUARELLE

Concours de fin d'année—1er prix, ex-aequo, J.-S. Lefort et G. Léger; 2e prix, ex-aequo, Y. Bélanger et E. Daoust.

Mention— G. Gagnier, G. Derome, B. Blache.

Préparatoire — prix, Mlle C. Dufour; mention, R. Deshaies, G. Mercier.

Travaux de l'année—4ème année, prix, G. Derome; 1ère année, prix, J. S. Lefort; préparation, prix, Mlle C. Dufour; 2e prix ex-aequo, R. Deshaies et R. Morin.

MATHEMATIQUES

Prix: A. Sénécal.

HISTOIRE

4e année—Prix, E. Daoust; 3e année, prix, ex-aequo, C. Côté et P. Colangelo; 2e année, prix, A. Sénécal; 1ère année, prix, J.-S. Lefort.

DESSIN A L'ENCRE DE CHINE

1er prix, Mlle C. Dufour; mention, R. Deshaies.

FUNÉRAILLES DE Mme ANNA HAYDEN

Les funérailles de Mme Anna Hayden, 37 rue Templeton, qui a reçu des brûlures mortelles dans l'explosion de mercredi dernier, ont eu lieu hier matin au milieu d'un nombreux cortège de parents et d'amis, à l'église St-Joseph.

Le R. P. D. Finnegan, O. M. I., a offici au service. L'inhumation se fit au cimetière de Corkery, Ont.

100 MOISSONNEURS

WINNIPEG, 1.—Une consignation de 100 moissonneurs qui nécessita la mise en service de 50 fourgons du Canadien National, est passée à Winnipeg en route pour Régina, Sask. Ce train est parti de Minneapolis.

Où s'effectuent les raccordements du C.P.R. à New-York

Cette tour gigantesque de quarante étages, fait partie de l'édifice de la gare Grand Central à New-York. C'est l'un des gratte-ciel les plus élevés de cette partie de la métropole américaine, qui en compte un si grand nombre. Les gens qui prennent le train à la gare Windsor de Montréal, pour se rendre à New-York, descendent à cette gare, en plein coeur de la grande cité des merveilles modernes.

LE 1er NUMÉRO DU BULLETIN OFFICIEL DE LA VOIRIE

Nous venons de recevoir le premier numéro pour la saison du Bulletin officiel du ministère de la Voirie, qui paraît depuis sept ans, et est publié bimensuellement du printemps à l'automne. Il donne des indications générales et des détails précis sur l'état des grandes routes carrossables de la province. Il annonce que la route Hull-Montréal sera bientôt terminée complètement.

GRANDE VOGUE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Le grand nombre de demandes de renseignements qui parviennent chaque jour au ministère de la voirie de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis fait prévoir une saison record pour le tourisme.

La province de Québec offre cette année plusieurs districts nouveaux aux automobilistes, parmi lesquels nous mentionnerons les Laurentides au nord de Montréal, le Lac St-Jean et surtout la Gaspésie.

LE DISTRICT DES LAURENTIDES

Le district de Chicoutimi et du Lac St-Jean sera cette année relié au reste de la province par un chemin amélioré actuellement en construction entre St-Siméon et Grande-Baie. Les travaux sont actuellement en cours et le chemin sera en assez bonne condition au cours de l'été. Il y a aussi une route en construction à travers le parc des Laurentides, entre Hébertville et Québec, mais les travaux ne sont pas encore assez avancés pour que la route puisse être livrée à la circulation cet été.

LE LAC ST-JEAN

La route No 11, reliant Montréal à Hull via Ste-Agathe, Mont-Laurier et Maniwaki, est terminée entièrement, sauf les sections situées dans les cantons Wright, Low et Wakefield-Nord. Les travaux sur ces sections sont en bonne vole d'exécution et toute la route sera terminée de bonne heure cet été. Cette route, traversant le district connu généralement sous le nom de "La Suisse du Canada", sera une promenade idéale pour les amateurs de montagnes, de lacs et de rivières et offre un parcours d'un grand pittoresque.

LA PENINSULE DE GASPE

La Gaspésie est la dernière et la plus importante addition aux ressources touristiques de la province. Le boulevard Perron (route No 6), encerciant complètement la péninsule, sera complètement terminé au commencement de l'été. La Gaspésie sera visitée cette année par des milliers et des milliers de touristes venus des autres parties de la province de Québec, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et de tous les points des Etats-Unis.

Le tour complet de la Gaspésie a une longueur de 553 milles.

ST-SIMEON-TADOUSSAC

Les touristes venus dans la province de Québec désirent souvent visiter la côte nord du fleuve St-Laurent, entre Québec et Tadoussac et de la traverser sur la route sans revenir sur leur chemin et passer par Québec, ou vice-versa. Vu le grand nombre de demandes reçues au département l'été dernier et cet hiver, le ministre de la voirie a décidé d'améliorer la route entre St-Siméon et la baie Ste-Catherine, en face de Tadoussac, de façon à y permettre la circulation des automobiles. Les travaux de construction ont été commencés de bonne heure au printemps et ils seront suffisamment avancés à l'été pour que les automobilistes puissent se rendre à la baie Ste-Catherine sans difficulté. De son côté une compagnie de navigation de la province a inauguré un service de traversiers entre Tadoussac et la Rivière-du-Loup, ainsi qu'entre la baie Ste-Catherine et Tadoussac. Cette compagnie a mis en service un bateau spacieux pouvant accommoder cinquante automobiles. Les traverses effectuent comme suit à partir du 15 juin: départ de la Rivière-du-Loup à 7½ a.m.; arrivée à Tadoussac vers vers 9½ a.m. Départ de Tadoussac à 5 p.m.; arrivée à la Rivière-du-Loup vers 7 p.m. Heure solaire. Durant le jour la compagnie maintiendra un service de traverses entre la baie Ste-Catherine et Tadoussac. Les automobilistes qui désireront traverser de la Rivière-du-Loup à Tadoussac pourront monter à bord du bateau avec leur automobile vers 10 hres le soir précédent le départ pour Tadoussac, coucher et prendre leurs repas à bord.

Dès le 15 juin, le bateau fait deux traversées par semaine le mardi et le vendredi. Départ de Tadoussac: 8 hres a.m. Départ de Rivière-du-Loup: 2 hres p.m.

DISTRIBUTION DE LA CARTE ROUTIERE

La carte routière officielle de la province de Québec a obtenu un succès sans précédent. Celà est dû d'abord à la grande popularité de la province et ensuite au genre tout à fait nouveau adopté pour cette carte. La carte de 1929 est pliée en accordéon, ce qui permet de la consulter facilement en voyage; elle est imprimée sur un seul côté de la feuille et elle contient les plus récents renseignements sur les routes de la province.

On peut se procurer cette carte gratuitement en s'adressant au Bureau Provincial du Tourisme, au Département de la Voirie, Hôtel du Gouvernement, Québec, ou à sa succursale de Montréal, Nouveau Palais de Justice, Montréal. Les demandes des Etats-Unis, surtout celles provenant des clubs d'automobile, agences de voyage, chambres de commerce, etc., doivent de préférence être adressées à Québec.

Dans le but de faciliter la distribution de la carte, le département a établi des succursales dans chacun des bureaux des ingénieurs de division de la province. Les ingénieurs de division distribuent la carte routière à l'unité seulement. Ils donnent aussi des renseignements sur la condition des routes, sur les hôtels, etc. Les renseignements que l'on peut demander aux ingénieurs de division doivent cependant avoir un caractère local surtout. Les demandes pour longs voyages doivent être adressées au ministère de la voirie, à Québec.

L'ingénieur de division pour la région de Hull est M. Albert Plante, d'Aylmer-Est, 63 rue Principale, Hull.

RAPPORT SUR LA CONDITION DES GRANDES ROUTES

Routes No 1 — Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Lévis—235.86 milles. Bon sur toute la longueur excepté aux endroits suivants: 2 milles passables à l'est de Longueil. Réfection entre Sherbrooke et Magog. Lentement. De Sherbrooke à East Angus, suivez la route No 28 par Cookshire. Réparation de remblai au pont de Weedon. Lentement. Travaux préliminaires de réfection en cours sur 2 milles à l'est de Black Lake. Lentement. A partir de Beauce-Jonction, suivre la route No 23.

Route No 2 — Edmunston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto — 424.53 milles. Passable entre la frontière du Nouveau-Brunswick et la Rivières-du-Loup. Bon de Rivière-du-Loup à Québec. Drains en construction sur une longueur de trois milles entre l'église de Berthier et l'église de St-Vallier. Réfection à St-Vallier et Berthier. Lentement. Bon de Québec à la limite est de Pointe-aux-Trembles comté de Portneuf. Réfection en cours à la Pointe-aux-Trembles et à Neuville sur 8 milles. Passable. Bon des limites ouest de Pointe-aux-Trembles jusqu'à Batiscan. Passable de Batiscan à Trois-Rivières. Bon de Trois-Rivières à Louiseville et passable de Louiseville à Maskinongé. Bon de Maskinongé à Montréal. Bon de Montréal à la frontière d'Ontario.

Route No 3 — Lévis-Fort Covington— 265.11 milles. Bons de Lévis à Valleyfield. De Valleyfield à Ste-Barbe, chemin endommagé par les inondations. Bons de Ste-Barbe à Fort Covington.

Route No 4 — Montréal-Malone — 70.67 milles. Bon.

Route No 5 — Lévis-Sherbrooke via Richmond — 139.62 milles. Suivez la route No 3 jusqu'à l'intersection de la route No 5 à un mille à l'est du pont de Québec, à St-Nicolas. Bon sur toute sa longueur.

Route No 6 — Boulevard Perron (Tour de la Gaspésie) — 553.20 milles. Bon de Ste-Flavie à Ste-Anne-des-Monts. Le pont de la rivière Métis est dangereux à la circulation lourde. Bon de Ste-Anne-des-Monts à la rivière Madeleine. Passable de la rivière Madeleine à Gaspé. Passable de Gaspé à la limite nord de St-Pierre-de-la Malbaie. Bon ensuite jusqu'au canton Mann.

IMPORTANTE SÉRIE DE CONCERTS POUR LA SAISON PROCHAINE

Artistes de renommée mondiale. — Abonnement pour la série à prix populaires.

M. Antonio Tremblay à qui nous devons d'avoir pu entendre à Ottawa depuis quelques années, les plus hautes célébrités du monde musical, nous permet pour la Saison 1929-30 une série de cinq concerts d'un intérêt tout particulier tant à cause de la valeur artistique des musiciens qui y participeront qu'à cause de la méthode nouvelle d'abonnement adoptée qui permettra de suivre la série entière à des prix beaucoup moins onéreux que par le passé.

Les artistes de la série sont, comme nous venons de le dire, des étoiles de première grandeur, et il suffira de jeter un coup d'oeil sur la liste qui suit pour s'en convaincre:

Edward Johnson, Premier Ténor Français du Métropolitan, le vendredi 18 octobre; The English Singers, un ensemble de six voix mixtes qui apporte à l'exécution de chants polyphoniques la perfection artistique du Quatuor Flonzaley pour la musique de chambre; Jocques Thibaud, le plus grand violoniste français du moment et l'un des plus grands violonistes du monde, dont la visite à Ottawa s'est fait attendre trop longtemps déjà; Sergei Rachmaninoff, pianiste-compositeur, une des plus puissantes personalités musicales du siècle, et enfin Sophie Braslau, contralto extraordinaire, la voix la plus phénoménale du monde, disent les critiques, interprète d'une intensité dramatique empoignante.

Cette série qui offre deux instrumentistes, deux chanteurs et un ensemble est donc merveilleusement équilibrée tant par sa diversité que par la parité artistique des artistes qui y participeront.

Pour ce qui est de la méthode de souscription par abonnement, nous devons féliciter M. Tremblay de l'adopter à Ottawa. Cette méthode qui réduit considérablement le prix des billets obtient dans tous les centres où elle règne un succès bien mérité, et elle sera d'un grand avantage pour les amateurs de musique de la Capitale, comme nous allons le voir.

En effet, les billets qui, pour un seul concert de l'un quelconque des artistes énumérés, se vendraient normalement à $3.00, $2.50 et $2.00, plus la taxe, se vendront, pour la série des cinq concerts, à $10.00, $8.00 et $6.50, plus la taxe, ce qui constitue une réduction de trente-trois pour cent.

On peut retenir dès maintenant les billets pour la série entière, moyennant un dépôt de $1.00 pour chaque billet d'abonnement. De cette façon, les personnes qui seront peut-être encore à la campagne lorsque la location régulière commencera vers le milieu de septembre, peuvent s'assurer de bonnes places.

Les prix donnés ci-dessus sont les prix au complet, mais les abonnements peuvent être payés en trois versements: un tiers lors du premier concert, un tiers lors du second concert et la balance lors du troisième concert, moyennant un supplément d'un dollar. Bien entendu, les personnes qui s'abonnent dès maintenant et qui auront complété leurs payments avant le premier concert, se trouveront avoir payé comptant et n'auront pas à donner le supplément d'un dollar.

Pour plus amples détails, s'adresser, par lettre ou par téléphone, à M. A. Tremblay, 535, rue Besserer, téléphone Rideau 1580. Les communications téléphoniques recevront naturellement une attention plus prompte que les lettres, mais devront être faites aux heures suivantes: de 9 heures du matin à midi et de 7 à 9 heures du soir.

Passable du canton Mann à Matapédia. Passable de Matapédia à Ste-Florence. Bon de Ste-Florence à Ste-Flavie. Travaux de rimage dans le canton Restigouche Est et dans St-Laurent-de-Matapédia. Côte en réparation à ce dernier endroit.

Route No 7 — Montréal-St. Albans — 55.20 milles jusqu'à la frontière du Vermont. Suivez la route No 9 jusqu'à Laprairie et la route No 14 jusqu'à St-Jean. Bon d'Iberville jusqu'à Phillipsburg. Passable de Phillipsburg à la frontière du Vermont.

Route No 8 — Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke — 230.22 milles. Bon sur toute sa longueur excepté 4.50 milles de chemin de terre passable sur l'Ile-aux-Allumettes. Réfection en cours dans le village de Templeton.

Route No 9 — Montréal-Rouse's Point (Edouard VII) — 43.43 milles. Bon sur toute sa longueur.

Route No 10 — Rivière-du-Loup-Ste-Flavie — 85.10 milles. Bon sur toute sa longueur.

Route No 11 — Montréal-Mont Laurier-Maniwaki-Hull — 289.29 milles. Bon de Montréal à St-Jovite. Passable de St-Jovite à Labelle. Bon de Labelle à Val Barrette. Passable de Val Barrette à Mont-Laurier. Passable de Mont-Laurier à Ste-Famille-d'Aumond. Bon de Ste-Famille-d'Aumond à Bouchette Passable de Bouchette à Gracefield. Bon de Gracefield à la limite entre le canton Aylwin et le canton Low. Construction sur 6 milles dans le canton Low. Pas recommandable en temps de pluie. Construction sur 10.40 milles dans le canton Wakefield Nord. Pas recommandable en temps de pluie. Bon du village de Wakefield à Hull.

Route No 12 — Rougemont-St-Hyacinthe-Drummondville-Trois-Rivières — 93.05 milles. Bon de Rougemont à St-Hyacinthe sauf un mille passable à St-Damase. Bon de St-Hyacinthe à Drummondville, sauf 1.50 mille de chemin de terre passable par temps sec seulement à St-Eugène. Bon de Drummondville à Ste-Angèle, en face de Trois-Rivières. Pont en construction à la sortie du village de St-Simon. Attention.

Route No 13 — Sherbrooke-Derby Line — 33.87 milles. Bon sur toute sa longueur.

Route No 14 — Montréal-Rouse's Point via St-Jean — 47.71 milles. Suivez la route No 9 jusqu'à Laprairie. Passable de Laprairie à St-Jean. Bon de St-Jean à Cantic (Lacolle). Passable de Cantic à la frontière de New-York. Réfection dans la paroisse de Laprairie et la paroisse de St-Luc. Réfection à N.-D. du Mont-Carmel. Détour par le village de Lacolle.

Route No 15 — Québec-Chicoutimi-Tour-du-Lac-St-Jean-Québec — 524.86 milles. Bon de Québec au village de St-Tite. Chemin pas ouvert à la circulation des automobiles entre le village de St-Tite et la côte St-Antoine à la Baie-St-Paul. Demander renseignements spéciaux au département ou attendre prochain bulletin avant d'entreprendre le voyage à la Baie-St-Paul. Bon de la Baie-St-Paul à St-Siméon.

De St-Siméon à Grande Baie, chemin en construction. Impassable pour le moment. Attendre prochain bulletin.

De Grande Baie à St-Bruno: bon.

Tour du lac St-Jean: bon.

Hébertville-Québec via le parc des Laurentides: impassable jusqu'au lac Jacques-Cartier. Mauvais du lac Jacques-Cartier à l'église de Stoneham et bon de l'église de Stoneham à Québec. Les prochains bulletins donneront des renseignements plus détaillés sur cette partie.

Route No 16 — Richmond-Yamaska — 50.78 milles. Bon de Richmond à la limite sud de St-Edmond. Chemins de terre passables par temps sec de St-Edmond à Yamaska.

Route No. 17 — Montréal-Ottawa via Pointe Fortune — 55.30 milles de Montréal à la frontière d'Ontario. Bon. Légères ér

LETTRE DE JEANNE LE BER

LENDEMAIN DE PREMIERE COMMUNION

Le printemps canadien est une floraison eucharistique. Dans toutes les paroisses défilent les communiants et communiantes avec leurs yeux éclairés d'une nouvelle lumière. Parents et amis s'unissent à la joie sainte des chers petits. Une allégresse envahit les maisons et leur donne comme un parfum de bonheur, un parfum d'hostie. Comment ne pas nous réjouir de cette allégresse qui des hauteurs du ciel descend en flots d'amour sur notre pauvre terre!

Qu'ils seront beaux et bons désormais nos petits communiants! Les anges entreront avec eux par toutes les portes de nos foyers... Que c'est doux au coeur de nourrir de tels rêves! Comme ces pensées nous donnent des ailes!....

Mais aussi comme il faut songer au lendemain, au terrible lendemain! Hélas! parce qu'ils seront approchés de la table sainte, nos petits connaîtront sans tarder leur profonde misère. Plus que jamais peut-être les tentations de toutes sortes les assailleront avec une rage ramassée. Il y aura dans leurs rangs des victimes qui tomberont au premier choc; d'autres, trop rares, n'éviteront pas le sort commun à ceux qui ont peur de la lutte et des coups.

C'est dire que nous avons le devoir d'ajouter des lendemains nombreux aux grands jours de la première communion. Afin d'y réussir plus efficacement, voyons à quels périls nous exposons nous-mêmes, par manque de prudence ou de fermeté, les petits aux fronts si purs encore.

Permettez-moi de revenir sur des conseils qui ont passé souvent sous ma plume et qui reprennent aujourd'hui toute leur force première. Les voici en un mot: Surveillez!

Surveillez pour vaincre les dangers de la rue.

Songez-y!

Ces enfants entendent quelques minutes chaque dimanche les avis et instructions d'un prêtre, mais ils subissent plusieurs heures chaque jour les leçons dépravantes des mauvais discours, des mauvais exemples, des mauvais spectacles;

Ces enfants reçoivent de temps à autres l'avis forcément banal de rester pieux et de souvent communier, mais ils se trouvent incessamment attirés vers le plaisir par leurs sens, leurs camarades et tout leur entourage qui se fait complice de leurs plus secrets penchants.

Combien de miracles ne faudra-t-il donc pas pour que ces enfants encore très bons aujourd'hui le restent demain et après-demain?

Parents, gardez vos enfants! Protégez-les, prêchez-les, stimulez-les: qu'ils prient, qu'ils communient, qu'ils s'éloignent du péril, qu'ils s'exercent de bonne heure à se dompter.

Nos enfants sont très abandonnés à eux-mêmes: la majorité ne tardent guère à devenir victimes du mal.

Nos enfants veillent trop tard dans leur maison et sur la rue.

Nos enfants ne sont presque jamais corrigés.

Nos enfants apprennent de bonne heure à mal parler et à mal se conduire.

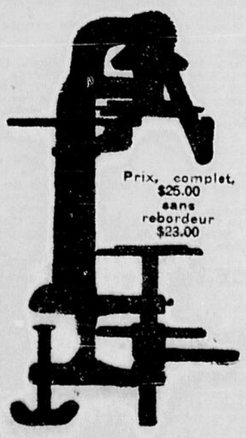
Encore quelques années et on aura peine à dire sans ironie qu'ils sont "un peuple de gentils hommes".

Mais un "peuple de gentilshommes", est-ce tout ce que nous devons être? Quelle race n'entretient pas cette ambition? C'est plus haut en vérité qu'il faut tendre: Si nous voulons être dignes de nos origines religieuses, c'est une race de saints que nous devons être. Ne laissons donc pas perdre chez nos petits les fruits divins de leur première communion.

Jeanne LE BER.

SERTISSEUSE "BONNE MENAGERE"

seule du genre au Canada possédant roulette d'ajustage, ferme, coupe et reborde les boîtes de conserves Nos 2 x 2½ et 1. — Entièrement garantie.



Prix, complet, $25.00
sans rebordeur $23.00

L'argent doit accompagner la commande. — Agents demandés.

Jos. F.-X. LALIBERTE, inventeur, Saint-Anselme, Cté Dorchester, P. Q.

LE TISONNIER DE MA MÈRE

Mon père était absent; il n'y avait point d'hommes à la maison. Maman était assise dans une grande chaise. Une lampe était posée au milieu d'une large table, autour de laquelle se tenaient presqu'une douzaine de filles, chacune occupée à travailler. Un journal était déposé sur cette table Tout à coup on frappe à la porte.

—Entrez!

—La porte s'ouvre. Un homme d'une taille de géant apparait et demande à couvert.

—Volontiers, Monsieur, dit ma mère, approchez du poêle, car vous devez être trempé par cette pluie battante. Avez-vous soupé?

—Oui, Madame.

Ma mère demanda alors un peu de bouillon, car elle était malade et bien faible. Six de mes soeurs se levèrent ensemble, l'une d'elles plus heureuse que les autres, saisit la première le pot au bouillon et en apporta à ma mère. "Maintenant, ma fille, regarde donc le journal, s'il parle de Notre Saint-Père le Pape." Ma soeur commença aussitôt à lire une lettre du Saint-Père adressée à l'univers catholique, touchant le dogme de l'Immaculée Conception. Le géant se chauffait et comptait toutes les têtes de la famille. Tout à coup, il se lève et nous adresse la parole. A sa prononciation, on crut qu'il était Italien: "Comment vous croyez à toutes ces superstitions-là! Si vous connaissiez celui que vous appelez le Saint-Père, dit-il, peut-être lui donneriez-vous un autre nom..."

Il n'eut pas le temps d'achever; ma mère, cette petite femme faible, se lève. Oh! permettez-moi de vous le dire: qu'elle me parut belle tout-à-coup! Ses yeux lancèrent des éclairs, quand elle bondit de sa chaise; des deux mains elle saisit le tisonnier — ancien manche de nos vieilles poêles canadiennes. — "Ma fille, ouvre la porte"; puis brandissant cette arme au-dessus de la tête de cet homme pris comme un mur: "Petit polisson! — remarquez qu'il avait six pieds et demi — petit polisson! comprenez-vous le français, quand on parle par signes?" Ma mère, dans ses écrits, se servait toujours de signes, et le tisonnier est la seule plume qu'elle ait jamais tenue. Le géant baissa la tête pour parer le coup et décampa en laissant une partie de son pantalon dans les dents de notre Jupiter, gros chien de Terre-Neuve.

Ma mère s'affaissa sur sa chaise. "Continue ta lecture", dit-elle. Ma soeur continua au milieu du plus grand silence qui ait jamais existé chez nous. Quelques instants plus tard elle ordonna que le fanal fut allumé. "Le pauvre malheureux! dit-elle; il ne trouvera pas à coucher maintenant; il pleut, il pleut à prendre une maladie; rappelez-le". On le rappela; il faisait si noir dans cette nuit pluvieuse d'automne qu'il n'avait fait que traverser le chemin. Il revint au premier cri. Jupiter voulait lui arracher le reste de son pantalon, mais on apaisa ce chien fidèle.

—Entrez, dit ma mère, le chien ne vous fera aucun mal.

—Ce n'est pas du chien que j'ai peur, madame.

—De quoi donc?

—Du tisonnier!

—Tenez! vous allez vous coucher maintenant, dit ma mère; vous donnerez votre pantalon et votre blouse qui sont déchirés; nous allons vous les raccommoder

—Je vous serai bien obligé, madame. Puis revenu à lui-même, il ajouta: Je vois que vous avez un coeur aussi gros que votre tisonnier.

—Apprenez, monsieur, que c'est notre Saint-Père le Pape qui me conseille de vous faire cela, ajouta ma mère.

Le gors monsieur se disposa à se coucher. "Ah! ça! dit ma mère, n'oubliez pas votre prière et pensez à remercier le bon Dieu de ce que vous ne couchez pas dehors par une pluie pareille." L'étranger hésita, se gratta le front, puis jeta un regard sur le tisonnier et se mit à genoux.

Quelques jours plus tard, ce même étranger se trouvait chez un Canadien d'une autre paroisse; on lui demanda ce qui l'avait frappé le plus dans notre pays.

—Les tisonniers! répondit-il aussitôt.

P. Z. LACASSE, O.M.I.

AU FOYER FAMILIAL

L'équilibre moral et matériel des nations trouve son premier point d'appui au foyer familial. Les peuples heureux sont ceux où l'ordre règne d'abord dans la vie domestique des individus. Les conditions de cet ordre et les sources de ce bonheur découlent de l'observance de la loi naturelle et de la soumission bienveillante aux lois civiles et religieuses. Ce principe doit éclairer toute l'éducation données à nos enfants à la maison comme à l'école.

La doctrine du libre-examen, laissant à chaque individu, même aux enfants et aux jeunes gens, le soin de se conduire à leur guise dans la vie, a pu produire quelques rares types d'hommes et de femmes dont la nature, foncièrement bonne, s'est épanouie normalement dans un milieu d'exceptionnels avantages. Mais ces privilégiés du genre n'ont pas été légion et leur exemple n'a point servi à rendre l'humanité meilleure. Le fardeau de l'hérédité a pesé sur eux d'une façon bien souvent plus marquée que chez le commun des mortels. Et l'on a vu chez eux des faiblesses mal prévenues ou des tares mal guéries qui ont annulé les bons effets de leur action dans le monde.

Tant il est vrai que l'homme apporte dès sa naissance une foule d'imperfections à extirper de sa nature déchue, et tant il est vrai que, pour devenir un "homme" digne de ce nom, il faut une formation, un redressement, une discipline éducationels.

C'est dans la famille d'abord que s'opère ce premier travail, comme à la pépinière se forment les plants sains et vigoureux de l'arbre dont on attend de bons fruits. C'est pourquoi les parents doivent connaitre clairement et parfaitement leurs devoirs, et c'est pourquoi ils doivent exercer leur autorité jusqu'au plein épanouissement des plants précieux que la Providence leur a confiés.

Pour donner au pays d'utiles citoyens le père et la mère de famille doivent ne rien négliger. L'exemple de chaque jour, l'esprit de sacrifice, la fermeté au commandement, la droiture dans les actes et la justesse de raisonnement, tout porte ses fruits, tout se reflète dans l'âme des enfants et tout se répercute dans la conduite de leur vie. Ils poussent selon la direction première; ils fructifient selon les aliments reçus et selon l'atmosphère respirée. Devenus grands ils respecteront ce que leurs parents ont vénéré; ils garderont et défendront les trésors de la foi, de la langue et des traditions; ils pratiqueront les vertus civiques d'honnêteté, de discipline, d'altruisme, de dévouement au bien commun. Ce sont là des fruits de bonne éducation.

N'allons pas nous tromper! L'instruction, la science, les effets d'aptitudes, de mémoire, d'habileté, sont peu de chose dans la valeur réelle d'un homme complet. Ce n'est encore que la surface d'une civilisation. Le fonds d'humanité le plus précieux et le plus stable est dans le coeur, et l'éducation véritable est dans la formation du caractère.

C'est au foyer, dans la famille, sur les genoux maternels et sous les yeux du père, que se pétrissent les grands coeurs et que se dressent les vrais citoyens. Où l'éducation familiale est une école de bonté, de beauté, de justice, de discipline, d'énergie et de travail, on voit grandir la vraie élite des gens de bien, dont l'existence profitera au pays qui les réclame, et dont les actes sont le reflet d'une préparation éclairée au rôle dévolu à chacun dans le domaine où il agit.

Notre race, aux yeux de ceux qui l'étudient, jouit d'une belle réputation. Gardons-lui ce prestige et faisons en sorte de le justifier par nos enfants, en pétrissant le coeur de ceux-ci dans le moule des vertus solides, du bon sens et du patriotisme pratique.

ALPHONSE DESILETS,
Membre de la Commission Internationale d'Education Familiale.

Quelques réflexions sur l'orientation professionnelle

POUR LES PARENTS ET LES EDUCATEURS

L'orientation professionnelle de l'enfant est avant tout une question d'éducation des maitres, des parents et des employeurs.

* * *

Si l'enfant apprend bien à l'école on le déclare intelligent. S'il ne mord que médiocrement aux études, on déclare le contraire. Ces conclusions sont trop hâtives et trop rigoureuses; l'expérience ne les confirme pas toujours.

* * *

Pour l'enfant qui a peu d'étoffe, c'est souvent un malheur d'avoir des parents riches qui l'envoient sans but à l'école jusqu'à un âge avancé.

* * *

Combien de parents se lamentent de n'avoir pas les moyens suffisants pour continuer à envoyer leur enfant à l'école! Il semble vraiment que seule l'instruction soit la base de toute réussite.

C'est faux, archifaux! Avec ou sans instruction, on réussit par le travail et la bonne conduite, il n'y a pas d'autres moyens.

* * *

Beaucoup de parents n'osent aborder le problème de l'orientation de leurs enfants, tellement ils sentent que la question est grave et délicate; mais ils la laissent résoudre, sans aucune émotion par un gamin de treize ans.

* * *

Le meilleur héritage que les parents puissent laisser à leurs enfants c'est de leur faire apprendre sérieusement un métier, les mettant en situation de pouvoir, quoi qu'il arrive, gagner convenablement leur vie.

* * *

Parents qui désirez faire apprendre un métier à vos enfants, retenez bien que, passé 15 ans, l'enfant ne veut plus entendre parler d'apprendre un métier manuel.

* * *

Parmi les occupations que peut choisir l'homme pour assurer son existence, aucune ne le met aussi sérieusement à l'abri de la misère qu'un métier manuel.

* * *

Parents, réfléchissez et dites-moi quel est le genre d'activité permettant de gagner sa vie à la ville, à la campagne, en France, en Amérique, au Japon, n'importe où enfin, dans un pays même dont on connait médiocrement la langue? En découvrez-vous un autre que le métier manuel?

* * *

Parents, dites-vous que l'erreur la plus grave que puisse commettre un enfant dans le choix de son métier, est de viser trop haut.

* * *

Parents, dites-vous que si vous recherchiez les noms de ceux qui, lancés dans la vie sans un sou, ont fait fortune, vous en trouveriez plus parmi ceux qui ont été à l'école jusqu'à 13 ans que parmi ceux qui y sont allés jusqu'à 25 ans.

* * *

L'avenir n'est pas aux plus instruits; il est aux plus énergiques.

POUR LES JEUNES GENS

Les années qui viennent de s'écouler ont démontré la mobilité et la fragilité de la fortune. Certains se sont enrichis en peu d'années, d'autres en quelques mois. D'autres enfin, en grand nombre, se sont appauvris. Jeunes gens, retenez que la plus sûre et la plus stable de toutes les fortunes est de savoir gagner sa vie. Apprenez à travailler.

* * *

Ne cherche pas à être grand avant d'avoir été petit.

* * *

L'armée des ratés et des vaincus de la vie est surtout alimentée par ceux qui auraient cru déchoir en apprenant un métier soi-disant facile et qui ont réellement déchu en se révélant incapables d'en apprendre un difficile.

* * *

Est-il une carrière plus enviable pour le fils du paysan que de rester paysan comme son père? Paysan bien élevé, paysan instruit, ayant voyagé si possible, paysan riche, peut-être, mais paysan tout de même. Paysan, sois fier de ta profession.

* * *

Les métiers dont personne ne veut sont précisément ceux qui offrent le plus de chances de réussite aux jeunes gens, mais ceux-ci feignent de les ignorer, hynoptisés qu'ils sont par quelque carrière à la mode.

* * *

Qu'il est faux et dangereux de ne pas apprendre à gagner sa vie, sous prétexte qu'on est le fils à papa!

* * *

Veux-tu vendre des vêtements? Apprends d'abord à les faire.

Tu préfères vendre des montres? Apprends d'abord à les réparer.

C'est la vente des machines agricoles qui t'intéresse? Apprends d'abord à t'en servir.

* * *

Comment veux-tu arriver, si tu ne sais même pas où tu vas?

F. MAUVEZIN.

COUCHER DE SOLEIL EN MER

Le navire, en fuyant, marque d'un long sillage,
Cette plaine mouvante où le flot murmurant
Se gonfle, se déroule, et loin de tout rivage
Se mêle à d'autres flots pour renaître en chantant.

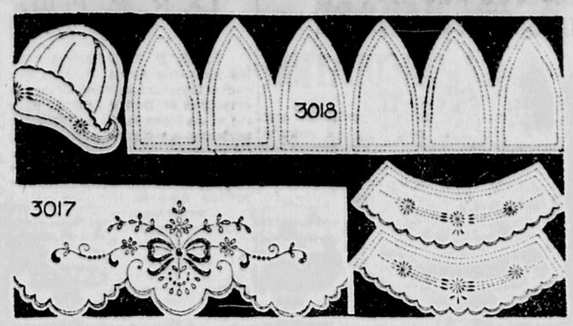
Tout est calme, ... le vent est frais, la mer est belle,
Le ciel est doux à voir et le soleil descend,
Comme une boucle d'or qu'un ange de son aile
Dirige vers l'azur d'un autre firmament.

Soudain, l'immensité s'embrase, s'illumine;
Le couchant se revêt d'un éclat sans pareil;
Est-ce quelque reflet de la gloire divine
Ou le scintillement de l'astre de vermeil?

L'âme vogue; ravie, en ces champs de l'espace;
Elle voudrait saisir l'éternelle beauté.
Mais, hélas! lentement, tout s'amoindrit, s'efface,
L'ombre étend son manteau sur le rêve enchanté.

Il ne reste au regard que ces teintes exquises
D'opale et d'orange qui, même dans la nuit,
Border ont l'horizon de clartés indécises,
Symboles d'un espoir qui, toujours, veille et luit.

Marie SYLVIA



3016. Dessin pour enfant de 3-4-5 ans. Patron à tracer, 20c. Au fer chaud 30c. Dessiné sur piqué blanc, 79c. Sur coton écru, 79c. Coton à broder C. B., 20c. S'adresser au "Droit".

L'OFFRANDE

J'offrirai mes deux mains au léger paysage
Qui penche dans l'été son multiple visage;

J'offrirai mes deux mains, mélancoliques fleurs,
Au crépuscule chaud qui pénètre le coeur.

J'offrirai mes deux mains à la mer qui déferle
Pour que mes doigts joueurs s'amusent de ses perles.

Puis je vous offrirai, gerbe de mes deux mains,
Avec votre abandon, vos plaisirs, vos chagrins,

Au passant qui sera plein de mansuétude,
Puisqu'il aura compris toutes vos lassitudes.

Et son baiser plus chaud qu'un soleil de juillet
Et plus sage et plus fou qu'un papillon follet,

Sur votre chair en fleur viendra plier son aile
Odorante du soir comme la pimprenelle...

Car vous êtes le don fébrile, précurseur,
O mes mains qui tendez de lourds fruits de douceur!

Ernestine VEZINA.

MATERNITÉ

L'épouse encore enfant va, vient, insouciante.
Folâtre à peine moins qu'en ses tout jeunes ans;
Le soleil, les oiseaux, tout l'attire et l'enchante
Son clair regard appelle un éternel printemps.

Puis, un matin très doux, Dieu la comble de grâce:
Un beau tout petit être est placé dans ses bras,
Son horizon s'étend, une oeuvre emplit l'espace
Et le grand mot "Devoir" est dressé sur ses pas.

Adieu, succès d'un jour et plaisirs éphémères;
Adieu, ronde frivole au tournoiement sans fin;
L'Enfant, le tout petit, sanctifiant la mère,
La guide, d'heure en heure, à son noble destin:

Car la femme n'est tout qu'en prodiguant la vie;
Sentir contre son coeur ce trésor radieux,
C'est apprendre l'amour à sa source et, ravie,
Dans ce babil confus, le langage des Cieux.

Noel-Enit.

UNE GRANDE DATE

Dans la vie de l'enfant, la date la plus importante est celle de sa première communion

Préparation religieuse

La première communion se fait dans la paroisse des parents. L'enfant est admis à la première communion lorsqu'il a suivi les catéchismes et subi l'examen final constatant que sa préparation morale est complète.

Les invitations à l'église

Les places dont on dispose à l'église étant généralement assez restreintes, on n'y invite guère que des parents très proches, le parrain et la marraine. Les grands-parents assistent souvent seulement aux vêpres. On se contente fréquemment lorsqu'on n'a pu trouver place dans l'église, d'aller embrasser l'enfant à la sortie et l'admirer dans toute la fraicheur de sa blanche parure.

Réjouissances profanes.

Elles sont de plusieurs sortes et comprennent un déjeuner, un dîner, un lunch. Ces repas sont généralement donnés le jour même de la première communion. Le lunch peut être offert dans l'après-dîner ou quelques jours après.

Les repas

Nous ne reviendrons pas, ici, sur le protocole qui régit les repas des premiers communiants; celui-ci étant le même — sauf quelques détails — à celui qui régit les repas ordinaires. Cependant il est quelques usages dont il est bon de tenir compte, si l'on entend donner à la fête toute la solennité coutumière. La table est ornée de fleurs blanches et le menu est blanc, c'est-à-dire composé le plus possible de viandes, de légumes, de sauces, de poissons blancs. Le vin est blanc, les entremets blancs.

L'enfant peut être placé à la place d'honneur; c'est-à-dire en face du maitre de la maison, ou à la droite de son père, ou encore à sa place habituelle, au bout de la table. Nous parlons ici, bien entendu, de la place occupée par la communiante; s'il s'agissait d'un garçonnet, il faudrait modifier la place suivant le protocole des préséances masculines. Mais l'usage de plus en plus tend à simplifier les coutumes et à laisser l'enfant au bout de la table... ce qu'il aime certainement mieux.

Le lunch

Cette réception présente l'avantage de permettre de grouper autour des communiants un plus grand nombre d'amis et de pouvoir ainsi nous permettre de rendre bien des politesses reçues. C'est ainsi que nous nous libérerons de l'offre de cadeaux faits à l'enfant, d'invitations, de visites à rendre, de politesses que nous devons.

L'invitation est verbale ou manuscrite, elle est faite sur carte de visite.

Madame Charles DUMAS
Jeudi 4 Mai, 5 à 7.
Première communion de Jeanne.

Madame X. LEROY-DUPONT
sera chez elle le 4 mai,
à l'occasion de la première communion de Monique.
Réponse, S. V. P. 5 à 7.

Ces cartes sont adressées aux amis, aux relations, sans exclure de ces invitations les personnes n'ayant point fait de cadeaux.

Le lunch est préparé à l'exemple des lunchs ordinaires. Fleurs blanches dans toutes les pièces, cadeaux exposés sur le piano ou sur une table. Buffet dressé dans la salle à manger. Ce buffet comprend sandwichs, gâteaux, glaces, orangeade, thé, chocolat, champagne frappé, brioches. Si la maitresse de maison prévoyait que par suite de certaines circonstances ses invités désirent un menu plus substantiel, elle pourra corser le menu de tranches de galantine et de jambon, de petits pains et de consommé. Dès qu'un invité a fait son entrée et présenté ses devoirs à la maitresse de maison, le maitre ou les enfants du logis offrent de le conduire au buffet. Il n'est pas obligatoire, si l'on n'éprouve pas le besoin de se restaurer, d'accepter l'offre qui vous est faite. Il sera poli de ne pas insister pour forcer un hôte à manger; de même qu'il serait très mal élevé de surveiller ce qu'il prend et de vouloir le rationner.

On peut inviter au lunch des compagnes de première communion et leurs parents. Les parents s'entendent souvent à ce sujet et, pour ne pas se gêner les uns les autres, évitent de mettre tous le lunch au même jour, lorsque leurs relations sont à peu près communes. N'oublions pas que la plus simple politesse veut que l'on réponde à une invitation à cette fête. Ne faut-il pas que la maitresse de maison soit prévenue et connaisse à peu près le nombre des hôtes sur lesquels elle peut compter avant de faire ses commandes?

Grande Soeur.

MARIE CLOTHILDE DE SAVOIE, Princesse Jérôme Napoléon (1843-1911), vie et lettres, par le **R. P. FANFANI** et **MARIE-THERESE PORTE,** avec une préface du **R. P. GILLET, O.P.**

Une noble femme, et une noble vie.

Au comptoir $1.15 et par poste $1.25.

LIBRAIRIE DU DROIT

L'ENFANT

Il est si beau, l'enfant avec son doux sourire,
Sa douce bonne foi, sa voix qui veut tout dire.
Ses pleurs vite apaisés.
Laissant errer sa vue étonnée et ravie,
Offrant de toutes parts sa jeune âme à la vie,
Et sa bouche aux baisers!

Seigneur, préservez-moi, préservez ceux que j'aime,
Frères, parents, amis et mes ennemis mêmes,
Dans le mal triomphants,
De jamais voir, Seigneur, l'été sans fleurs nouvelles,
La cage sans oiseaux, la ruche sans abeilles,
La maison sans enfants!

Victor HUGO.

Plus de tasses à la livre, meilleur goût dans la tasse, plus de finesse au goût ! Ainsi s'explique la popularité du Thé "Red Rose." Chaque paquet est garanti. 62-P

LE THÉ
RED ROSE
est "du bon thé"
L'ORANGE PEKOE "RED ROSE" est surfin

Indes Occidentales

NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS
PAR LA
Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée
En affiliation avec le National Canadien

Départs régulier de Halifax pour les fameuses villégiatures d'hiver de l'Inde Occidentale anglaise. Paquebots splendidement aménagés, offrant tout le luxe des voyages sur l'océan, et à des prix modiques.

Départ pour les Groupes de l'Est (mensuellement) — De Halifax aux Bermudes, St. Kitts, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucia, Barbados, St-Vincent, Grenade, Trinidad et Georgetown, Demerara, retournant en suivant la même route jusqu'à Saint-Jean.

Départ pour les Groupes de l'Ouest (Toutes les trois semaines). — De Halifax jusqu'aux Bermudes, Nassau (Iles Bahama), Kingston (Jamaïque), et Belize (Honduras anglaise), retournant en suivant la même route jusqu'à Halifax.

Détails de tout agent du National Canadien et agents de voyages en mer ou de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée, 230, rue Saint-Jacques, Montréal.

Merveilleux RÉSULTATS obtenus par les
PILULES ROUGES
De là le SECRET de leur grande POPULARITÉ

"Je souffrais depuis deux ans de débilité générale. De semaine en semaine, je perdais des forces et je maigrissais; une lassitude générale m'abattait tout le long du jour. Je ne mangeais pas parce que je n'avais pas d'appétit, aussi j'étais pâle, mes yeux étaient cernés et j'étais bien faible. J'avais souvent des maux de tête et des douleurs dans le dos. Dès que j'eus commencé à faire usage des Pilules Rouges, les forces me sont immédiatement revenues et mes douleurs ont disparu. Après un traitement de six boîtes, ma santé était complètement rétablie. Je recommande bien souvent les Pilules Rouges et je ne manquerai jamais de les prendre lorsque je sentirai le besoin de me fortifier." Mme Geo. Bouchard, Frenchville, Me.

"Avant de prendre les Pilules Rouges, j'étais pâle, nerveuse et épuisée; mon appétit était capricieux et je souffrais de fréquents maux de tête. J'attribuais ces malaises à la pauvreté du sang et à la constipation opiniâtre. Après avoir employé trois boîtes de Pilules Rouges je me suis sentie beaucoup soulagée et j'ai continué ce traitement pendant quelques mois pour me rétablir parfaitement. J'ai toujours des Pilules Rouges chez moi et lorsque je me sens lasse, j'en prends quelques doses, elles dissipent mes fatigues et me rendent l'énergie et les forces. Je ne me rappelle pas les avoir prises sans en obtenir rapidement les effets attendus, aussi je les recommande chaleureusement aux femmes faibles et nerveuses." Mme St-Marseille, 3989, Lavaltrie, Montréal,

Femmes malades, ayez recours aux Pilules ROUGES, elles sont le remède le plus efficace pour combattre:—Anémie Chlorose, Troubles d'estomac, Irrégularités, Douleurs periodiques, Douleurs internes Troubles du retour d'âge.

Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boîte, ou 3 pour $1.25

Protégez-vous en exigeant les Pilules ROUGES

10-15 DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE 1570 RUE ST DENIS MONTREAL

Boulangerie et Appareils Améliorés de la Perfection Bakery

PAIN AUX FRUITS | **PAIN QUALITE QUAKER** | **PAIN TWIN**

De Nouvelles Améliorations nous Permettent de Donner un Service de Livraison Impeccable dans toutes la Ville et la Région

Boulangerie Perfection

NOUS nous sommes rendus compte que le public était fatigué de recevoir le genre de pain que fournissent la plupart des boulangeries. C'est pourquoi la Perfection Bakery a décidé de confectionner un pain qui TRANCHE SUR L'ORDINAIRE. Et pour réussir à cela, il fallut trouver la défectuosité qui était responsable de la baisse dans la consommation du pain. Elle en est venue à la conclusion que le pain était trop pesant.

Un pain pesant n'est pas appétissant. Le pain à texture serrée n'est plus apprécié. C'est temps de changer. Les boulangers qui sont au fait de cela ne manquent pas de changer de méthode. D'autres qui ont dépensé beaucoup d'argent pour se procurer des machines coûteuses se sont rendus compte que le tout avait pour effet une grande perte et la désorganisation de leur personnel c'est pourquoi ils combattent le mouvement qui a pour fin de revenir aux étalons du véritable pain.

La Perfection Bakery, un commerce comparativement nouveau, a été établi au mois de décembre, 1927, par M. Tharis Proulx avec, comme associé M. E. J. Cunningham. Cette compagnie n'eut pas d'ennuis tels que ceux susmentionnés. Conséquemment, elle décida de présenter au public son "Pain Twin", qui comporte tout ce que le véritable pain doit être. Elle se rendit compte que ce pain devait être bien essayé pour être apprécié à sa juste valeur, et, partant, n'hésita pas à mettre ses clients au fait de sa qualité dominante, sa texture.

Nous sommes fiers de ce produit, "Pain Twin", qui est dégusté dans de nombreux foyers d'Ottawa. Mangez-en une fois et nous savons que vous deviendrez un autre client satisfait de la Perfection Bakery.

La demande pour ce "Pain Twin" fut si grande que les directeurs de cette progressive entreprise décidèrent d'agrandir leur établissement. Ils firent cela en 1928 et le volume de leur commerce, aujourd'hui, montre bien que cette expansion venait à son heure.

Tout en accomplissant ce qui précède, cette boulangerie a réussi à abaisser le coût de la vie pour la plupart des familles, car son pain se détaille à **10c**. Mangez du "Pain Twin". C'est le meilleur. Il est plus économique. Et n'oubliez pas que le "Pain Bis Perfection est Nutritif et Délicieux."

"Le Pain Bis Perfection est Nutritif et Délicieux"

Nous en ferons la livraison à votre porte ou vous pouvez vous procurer nos produits chez votre épicier.

Notre Série de Voitures et de Camions qui sont prêts à vous livrer les Produits Perfection.

Nous sommes une des rares boulangeries indépendantes d'Ottawa. Encouragez l'effort individuel.

HOMMAGES DE

A. LALLEMAND & Co.

2160, rue Mont-Royal Est, Montréal

Nous sommes d'avis que nous avons contribué au progrès de la Perfection Bakery, dès ses débuts, en lui fournissant des produits nécessaires de boulangerie. Les boulangers qui font usage de nos produits ne manqueront pas de jouir des mêmes succès que ceux de la Perfection Bakery.

Nous souhaitons à la Perfection Bakery la continuation de sa prospérité

The Fred A. Lallemand Refining Co. of Can. Ltd.

1650, RUE PRÉFONTAINE - - - MONTRÉAL

"Nous nous spécialisons dans la Levure"

LE ROYAUME DES ENFANTS

Directeur: L'Oncle Jean

Une prière, s.v.p.

Mes chers enfants.

Les journaux m'apprennent la mort de ma première institutrice, celle qui m'a accueilli sur le perron branlant d'une pauvre petite école de rang, il y a de cela tant d'années que mes cheveux s'en vont vite tout blanchissant.

Je n'ai jamais revu sans larmes d'émotion la modeste maison rouge qui nous servait de classe.... Chaque fois que la vie me l'a permis, par les chemins alors affreux du rang Sainte-Emilie, j'ai refait le pèlerinage bienfaisant. Je m'y revoyais, cheveux enroulés et très blonds, sanglé dans un habit de page rouge vif comme c'était la mode du temps, étouffé de gêne, de curiosité, de peur même mais pas autant que par un collet blanc raidi par six épaisseurs d'empois chinois, présentant ma petite personne de cinq ans — avais-je cinq ans? — devant cette terrible grande fille un peu trop brune à cause surtout de ses grands yeux noirs qui faisaient songer, en n'oubliant pas deux rangées de dents affilées et brillantes, au Loup de la fable du Petit Chaperon Rouge. Si j'était, par la couleur de velours rouge qui m'enveloppait des pieds à la tête, un petit Chaperon rouge, ma maîtresse n'avait aucune parenté avec le Loup. Bien au contraire, j'avais laissé à mi-chemin la plus délicieuse maman et j'en trouvais une autre pour me recevoir dans cette maison qui allait bientôt m'épouvanter puis me séduire par ses tableaux criblés de chiffres, traversés de modèles d'écriture et décorés de tableaux d'honneur....

De retour chez nous, en compagnie d'une troupe joyeuse de petits Latour, de petits Pelland, de petits Asselin, de petits Labonde, je marchais fier comme un empereur romain. J'avais récité mon alphabet sans manquer un mot (on apprend bien des choses à la maison avec un bon papa et une bonne maman!) et je portais comme un drapeau une image de S. Roch comme un témoignage de ma valeur... Vous devinez maintenant quels baisers je reçus de ceux qui avaient mis dans mon sac d'école, le matin avant le funèbre départ, des beurrées de crème miellées et finies avec du sucre du pays no 1, au moins six larmes sur mon ardoise et autant sur mon abécédaire....

Il est vrai que pour Ti-Pit Baril et ses pareils Mademoiselle Bonin ne laissait pas dormir le bout de cuir cuit et recuit qui attendait les coupables et les insoumis. Quant à moi, je n'eus pas à faire connaissance avec cet instrument qui n'était jamais utilisé sans nécessité. Je ne cessais de me demander comment, avec les quarante écervelés qui s'agitaient derrière les trois bancs des bébés, l'infatigable jeune fille pouvait les mener jusqu'à la première communion et en faire de vrais anges... au moins quand M. le curé venait. Je sais mieux aujourd'hui. Notre institutrice nous donnait l'exemple de la piété, de la ponctualité, du travail et de la charité. Elle nous aimait jusqu'à s'en rendre malade, comme nous disions....

Malade, elle le fut toute sa vie. Elle ne passa que quelques années dans l'enseignement. Cela lui suffit pour comptr parmi ses élèves des supérieures de couvent, le supérieur d'un collège classique, des prêtres et des professionnels qui font honneur à son nom.

Elle fut la fermeté nécessaire pour dompter nos petites natures difficiles, la bonté pour nous aider à mieux faire chaque jour, la vertu qui donne l'exemple et rend le bien aimable.

Unissez-vous à moi, je vous prie, pour témoigner, par la prière et le souvenir, un peu de gratitude à l'une de ces femmes admirables entre toutes qui sacrifient leur jeunesse radieuse au bien des petits enfants comme vous.

Oncle JEAN.

L'orthographe de grand'mère

Drôle de conversation que j'ai eue avec une bonne grand'mère, à la campagne, chez un de mes amis; jolie vieille, la figure toute ratatinée et plissée comme un parchemin, mais si soigneuse de sa personne, bien proprette dans sa robe d'indienne, avec son bonnet à l'ancienne qui lui couvre les oreilles.

Le mois dernier, j'arive chez mon ami, comme tous les ans, aux vacances, et je trouve la grand'mère assise sur la galerie, exactement où je l'avais laissée l'an dernier. C'était la même attitude et les mêmes accessoires. Auprès d'elle, sur le banc, et devant elle, sur la chaise, un gros tas de linge neuf, blanc comme la neige et déjà tout parfumé.

—Eh! boujour, grand'mère!

—Ah! C'est vous monsieur Eugène? Bien le bonjour!

—Et alors? vous vous maintenez à ce que je vois? vous avez une mine superbe, grand'mère!

—Eh! Eh! monsieur Eugène, je n'ai plus beaucoup bonne vue, ni bonne mémoire, ah! si vous m'aviez vue à vingt ans!

— Tout passe, grand'mère... ne vous plaignez pas. Mais... dites-moi un peu... comment se fait-il que, depuis trois ans, je vous trouve toujours en train de marquer, avec votre joli fil de coton rouge, des douzaines, des centaines de serviettes, de camisoles et de mouchoirs Vous travaillez pour un magasin?

— Oh! que non! monsieur Eugène. Moi, je travaille rien que pour mes petits-enfants

— Mais combien en avez-vous?

— Troisse: une fille et deux garçons. Je leur marque leurs trousseaux.

— Ah! voilà! Mais ils n'ont pas tous le même nom je pense? Je vois qu'avec votre coton rouge, vous faites toujours la même lettre: la lettre A,rien que des A. Est-ce que c'est tout pour le même! Il en aura un trousseau celui-là!

— Ah! monsieur Eugène, vous voulez rire! Eh non! c'est pas tout pour le même, je vas vous dire; je fais toujours des A, parce que je me rappelle plus de l'alphabet; je me souviens seulement que de la première lettre, je ne sais plus que A. Et puis, de mes trois petits-enfants pour qui je travaille, il y en a deux que la lettre A, il la leur faut à tous les deux.

"Il y a d'abord la petite que vous voyez là, que la lettre A lui va très très bien, parce qu'on la baptisé: Arsule; et puis, après, il y a l'aîné des deux garçons, que la lettre A il la lui faut encore, parce que on lui a mis: Arnest. Vous voyez! Ca fait deux trousseaux que j'ai su leur marquer....

"Il n'y a que le dernier, ce petit drôle d'Auguste que ça commence par un O. Et l'O, je ne sais plus comment le faire!..."

—Le chinois est certainement la langue la plus difficile à retenir.

—Non, mon cher ami.

—Vous croyez?

—La langue la plus difficile à retenir est celle de la femme.

LAIT
Ottawa Dairy Limited
Pasteurisé, Nutritif.
Téléphone: QUEEN 1188

AIR DE MANDOLINE

(MONOLOGUE)

Un bon vieux saint, dévôt à la Vierge Marie
(Les saints sont tous dévôts, mais la force varie),
La priait, nuit et jour, sans fin, comme il l'aimait;
Le jour en travaillant, la nuit quand il dormait;
Sa bouche se taisant, son coeur parlait encore,
Et pour la saluer il devançait l'aurore.
En murmurant ce nom qui réjouit le ciel,
Maria! le bon saint semblait boire du miel;
Et, jusqu'au soir, sa lèvre en était parfumée.
Pour louer, à son gré, sa Mère bien-aimée,
Il chantait tous les airs que la foi modula,
L'humble Memorare, l'Ave Maris Stella,
Le Salve solennel, les douces litanies,
Et ce Magnificat aux syllabes bénies
Que la Vierge créa dans l'extase de Dieu.
En sa cellule, au choeur, en public, en tout lieu,
Le bon saint redisait psaume, hymne ou mélodie,
Que l'Eglise à la Vierge adresse et psalmodie.
Il y joignait au moins six douzaines d'Ave,
Et son jour filial était parachevé.
Mais quoi? sitôt finir? Il en avait scrupule;
Alors il décrochait d'un clou de sa cellule
L'antique mandoline, où son doigt diligent
Courait avec amour sur les cordes d'argent,
Des cordes qui sonnaient comme une voix qui prie;
Quand il ne parlait plus, sa main chantait Marie
Et souvent le bon saint, dans la nuit qui s'en va,
Soudain du pauvre lit d'ajoncs se releva....
Pour se donner d'abord neufs coups de discipline,
Puis pour jouer encore un air de mandoline.

Victor DELAPORTE, S. J.

LA MAROTTE DE FERNAND

SAYNETE

Personnages: — Marthe, 15 ans; Geneviève, 13 ans; Fernand, 14 ans.

SCENE PREMIERE
FERNAND

FERNAND, entrant en scène avec, à la main, un petit volume qu'il lit attentivement. — Oh! prodigieusement curieux et instructif, ce petit livre sur l'hypnotisme. (Il s'assied, ferme le livre et le fourre dans sa poche.) Ainsi, par des passes magnétiques, je peux endormir le premier sujet venu, à condition qu'il soit nerveux et impressionnable, et le faire obéir à toutes mes volontés. C'est extraordinaire... Tenez, si je pouvais endormir papa, je me ferais payer la bicyclette dont j'ai tant envie; si je pouvais endormir maman, j'obtiendrais tout de suite le chronomètre en or qu'elle m'a promis pour le jour où je serai bachelier... (Un moment de réflexion) Mais, pour commencer, n'allons pas trop vite... A ce compte-là, je pourrais me faire payer une maison de campagne... Je saurai modérer mon ambition... Ah! j'entends ma soeur Marthe... Je me sauve: elle n'est pas commode, elle me demanderait ce que je fais là au lieu de travailler mon piano. (Fernand disparaît à droite au moment où Marthe entre à gauche).

SCENE II
MARTHE

MARTHE, entrant avec un mouchoir à la main. — Ah! le petit drôle, il ne se doutait pas que j'étais cachée derrière la porte... J'entendais tout ce qu'il disait. Voyez-vous ça: une bicyclette, une montre en or! Il a toutes les audaces... (Elle s'assied et se met à broder le mouchoir.) S'il pouvait seulement s'hypnotiser lui-même pour devenir plus zélé au travail!...

Fernand entre sur la pointe des pieds et avance très lentement.

SCENE III
MARTHE, FERNAND

FERNAND, à mi-voix. — Opérons sans bruit... Je vais procéder à quelques expériences préliminaires sur ma soeur Marthe. Elle est très nerveuse... surtout lorsqu'elle est en colère... ça doit être un bon sujet à endormir.

Il relève ses manche et s'approche de Marthe qui se présente de profil au public. Puis, derrière elle, il commence ses passes magnétiques consistant en certains mouvements de mains, ouvrant et fermant celles-ci, caressant le vide à une faible distance de la tête de son sujet.

MARTHE, à part et tout en travaillant. — Regardez-moi ce petit imbécile... Comme si je ne le voyais pas là-bas, dans la glace.

FERNAND. — Je me demande si elle s'endort?... Pas encore... Elle fait toujours marcher son aiguille... Un peu de patience, ça va venir... Le bouquin dit que ça ne va pas toujours très vite... Il faut concentrer tout son fluide sur la personne, extérioriser sa volonté...

Soudain, Marthe se retourne et lui envoie un soufflet. Fernand reste interdit.

MARTHE. — Tu ne t'attendais pas à ça... Quand tu auras fini de faire le singe derrière moi?...

FERNAND, se frottant la joue. — Tu pourrais aller moins fort.

MARTHE. — On va comme on peut... Et ta leçon de piano? Ça vaut mieux que tes grimaces.

FERNAND — Je tentais une petite expérience.

MARTHE. — Laquelle?

FERNAND. — Oh! des choses compliquées qu'on nous enseigne au lycée.

MARTHE, piquée. — Et que je suis trop bête pour comprendre, n'est-ce pas?

FERNAND. — Je ne dis pas ça...

MARTHE. — Tiens, tu ferais mieux d'aller travailler. (S'énervant.) Sauve-toi, sauve-toi... (Elle se lève.)

FERNAND. — Oui, ne te fâche pas... Quelle soupe au lait! (Au moment de sortir.) Je recommencerai l'expérience. (Il se sauve.)

SCENE IV
MARTHE, riant en se rasseyant. — Il est impossible ce matin-là! M'endormir: non, non, ç'aurait été trop drôle... (Geneviève entre.)

SCENE V
MARTHE, GENEVIEVE

GENEVIEVE. — Je ne sais pas ce qu'a Fernand depuis ce matin il marche en faisant des signes et des gestes mystérieux, on dirait un fou. Tout à l'heure, il s'est approché du chien en allongeant les mains, en faisant aller et venir ses doigts, c'était comique... Mais Stop s'est fâché, un peu plus, il sautait au nez de Fernand.

MARTHE. — Tu ne lui as pas demandé la raison de cette pantomime.

GENEVIEVE. — Mais non, nous sommes fâchés sérieusement.

MARTHE. — Fâchés?

GENEVIEVE. — Oui, figure-toi que j'ai trouvé monsieur hier, devant ce petit meuble (Elle indique le meuble à droite) cherchant à forcer la serrure.

MARTHE. — Pas possible!

GENEVIEVE. — Il se ferait cambrioleur pour du chocolat, sais-tu!.

MARTHE. — Il est d'une gourmandise!

GENEVIEVE. — Il me reste encore là-dedans quelques pralinés délicieux. Il me dit hier matin: "Geneviève, si on liquidait les pralinés". Comme je refusais de satisfaire à son désir, il m'a traitée d'avare, de serine, de petite oie blanche, et que sais-je encore. Il m'a même dit que j'avais une tête à claques. Alors, je me suis fâchée et je lui ai intimé l'ordre de ne plus m'adresser la parole.

MARTHE. — Est-il insolent!

GENEVIEVE. — Et mauvais comme un âne rouge: mais j'aurai ma revanche.

MARTHE. — Ecoute, ma petite Geneviève, je te conseille de manger tes derniers pralinés, car il te les chipera, tu peux en être sûre. (Lui passant le mouchoir.) Tiens, chérie, depuis hier, j'ai travaillé à ton petit ouvrage.

GENEVIEVE. — Ah! je te remercie petite soeur.

MARTHE. — Et si Fernand vient... Elle lui parle à l'oreille. Geneviève rit. A ce moment, Fernand montre la tête à droite.

SCENE VI
LES MEMES, PLUS FERNAND, à demi caché.

FERNAND. — Qu'est-ce qu'elles complotent encore... (A part.) Oui, je vous endormirai toutes les deux, je vous endormirai... On rira... J'y mettrai le temps, mais je m'offrirai ce luxe!

GENEVIEVE. — Alors, à tout à l'heure, ma petite Marthe.

MARTHE. — A tout à l'heure.

Elle sort, Geneviève prend place sur la chaise que sa soeur occupait, en se présentant de profil aux spectateurs. Elle se met à broder.

SCENE VII
GENEVIEVE, FERNAND

FERNAND, à part. — Marthe est partie... A nous deux, ma petite... (Retroussant ses manches.) Oh! avec celle-là, je suis à peu près sûr du résultat!

Il s'avance sur la pointe des pieds, commence ses passes magnétiques, agitant mains et doigts derrière Geneviève. Celle-ci interrompt son travail et porte la main à son front.

FERNAND, à part. — Tiens, tiens, on dirait que ça vient... Il y a un tout petit résultat... persistons... (Même jeu.)

Geneviève ferme les yeux et s'appuie sur le dossier de sa chaise.

FERNAND, à part. — Mais c'est magnifique. Elle s'endort, je crois. (A voix haute.) Dors, je le veux! (Il continue ses passes.) Oh! que je suis content... Elle s'est endormie... On me donnerait cent sous que je ne serais pas plus content. (D'une voix grave.) Lève-toi. (Geneviève se dresse lentement.) Elle se lève, voyez... Quel succès, quel magnifique succès... Dirige-toi vers le petit meuble, je le veux... (A part.) Quel fluide je possède... Je ne m'en serais jamais douté! (Geneviève, les yeux clos, se dirige lentement vers le meuble, précédée par Fernand qui, maintenant, marche à reculons en agitant les mains devant Geneviève.) Cherche la clef de ce meuble, je le veux! (Geneviève ramène la clef de la poche de son tablier.) Ce n'est plus un succès, c'est un triomphe... Ouvre ce meuble... (Geneviève ouvre le meuble.) Sors le sac aux pralinés. (Geneviève obéit.) Quelle docilité tout de même! Jamais je ne me serais cru si fort... Et dire que la voilà forcée, malgré elle, de m'offrir ces bons pralinés qu'elle m'a refusés hier matin... Donne-moi ce sac, je le veux. (Mais, à cette injonction, Geneviève plonge la main dans le sac et en ramène un bonbon qu'elle croque.) Hein, qu'est-ce que c'est? Je ne t'ai pas dit de les manger... Donne-moi ce sac, je te somme de me donner ce sac. (Geneviève croque un second bonbon.) Qu'est-ce que c'est? Elle me désobéit. (D'une main, il cherche à atteindre le sac, tandis que de l'autre il la magnétise.) Allons vite! (Mais Geneviève, toujours les yeux clos, fait demi-tour et continue à dévorer les bonbons. Puis elle se dirige vers le petit guéridon du fond où se trouve un verre et un siphon d'eau de Seltz.) Mais, qu'est-ce qu'elle fait! Elle n'obéit plus du tout... Arrête-toi, je le veux, mais arrête-toi donc... Elle ne va pas me laisser un chocolat, vous allez voir!... Halte, voyons. halte!... Je le veux. (Il frappe du pied.) Est-ce que mon fluide n'aurait plus la même force?

Il se précipite derrière elle, mais à ce moment Geneviève se retourne, les yeux entr'ouverts, et envoie un jet d'eau de Seltz à la figure de Fernand, qui jette un cri.

FERNAND. — Ah! mon Dieu, mais qu'est-ce qu'elle fait, je ne lui ai pas commandé ça!...

SCENE VIII
LES MEMES, PLUS MARTHE

MARTHE, riant aux éclats. — Ça, c'est réussi!

GENEVIEVE, ouvrant les yeux et se mettant à rire. — Eh bien, Fernand, sois mouillé, je le veux. (Elle le poursuit avec le siphon. Fernand se sauve.)

FERNAND, dépité. — C'est trop fort, elle se moquait de moi. (Il croise les bras.) Voyez comme elle m'a arrangé, je suis trempé.

MARTHE. — Elle a eu raison de se moquer de toi. Puisses-tu être guéri de ta nouvelle manie d'hypnotisme...

FERNAND, sortant son mouchoir et s'épongeant. — Ah! c'est bien malin, va, c'est bien malin!

GENEVIEVE. — Qu'est-ce que tu veux, j'étais fatiguée d'obéir.

FERNAND. — Mais pas fatiguée de manger des bonbons.

GENEVIEVE. — A malin, malin et demi.

MARTHE. — Et maintenant, drôle, à ta leçon de piano, je le veux. ..Elle frappe du pied.)

Fernand sort, furieux.

GENEVIEVE, présentant le sac à sa soeur. — Partageons les deux derniers, petite soeur.

Elles se retirent en riant.

RIDEAU

Alphonse CROZIERE.

PIEDS ENDOLORIS
ET TENDRES

Souffrez-vous des pieds tendres, fatigués, endoloris, brûlants et enflés! Dès que vous les mettrez dans un bain de "Tiz" vous sentirez la douleur vous quitter et vous jouirez d'un grand confort.

Tiz chasse les poisons et les acides qui endolorisent vos pieds, les font enfler et leur causent du brûlement. Il élimine la sensibilité des cors, des callosités et des oignons. Procurez-vous une boîte de "Tiz" en toute pharmacie ou tout magasin à rayons et jouissez d'un véritable confort des pieds. Il ne coûte que quelques sous.

BAIGNEZ-LES dans du "TIZ"

PETITE POSTE

A Yvonne M.—J'étais très heureux de vous faire plaisir; revenez encore.

A Blandine.—Votre pensée, le matin du 20 mai, m'a touché profondément. Je vous en remercie les larmes aux yeux. Il fait bon d'être bon pour de si charmants neveux et nièces. Que j'ai hâte de vous témoigner plus sensiblement ma reconnaissance!

A Minnie.—Souhaits et peupliers, également gentils, germent aujourd'hui en bonne terre. Déjà ils poussent des racines profondes, vigoureuses; je vous devrai des ombrages frais et le souvenir d'une nièce aimante.—Des voyages m'ont empêché jusqu'ici de goûter le plaisir de vous écrire plus longuement. A bientôt donc.

A Charmaine. — Malheureusement, le dieu des vers n'a pas répondu à la générosité de votre coeur. Je garderai donc pour moi le parfum de vos fleurettes bien-aimées, et croyez qu'elles dureront parmi mes plus doux souvenirs.

A N.—Non, je ne vous oublierai pas. Certains devoirs pressants m'ont privé du bonheur de vous récompenser. En secret, ce sera en double, avec intérêt composé. Les examens approchent: tous les succès, ma bonne amie.

A Reine-Pauline.—La fête de Dollard m'a pris quelques heures, et je n'ai pas à les regretter. Semer du bien, c'est faire un geste d'espérance. Et vous êtes tous l'objet des plus belles espérances. On vous appellera désormais, comme notre cher et unique Dollard, les fleurs du printemps canadien.Dès ce jour, vous reverrez la vie par ses meilleures clartés. Car je vous veux heureuse.—Le rappel d'anniversaire a été de votre part une marque de la plus fine délicatesse; laissez toujours parler votre coeur de la sorte.

A Robert Charron, Thurso. — Non seulement, je veux vous féliciter, mais je veux également que tout le Royame s'unisse à moi. Voilà pourquoi, à titre d'exemple, je donne ici les très belles notes de votre dernier bulletin: Conduite et bon langage, excellent; application, excellent, français, 47, 4 sur 50; anglais, 9,5 sur 10; instruction religieuse, 20 sur 20; total général de 90 pour cent. Votre excellent professeur, M. Dionne, voudra bien recevoir ici l'expression de ma très haute estime.—

A Petite Nine.—Je vous accueille aujourd'hui aux premières heures du mois du Sacré-Coeur que je prie de vous bénir, de vous accorder de grands succès aux examens, de douces et reposantes vacances, et un grand plaisir à venir souvent causer avec l'Oncle qui vous offre si joyeusement un peu, beaucoup, de son plus affectueux dévouement.

A Armand C. et P. E. L. (de S.-H.) —Il fait bon vous faire plaisir; on est plus que payé de retour. La louange vous est due comme aux admirables religieux qui ont formé vos plumes élégantes et vos coeurs reconnaissants.

A Française de France.—C'est bien passé, la géométrie, rue Rid? Je suis tout heureux de savoir que vous étudiez si près du "Droit"; la maison est d'ailleurs de renom bien mérité, et, comme Oncle, je ne me suis jamais plaint de ce que les élèves des si bonnes Soeurs Grises, aient brillé avec un éclat réjouissant dans nos divers concours.—Mai se meurt au moment où je vous écris, mais juin arrive en toilette estivale, chansons aux lèvres. Par Marie nous sommes allés à Jésus; nous voici maintenant plus près que jamais de sa présence. Notre Roi d'amour passera demain par nos rues; que les petits enfants l'acclament avec des chants et des prières. Aux pieds de l'ostensoir agenouillons-nous avec Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement. Vive juin qui nous donne Jésus, les délices des coeurs de petits enfants!

A Reflet d'Orient.—En vous lisant, j'ai un peu vécu de votre joie, de la douceur de votre foyer, de la bonté compatissante (pour moi) de votre maman, de la piété forte de votre père, de la grâce affectueuse de vos frères et soeurs. Me voici maintenant en dette. Que j'aurai de charme à recommencer. Et ce sera bientôt, puisque vous aurez le plaisir de lire prochainement une autre très belle page sur Thérèse Newmann. Suivez bien le "Droit" de vendredi prochain. Si j'ai quelque peu vieilli depuis quelques jours, ce n'est certainement pas le coeur; vous m'avez tant fait plaisir...

A P. A. — Tout de même, ça va beaucoup mieux. Oui, vive la r., que vous ferez, au prix de sacrifices, je le sais parfaitement, mais qui vous rapportera tant et tant de grâces de force et de lumière. Comme vous estimerez après les choses qui ne passent pas, qui mettent l'âme dans un monde de paix et de pureté! comme vous comprendrez mieux aussi que je vous aime le plus quand je vous gronde le plus, parce que dans ces temps-là je ne veux voir que le bien à faire et non votre sensibilite à satisfaction! Si nous savions nous oublier, nous laisser effacer, mettre en poussière, pour que seul le nom de Dieu soit glorifié, nous serions si heureux que notre simple présence ferait lever des bonheurs sous non pas.—Me revoici à vous sermonner, au risque de ne pas vous remercier de votre double correspondance—pratique que je vous prie de continuer. Et comment ne pas vous remercier aussi des voeux que vous exprimiez avec tant de bonheur à votre pauvre vieil Oncle?—Que les brises du grand lac vous donnent force et santé!

A Maman-Epouse. — Quelle délicate pensée! fleurs et lierre! Fleurs que j'aime, lierre que je recherchais depuis si longtemps. Et quels souvenirs ces chères plantes me rappellent, et quelles années heureuses, dont j'ai revécu quelques heures, aux pieds de la Madone de R.! Je lui ai présenté votre souvenir et celui de la délicieuse grand'maman qui a bien voulu détacher de son coeur (je dis juste) une racine qui met des couleurs tendres sur les murs blonds de mon petit coin de journaliste: la Vierge qui sourit toujours a paru très contente de savoir que je ne suis pas à donner à de petits enfants quelques témoignages de bonne volonté. Je lui ai causé de Popaul et même... de l'autre. Comme autrefois, sa tête brillait entre douze étoiles; le chiffre intervient ici comme un symbole et un souhait. La gloire lui est venue, m'a-t-on appris, après de longues patiences; c'est pour nous un exemple. Quant à moi, je n'ai que l'honneur d'être un oncle et je rêve aux étoiles l'honneur plus grand d'être plus souvent grand-oncle, Messire Popaul m'en a appris la douceur, ayant étudié à la si bonne école de Maman-Epouse et de Grand'Maman.

Oncle JEAN.

FLEURETTE

LETTRE A MAMAN

Ma bien chère maman.

J'ai le coeur bien gros, parce que je vous ai fait de la peine. Je vous ai désobéi, chère maman, et j'en ai un gros chagrin, parce que vous êtes si bonne et que le bon Dieu n'est pas content de moi. S'il-vous-plait pardonnez-moi, chère maman. A l'avenir, je promets de faire tout ce que vous me direz de faire.

Votre petite
Isabelle.
Isabelle Tessier, 10 ans,
Ecole St-Jean-Baptiste,
Verner, Ont.

L'ÉCOLE

Le jour de la rentrée des classes apporte avec lui divers sentiments. Pour la plupart des élèves c'est l'anxiété. Serais-je promue? se demande celle-ci. Que sera ma maîtresse? dit celle-là quand à moi je n'avais pas à m'inquiéter car je savais d'avance qui serait ma maîtresse de classe. Aussi j'étais contente de la revoir après deux mois de vacances. Je ne savais comment lui témoigner ma joie de recommencer une nouvelle année.

Pour moi c'est une année importante car je devrai essayer des examens. C'est pourquoi dès le premier jour j'ai senti l'importance de bien travailler afin de réussir pour faire plaisir à mes parents et à ma maîtresse qui se dévoue tant pour ses élèves. Jamais elle ne se fatigue de nous donner des explications.

J'emporterai un bon souvenir de toutes les religieuses qui ont déployé tant de zèls pour moi pendant les années que j'ai passées à cette école.

Anxieuse.

LAURA LABELLE,
St-Onge, Ont.

Un grand seigneur anglais se plaignait à Henri VII d'Hollheim, qui l'avait jeté au bas de son escalier au moment où il voulait forcer sa porte, et s'emportait contre lui en menaces de vengeance. "My lord, lui dit le roi, je vous défends, sous peine de vie, d'attenter à celle de mon peintre. La différence que je trouve entre vous deux est grande, car de sept paysans, je puis dans le moment faire sept comtes tels que vous, tandis que de sept comtes tels que vous, je ne pourrai jamais en faire un Houbelin."

Des Herbes pour Adoucir ces Tubes Bronchiaux Endoloris et Malades

Le Remède Indien pour les Poumons de Gallagher sort du sein même de la nature

Ne soyez pas misérable tout l'hiver. Si vous êtes sujet à la bronchite ou à d'autres affections similaires, prompt à contracter un rhume ou une toux ennuyeux et tenaces, ayez le bon esprit d'adopter tout de suite le Remède Indien pour les Poumons de Gallagher. Il se compose exclusivement d'herbes curatives. Remède naturel. Idéal pour tuer tout vilain rhume, toux ou affection bronchitique. Véritable enrichisseur du sang et reconstituant de l'organisme. Ce produit et les autres Remèdes Domestiques aux Herbes de Gallagher sont vendus par A. R. FARLEY - Hull, P. Q. 30F

LA PLUS GRANDE FLOTTE TRANSATLANTIQUE DU CANADA

Les trois luxueux paquebots "Empress" en service sur l'Atlantique sont justement appréciés, non seulement par les Canadiens qui vont en Europe, mais aussi par les voyageurs d'expérience de toutes nationalités qui traversent entre l'Amérique et l'Europe. Le grand luxe de ces océaniques, la ponctualité et la rapidité du service qu'ils maintiennent entre le Canada et les vieux pays, le charme de la route du Saint-Laurent, que suivent tous les bateaux du Pacifique Canadien . . . ce sont là autant de raisons qui ont contribué à assurer la popularité des "Empresses". En été, départs fréquents de Québec pour Cherbourg et Southampton. Réservez de bonne heure. Renseignements de votre agent local ou de

J. A. McGILL
Agent Général
Service des Voyageurs - Ottawa

Services Maritimes du Pacifique Canadien 10F

"Portez des chèques de voyage des Messageries du Pacifique Canadien . . . Négociables partout"

MARINE MARCHANDE DU GOUVERNEMENT CANADIEN

Indes Occidentales, Bermudes
Guyanne Anglaise,
Honduras Anglais

SERVICE DES VOYAGEURS

Pour détails s'adresser au Bureau des Billets du National Canadien, en ville, 93, rue Sparks. Téléphone: Queen 904.

L'Héritage Inestimable

A peu de frais une police Educationnelle Crown Life assurera à vos enfants l'héritage inestimable d'une instruction suffisante.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
CROWN LIFE

Succursale d'Ottawa: Edifice Booth
OTTAWA, ONTARIO

AIDEZ la NATURE

à réparer vos forces, vous qui êtes FAIBLES, MANQUEZ D'ÉNERGIE, qui SOUFFREZ de RHUMATISMES, de l'ESTOMAC, des REINS, etc., avec le secours des

PILULES MORO

remède par excellence pour les HOMMES JEUNES et VIEUX.

DES CENTAINES D'HOMMES

qui travaillaient difficilement ou qui ne travaillaient pas du tout à cause du mauvais état de leur santé sont maintenant bien portants et à leur travail grâce à ce remède. Les Pilules MORO créent du sang nouveau, riche et substantiel; elles vivifient, renforcent les nerfs, assurent le fonctionnement naturel de tous les organes.

Il y avait déjà un certain temps que je me sentais fatigué; je souffrais de palpitations de coeur, de faiblesse, de violents maux de reins qui m'empêchaient de travailler. Un camarade me conseilla de prendre les Pilules Moro. Deux semaines à peine après avoir commencé le traitement, je me suis senti soulagé. J'ai pris les Pilules Moro pendant six mois et elles m'ont complètement débarrassé des douleurs de rhumatisme, de maux de reins, de palpitations et de tous les autres malaises que je ressentais. Maintenant, je suis bien, toutefois je continue l'usage des Pilules Moro pour maintenir mes forces." M. Alphonse Gamache, 1, Mill, Brunswick, Me.

"Pendant un an environ je n'ai pas travaillé à cause de maux de reins, de désordres à l'estomac, de maux de tête et de palpitations de coeur dont je souffrais. Je me suis adressé à un médecin et j'ai pris tous les remèdes qu'il m'a prescrits. En dernier lieu il m'a recommandé les Pilules Moro dont les effets ont été rapides. Mes forces se sont augmentées suffisamment pour me permettre de retourner à mon travail et bien qu'il soit fatiguant, avec l'aide des Pilules Moro, j'ai pu le continuer tous les jours." M. Pierre Hamel, 107, rue Sainte-Marguerite, Montréal.

CONSULTATIONS MÉDICALES données tous les jours au bureau de notre Medecin ou par correspondance.

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boîte ou 3 pour $1.25.

10-13

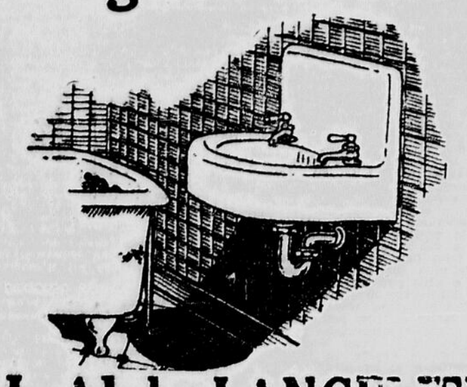
Protégez-vous en exigeant les Pilules Moro

DE LA
CIE MEDICALE MORO, 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL

CONSULTEZ LES ANNONCEURS CI-DESSOUS

LS SONT TOUS DIGNES DE CONFIANCE ET PEUVENT VOUS EPARGNER SUR LE COUT DE LA CONSTRUCTION QUE VOUS PROJETEZ

L'Orgueil de la Possession



Le prix n'est qu'une considération secondaire, car l'orgueil de la possession triomphera dans votre esprit longtemps après que vous aurez oublié le prix, **et le prix néanmoins n'est jamais plus cher que celui que l'on demande souventes fois ailleurs pour des qualités inférieures.**

J. Alph. LANGELIER Limitée

312, RUE WELLINGTON — **TELEPHONE: Q. 581-582**

OTTAWA SHEET METAL WORKS

LIMITED

Métal en Feuilles

Entrepreneurs et Couvreurs

Estimations à Titre Gracieux

150, rue Gloucester
Ottawa

J. H. POOK, Gérant

Téléphone: Queen 2440

AUVENTS

pour
Maisons de Rapports, Domiciles et Magasins

Les auvents aux attrayantes rayures ou en ravissantes teintes unies donnent une attrayante apparence à tout foyer.

Rideaux de vérandas de tous genres, confectionnés et érigés. Commandez-nous de prendre les mesures pour la livraison de bonne heure.

Vous n'encourrez en ce fait aucun engagement, si les conditions ne vous conviennent pas.

C. H. PETCH

Angle de la rue Bank et de l'avenue Strathcona.
Tél: Car. 260

MAINTENANT—tandis que votre Nouveau Foyer n'est encore qu'au stage des tracés bleus est le meilleur temps pour considérer le

CHAUFFAGE AU GAZ DE LA MAISON

le moyen le plus efficace et le plus commode qui soit pour chauffer le foyer.

Estimations à titre gracieux. Pas d'obligations quelconques.

THE OTTAWA GAS CO.

56, rue Sparks. — **Q. 5000**

BRIQUE SCHISTEUSE RUSSELL

La brique est un des principaux matériaux de construction depuis des siècles, et est aujourd'hui le choix de ceux qui construisent pour la permanence et la fascination.

Voici un extrait du rapport sur le Schiste Russell, publié par le Bureau Provincial des Mines:

"On aurait tort de se servir d'un aussi bon matériel pour la fabrication de la brique, soit coupée au fil de fer ou du genre ordinaire, car ce matériel peut faire des produits qui se vendraient beaucoup plus cher."

En dépit de ce bon conseil, nous faisons usage du Schiste Russell dans tous nos produits.

Faites Usage du Schiste Russell dans votre Prochaine Construction.

The Ottawa Brick and Terra Cotta Co., Ltd.

BILLINGS' BRIDGE, ONT. — **TELEPHONE: CARLING 21**

BUILDERS T. SIDNEY KIRBY CO. LIMITED SUPPLIES

Fournitures pour Constructeurs

BRIQUE MILTON

CIMENT
TUYAUX D'EGOUT
PLATRE
CHAUX
PLATRE DE PARIS
TEINTURES A MORTIER
ENDURCISSEURS A BETON

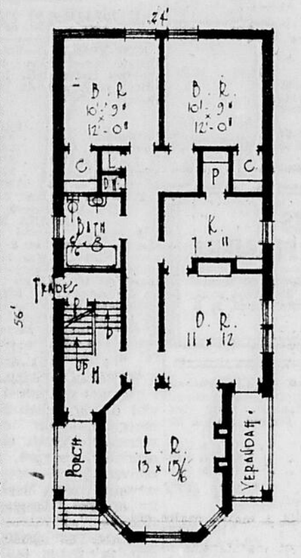
FEUTRE POILU ISOLATEUR
BARDEAUX D'ASBESTE
COUVERTURE D'ASBESTE
COUVERTURE ROULEE
PAPIERS A CONSTRUCTION TEN TEST

The T. Sidney Kirby Co. Ltd.

RIDEAU 522 — **215, RUE SUSSEX** — **OTTAWA**

'DUPLEX' FOR 'NARROW' LOT'

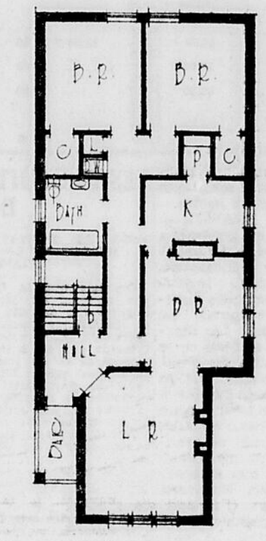
Allan Norwood Associate Architects Maurice Champagne

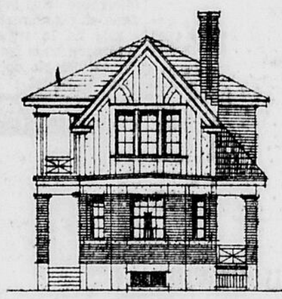


Un Duplex pour lot étroit

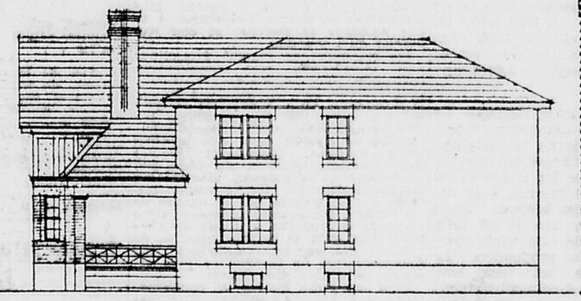
Chaque plancher comprend grand boudoir avec effet de fenêtres en saillie et foyer, salle à dîner avec alcôve pour buffet; cuisine d'une bonne grandeur et deux chambres à coucher avec grands gardes-robes. Une entrée au sous-sol où se trouve un ascenseur pour la livraison des marchandises aux deux planchers constitue un des avantages de ce plan. Chaque logis possède son balcon séparé.

L'extérieur est arrangé comme une maison privée. Remarquez l'effet de l'étage supérieur sur les fenêtres en saillie. La construction est en brique, bois et stuc.





'FRONT'



'SIDE'

Souffleurs Automatiques

POUR BRULER DU CHARBON A BAS PRIX

Assurez-vous de vous procurer le meilleur appareil de chauffage à soufflerie forcée, et vous aurez ainsi toute satisfaction et toute sécurité.

Notre réputation pour ce qu'il y a de mieux en exécution et matériaux est votre garantie.

Nous fournissons et installons les Couvertures d'Asbeste, les Brûleurs à l'Huile Hart, les Humidifieurs.

W. G. EDGE

LIMITED

Plomberie et Installation de Chauffage Plus la Responsabilité

150, rue Gloucester — **Queen 4080**

A VENDRE

Rue Murray.—Cottage en bois, contenant salon, salle à manger, cuisine et 4 chambres à coucher; bonne maison pour une famille nombreuse. Maison à deux côtés ainsi que boutique à deux étages, le tout rapportant $76 par mois. Prix, $5,000.

Avenue Daly — Cottage en brique, moderne, contenant 8 pièces, foyer, système de chauffage à l'eau chaude, installation pour poêle électrique.

Avenue Rockwood. — Cottage en brique, toutes les améliorations modernes. Prix, $7,300.

Terrasse Rideau. — Près de l'Orphelinat St-Joseph, cottage en bois, système de chauffage à air chaud. Pour vente vite, $6,300.

C. Pothier & Fils

Assurances — Immeubles
Argent à prêter.
559, rue Sussex—Tél: Rid. 858

Ayons des Ecoles et des Eglises Plus Confortables Plus Attrayantes

ELLES NE COUTENT PAS PLUS CHER AVEC LE DUNTILE

Il y a grand avantage pour tous d'avoir des édifices publics construits en DUNTILE. Leur fascination et leur permanence sont un sujet de légitime orgueil, une indication d'épargne, de stabilité et de progrès.

Imprimé Gratis

à propos d'un meilleur matériel de construction, demandez votre exemplaire

A titre de citoyens vous êtes intéressés en constructions publiques plus économiques et plus durables. Construisons avec du DUNTILE, et jouissons d'édifices permanents et attrayants, mieux isolés, exigeant moins d'entretien et coûtant moins cher.

Meilleurs Foyers

Le DUNTILE établit des nouveaux prototypes de valeur dans la construction des foyers. Tous les constructeurs en apprécient le coût minime, la permanence et la vogue architecturale. Mettez-vous au fait de ce produit pour les foyers.

FRAZER DUNTILE CO., LIMITED

Avenue Clyde, Westboro — **S. 2453**

La peinture améliore le tout!

Si votre foyer a besoin d'être rénové, n'a pas l'apparence d'autrefois, un bon peinturage lui redonnera sa fascination antérieure.

Notre personnel de peintres est des plus recommandables et vous donnera toute satisfaction.

J.-G. GAREAU

Supreme Painting & Decorating Co.
Près de l'Hôtel Alexandra
318, rue Bank — Tél: Q. 3488

Marchand Electrical COMPANY

Entrepreneurs - Electriciens

Fourniture Electrique en Groset Détail

18, rue Rideau — **Tél: Queen 1628-9**

Le magasin de vitrerie d'Ottawa

Le bon endroit pour les constructeurs et entrepreneurs d'Ottawa pour acheter des Vitres, des Glaces unies et de fantaisie, des Miroirs, des Glaces biseautées et des Glaces pour dessus de bureaux.

Nous réargentons les miroirs, assurant un service de 24 heures pour les commandes pressées.

Vernis, Peintures, Emaux, Teintures, etc., de Scarf.

CAPITAL GLASS AND PAINT CO.

Limited

Queen 27 — **433, RUE COOPER** — Queen 3186

AVIS DE DEMENAGEMENT

LORENZO MARTEL

Entrepreneur Electricien

Frère de feu Emile Martel.

Est maintenant déménagé à

32, RUE LEDUC, Hull — **Tél: Sh. 4651-J**

Ouvrages d'électricité de tous genres. Satisfaction garantie.

JOS. PILON, Limitée

MARCHAND DE BOIS

79, boulevard du Sacré-Coeur — Hull, P. Q.

Bois de Construction

Que vous ayez l'intention de bâtir une grande maison, ou de faire quelques légers réparages, vous trouverez ici la qualité de BOIS pour répondre à tous vos besoins. Si vous songez à construire, il ira de votre intérêt de vous informer de nos Bas Prix.

H. DUPUIS & FILS LTEE

273 Ave Laurier, Hull, P.Q. — Tel. Sher. 3540
CANAL BASIN, Ottawa, Ont. — Tel. Qu. 4203
Cour à Bois, rue Maisonneuve, Hull. — Sh. 3520

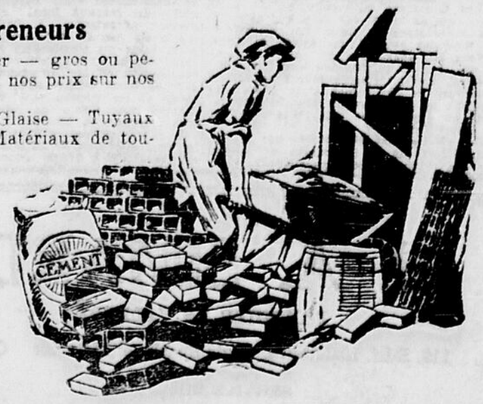
Messieurs les Entrepreneurs

Si vous avez des contrats à exécuter — gros ou petits — vous feriez bien de demander nos prix sur nos Matériaux de construction.

Ciment — Brique de Feu et Terre Glaise — Tuyaux d'égouts — Chaux — Sable — et Matériaux de toutes sortes pour la construction.

Livraison Rapide

dans toutes les parties des deux villes et des endroits environnants. Téléphonez-nous votre commande — Tél. Sher. 3540 — 3520 — Queen 4203 — ou venez directement au bureau — 273 avenue Laurier, Hull— et les marchandises seront expédiées promptement telles que commandées.



Murs Solides vs. Murs à Fond de Fils de Fer

Ne courez pas de chances. Faites usage des

Blocs de Cendre HAYLEY

Section grossie d'un Bloc de Cendre, montrant la surface rugueuse et les pores ouverts.

comme fond pour le stuc. On peut y enfoncer des clous sans fiches, les plâtrer sans lattage. Ils sont des isolateurs parfaits contre la chaleur, le froid ou le feu. L'expansion et la contraction sont presque nulles, par conséquent les murs ne peuvent se fendiller. Ils ont subi l'épreuve du temps dans quelques-unes des structures modernes d'Ottawa.

On fournira tous les renseignements sur demande.

HARRY HAYLEY

PRODUITS EN CIMENT

CHEMIN HURDMAN — Téléphone: Rideau 1181

FINANCE - COMMERCE - MARCHES - INDUSTRIES - DERNIERES DEPECHES

DIVIDENDES DÉCLARÉS

Compagnies	Taux annuel	Div. déclar.	Date	Inscription
Bank of Toronto	12+1	3%	Juin 1	Mai 15
Brazilian com.	$2	50c	Juin 1	Avr. 30
H. Smith Paper, prio.	6	1½ %	Juin 1	Mai 21
McIntyre	20%	5%	Juin 1	Mia 1
Lake of Woods	$3.20	80c	Juin 1	Mai 18
" prio.	7%	1¾ %	Juin 1	Mai 18
Wayagamack	$3	75c	Juin 1	Mai 15
Bank of Commerce	12+1%	3%	Juin 1	Mai 16
Can. Oil Co., prio.	8%	2%	Juil. 1	Juin 30
Bank of Montreal	12+2%	3%	Juin 1	Avr. 20
East. Theatres, com	$2	50c	Juin 1	Avr. 30
Bk. Can. Nationale	10%	2½ %	Juin 1	Mai 15
Belding Corticelli, prio.	7%	1¾ %	Juin 15	Mai 31
Lindsay, C. W.	6½ %	1⅝ %	Juin 1	Mai 15
Simon & Sons, com.	$2	50c	Juin 1	Mai 17
" prio.	7%	1¾ %	Juin 1	Mai 17
Can. Hydro-Elec., 1er prio.	6%	1½ %	Juin 1	Mai 15
Corr. Paper Box, prio.	7%	1¾ %	Juin 1	Mai 15
Can. Pac. Rly., com.	10%	2½ %	Juin 29	Mai 30
Jamaica Pub. Ser., prio.	7%	1¾ %	Juil. 2	Juin 4
Nova Scotia L. & Pr., prio.	6%	1½ %	Juin 1	Mai 18
Loblaw "A"	50c	12½c	Juin 1	Mai 15
" "B"	50c	12½c	Juin 1	Mai 15
" prio.	7%	1¾ %	Juin 1	Mai 15
Crow's Nest Coal	6%	1½ %	Juin	Mai 7
Imperial Oil (nouveau)	50c	12½c	Juin 1	Mai 15
Reliance Grain, prio.	6½ %	1⅝ %	Juin 15	Mai 31
Photo Engravers	2.00	50c	Juin 1	Mai 15
Can. Inter. Invest. Trust prio.	5%	1¼ %	Juin 15	Mai 31
Home Oil		20%	Juin 29	Juin 8
Windsor Hotel, prio.	6½ %	1⅝ %	Juin 1	Mai 15
Gt. West Sad. 1er & 2e prio.	6½ %	1⅝ %	Juin 1	Mai 16
Mining Corp.		12½c	Juin 13	Mai 30
Montreal Cottons, com.	6%	1½ %	Juin 15	Mai 31
" prio.	7%	1¾ %	Juin 15	Mai 31
Can. Wire & Cable, com. "A"	4.00		Juin 15	Mai 15
" prio.	6½ %		Juin 15	Mai 31
East. Kootenay Pr., prio.	7%	1¾ %	Juin 15	Mai 31
Bawlf Grain, prio.	6½ %	1⅝ %	Juin 1	Mai 15
Ruddiay, E. R., prio.	7%	1¾ %	Juin 1	Mai 15
Hiram Walker (nouveau)	1.00	25c	Juin 15	Mai 31
Canada Cement, prio.	6½ %	1⅝ %	Juin 29	Mai 31
Ham. United Treatres, prio.	7%	1¾ %	Juin 20	Mai 31
Can. Paving & Supply, prio.	7%	1¾ %	Juin 1	Mai 15
Assoc. Qual. Canners	$3.50	37½c	Juin 1	Mai 15
Lake Shore Mines	80%	20%	Juin 15	Juin 1
Hamilton Dairies, com.	$1	25c	Juin 1	Mai 20
" prio.	7%	1¾ %	Juin 1	Mai 20
Inter. Proprietaries (A)	$2.60	25c	Juin 15	Mai 25
Can. Gen. Elec. prio.	7%	1¾ %	Juil. 1	Juin 15
Lyall Construction		***5%	Juin 5	Mai 23
Can. Malting	$1.50	37½c	Juin 1	Juin 1
Standard Chemical	$2.00	$1.00	Juin 25	Mai 25
" bons		$1.00	Juin 25	Mai 25
Melchers Distilleries "A"		50c	Juin 15	Mai 31
Bank of Nova Scotia	16%	4%	Juil. 2	Mai 15
Inter. Milling 1er prio.	7%	1¾ %	Juin 1	Mai 22
Can. Permanent Mtge	12%	3%	Juil. 2	Juin 15
Dominion Glass, com.	7%	1¾ %	Juil. 2	Juin 15
" prio.	7%	1¾ %	Juil. 2	Juin 15
Cockshutt	$1.50	37½c	Août 1	Juil. 15
National Brick prio.	6%	1½ %	Juin 15	Mai 31
Inter. Nickel	80c	20c	Juin 29	Juin 1
Montreal Trams	10%	$2.50	Juil. 15	Juil. 8
Canada Vinegars	$1.60	40c	Juni 1	Mai 15
Cooksville Co., prio.	4%	1%	Juin 15	Mai 31
Asch, prio.	7%	1¾ %	Juin 1	Mai 20
Hydro Elec. Secs.	$1.00	25c	Juin 14	Juin 5
United Securities prio.	6%	1½ %	Juil. 2	Juin 21
Montreal Loan & Mtge	12%	3%	Juin 15	Mai 31
P. T. Lozare, prio.	7%	1¾ %	J uin 1	Mai 15
David & Frere "A"	$2.28	57c	Juin 15	Mai 31
Landed Banking	10%	2½ %	Juil. 2	Juin 15
Goleonda Lead Mines		2c	Juil. 1	Juin 20
Imp. Tobacco, com.	6%	1½ %	Juin 28	Juin 7
Huron & Erie Mtge	8%	2%	Juil. 2	Juin 15
Canada Trust	10%	5%	Juil. 2	Juin 15
Hollinger	12%	3%	Juil. 17	Mai 31
Dominion Bank	12%	3%	Juil. 12	Juin 20
Can. Car, com.	7%	1¾ %	Août 30	Août 14
Can. Car, prio.	7%	1¾ %	Juil. 10	Juin 25
Alfred Invest.	1.00	50c	Juin 1	Mai 31
Tuckett Tobacco, com.	4%	1%	Juil. 15	Juin 29
" prio.	7%	1¾ %	Juil. 15	Juin 29
West Canada Flour	1.40	35c	Juin 15	Mai 31
" prio.	6½ %	1⅝ %	Juin 15	Mai 31
Firstbrook Box, prio.	7%	1¾ %	Juin 15	Mai 30
Biltmore Hats, prio.	7%	1¾ %	Juin 15	Juin 1
Port Alfred Pulp, prio.	7%	1¾ %	Juin 15	Juni 1
Agnew Surpass, prio	7%	1¾ %	Juil. 2	Juin 15
Catelli Marcaroni, prio.	2.00	50c	Juin 1	Mai 22
Gould Pump, com.	8%	2%	Juil.1	Juin 20
Winnipeg Electric, prio.	7%	1¾ %	Juil. 1	Juin 6
Conduits, com.		2%	Juin 15	Juin 1
" prio.	7%	1¾ %	Juil. 1	Juin 17

†Pour la période du 15 avril au 31 mai.
*Payable en actions.

LE MARCHÉ DU FOIN ET DE LA PAILLE

Il y a peu de changement à signaler sur les marchés du foin et de la paille pressés. Les prix actuels se maintiennent fermes et l'on prévoit un marché plutôt stationnaire pour d'ici à quelque temps.

MOYENNE DES PRIX DOMESTIQUES POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 18 MAI 1929.

Par quantité de wagon complet ou assorti sur voie de chargement.

	Foin pressé (la tonne)								Paille pressée (la tonne)	
	Mil		Tréfle		Mêlé		Luzerne	Prairie	Avoine	Blé
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Charlottetown	12.00 à	13.00	10.00 à	11.00					8.00	8.00
Truro		12.00	12.00 "	15.00		12.50			9.00	10.00
Halifax		17.00		17.00		17.00			13.50	
Amherst		15.00		15.00		15.00			8.00	
Fredericton		14.00		14.00		14.00			8.00	
Chatham	10.00 "	12.00	13.50 "	15.00	14.00 à	16.00			10.00	9.00
QUEBEC	16.50 "	17.50	16.00 "	16.50	16.00 "	16.50			11.00	
Chicoutimi	17.50 "	18.50	16.00 "	17.00	16.00 "	17.00			12.50	
Roberval	7.00 "	9.00	6.00 "	8.00	6.00 "	8.00			5.50	5.50
Trois-Rivières	12.00 "	14.00	12.00 "	13.00	12.00 "	13.00			9.00	
Louiseville	8.00 "	8.50	7.00 "	7.50	8.00 "	8.50			4.25	4.00
Ste-Ursule	9.00 "	9.50	8.00 "	8.50	7.50 "	8.00			5.25	5.25
Berthierville	11.50 "	13.00	10.50 "	12.50	10.50 "	12.75			8.00	7.00
MONTREAL	14.00 "	16.00	16.00 "	15.00	11.00 "	14.00			8.50	8.00
St-Clet	10.00 "	11.00	8.00 "	9.00	7.00 "	8.00			5.75	5.50
St-Polycarpe	11.00 "	11.50	10.00 "	10.50	9.00 "	9.50			5.50	5.75
Valleyfield	11.00 "	12.50	10.00 "	10.50	9.50 "	10.50	13.00 à	18.00	6.00	6.00
Beauharnois		12.00							7.00	
Howick	10.00 "	12.00		12.00		12.00			6.00	6.00
L'Acadie	9.00 "	9.50		8.50	7.50 "	8.00			7.25	7.25
Marieville	11.00 "	12.00		12.00						
Farnham	10.00 "	11.00			6.00 "	8.00	11.00 "	14.00	5.50	
St-Hyacinthe	11.00 "	15.00	10.00 "	14.00	10.00 "	14.00				7.00
Verchères	9.00 "	11.00	9.00 "	10.00	8.00 "	9.00			5.00	5.00
St-Simon	8.00 "	13.00		8.00		8.00			5.25	5.00
St-Aimé	10.00 "	12.00	10.00 "	12.00	9.00 "	10.00				6.00
St-Eugène de Grantham	9.50 "	11.00	9.50 "	11.00	8.00 "	10.00			6.50	6.00
St-Guillaume	11.00 "	12.00	10.00 "	11.00	9.00 "	10.00			6.25	6.00
Nicolet	10.00 "	12.00	9.50 "	11.00	9.50 "	10.00			6.75	5.50
Laurier (Lotbinière)		12.00		10.50		10.00			5.50	5.00
Thetford Mines	13.00 "	20.00	12.00 "	14.00	13.00 "	14.00			4.50	4.00
Victoriaville	15.00 "	16.00	14.00 "	15.00	13.50 "	14.50			9.00	6.50
Sherbrooke	13.00 "	15.00	11.00 "	13.00	11.00 "	13.00				10.00
Amos	17.00 "	18.00	16.50 "	17.00	16.50 "	17.00				
Nominingue						18.00				
North Bay		12.00		11.00		12.00	12.00 "	13.00	7.00	8.00
Renfrew		10.00		9.00		9.00			6.00	
Ottawa	15.00 "	16.00	14.00 "	15.00		14.00			6.00	
Brockville	8.00 "	13.50							10.00	10.50
Kingston		9.00		10.00		10.00		13.00	6.00	6.00
Belleville		9.00				9.00	13.00 "	14.00	5.00	5.00
TORONTO	14.00 "	16.00	13.00 "	14.00	11.50 "	15.00	15.00 "	16.00	10.75	10.50
Guelph	12.00 "	14.00		14.00	16.00 "	17.00			10.00	
Hamilton	13.00 "	14.00	10.00 "	12.00	11.00 "	13.00	13.00 "	15.00	8.00	9.00
Niagara Falls	11.00 "	12.00		11.00		12.00		15.00	9.00	9.00
Woodstock		16.00		16.00		16.00		17.00	10.00	10.00
London		14.50		14.00		14.00		16.50	8.50	9.00
Chatham (Ont.)		12.00							7.00	7.00
St-Thomas	12.00 "	13.00			12.00 "	13.00	13.00 "	14.00	8.00	7.00
Windsor	16.00 "	17.00					15.00 "	17.00	9.00	9.00
Sarnia		10.00								
Sault Ste-Marie	18.00 "	22.00	18.00 "	22.00						
Port William		18.00				16.00			14.00	14.00
WINNIPEG	14.00 "	16.00		16.00		14.00	12.00 "	20.00	9.00 à	11.00
REGINA		30.00								18.00
SASKATOON	28.00 "	30.00		27.00		16.00		27.00		18.00
LETHBRIDGE		18.00				16.00	14.00 "	17.00		
CALGARY		14.00						18.50	11.00	7.50
EDMONTON		21.00			18.00 "	20.00	18.00 "	20.00	20.00	6.00 7.00
VANCOUVER		22.00		24.00				26.00		16.00

ferme. Sur les terres hautes et légères, les semailles avancent, mais elles sont en retard sur les terres basses.

PROVINCES DE LA PRAIRIE — Le commerce de gros, en général, a été tranquille, mais tend à s'améliorer. Les marchands de quincaillerie, matériaux de construction, instruments aratoires et automobiles accusent un bon volume de ventes. Le détail est plutôt décevant. Les marchandises de printemps et d'été ne se vendent pas bien à cause du froid. Les rentrées sont normales. Le 20 courant, le blé au comptant fermait à $1.14 3-8 au lieu de $1.56 3-8 il y a un an. Au cours de la dernière quinzaine les prix du blé ont subi de grandes fluctuations. Un brusque affaissement du marché le 7 mai a déterminé un baisse de 7 à 8c. Plus tard, le blé a touché $1.08, mais il a repris une partie du terrain perdu grâce à la reprise des exportations. Le marché du bétail a été actif. Les bouvillons, les agneaux, les moutons et les porcs ont monté de $1.25, 50c, 50c et 25c respectivement. Il y a eu deux fois plus de homesteads inscrits au Bureau des Terres à Edmonton en avril qu'il n'y en eut en 1928. Les inscriptions ont été plus nombreuses qu'au cours des vingt dernières années.

COLOMBIE-BRITANNIQUE — Le commerce de détail s'améliore un peu, bien que les marchands se plaignent des sommes importantes qui servent à la spéculation sur les mines et les huiles. Le gros est normal, avec des rentrées modérément bonnes. Dans l'industrie du bois, d'ici le 30 juin, les moulins à double et à triple équipe restreignent leur production. Le marché domestique est assez bon, mais la demande est particulièrement forte pour le sapin et le cèdre. Les fabriques de bardeaux produisent normalement. Les prises de saumon, ce printemps, sont faibles. Les expéditions de minérais sont considérables; les travaux se poursuivent sur une foule de propriétés. Grâce à l'arrivée du beau temps, les travaux de ferme battent leur plein. A cause du printemps tardif, les cultures fruitières sont en retard dans le district d'Okanagan et le besoin de pluie se fait vivement sentir.

PROVINCES MARITIMES — En général le commerce de gros et de détail sont bon et en progression; les rentrées sont satisfaisantes. Les manufactures sauf dans la chaussure et le raffinage du sucre, restent actives. Les charbonnages produisent à environ 9 p. 100 de leur capacité. Le flottage du bois a construire accuse peu de changement. Le premier voyage de la flotte de pêche de Lunenbourg a rapporté une prise de 30,000 quintaux, dont un-cinquième d'aiglefin et quatre-cinquième de morue. La température n'a pas été favorable au séchage. Les marchés extérieurs paraissent encombrés et faibles. Les pommiers ont bien passé l'hiver. Par suite des froids continus le sol, dans certains districts, ne saurait être travaillé.

MAITRES CHEZ NOUS

Les Canadiens détiennent de 55 à 65 pour cent de toutes les valeurs d'entreprises canadiennes au pays. Les placements de capitaux anglais, au début de 1928, étaient des deux tiers de ceux des Américains, soit $2,209,517,000 contre $3,286,786,000. Les placements totaux venant de l'étranger se chiffraient alors à $5,742,043,000, la différence de $245,740,000 venant de pays autres que l'Angleterre et les Etats-Unis.

Ces chiffres ont été publiés par le Bureau fédéral de la Statistique qui ajoute que ces chiffres sont approximatifs.

LES PRODUITS DE LA FERME

NOUVELLE INITIATIVE POUR FAIRE RESSORTIR LA QUALITE DES VIANDES

On sait que la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'agriculture cherche sans cesse le moyen d'améliorer l'industrie animale et de la rendre plus avantageuse. Le grand principe qui est à la base de toutes les initiatives et de tous les systèmes mis en marche par le Ministère est d'encourager la production des animaux que demande le marché, tout en abaissant le coût de production. Ces efforts ont donné d'excellents résultats, et la qualité des bestiaux élevés sur les fermes canadiennes s'est déjà beaucoup améliorée.

Déjà, grâce à cette amélioration, la qualité de nos bestiaux canadiens et des produits de ces bestiaux est beaucoup mieux vue et beaucoup plus appréciée sur les marchés d'exportation de l'univers. Malheureusement ces marchés d'exportation ne sont pas stables; ils se ferment de temps à autre, ou les prix baissent jusqu'à un point peu avantageux, et alors de grandes quantités de produits doivent être consommés au pays même. Cette circonstance oblige le producteur de viandes à donner plus d'attention au marché domestique, à ce que demande ce marché et aux ressources qu'il présente.

Les ressources du marché domestique sont évidemment très considérables, mais pour que ce marché fonctionne dans l'intérêt réel de l'industrie animale il faudrait qu'il reconnaisse la qualité lui aussi. Les consommateurs canadiens apprécient invariablement l'uniformité de qualité dans les produits qu'ils achètent; l'expérience acquise dans d'autres industries l'a démontré; mais pour qu'ils puissent exercer leur préférence dans les viandes comme ailleurs, il faut d'abord que la qualité de ces viandes puisse être reconnue. C'est pourquoi le Ministère a décidé de s'occuper plus qu'il ne l'a fait jusqu'ici, de trouver des moyens permettant aux consommateurs de reconnaître plus aisément la qualité des viandes.

Dans cet ordre d'idées, et conformément aux recommandations d'un comité spécial qui a été nommé pour étudier la production et la vente du boeuf au Canada, une mesure législative vient d'être adoptée, pourvoyant au marquage de deux catégories supérieures de boeufs Ceci fournira ainsi sous peu l'occasion de suivre un programme précis et bien défini dans la vente de nos produits aux consommateurs. En ce qui concerne les autres produits de viandes chaque catégorie présente ses conditions et ses problèmes spéciaux, dont on s'occupera à tour de rôle de la même façon énergique. L'adoption de ce nouveau programme ne signifie pas que le ministère se propose de négliger les marchés d'exportation; cette nouvelle initiative n'empêchera nullement le développement de ces marchés. Les produits qui conviennent à l'un conviennent à l'autre; la qualité qui est recherchée sur les marchés d'exportation est également celle que désire le marché local. On stimulera donc la production des meilleures qualités en faisant connaître la qualité des viandes sur le marché domestique et l'industrie qui disposera ainsi de quantités plus fortes de viandes de qualité améliorée, sera mieux en mesure de profiter de tous les débouchés d'exportation qui peuvent s'offrir et qui peuvent se développer.

Cette importante initiative, qui tend à faire fonctionner le marché domestique d'une façon plus avantageuse pour les producteurs de bons bestiaux en faisant ressortir la qualité des viandes, a été confiée à M. McOuat. M. McOuat qui a eu beaucoup d'expérience de ce genre en ces dernières années dans l'étude des différentes phases du commerce des viandes en Grande-Bretagne et au Canada, est spécialement bien préparé pour se charger de cette importante mission.

AU MARCHE LOCAL

En dépit d'une température plus froide l'assistance était excellente sur la place du marché local et les offres étaient abondantes. A huit heures, il n'y avait pas de changements dans les prix, mais on s'attendait à ce que les prix fléchissent un peu avant midi. Les marchands et les bouchers locaux ont fait de bons achats à la quantité. Les oeufs et les viandes sont demeurés aux mêmes prix Seuls les légumes avaient une tendance à baisser.

Il n'y avait pas encore de foin mais les prix au cours de la semaine ont varié de $15.00 à $16.00 selon la qualité.

Les fleuristes étaient bien représentés et les fleurs trouvaient rapidement preneurs. Il en était ainsi pour les plants de tomates qui étaient coté à 50 sous la douzaine.

Oeufs	0.27 à 0.30
Beurre	0.40 à 0.45
Creme, pinte	0.50 à 0.60
Miel (5 lvs)	0.70
Sirop d'érable, gal.	$2.00

VIANDES

Boeufs, carcasse	0.10 à 0.12
Porc, léger	0.19 à 0.20½
Porc, avants	0.16 à 0.17
Veaux, avants	0.12 à 0.15
Veaux, arrières	0.18 à 0.19
Poulets, cacun	$1.25 et plus
Poulets, couple	$2.00 et plus
Poules, lv	0.30

FRUITS

Pommes, gal.	0.20 à 0.35
Pommes, panier	0.75 à $1.50
Fraises	$0.18 à 0.30

LEGUMES

Pommes de terre, sac	0.80 à 0.90
Pommes de terre, gal	2 p. 0.25
Betteraves, sac	$1.25 à $1.50
Oignons, gallon	0.45
Choux	0.15 à 0.25
Laitue	0.05
Célerie	3 p. 0.25
Concombres, panier	$2.00 et plus
Carottes, 2 p.	0.25
Oignon (nouv.)	4 p. 0.25
Radis	0.05
Asperges, 2 p.	0.25

FERMETURE D'AUJOURD'HUI

BOURSE DE NEW-YORK

	VENTES A 10.45
Amer. W. Works	113⅞
Atchison	226
American Can Co	193
Am. & For. Power	104½
Am. Tel. & Tel.	207½
A. Locomotive	113½
Amer. Smelting	97⅝
Anaconda Copper	104
Baltimore & Ohio	120⅝
Bethlehem Steel	96½
Canadian Pacific	225
Coca-Cola	121½
Cont. Motor	17¾
Congoleum	30¼
Dupont	154½
Fam. Players	63⅝
Fleischmann	75⅞
General Asphalt	82⅛
General Electric	268¾
General Motors	70
Howe Sound	59½
Kenn. Copper	92½
Intern. Harv.	95¼
Intern. Nickel	45¼
Mack Trucks	94⅜
Marland Oil	34
Packard Motors	13⅝¼
Phillips Petr.	38¾
Pullman	81¼
Radio Corpn	87
Remington Ran	29
Southern Rails	143⅛
Texas Gulf	71¾
T. Roller Bear. Co.	86
U. S. Cast I. Pipe	32½
U. S. Ind. Alcohol	157¾
U. S. Steel	166¼
sWiteinghouse	152
Willys Motor	22
Woolworth Co.	86½

VIREMENTS BANCAIRES

Virements bancaires des principales villes canadiennes au cours du mois de mai, 1929, terminé hier, avec les chiffres du mois correspondant de l'an dernier:—

	1929	1928
Halifax	$ 16,824,710	$ 18,302,094
Moncton	4,434,460	4,217,229
St-Jean	14,478,180	14,192,269
Sherbrooke	4,632,684	5,004,811
Québec	32,409,313	31,597,014
Montréal	832,188,212	704,771,135
Ottawa	40,877,096	38,229,050
Kingston	4,497,492	3,733,978
Toronto	709,586,221	703,083,828
Peterboro	4,162,132	4,339,615
Hamilton	29,796,741	32,339,097
Brantford	6,121,539	6,328,718
Kitchener	6,073,287	6,104,354
Windsor	23,672,781	29,497,242
Chatham	3,721,786	3,327,850
Port William	5,477,199	4,485,524
Winnipeg	345,957,717	280,275,828
Brandon	2,762,421	2,985,771
Regina	22,811,294	27,867,550
Saskatoon	10,674,543	11,720,094
Moosejaw	5,580,413	5,908,107
Medicine Hat	2,076,209	1,846,214
Leibbridge	3,580,413	2,782,204
Edmonton	30,640,108	30,855,894
New Westl ter	3,797,329	4,408,892
Vancouver	90,515,282	113,042,277
Victoria	10,966,943	13,626,296

DIMINUTION DE $232,000,000

Les prêts aux courtiers à la Bourse de New-York ont baissé au cours de la semaine dernière de $252,000,000; c'est la plus forte diminution en une seule semaine et elle donne une juste idée de l'importance de la réaction que nous avons eue cette semaine. Au cours du mois de mars, 1929, les prêts en une semaine avaient baissé de $144,000,000 et au cours de la réaction du mois de décembre, 1928, ils avaient diminué de $219,000,000.

LES DÉPÊCHES DE CE MATIN

ST JOHN P. &

MONTREAL, 31:—En dépit des conditions favorables de l'industrie du papier-journal, la St. John Paper and Power Company, Limited, au cours de l'exercice financier terminé le 28 février, 1929, indique un profit net de $150,157. Les revenus bruts étaient de $920,566 et la compagnie a conservé pour ses réserves la somme de $360,858.

* * *

ABANA MINES

MONTREAL, 31:—La comédie est finie. A l'assemblée des actionnaires d'Abana Mines, il a été déclaré lorsque le décompte des votes fut calculé que le comité de protection de Toronto était victorieux. Conséquemment, le président Savard est remplacé ainsi que six autres directeurs.

* * *

WEST DOME MINES

TORONTO, 31:—A l'assemblée annuelle des actionnaires de la West Dome Lak eMines, Limited, le rapport annuel de la compagnie a été adopté. Sir Henry Mellatt a annoncé que l'entreprise avait besoin de finance et qu'il serait urgent de réorganiser la structure financière de la compagnie. Dans ce but l'assemblée s'est ajournée jusqu'au 5 juin.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

NEW-YORK, 1:—Voici les cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et d'utilités publiques de la Bourse de New-York:

	50 industr.	20 ferrov.	20 ut. pub.
Vendredi	204.5	135.6	229.8
Mercredi	204.5	133.3	221.6
Il y a une sem.	210.2	132.1	223.6
Maximum, 1929	225.4	141.2	230.6
Minimum, 1929	201.7	128.6	193.1

Total de sventes: 3,296,490 parts.

ABANA MINES

A cause du grand nombre de procurations à compter et à pointer, l'assemblée annuelle de l'Abana Mines, qui avait été ajournée à hier après-midi, reprendra aujourd'hui à 5 heures. M. R.-W. Sweeney, un des scrutateurs, a fait savoir, non officiellement, qu'environ 900,000 actions sont en faveur du groupe Savard, tandis que 1,300,000 sont en faveur du groupe de Toronto. Les chiffres définitifs seront donnés à l'assemblée, cet après-midi.

WINNIPEG, Man., 1. — Parmi les voyageurs arrivés ici dans le train spécial du Canadien National nous remarquions trois couples de jeunes nouveaux mariés et une petite fille orpheline de père. Presque tous les nouveaux arrivants sont des scandinaves arrivés à Halifax et Québec par les navires "Stavengerford," "Frederick VIII", l'"Estonia" et le "Regina", La petite orpheline, Ingrid Rodningen, a voyagé seule de Norvège à Provost, Alberta, où elle va demeurer avec ses parents adoptifs, M. et Mme Paul Gaard qui, l'an passé, au cours d'un voyage en Norvège, virent l'état misérable dans lequel vivait cette enfant et décidèrent de l'adopter.

Elle fit le voyage de Norvège à Winnipeg sous les soins des autorités du service de colonisation du Canadien National.

LES BOURSES SONT FERMÉES

Aujourd'hui, la Bourse de Montréal et le Curb de Montréal sont fermés et ils le seront lundi, le 3 juin, fête du Roi.

Le caractère dominant de la Bourse cette semaine est l'indécision

Les mouvements de hausse ont été faibles et de peu de durée. — La situation des marchés des grains. — Quelques facteurs défavorables.

Les Bourses ont subi une nouvelle réaction cette semaine et plusieurs spéculateurs qui avaient racheté à l'avant-dernière baisse et ne s'étaient pas protégés suffisamment, ont été obligés de liquider, ce qui a occasionné des pertes plus considérables qu'on les avaient crues tout d'abord.

Les marchés canadiens, de Montréal et de Toronto, suivent Wall Street de très près, bien que nous n'ayons pas toutes les raisons des Américains pour nous laisser aller ainsi au pessimisme.

Ne songeons pas, pour un moment, à la situation du crédit, quoique celle-ci soit le chateau-fort des baissiers et des banquiers de tout acabit. D'ailleurs la politique du Federal Reserve Board a été assez vertement critiquée et en haut lieu, pour que nous ne revenions plus sur un sujet sur lequel il n'y a plus rien de neuf à dire.

Aux Etats-Unis la situation économique n'est pas aussi rose qu'on le dit et qu'elle paraît et il se peut que dans la haute muraille industrielle et financière il y ait plus d'une fissure. Un rédacteur de la Feuille du jour, de Paris, résume ainsi les relations économiques actuelles des Etats-Unis avec le reste du monde:—

"M. T. F. Tilton, des Cambridge Associates, bureau d'économistes, indique comme caractéristiques de l'année écoulée, aux Etats-Unis: augmentation de la consommation, augmentation de la production, diminution du chômage, faible relèvement de l'agriculture, développement du commerce extérieur, essor inouï de la construction, cherté de l'argent, qui reste cependant suffisant, envolée du prix des actions, accroissement des bénéfices industriels, concentration des entreprises, amélioration des méthodes de vente et de distribution.

"En somme, prospérité formidable. Selon M. J. C. Royle, de la Consolidated Press, le revenu total du pays a atteint 90 milliards de dollars. Le fait le plus frappant est la hausse des actions. Si l'on estime à 100 dollars, en 1924, le prix moyen de trente valeurs industrielles représentatives, ce prix était de 200 dollars au début de 1928 et atteignait 300 dollars à la fin de l'année.

"Dans ces conditions, le développement de la prospérité économique est de plus en plus nécessaire. Même s'il ne se ralentit pas, il est douteux qu'il soit assez ample pour supporter l'échafaudage financier dont on l'a surchargé. Mais, s'il venait à faiblir, tout s'écroulerait.

"Or, si la situation générale reste excellente, on peut cependant distinguer quelques points noirs; l'industrie du bâtiment hésite; l'industrie textile ne se relève que lentement; l'industrie extractive périclite; l'agriculture s'impatiente. Un symptôme est même inquiétant: les bénéfices de toutes les entreprises semblent en diminution.

"Washington n'ignore pas combien l'état actuel de tension financière rend dangereux le moindre fléchissement. Aussi le renforcement du protectionnisme, que nous tenons pour superflu et vexatoire à notre égard lui paraît une nécessité. Mais comme elle sent, en même temps, le besoin de nouveaux débouchés extérieurs, une ferme attitude de défense européenne ne manquerait pas de la faire réfléchir."

Le rédacteur de ce journal voit clair. Et cela nous explique pourquoi il y eut tant d'hésitation à propos des échéances de la Conférence des réparations. Le moindre incident fâcheux dans la finance internationale ou nationale détraque le marché américain.

AU CANADA

Il est très malheureux que nous subissions ainsi tous les contrecoups de Wall Street. Au Canada la situation est beaucoup plus solide et beaucoup plus brillante qu'aux Etats-Unis. Et d'ailleurs nous pouvons en toute sûreté parier double sur notre avenir économique national.

En mai le total des permis de construction dépassent de plus de 45 pour cent le total du mois de mai de 1928. Les productions minérales augmentent; l'emploi est excellent; la différentes industries prospèrent, y compris celle du papier à journal. En effet, il a été encourageant de voir que les valeurs de nos papeteries ont traversé la crise de la réaction avec aisance. Cela s'explique.

Le Canada au premier rang des producteurs et des exportateurs de papier journal, voilà ce qui ressort d'un tableau compilé par le Newsprint Service Bureau.

	Production (en tonnes)	Exportation
Canada	2,381,000	2,207,000
Etats-Unis	1,415,000	11,000
Angleterre	646,000	94,000
Allemagne	600,000	155,000
Japon	267,000	84,000
Suède	224,000	176,000
Terre-Neuve	231,000	212,000
Finlande	214,000	188,000
Norvège	198,000	184,000
France	136,000	111,000
Hollande	76,000	54,000
Autriche	57,000	40,000
Belgique	50,000	8,000
Autres pays	205,000	41,000
	6,700,000	3,415,000

Le Canada fournit donc environ le tiers de la production mondiale, mais sa part des exportations est d'environ les deux tiers.

DEUX OMBRES

Au tableau de notre prospérité il y a deux ombres Le tarif douanier américain et les prix du blé.

1. **Le tarif américain:**

Dans l'ensemble, c'est un commerce canad

Dans vos relations avec nos annonceurs, prière de mentionner le journal «Le Droit»

4 Mariages

PELLETIER-L'ABBEE — M. Joseph L'Abbée a le plaisir de faire part du mariage de sa fille, Sara, à M. Georges Pelletier, fils de M. et Mme Eusèbe Pelletier. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 5 juin à l'église Ste-Anne, à 6 h. 30.

6 Décès

CHARETTE — Marie-Blanche Charette, fille de Oscar Charette, décédée le 1er juin dans un hôpital local, à l'âge de 17 ans. Funérailles lundi le 3 juin à la Basilique, à 9 h. 15. Départ du cortège funèbre du no 226 Cathcart, à 7 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2480-6-127

TREMBLAY — M. Simon Tremblay, époux de Eléonore Whissel, décédé le 30 mai, à l'âge de 61 ans, 8 mois. Funérailles lundi matin, à 8 hres, à l'église Notre-Dame. Départ du cortège funèbre, 241 Maisonneuve, à 7 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1981B-6-127

11 Monument

CHOIX de cartes mortuaires et monuments Catalogue envoyé sur demande. J. P. Laurin, 95 Georges, Ottawa. Rideau 612

NOUS croyons qu'il serait avantageux de demander nos prix avant de placer votre commande. Jones & Stevens, 277 Rideau. Tél.: Rideau 1924 11

13 Perdu-Trouvé

SAC contenant paire de bottes, 3 manteaux de pluie, et... perdu chemin de Chéneville, jusqu'à Hull. Retourner à M. Louis Lafrance, 40 Carillon. Récompense. 1982B-13-127

15 Servantes demandées

SERVANTE avec références. S'adresser R. 930-W. 2477-15-127

SERVANTE générale, devra coucher chez elle. S'adresser 642 Cumberland. 926-15-127

SERVANTE dans petite famille. S'adresser 14 Victoria, Hull. 401a-15-128

SERVANTE. S'adresser 61 Cobourgh Rideau 411. 2481-15-127

16 Femmes, filles demandées

L'HOPITAL St-Joseph de Sudbury demande une jeune sténographe, dactylographe bilingue, salaire de $12.00 à $15.00 par semaine. S'adresser à la Supérieure de l'Hôpital. 2474-16-128

$10. à $20. par semaine payées pour travail dans vos loisirs chez-vous. Pas de sollicitation. Ecrivez à Auto Knitter Company, Toronto, Dept 23.

17 Hommes demandés

GARCON bon à tout faire pour hôtel de campagne. S'adresser le matin à 150, rue Stewart. 921-17-127

UN vendeur expérimenté pour vendre des polis. Devra s'adresser aux détaillants français et parler le français. S'adresser à Chambre 323, Hôtel Alexandra, après 6 h. p. m., lundi. 2478-17-127

MACHINISTE expérimenté avec outils. Garage privé. Ouvrage à l'année. Dodge et Overland. S'adresser mentionnant références à Hôtel Prince George, tél. 45, Maxville. D. Duperron. 2479-17-127

38a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen. Tel. Queen 982 30

ROYAL, ordinaire et portatif rubans et papier carbon. Ventes et service N. S. Corrigan & Cie. 202 Wellington. Q. 1756 30a

21 A louer

BEAU grand bureau avec voûte, en face de l'hôtel de ville. S'adresser D'Aoust et Cie, 70 Laval, En. 2688. 396A-21-128

22 Maisons à louer

MAISON, 5 pièces au no 3 rue Ferland. S'adresser 109 Montcalm, Sh. 1359-J. 402a-22-131

UN plain-pied (haut de maison). S'adresser 102 Cobourg. 2462-22-129

23 Appartements à louer

APPARTEMENT d'en avant, 5 pièces, eau chaude à l'année. Rideau 6290-W; Rideau 1469. 913-23-128

25 A vendre

BRODERIE étampée et dentelles assorties. 164 St-Patrice, Rid. 5554. 25

CARROSSE et Sulkey, bien bon marché. S'adresser 176 King Edward. 907-25-127

VENTE de Radios Lindsay maintenant, modèles à batteries, de $10.00 à $75.00. Conditions de paiement. C. W. Lindsay & Co., Ltd, 189 Sparks. 2450-25-127

2 LOTS 50 x 160 à Scarboro Beach. S'adresser Carling 1467-M. 929-25-129

10% d'escompte sur le prix régulier d'un Nouveau Petit Piano à Queue Brambach, style Reine Anne. Noyer C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 2449-25-127

75 PLANCHES de pin blanchies de 10 et 12 pieds de long, 150 pieds de corde et 2 poulies. S'adresser 201 Cathcart. 2476-25-127

$89.00—Nouveau Phonographe Lindsay, comportant 10 disques. $5.00 comptant, $5.00 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 2448-25-127

$50.00 allouées pour votre vieux radio, peu importe la marque contre tout nouveau Radiola ou Radio Rogers sans batteries, en magasin. Orme Ltd., 175 rue Sparks. 2468-25-127

$20.00 achètent un gros phonographe droit Corona, avec 12 morceaux, caisse d'acajou. Orme Limited, 175 rue Sparks. 2467-25-127

$99.50 achètent un nouveau Victrola Orthophonique, caisse de noyer, comportant 12 morceaux. Conditions: $10.00 comptant, $6.00 par mois. Orme Ltd, 175 rue Sparks. 2469-25-127

26 Maisons à vendre

MAISON meublée. 4 appartements, chambre réservée, $12.00 l'été et $8.00 l'hiver. S'adresser 198 Laval, Hull, entre 5 et 7 heures ou le dimanche. 933-26-128

MAISON et lot vacant, coin des rues St-Rédempteur et Charlevoix. S'adresser C. D'Aoust et Cie, 70 Laval, Sh. 2688. 395A-26-128

28 A vendre ou à louer

FORGE dans village, 30 milles d'Ottawa, région de culture. Casier 1, Le Droit. 931-28-129

29 A vendre ou à échanger

$29. et $30.—Ave. des Oblats, Ottawa-Est, 5 pièces en parfait ordre; tramways à la porte. Carling 6696. 932-23-127

38a Automobiles

CAMION Ford en bonne condition, bon marché. S'adresser 90 Montcalm, Hull. 400a-38a-127

CHANDLER, 7 passagers, modèle 1928, en parfaite condition, aubaine pour prompt acheteur. Appelez le matin R. 3972. 934-38a-129

DEMONSTRATEUR Essex Sedan, 4 portes modèle 1929, prix $1,050; conditions faciles si désiré. 93 Du Pont, Sh. 4724. 2443-38a-127

DODGE Touring en bonne condition, prix $150.00. 93 rue Du Pont, Sh. 4724. 2443-38a-127

31 Argent à prêter

BONNES premières hypothèques, attention spéciale. A. E. Thoms, 102 rue Bank. 31

45 Fourrures

GIROUX — Fourrures, bas prix, ouvrage garanti. 164 St-Patrice, Rid. 5554. 45

Ferronnerie

TRUDEL-McADAM, Ottawa—Echelles de sauvetage, clôtures, grillages, ressorts, tables tournantes. 46

49 Imagerie

M. L. SARAZIN, 426 Rideau, angle Chapel. Tél. Rid. 3061-W. Gravures et encadrement. Travail soigné, prix raisonnables, service prompt. 49

51 Peintres-décorateurs

HATEZ-VOUS de donner vos commandes pour décorations du printemps, afin de ne pas être déçus au moment pressé. J. G. Gareau, 318 Bank, Quen 3486.

Poêles

FOURNAISES avec fournaux, neuves, refaites, bon marché. Hubert Stoves Works, 101 Pinhey. 108

Déménagement

FIDELITY STORAGE CO., 122 rue Bank, édifice Jackson. Entrepôts à l'épreuve du feu. Déménagements locaux et longues distances, dans des voitures couvertes. Toutes nos charges sont assurées. Emballage, empaquetage et expédition. Estimés gratuits. Appelez, Queen 375 et Carling 3500. J. E. Denault, gérant. 8-5-9

TRANSFERT Federal, voitures couvertes, en ville, ou à longue distance. Licence Ottawa et Hull. Queen 46. 42

Machiniste

McMULLEN & PERKINS Ltd., 433 Laurier Ouest. Queen 766. Machinistes et soudeurs.

THORNTON & TRUMAN, LTD, 234 Wellington, Queen 2091, Serruriers, Machinistes. Légères réparations de machines. Clefs d'autos suivant code.

68 Coiffeurs

TRESSES, faites avec peignures de vos cheveux. F. Chevalier, perruquier, 178 Champlain, Hull.

74 Modistes

UNE couturière dans les robes, demande ouvrage à domicile. S'adresser Mme A. Bergeron, 253 Bolton, Rid. 731. 922-74-127

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3636; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2950.

Horlogers

POUR le réparage de vos horloges—venez consulter notre expert. Nous allons chercher les commandes de loin comme de près. Nous garantissons notre travail. J.-Emile Lauzon (bijoutier-horloger), 139 Rideau. Tl.: Rideau 4904. 902-71-127

Bijoutiers

VOULEZ-VOUS refaire votre jonc de mariage au dernier modèle. Ne craignez rien, nous ferons les changements en votre présence. J.-Emile Lauzon (bijoutier-horloger), 139 Rideau. Tél.: Rid. 4904. 904-70-127

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72

C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire, 74 Sparks, Chambre 43-44, Queen 1266. 79

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat notaire. Edifice Plaza, 45 Rideau. Tél. R. 4020.

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 Avenue Daly, Chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12; 2-6; 7-8 p. m., 197 rue Rideau. Tél. R. 4789.

Dr J.-L. LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladie des femmes, 211 Stewart. Tél. Rid. 1818.

Dr A. MORISSETTE, spécialiste en maternité et maladies des enfants, 19 St-Antoine, Pte-Gatineau, Qué. Tél. Q. 3614. 81

82 Dentistes

DR J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie, Ottawa. 82

Encan

LE 6 JUIN, à 1 heure, chez Mme Alexandre Clément, Masson, Qué. 923-128

Volailles

PETITS POULETS—Nous avons 9 variétés différentes de poussins garantis pure race, fortes lignées de pondeuses d'hiver, 100% de livraison garanti. Demandez catalogue gratis. La Maison Laurencelle, 1421 rue Bleury, Montréal.

LE "STARTING MASH" et le "Chic Feed" Canuck, la ration bien équilibrée, assurent le minimum de mortalités et une rapide croissance durant les dangereux premiers jours. Confectionnés par le plus vieux producteur au Canada de rations équilibrées. Demandez à votre marchand des imprimés Canuck sur l'aviculture, gratis sur demande. Dépositaire d'Ottawa, Provost et Allard.

Réponses aux casiers

9—16—23—26—55

SOUMISSIONS POUR DRAGAGE

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription les mots: "Soumission pour dragage, Sarnia, Ont.", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 7 juin 1929.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le Ministère et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

On peut se procurer les devis et formules de soumission combinés en s'adressant au soussigné, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur de district, édifice de la Douane, London, Ont.

Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires, aller et retour.

Les dragues et autre outillage qui seront employés pour les travaux devront être dûment enregistrés au Canada, à l'époque de la réception des soumissions, ou avoir été construits au Canada après l'envoi de la soumission.

Un chèque égal à 5 p. 100 du prix du contrat, fait à l'ordre du Ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission; dans nul cas le chèque ne devra être moins de cinq cents dollars. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 mai 1929.

107 Epicier en Gros

P. D'AOUST & CIE, 11 rue York, Ottawa. Tél. Rideau 5829.

VENTE HYPOTHECAIRE

Suivant les et en vertu des pouvoirs contenus dans une certaine Hypothèque qui sera produite au temps de la vente, il sera offert par Encan public, le lundi, dixième jour de juin, 1929, à 2 h. 30 de l'après-midi, à l'Hôtel Parisien, dans le Village d'Orléans, dans la Province d'Ontario, la propriété suivantes, savoir:

Toute cette partie ou ce lopin de terre et les constructions situées, se trouvant et étant dans le Canton de Gloucester, dans le Comté de Carleton, dans la Province d'Ontario, se composant d'une partie du Lot Numéro Deux, dans la Deuxième Concession, Front Ottawa dudit Canton de Gloucester, contenant Trente-sept et demi (37½ acres) plus ou moins, étant la partie ouest de la partie nord est dudit Lot Deux (2) susmentionné, commençant dans la limite sud de la réserve pour chemin en avant de ladite Concession et dans la ligne centrale dudit Lot; puis au sud seize degrés à l'est soixante-quinze chaines plus ou moins à la limite nord des cinquante acres dudit lot; puis au nord soixante-six degrés est cinq chaines plus ou moins jusqu'aux terrains accordés par la Couronne à Octave Dubord dans ledit Lot; puis au nord seize degrés ouest soixante-quinze chaines plus ou moins jusqu'à la réserve pour le chemin en avant de ladite Concession; puis au sud soixante-six degrés ouest cinq chaines plus ou moins de la ligne, contenant trente-sept et demi (37½) acres plus ou moins.

Aussi toute cette certaine partie ou ce lopin de terre se composant de Vingt-trois et demi (23½) acres se composant de la subdivision d'un quart est des trois-quarts nord du Lot Numéro Deux (2) dans la Deuxième Concession, Front Ottawa du Canton de Gloucester, dans le Comté de Carleton et la Province d'Ontario, et décrit comme suit, savoir: lesdits vingt-trois et demi (23½) acres commençant à l'angle nord est; puis au sud le long de la ligne de division entre les lots Numéros Un et Deux pleine longueur dudit un quart est des trois-quarts nord et comportant une largeur suffisante contenant ladite quantité.

Cette propriété est située dans le village d'Orléans, à peu près à 200 verges de l'église, des magasins et de l'école, près du Chemin de Montréal.

Une grange de bois d'à peu près 80 x 30, un hangar et une bonne maison sont érigés sur ladite terre.

La ferme qui porte le nom de Ferme Lauzon se compose d'à peu près 75 acres de bonne terre cultivable et l'on dit que c'est une des meilleures dans le Canton. Elle st bien clôturée et arrosée.

Cette propriété sera vendue sujette à une offre de réserve.

CONDITIONS: Dix pour cent du prix d'achat devant être payé au temps de la vente et le solde dans les trente jours suivants.

Les autres termes et conditions de la vente seront communiqués au temps de la vente ou sur demande à

Procureurs du créancier hypothécaire,
MILLAR, HOWE & HANNA.
Procureur du créancier hypothécaire,
48, rue Sparks
Ottawa, Ont.

Ottawa, le 27 mai, 1929.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 11 juin 1929, des soumissions pour des améliorations au quai à haut niveau, à Sorel, comté de Richelieu, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour améliorations au quai à haut niveau, Sorel, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, Station Postale "H", Montréal, P.Q., et Edifice du bureau de poste, Québec, P. Q., au Builders Exchange, 118, nouvel édifice Birks, Montréal, P.Q., à l'Association des Constructeurs de Québec, 267, rue Saint-Paul, Québec, P.Q., ainsi qu'au bureau de poste, Sorel, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $50.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 mai 1929.

COMMISSION DES ECOLES SEPAREES D'OTTAWA

Des soumissions, adressées à la Commission des écoles séparées d'Ottawa seront reçues par le soussigné jusqu'à lundi le 10 juin, à 5 heures (heure avancée) pour des changements et réparations à l'école St. Matthew, angle Fourth et Lyon.

Les plans et devis peuvent être obtenus au bureau de la Commission scolaire, 159 rue Murray.

La Commission ne s'engage à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

E. C. DESORMEAUX,
secrétaire-tresorier,
Commission des écoles séparées d'Ottawa.

UN MALAISE EXISTE ENTRE CES DEUX PAYS

Des difficultés se sont élevées entre Moscou et Berlin à la suite des dernières tentatives de soulèvemen communiste à Berlin.

TÂCHE DIFFICILE

BERLIN 1.—Les relations entre l'Allemagne et la Russie viennent d'être soumises à une rude épreuve par les dernières tentatives de soulèvement communiste à Berlin, qui furent suivies par la nouvelle de grandes manifestations germanophobes à Léningrad et dans d'autres villes. Comme l'ambassadeur von Dirksen a reçu l'ordre d'exiger satisfaction, il en résulte une situation telle qu'elle n'a pas existé depuis dix ans. Dans le procès du Donez, l'ingénieur de la A. E. G., Goldberg, et un de ses monteurs étaient accusés d'avoir coopéré avec leurs collègues russes à des actes de sabotage et d'espionnage économique; ils ne tardèrent pas à être relâchés et à rentrer à Berlin. A ce moment, le gouvernement allemand n'eut pas besoin d'alarmer l'opinion publique; Berlin ne parla pas officiellement de cette affaire qui fut purement et simplement passée sous silence. Il est d'autant plus remarquable que les désordres de mai à Berlin aient trouvé à Moscou un écho retentissant qui semble prémédité. Les manifestations dirigées contre l'Allemagne ne pouvaient pas être le résultat des passions des masses populaires débridées, mais elles furent arrangées, comme le prouve la présence aux scandales devant le consulat de Léningrad, du délégué de l'armée, et des fonctionnaires civils et militaires. On doit se demande quel but poursuivait le gouvernement soviétique en organisant ces troubles.

Entre la Russie et l'Allemagne existaient certaines relations qui avaient été favorisées par les circonstances après la guerre. Ces relations étaient en opposition absolue avec celles entretenues par la Russie avec les puissances occidentales et même les Etats-Unis. Si cela devait changer en apparence ou réellement, on pourrait presque parler d'un tournant de l'histoire. On n'a jamais nié que les dirigeants de Moscou fussent les patrons du parti communiste allemand. Si ce parti recevait son argent de Moscou, s'il suivait les instructions qu'il recevait de là-bas, s'il suivait aujourd'hui le Trotzkisme pour passer demain à une autre soi-disant réformisme, c'était une chose que tout le monde voyait, mais que personne ne voulait voir officiellement. Une sorte de solidarité d'intérêts économiques, en dehors de toute politique, permettait de passer pardessus ces oppositions. On les laissait dans l'ombre, afin de ne pas creuser un abime entre les deux pays.

Cela ne veut pas dire que les relations ne puissent pas être rétablies, mais il s'est cependant produit quelque chose de nouveau qui ne peut passer sous silence. Le gouvernement soviétique vient de prendre parti pour les communistes allemands sous une forme qui n'existait pas jusqu'alors; les déclarations officielles faites jusqu'à ce jour à ce sujet par Moscou ne sont certainement pas suffisantes. L'importance de l'échec de la révolte de Berlin ne peut qu'en être augmentée. Etant donné que la dépendance des chefs communistes de Moscou a été établie, l'insurrection revêt un tout autre caractère, celui d'une campagne du gouvernement soviétique non seulement contre la Social-démocratie, mais contre l'Allemagne elle-même.

Il ne sera certes pas facile d'aplanir les difficultés qui existent actuellement entre Moscou et Berlin; les hommes au pouvoir à Moscou ne devront pas se contenter de donner des explications ambigues, s'ils veulent faire cesser la méfiance qui règne à bon droit à Berlin.

Tous les plus beaux discours seraient incapables de faire jaillir un acte d'amour, sans la grâce qui touche le coeur.

Ste-Thérèse de Lisieux.

• • •

ne dame mûre est citée comme témoin.

Le président. — Veuillez dire votre âge.

La dame — avec hésitation — trente-neuf ans.

Le président — avec bienveillance — **Voyons, madame, un peu de courage... complétez.**

CARTES D'AFFAIRES

259, rue St-Patrice - Rid. 804
733, rue Somerset - Sher. 2867
101, N.-Dame, Hull - Sh. 3392
Gauthier & Cie, Ltée.
Directeurs de funérailles.
Ambulance.

Ottawa Sheet Metal Works
150, rue Gloucester — Tél. Q 2440
Téléphonez-nous pour avoir nos prix pour ouvrages en terblanc et toitures de tous genres.
Nous nous empressons de fournir des estimations.

Matériaux de Construction d'Occasion
Nous avons toujours en magasin un vaste assortiment de bois de construction, briques, portes, châssis, articles de plomberie, etc., d'occasion. Nos prix sont raisonnables
BAKER BROS.
Tél: No 7
Entrepreneurs de démolition
Angle de la rue Booth et de la Terrasse Britannia

The Hobbs Manufacturing Co., Ltd.
300, rue Lisgar Queen 1521
Vitres, Miroirs de toutes sortes.
Aussi vitres pour autos, vitres pour devantures de magasin, etc.

JOS ROBERT
Entrepreneur en Construction
Réparations de tous genres.
10, rue Centre - Eastview
Tél: Rid. 6492.

Queen 3658
Wm. J. Landreville
Directeur de Funérailles
Ambulance
578, rue Somerset - Ottawa

Roby's Supplies Limited
Marchands de Gros
Peinture, vernis, matériaux de couleurs pour toitures, marbleite à planchers.
260, rue Rideau Rid. 4510

Laflamme & Laflamme, Ltée
Entrepreneurs généraux
8, Melgund avenue - Ottawa
Tél: Carling 5770.

Dactylographes "Remington"
Cabinets de sûreté "Karder"
Mimiographes "Edison Dick"
Federal Typewriter Co., Limited
180, rue Queen Tél: Q. 6267

Dactylographes UNDERWOOD, neufs et remis à neuf.
Machines à additionner
Mobiliers de bureaux
Papier carbone
Rubans de dactylographes.
UNITED TYPEWRITER CO., Limited
248, rue Albert Q. 969 - 192

RÉPARAGE DE CHAUSSURES
Notre Système est SUPERIEUR
Satisfaction et Service Garantis
Goodyear Modern Shoe Repair Co.
398, RUE BANK Téléphone: Q. 5913
Honoré Gravel, Propriétaire.
146, rue RIDEAU Téléphone: R. 701

BUILDER'S BETTER SALES, LTD. SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa Téléphone: Rideau 2332
Successeurs de McDougal's Limited
Maison établie en 1844
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR ENTREPRENEURS.

Dr P. Ladelpha
SPECIALISTE
pour toutes les Maladies des Pieds
Bur: 100, Metcalfe
Tél: Q 2154

The Crabtree Co. Ltd.
228, rue Albert Q. 745
Artistes, dessinateurs, graveurs, imprimeurs de tracés bleus, photographes commerciaux.
Graveurs de photogravures "la méthode idéale pour la reproduction de sujets religieux"

FOURRURES
Manteaux refaits $20.00
Emmagasinage gratis.
Lustrage 50c
Manteaux redoublés à partir de $7.00.
Nous exécutons les grosses et les petites commandes. Nous irons chez vous vous donner une estimation.
Appelez Rideau 1682.
256, RUE RIDEAU - OTTAWA

Un Beurre Pur et Délicieux
Pasteurisé
LE BEURRE
MAJESTIC
est un beurre de choix, pasteurisé et vendu chez tous les épiciers.
Si vous ne l'avez pas encore essayé, demandez-le à votre fournisseur qu'il en ajoute une liv... à votre prochaine commande.
Nous sommes certains que vous l'apprécierez ce beurre de choix.
MOYNEUR COOPERATIVE CREAMERY, Limited
Ottawa, Ont.

FEUILLETON DU "DROIT"

SUIS-MOI

Par SAINT-CYGNE.

No 19—

Mme Saint-Aubin fut debout dès l'angelus. Aussitôt qu'elle en jugea l'heure convenable, elle descendit au Palais du Commerce; les jardins aimés par Jean de Kenty déployèrent en vain, pour elle la ravissante fraîcheur de leurs mosaïques; elle se rendait au téléphone:

— Allo, 20-68.

La voix de Mme Le Quillio répondit;

— Oui, qui est à l'appareil...? — puis tout adoucie —: Ah! c'est vous, Marguerite!

— Etes-vous seule?

Mme Le Quillio ferma une porte.

— Vous pouvez parler.

Chacune au bout de son fil éprouvait une même impatience.

— Pouvez-vous faire en sorte que Michel se trouve en tête à tête avec Cécile vers la fin de l'après-midi?

— Certainement.

— Je ne vous en dis pas davantage.

— Inutile, ma chère amie.

— Comment va M. Le Quillio?

— Pas très bien: hier au soir, lorsque nous sommes rentrées, il s'agitait; il devient tyrannique à l'égard de sa nièce.

— Elle s'occupe si bien de lui!... Alors, c'est entendu pour ce soir, vers six heures.

— Pas avant... Cécile, quand elle le peut, se rend à sinq heures chez les Clarisses.

Mme Saint-Aubin rapporta chez elle un petit rôti, huit livres d'épinards et... un visage radieux.

Au déjeuner, sa bonne humeur éclatait; le commandant, qui n'était pas au courant, en fit la remarque:

— Est-ce le concert ou le beau temps! Tu es toute rajeunie, Marguerite!

— L'un et l'autre, dit-elle en riant.

Michel demeurait impénétrable; les garçons dévoraient en silence; Nellie parlait peu.

Habitué à l'exubérance de sa fille:

— Tu parais fatiguée, Nell, dit le commandant Saint-Aubin.

— Non, papa.

On parla d'autre chose; mais Michel ne fut pas dupe: un souci inconnu s'emparait de sa petite soeur: "Je la confesserai, pensa-t-il; on confie à son grand frère les petits secrets que l'on n'avous pas à ses parents."

Il se rendit à la caserne, longeant le canal aux berges herbues; des pêcheurs assis, les jambes pendantes, s'hypnotisaient sur le reflet de leur gaule et les vagues soubresauts du flotteur. Cette journée était chargée d'émotions; le jeune homme souhaitait-il d'en hâter ou d'en retarder les instants? Il arrivait à la caserne; devant lui, le contingent malgache manoeuvrait. La plupart de ces hommes avaient de beaux visages aux yeux intelligents. Un groupe nombreux de catholiques suivait, chaque dimanche, les offices; leur sens de la musique, leur faculté d'adaptation étaient surprenants.

Michel connaissait trop bien la noblesse de cette race insulaire pour la confondre avec les noirs de l'Afrique occidentale, quoique, sur le même continent, de tribu à tribu, le sang diffère, et aussi les possibilités intellectuelles. La pensée de l'officier errait, embrassant toute cette fraction de l'humanité, demeurée dans la nuit des superstitions ou faussée par la sensualité de l'Islam. Des visions de son enfance surgissaient: c'était, à Noël, devant une crèche pleine de paille triée, l'agenouillement des Rois Mages: les deux premiers ressemblaient à Charlemagne; le troisième, d'ébène, avait le nez large et deux yeux d'émail particulièrement luisants. Michel demandait: "comment s'appelle-t-il? — Gaspard. — D'où vient-il? — Du pays de la reine de Saba. — Etait-elle donc noire? — On le prétend: **nigra sed formosa...**": cela le plongeait dans d'interminables rêveries. Plus tard, devant l'afflux formidable et mélancolique de toutes les races du monde, traînées sous nos ciels froids par le cyclone de 1914, "Gaspard" portait une chéchia, un sac et une musette. A travers leurs défauts et leurs tares l'officier avait aimé les noirs, il s'était attaché le dévouement de quelques-uns; la vie du Père de Foucauld, se consacrant à ce qu'il y a de plus misérable au monde du point de vue de l'âme, ne lui apparaissait plus comme la noble et chimérique entreprise d'une seul, mais comme une voie ouverte, l'unique où l'on puisse conquérir un résultat durable, si éloigné soit-il, parce qu'elle ne dévie sur aucun intérêt humain. Son expérience l'amenait à conclure: "nous devons tous y collaborer, c'est-à-dire aider, soutenir l'action de nos "saints d'Afrique"; la civilisation, ce n'est pas le colon, c'est le missionnaire: l'Orient me l'a suffisamment prouvé."

Michel quitta le quartier assez tard rentra chez lui pour retirer son uniforme et, six heures sonnant, se trouva devant la porte du conseiller.

Mme Le Quillio, souriante, l'accueillit par ces paroles:

— Nous avons aujourd'hui affluence de bridgeurs: ils sont quatre dans le bureau; voulez-vous, pour ne pas fatiguer mon mari, entrer avec moi dans le petit salon?

Michel formula par habitude:

— Je vous remercie, madame mais je crains d'être indiscret...

— Quelle plaisanterie, Michel! Cécile est au salut; vous me tiendrez compagnie.

Ils parlèrent de la ville, du concert; distraite, Mme Le Quillio tendait l'oreille au bruit de la porte. Elle entendit un pas: Cécile montait dans sa chambre.

Presque aussitôt, une circonstance la servit.

— Madame, vint dire la femme de chambre, c'est pour la Croix-Rouge, il y a deux dames dans le vestibule.

— Des quêteuses, j'y vais, recevez-les; avertissez Mlle Cécile: dites-lui que le capitaine est dans le petit salon.

Les deux jeunes gens se trouvèrent en face l'un de l'autre.

Le visage de Cécile portait une expression de lassitude; comme Nellie, sans doute, elle avait mal dormi.

Michel résolut d'éviter les préliminaires:

— Je pourrais prétexter, Cécile, que je viens vous renouveler le témoignage de mon admiration à propos de la soirée d'hier...

Elle l'interrompit:

— Je commencerais alors par vous remercier; vos fleurs étaient beaucoup trop belles.

Instinctivement, le jeune homme jeta les yeux autour de lui: ni roses, ni lys... les deux gerbes, sans doute ornaient une autre pièce de la maison. Cécile, qui avait remarqué le regard de Michel, rougit comme un enfant pris en faute.

— Sur ce ton, fit le capitaine, nous n'épuiserions jamais les banalités: j'ai tout autre chose à vous dire, Cécile...

Sa voix se troublait, il ajouta:

— Si vous daignez m'écouter.

La jeune fille comprit qu'elle n'éluderait plus la grave question:

— Je vous écoute, Michel.

— Je ne puis pas croire, Cécile, que la Providence vous ait placée en vain sur ma route...

Mlle Le Quillio cherchait des paroles qu'elle ne trouvait pas; il continua:

— Une femme comme vous n'est pas coquette; cependant, demeurerez-vous complètement insensible à un hommage aussi profond? Dès les premiers jours de mars où vous vintes, un soir, passer quelques heures chez mes parents, j'ai senti que j'allais vous aimer; je me suis surveillé, ne voulant pas subir un entraînement aussi spontané; j'ai pu vous rencontrer, chaque jour, pendant plusieurs semaines; ma conviction est assise sur des bases sérieuses, la raison confirme l'élan du coeur; aucune femme ne m'apportera le bonheur si vous me le refusez, Cécile, mon bel ange musicien!"

La voix du capitaine s'était assourdie; une tendre supplication y passait.

Une expression singulièrement douloureuse tendit le visage de Cécile:

— Vous ne me voyez pas telle que je suis!

Il sourit et fit le geste d'écarter une fumée:

— Je vous aime telle que je vous vois, Cécile, croyez-vous pouvoir m'aimer?

Mlle Le Quillio se couvrit le visage de ses deux mains:

— Je ne sais pas, Michel, je ne sais pas!...

Il crut d'abord à un mouvement d'émotion, de timidité; il prit les mains de la jeune fille pour la contraindre à découvrir son visage; Cécile, était pâle, elle lui parut si angoissée qu'il s'inquiéta.

— Cécile, rassurez-vous; je ne vous réclame pas une réponse immédiate... Vous ai-je surprise? Ne vous attendiez-vous pas à ma demande? Qu'est-ce qui vous trouble à ce point?

Elle se reprit:

— Non, Michel, vous ne m'avez pas surprise, et j'ai le coeur bien reconnaissant pour cette tendresse que je sens en vous. J'ai cru jusqu'ici que je n'étais pas destinée au mariage; aujourd'hui, je ne sais plus...

Une joie rapide éclaira le visage du capitaine.

— C'est pour cela qu'il ne faut pas vous hâter, Cécile; je puis attendre autant quee vous le voudrez; une espérance me rend déjà si riche!

Elle repartit vivement:

— J'ai tort de vous la donner.

— Ne dites pas cela! Je veux envisager la belle vie que nous pourrions édifier ensemble; il y a tant besoin, en France, de foyers chrétiens! Et puis l'aspiration au bonheur est tellement légitime! Vous sentir mienne me combblerait; vous seriez heureuse, chère âme douce, rien que pour cet immense bonheur répandu par vous!

à suivre

A VENDRE OU A LOUER
Bétonnières, Grues,
Concasseurs à pierre, Pompes,
Rouleaux à vapeur, Niveleurs,
Compresseurs à air.
W. A. HARE
30, rue Redpath • Ottawa

Faits - Ottawa

Léger feu

Un feu qui aurait été allumé par des enfants jouant avec des allumettes s'est déclaré hier après-midi dans un hangar à l'arrière de la demeure de C. Miller, 155 avenue Parkdale. Les pompiers, appelés sur les lieux, éteignirent les flammes avant que des dommages considérables soient causés.

• • •

Collision d'autos.

M. C. N. Lewis, voyageur de commerce de Toronto, a été légèrement blessé dans une collision entre son auto et un camion sur le chemin de Prescott à quatre milles d'Ottawa vers quatre heures hier après-midi. L'automobile et le camion se frappèrent dans le côté et la machine tomba dans le fossé; elle est grandement endommagée. Le chauffeur du camion s'en est tiré indemne.

• • •

J. P. Balharie siège.

M. J. P. Balharie, officier en chef de la cour des jeunes délinquants, siégeait hier après-midi à la session hebdomadaire de cette cour en l'absence du juge J. F. McKinley. Cinq jeunes gens ont été traduits pour divers cambriolages, et leur cause a été remise à huitaine.

Plusieurs enfants ont été accusés d'avoir fait l'école buissonnière. Un d'entre eux passera une semaine à la maison de détention. Les autres ont été libérés sur promesse de suivre la classe régulièrement à l'avenir.

Alexander Renton, de la cour des jeunes délinquants, est parti hier soir pour Timmins d'où il ramènera un homme qui est accusé d'avoir abandonné sa femme et ses enfants il y a plus d'un an et demi. L'homme en question a été arrêté par les officiers provinciaux à la demande des autorités policières à Ottawa.

• • •

$2.00 d'amende.

En la cour de comté hier, le magistrat William Joynt a condamné Edward Lynch, 81 rue du Pont, Hull, à payer une amende de $2 plus les frais pour avoir conduit un automobole dans le canton de Nepean sans avoir de permis. Une accusation de conduite dangereuse en auto a été retirée.

John Lee, d'Overbrook, accusé de ne pas être retourné sur la scène d'u naccident, a été condamné à payer une amende de $25 plus les frais.

Georges Pelletier, 31 rue Cambridge, a dû payer une amende de $2 plus $3 de frais pour ne pas avoir montré son permis de chauffeur Une accusation de conduite dangereuse en auto a été retirée.

Lorne Hughes, du canton de Nepean, accusé d'avoir maltraité un chien, a été condamné à une amende de $2 plus $3 de rais.

Nouveau percepteur et organisateur de l'Union St-Joseph

L'Union St-Joseph du Canada, société mutuelle d'assurance sur la vie, dont les bureaux chefs sont situés au numéro 325 rue Dalhousie, s'est acquis les services de M. Arthur Desjardins, fils de l'échevin Alfred W. Desjardins, comme percepteur du conseil numéro 1 et organisateur du district d'Ottawa.

L'Union St-Joseph a fait une précieuse acquisition dans la personne de M. Arthur Desjardins. Ce dernier est un membre actif et dévoué de plusieurs sociétés paroissiales et nationales. Il est trésorier et président du comité d'organisation du comité régional d'Ottawa de l'A.C.J.C.; secrétaire de la Société St-Jean-Baptiste, section Sainte-Anne; président du cercle Myrand de l'A.C.J.C.; membre de la St-Vincent de Paul, du Cercle Social Ste-Anne et de la Ligue du Sacré-Coeur.

M. Desjardins aura ses bureaux dans l'édifice de l'Union St-Joseph, 325 rue Dalhousie.

Le "Droit" est heureux de souhaiter plein succès à M. Desjardins dans sa nouvelle position.

FUNÉRAILLES DE M. ALBERT COURVILLE

Les funérailles de M. Albert Courville, décédé le 30 mai à l'âge de 57 ans et 6 mois, eurent lieu ce matin en la basilique. M. Courville succomba aux suites d'une maladie de deux mois.

M. Albert Courville est né à Ottawa le 8 septembre 1871 et passa la plus grande partie de sa vie dans les régions de Hull et Ottawa; il était doué de grandes qualités et estimé de ses nombreux parents et amis.

M. l'abbé Clément Gagnon fit la levée du corps et officia à la messe. Les abbés René Martin et Rodrigue Glaude assistaient comme diacre et sous-diacre.

M. F. Champagne dirigea la chorale paroissiale qui interpréta la messe de Borduas. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

Dans le cortège, conduisaient le deuil: MM. Wilfrid Monette, Eugène Robert, Hector Bélanger, gendres du défunt, V. Clouthier, beau-frère; F. Courville, cousin, Emile Provost, Pierre Bédard, E. Bettez, C. Bettez, R. Bettez, E. Courville, W. Montsion, A. Montsion, H. Bettez, E. Lalonde, tous neveux du défunt.

Il y avait aussi dans le cortège: MM. Pierre Quintal, Pierre Bédard, Octave Allard, R. Duniop, A. Renaud, E. Marchand, R. Cardinal, J. B. Lavoie, Antonio Bonneville, Honoré Picard, P. Robert, les échevins Eric Quéry et Aristide Bélanger, A. Gagné, A. Riendeau, G. Côté, A. Monette, T. F. Ladouceur, C. J. Bettez, Robert Bellefeuille et plusieurs autres.

Outre son épouse, née Joséphine Clouthier, et les parents nommés plus haut, le défunt laisse pour pleurer sa perte: trois filles, Yvonne, Maria et Gratia; un fils adoptif, Edmond; une soeur, Mme Adèle Montsion, de Montréal, et deux belles-soeurs Mmes C. J. Bettez et A. Daudelin.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame de Hull.

Le "Droit" présente de nouveau à la famille en deuil, l'expression de sa plus sincère sympathie.

Mme ROCHEZ FAIT UN VOYAGE DANS SON PAYS NATAL

MADAME CHARLES ROCHEZ, 117 RUE LEBRETON, FERA UN SEJOUR DE QUATRE MOIS EN BELGIQUE. — FETE A L'OCCASION DE SON DEPART.

Mme Charles Rochez, 112 rue LeBreton, s'embarquera jeudi, le 6 juin, à bord du transatlantique "Montclare", du Canadien Pacifique, pour un voyage en Belgique, son pays natal

Durant un séjour de quatre mois, elle visitera ses parents, ceux de son époux et quelques-unes de ses filleules de guerre, habitant la Belgique, la France, l'Espagne et l'Angleterre.

A l'occasion de ce prochain départ, les intimes de M. et Mme Charles Rochez sont allés mercredi soir dernier souhaiter à l'aimable maitresse de céans, un bon voyage et un heureux retour. Jusqu'aux petites heures, la plus franche gaieté ne cesse de régner parmi le groupe Canadien-français et Belge.

Les félicitations du gouverneur aux scouts

Son Excellence le gouverneur général du Canada assistait hier comme chef-éclaireur à l'assemblée annuelle du conseil canadien des Scouts.

Le gouverneur général dit qu'il était charmé du zèle et de l'enthousiasme que montraient toutes ces figures de jeunes Canadiens. Les Scouts, dit-il, sont à se faire un chemin des plus sûrs pour les luttes de la vie, qui se rencontreront dans les années à venir."

Il y a en ce moment au Canada, 53,000 scouts et officiers.

Cent cinquante scouts ainsi que 25 officiers représenteront le Canada à la grande jamborée qui aura lieu à Birkenhead, en Angleterre cet été. Harry Champness, Gordon White, Mervin Ruggles et Richard Lewis, tous d'Ottawa, seront présents en cette grande occasion, où les éclaireurs du monde entier se réunissent dans une grande fête.

Le R. P. S. Brault, O.M.I., administré ce matin

Le R. P. Stanislas Brault, O. M. I., du Juniorat du Sacré-Coeur a été transporté à l'hôpital de la rue Water ce matin et a reçu les derniers sacrements. Le vénérable prêtre est âgé de 73 ans. Les médecins trouvent son état assez grave, précisément en raison de cet âge avancé.

Le Sénateur Belcourt est beaucoup mieux

L'honorable sénateur N.-A. Belcourt est maintenant presque complètement rétabli de son indisposition de dimanche dernier. Il a pu se leyer, mais doit garder sa chambre pour quelque temps encore. Son médecin lui prescrit un repos. Ces nouvelles réjouiront certainemnt les compatriotes et les amis de l'honorable sénateur.

AVIS AUX INTERESSÉS

Avant de faire l'achat d'un nouveau poêle électrique, venez nous consultez. LES FAMEUX POELES ELECTRIQUES "HOT POINT" à notre exposition de poêles.

Nous sommes nommés les représentants exclusifs pour Hull et le district, de ces merveilleux poêles Avant d'acheter un poêle électrique, venez voir à notre magasin notre assortiment. 12 poêles différents à votre choix. Ils sont tous finis à l'épreuve de la rouille. Le seul poêle électrique avec des éléments indestructibles. N'achetez pas votre nouveau poêle électrique sans venir nous consulter, ou téléphonez-nous, nous enverrons nos agents.

BELANGER ET DALPE
215 rue Montcalm, Hull. Tél. Sh. 2104

FUNÉRAILLES DE M. I. BOURGEAU

Les funérailles de M. Isidore Bourgeau, d'Aylmer, y ont eu lieu ce matin à 9 heures en l'église paroissiale. Le défunt était natif de Sorel, vivait à Aylmer depuis près de 75 ans et en avait 89. Il a succombé jeudi à une maladie de quelques jours à peine.

Son épouse, née Catherine Lipton, l'a précédé dans la tombe, et il s'était retiré chez sa fille, Mme J. H. Laframboise, rue Brook.

Il laisse deux fils, I. J. Bourgeau, à Stoneham, Mass., et Walter Bourgeau, à Aylmer; cinq filles, Mesdames J. A. Fauteux, à Perkins Mills, I. F. Kelley, à Renfrew, Joseph Noel, Harry Laframboise, J. H. Laframboise, d'Aylmer; deux frères, Alexandre, à Détroit, et Charles Bourgeau, à Montréal; deux soeurs, Mesdames Arthur Casavant, à Montréal, et William Soulière, à Aylmer.

Le service funèbre a été célébré par M. l'abbé J. Gauvreau, assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé E. Cauvreau et de M. le curé Morin, de Perkins Mills. MM. les abbés Labelle, curé de Luskville, et Desjardins, du Séminaire d'Ottawa, ont dit des messes basses aux autels latéraux. M. le curé Beausoleil téait présent au sanctuaire.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: Walter, d'Aylmer, E. J. Bourjeau, de Stoneham, Mass; ses gendres, J. A. Fauteux, de Perkins Mills, Harry Laframboise et J. Noël, d'Aylmer; son frère, Benjamin Bourjeau; ses petits-fils, Jean et Laurent Fauteux, Henri, J-rôme, Walter, Bernard, Théodore, Roméo Laframboise; les neveux, Pierre Bourjeau, Harry Lipton, Daniel Bourjeau.

Dans le cortège il y avait les conseillers P. J. Chartrand, Alex Ladouceur, MM. le notaire G. H. Brunet, L. T. Lortie, L. A. Lortie, L. A. Mondoux, H. Thérien, et plusieurs autres

FEU Mlle MARIE-BLANCHE CHARETTE

Nous apprenons avec regret la mort de Mlle Marie-Blanche Charette, fille de M. Oscar Charette, 226 rue Cathcart, survenue ce matin dans un hôpital local. La défunte était âgée de 17 ans.

Les funérailles auront lieu à 9 heures 15 lundi matin à la Basilique Notre-Dame. Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire. 226 rue Cathcart, à 9 heures pour se rendre à l'église et de là au cimetière Notre-Dame où se fera l'inhumation.

Le "Droit" offre à la famille en deuil l'expression de sa plus sincère et respectueuse sympathie.

PARTIE DE CARTES

Au sous-sol de l'église Saint-François D'Assise, il y eut hier soir partie de cartes organisée par la chorale des jeunes gens de la paroisse La soirée était sous la direction de MM. A. Barbeau, L. Lafleur, E. Legault.

Des prix furent gagnés apr Mlle E. Bouchard, Mme A. Dinelle, Mme Moise Lacroix, M. T. Molland, Mme O. Latreille.

RETRAITES FERMÉES

Au couvent du Sacré-Coeur, Ottawa-Est. Pour Dames, du 28 juin au 1er juillet. — Pour Demoiselles du 5 juillet au 8 juillet.

Pour demande d'admission, s'adresser aux Révérendes Soeurs du Sacré-Coeur, avenue des Oblats, Ottawa-Est. Tél. C. 2418-J.

LES NOUVEAUX POÊLES "BÉLANGER"

Maintenant en exposition à notre magasin, 62 ANNEES AU SERVICE DU PUBLIC. Un produit de la maison Bélanger n'est jamais un produit désuet. Tous les modèles, depuis les débuts de la Fonderie sont gardés dans les voûtes à l'épreuve du feu. La maison Bélanger et Dalpé peut donc à n'importe quel moment fournir les pièces de rechange. Tout acheteur est assuré de pouvoir toujours tenir en parfait ordre ses poêles-fournaises, etc., s'il a eu la prévoyance d'exiger des produits de la maison Bélanger et Dalpé. POELES-FOURNAISES, POELES COMBINES, BOIS, CHARBON ET ELECTRICITE.

N'achetez pas votre nouveau poêle sans venir nous consulter. Venez comparer nos prix et nos conditions faciles de paiement.

BELANGER ET DALPE
Poêles, Laveuses électriques, Cabinets de Cuisine.
215 rue Montcalm, Hull. Tél. Sh. 2104
(Les tramways de Wrightville arrêtent à nos portes).

LA PROCESSION DE LA FÊTE-DIEU

Tous les catholiques de la ville sont invités à participer demain à la grande procession de la Fête-Dieu qui se fera par les rues de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa, si la température le permet. Immédiatement après la messe basse de onze heures, la procession se mettra en marche pour défiler par les rues Sussex, Saint-Patrice, Dalhousie, Saint-André, King, côté-est, Cathcart, Parent, Water, Sussex et retour a la Basilique. Il n'y aura qu'un seul reposoir à l'hôpital de la rue Water, façade de l'aile nouvelle, sur la rue Water.

ORDRE DE LA PROCESSION

Voici l'ordre de la procession:

1 — Les cadets de l'Académie de la Salle.
2 — Les élèves des écoles Youville et Duhamel.
3 — Les Enfants de Marie de la Cathédrale.
4 — Les Dames de Sainte-Anne.
5 — Les Chevaliers de Colomb.
6 — Les élèves de l'école Guigues.
7 — Les Sociétés Nationales d'Ottawa: Association St-Jean-Baptiste; A. C. J. C.; Forestiers Catholiques C.-F.; Alliance Nationale; Union St-Joseph.
8 — Les Elèves de l'Université d'Ottawa avec fanfare.
9 — Elèves du Juniorat du Sacré-Coeur.
10 — Elèves du Séminaire.
11 — La Congrégation des hommes d'Ottawa.
12 — La Ligue du Sacré-Coeur de la Cathédrale.
13 — Les membres du Sanctuaire:
1 - Croix et acolythes.
2 - Sanctuaire de la Cathédrale.
3 - Membres du clergé.
14 — Le Très Saint-Sacrement sera porté par Mgr l'archevêque sous le dais soutenu par des membres de la Société St-Vincent de Paul avec garde d'honneur par les membres de l'Adoration nocturne et de la Garde Champlain.
15 — La chorale de la Cathédrale.
16 — Les membres de la Société St-Vincent de Paul d'Ottawa.
17 — Messieurs les Ministres de la Couronne, juges, sénateurs, députés, échevins, avocats, médecins, et autres hommes de profession.
18 — Hommes et jernes gens qui n'ont pas de place spécifiée dans les rangs de la procession.

A ST-CHARLES

La procession de la Fête-Dieu aura lieu demain soir, dans la paroisse Saint-Charles. Elle partira de l'église vers sept heures, passera par les rues Beechwood, Elmwood, des Cèdres, Marier, Walmer, Vernon et Beechwood. Il y aura deux reposoirs, l'un sur la rue des Cèdres, chez M. Foisy, l'autre sur la rue Vernon, chez M. Groulx.

A ST-JEAN-BAPTISTE

Demain à trois heures de l'après-midi, il y aura procession de la Fête-Dieu dans la paroisse St-Jean-Baptiste. La procession défilera par l'avenue Primrose, la rue Cambridge pour revenir par l'avenue Laurier, la rue Bronson et l'avenue Primrose.

Il y aura reposoir à la résidence des révérendes soeurs de la Miséricorde.

Le R. P. Augustin Leduc, O. P., portera le St-Sacrement, qui sera escorté par les zouaves.

Toutes les congrégations de la paroisse prendont pat à la pocession, bannières en tête. Les écoliers et les écolières porteront des petits drapeaux du Sacré-Coeur.

A SAINT-BONAVENTURE

Il y aura aussi la procession de la Fête-Dieu à St-Bonaventure de Bellevue, immédiatement après la messe de 9 heures, (heure d'été).

QUATRE PAROISSES

Demain soir, à sept heures et demie, il y aura procession de la Fête-Dieu à la paroisse St-Gérard. Quatre paroisses y prendront part: la paroisse du St-Sacrement, St-Antoine, St-Jean l'Evangéliste et St-Gérard.

Le défilé se fera par la quatrième avenue, les rues Carling, Booth, Norman, Preston et Young.

Il y aura un premier reposoir à l'école de la Quatrième avenue et un second à l'école Ste-Marie, sur la rue Young.

Le St-Sacrement sera porté par M. l'abb O'Gorman, curé de la paroisse du St-Sacrement.

Les congrégations de la paroisse prendront part à la procession, bannières en tête.

POÊLES ÉLECTRIQUES "GURNEY"

Il nous fait plaisir d'annoncer à notre nombreuse clientèle que nous sommes représentants exclusifs pour Hull et le district des incomparables poêles électriques de la fonderie GURNEY.

Le poêle électrique GURNEY embellit la cuisine tout en donnant du confort. Tous les modèles GURNEY sont maintenant en exposition à notre magasin. Ne manquez pas de voir le nouveau "COELECTRIC" GURNEY....

Le "Coelectric" peut servir de poêle à charbon ou de poêle à l'électricité, indépendamment l'un de l'autre, ou s'il est nécessaire, les deux ensemble. Ce qui constitue un poêle deux usages d'une plus grande capacité de cuisson.

Si vous ne pouvez venir au magasin, téléphonez-nous, nous enverrons un de nos représentants.

BELANGER & DALPE
215 rue Montcalm, Hull. Tel. Sh. 2104
(Les tramways de Wrightville arrêtent à nos portes).

LE CERCLE SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE

Il y a eu hier soir assemblée des officiers du cercle St-François d'Assise dans la salle du même nom. On ne traita que des affaires de routine.

GARDE CHAMPLAIN

Les membres de la Garde Indépendante Champlain sont priés de se rapporter aux quartiers-généraux, salle du marché By, dimanche, le 2 juin, à 9 heures a.m., précises, afin de prendre part à la procession de la Fête-Dieu.

Par Ordre.

Nouvelles Consignations de

Robes de Crêpe Gloria

$17.50

Ce ravissant crêpe lavable est confectionné en modèles avenants, agrémentés de nouveaux plis, boucles, cravates et remplis. Délicates teintes pastel et blanches. Une appréciable aubaine à $17.50.

Au Deuxième Etage.

Murphy-Gamble Limited

AU PARLEMENT

LUNDI

Aux communes, on discutera les crédits des départements des Travaux Publics, de l'Intérieur et de la Défense nationale.

HIER

Le sénat a approuvé la loi du revenu spécial de guerre et discuté de nouveau la démission de l'ancien gardien Cooper, du pénitencier de New Westminster. Aux communes, on a voté des crédits du département des chemins de fer, à l'exception de la somme de $6,500,000 pour le chemin de fer de la bai d'Hudson. Les crédits du département des Travaux publics ont aussi été étudies, et on vota $130,000 pour la Galerie Nationale des Arts.

Le bill du domicile des femmes mariées a subi sa troisième lecture. A subi sa seconde lecture le bill sur l'Institut architectural royal du Canada et un certain nombre d'autres bills privés ont subi leur troisième lecture.

W. A. BOND

377, rue Bank Tél: Q. 128

A LOUER

Sableuses et Polisseuses électriques à parquets.

Membres de l'Union St-Joseph du Canada

Vous êtes priés de vous réunir au bureau-chef de la Société, 325, rue Dalhousie, le dimanche 2 juin, afin de prendre part à la procession solennelle de la Fête-Dieu. Le départ pour la basilique aura lieu à 10 heures précises. Tous les membres sont priés de se rendre.

"THE ELM"

Wendover, Ont.

Villégiature sur route Montréal à 30 milles d'Ottawa.

Repas spécial le dimanche

TENNIS ET AUTRES AMUSEMENTS.

Chambre et Pension.

Venez y passer une FIN DE SEMAINE.

FOURRURES

Emmagasinage pour les mois d'été.

Ecoulement de Parures de Cou de toutes sortes.

A.-F. LAROSE

112½, rue Rideau - Ottawa

Tél: Rid. 5422.

Commandez votre Charbon de la

Cie de Charbon CARTIER

Service prompt et courtois.

107, rue Georges Rid. 7187

Docteur R. E. Valin

165, ave Laurier Est

Chirurgien consultant de l'Hôpital Général, rue Water, et de l'Hôpital Civique, désire annoncer à sa clientèle qu'à l'avenir il se limitera exclusivement à la pratique de la chirurgie générale.

Consult.: 1 à 3 et 7 à 8 p.m.

Dr L.-P. Mantha, B.A.

des Hôpitaux de Paris
Médecine interne exclusivement

Spécialités:
COEUR - ESTOMAC - POUMON

189, ave Laurier Est
(Coin King Edward)

Tél: Rid. 521 Rés. Rid. 67

FROMAGE CHÂTEAU

Fait à Ottawa

Connu dans le monde entier.

Si votre enfant a le malheur de "mouiller" son lit, il n'y a qu'une seule chose à faire, lui donner

"URINOL"

Le seul traitement scientifique contre l'incontinence d'urine chez les enfants, fabriqué selon la célèbre formule du Dr Ladrieu, Montpellier, France. Prix, $1.00. Les laboratoire de l'Eucalyne, Trois-Rivières, P. Q.

Seul dépositaire.

H.-A. Desjardins, Phm. B.

Pharmacien

Angle Dalhousie et Clarence

Tél: Rid. 640. Ottawa, Ont.

HUBERT POTHIER

B.A., L. Ph.

AVOCAT - NOTAIRE

Argent à Prêter.

Chambre 204 18, rue Rideau

Tél: Queen 1186

Pour avoir SATISFACTION en ouvrages de PLOMBERIE et Posage d'Appareils de Chauffage

Adressez-vous à la SUCCESSION

A. GAUTHIER

213-215, St-André - Ottawa

Tél: Rideau 2414

Estimés gratis. Ouvrage garanti.

Dr Tanguay

36, rue Borgia

SUDBURY — — ONT.

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITTNER, Prop.
CHASSIS NETTOYES

des Edifices, Bureaux, Magasins et domiciles.

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.

Prix spéciaux par contrats.

388, rue Rideau Rid. 4239

Dr EUGÈNE GAULIN

DIPLOME EN UROLOGIE
de la Faculté de Médecine de Paris

Chargé du Service des Voies Urinaires à l'Hôpital de la rue Water

189, AVENUE LAURIER EST
Tél: Rid. 457 - 659

Heures de bureau: 2 à 4 - 7 à 8.

A. M. Bélanger, D. Opt.

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la Vue.

561, Sussex Tél: R. 4606

(2 portes de la rue Sussex)

Durant juin, juillet et août, nous fermons à midi le samedi.

Faites Réparer Vos Chaussures Soigneusement Chez

M. LAPOINTE

203, rue Dalhousie

Tél: Rid. 5368
10c.
Livré
Enveloppé

BOULANGERIE PERFECTION

LAROCQUE

LEADS IN VALUES

Vêtements pour toute la Famille.

RIDEAU, DALHOUSIE and GEORGE Sts.

Séance Dramatique et Musicale

Sous le patronage de l'abbé J.-A. Huot

Par les F. F. C.-F.

ALEXANDRIA

LUNDI, 3 JUIN

A 8 h. 15 p.m.

Orchestre "CARILLON", de Cornwall.

SÉANCE

DIMANCHE SOIR, 2 JUIN

A 8 heures

A Treadwell, Ont.

Au profit de l'église.

Par les "Sérénadeurs" d'Ottawa

Comédie:

"La Visite des Champoireaux"

Chansons canadiennes, monologues comiques, folklore, etc.

Venez en foule encourager une bonne oeuvre.

A. Lallemand & Fils

EMMAGASINAGE DE FOURRURES

191, Augusta (angle Besserer)
Tél: Rid. 3760.

C'est maintenant le temps d'épargner sur les réparations et transformations de vos fourrures.

Aussi parures de Renards, Martes et toutes sortes de fourrures. — Manteaux faits sur commande à des prix défiant toute compétition.

RENARDS beiges, argentés, et TOURS DE COU à Réduction

EMMAGASINAGE

Prix d'été pour mantes de fourrures.

J.-P. LEVESQUE

91 rue Rideau — R. 6008W
Angle Mosgrove, au-dessus du magasin C. P. C.

Ondulation Permanente

"Realistic"

CROQUIGNOLE

Nouvelle méthode française d'Ondulation Permanente qui laisse les cheveux souples et luisants.

La seule méthode qui peut onduler les cheveux blancs sans les endommager d'aucune manière.

M. Brosseau est le seul coiffeur à Ottawa qui est allé étudier à New-York, la manière d'appliquer ces nouvelles ondulations.

SALON DE BEAUTÉ BROSSEAU

286, rue Dalhousie - Ottawa
Tél: Rid. 7176.

Joachim SAUVE, B.A., L. Ph

Avocat-Notaire

Argent à Prêter

Queen 7603 38, rue Rideau
Sher. 3255 Ottawa.

LOUIS ROCHON

Professeur attitré de la Schola Cantorum de Montréal.

Leçons de Piano, Orgue, Théorie, Solfège et Chant grégorien.

Préparation aux examens.

Téléphone: Rideau 6524-W.

Argent à Prêter sur Autos

Avez-vous besoin d'argent? Nous vous en prêterons sur votre automobile.

Vous pourrez rembourser par paiements mensuels tout en conduisant votre char. Si vous payez votre auto par versements et que vos paiements sont trop élevés, nous les réduirons. Nos taux sont environ 1-3 plus bas que les autres compagnies qui font ce commerce. Demandez nos prix et vérifiez-les. Nous n'agissons pas comme agents intermédiaires, nous avons notre propre compagnie de finance.

Bureaux à la Canada Motor Car.

The Commercial Loan Co. Limited

310, rue Sparks - Ottawa

GRANDE

ASSEMBLEE DES LIBERAUX

en faveur de la candidature de

M. ELIE-O. BERTRAND

Candidat officiel du parti libéral

A PLANTAGENET

(En plen air)

Dimanche, le 2 Juin, à 2 heures p.m.

(heure solaire)

Les honorables LUCIEN CANNON, Solliciteur Général, et PETER HEENAN, ministre du Travail, adresseront aussi la parole.

:-: POUR LA FIN DE L'ANNEE SCOLAIRE :-:

En vue de la FIN DE L'ANNÉE SCOLAIRE et des DISTRIBUTIONS DE PRIX, les commissions scolaires et les instituteurs seront bien avisés de s'adresser tout d'abord à la LIBRAIRIE DU DROIT pour s'enquérir de nos PRIX et de nos CONDITIONS, s'ils veulent faire de BONNES ÉCONOMIES. ---------- Voyez notre chronique en première page, huitième colonne.